?ge 13

i. Feir-M

46:584

France.

ecetter

I france

l'antra-

is mar-

"5 ". C.

E

F

15≥10 J.E

• (e _

Qf. 2±

J. 15

೯೭ ಲೇ

6 45

P. ies

26 45

T. D. C

4F.C

ANTS

TALIERS

sement

Education le 5 and

Bios C.SCLIZSIONS dies

Ettany Sabelsone, Constition approach

and the second of the second

Section 1997 And Section 1997

Control of the contro

and the second s

200 - 100 -

The state will be

The second secon

F13. F - 5.4

Mary or the Co

100 P

Reside

 $K = \mathcal{C}(g_{k+1}) \cap \mathcal{C}$

28.

-

4.75

Service of the service of

No. of the last

- 302

1.15022

42

1000

100 2 100 <u>20</u>

Abres : Se estate

Marie Carlos Company Commence

EVELS FOLHUM

参加ECINE概

建程。证据·规能

the minimum areas for the course

property of the first of the state

E 1988年 中午1997年 在海水區

Mar Service of the Company of

er dater i en en en em met

The party of the P

we had a high seal

Linear or consumer with

A Marie and the Marie and Comments

to the same of the fact

w martin transfer the

Bern and a community of the control of

· 中間 · 一人

AND AND THE PARTY OF PARTY OF

Signed and the same of the second of the

Market State of State

AND PROPERTY.

12. 10 Mar. 1

e come de grand

3,60 F

Algéria, 3 DA: Maroz, 3.50 dr.; Yuniaia, 300 m.; Allemagna, 1,60 DM; Autricha, 15 ach.; Salgique, 26 fr.;
Canada, 1,10 S; Césa d'hoire, 340 F CFA; Danamark,
6.50 Kr.; Espagna, 100 pes.; E-U., 85 n.; G-B.,
50 p.; Gréca, 55 dr.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 200 L;
Liban, 350 P.; Libys, 0.350 DL; Lusenbourg, 27 f.;
Korvèga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Porrugal,
50 est.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,75 fr.;
Saltas, 1,40 t.; Yougoslavie, 55 d.

Tarif des abonnements caca 22

Tarif des abonnements page 22 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650571 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Les vraies victimes de la crise

Rémie depuis mardi 5 avril à Buenos-Aires, la cinquième conférence ministérielle du groupe des « 77 » se penche, une fois de plus, sur la situation dramatique de l'économie des pays en voie de développement (P.V.D.), évidenment frappés plus que les autres per la crise économique mondiale. Les cent aix représentants des cent vingtcinq membres de ce groupe fonde en 1964 doivent élaborer à cette occasion une position com-mune pour la prochaine réunion de la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et le développement), qui doit se tenir en juis prochain à Relgrade.

Les P.V.D. représentent aujourd'hai 75 % de la population du globe, et le montaut de leur dette extérieure atteignait, à la fin de 1982, 626 milliards de dollars. Les « 77 » se confondent de plus en plus avec cet immense ensemble défavorisé, d'autant que la Chine viest de faire acte de candidature au groupe. Pékin a organisé ces derniers jours on symposium sur la «coopération Sud-Sud » an cours duquel le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a appelé les pays du tiers-moude à. appelé les pays du tiers-monde à « remforcer leur unité face aux superpuissances » et s'est pro-noucé en faveur de « négocia-tions globales » entre le Nord et le Sud

Ces négociations semblent d'autant plus accessires et orgentes que la crise a frappé les plus démunts, à un moment où its s'efforçaient de sortir de lour misère. La reisnee qui semble s'amorcer dans les pays déve-loppes ne lem profitera guère, de moias à court terme. L'Argentine, pays hôte, est l'exemple type d'un pays au bord du goulfre, tout comme le Brésil voisin ou le Mexique. Leur endettement massif — respecti-vement 38, 87 et 85 milliards de dollars, - alors qu'augmen-taient les taux d'intérêt aux Etxis-Unis et que les pays de l'O.C.D.E. réduisaient leurs importations, les a pratignement mis en état de cessation de pale-

Parallèlement, la réduction de l'effort d'assistance des pays développés, préoccupés par prio-rité de lems propres difficultés, pénalise les nations pauvres, dont les plans, plus modestes, prévoyalent seulement de parer au plus pressé. Les prome faites aux pays les moins avancés (P.M.A.) n'out pes été tenues. Paradoxalement, de même que le crise née de la hausse des prix du pétrole depuis 1973 avait mis à genoux nombre d'entre enx. dans l'incapacité de régler leur facture énergétique, de même aujourd'hui l'effondrement des cours met en difficulté des pays tels que le Mexique, le Nigéria, qui vieut d'expulser plus d'un million d'étrangers, ou l'Imionésie, qui a dévalué sa mounaie de 55 % pay reproduit su della de 155 % pay reproduit su della 55 % par rapport au dollar.

La politique économique du La politique economique au président Reagan, déjà critiquée en Europe ou au Japon, manque, c'est le moins qu'on puisse dire, de générosité envers le tiersmonde. Il n'est pas étomant, dans ces conditions, que le discours d'ouverture de la réunion de Ruenos-Aires, promoncé par de Ruenos-Aires, prononcé par le chef de la jante argentine, le général Bignone, ressemble assez à celui que fit le premier ministre indien, Mª Gandhi, lors de l'inauguration, an début de mars, à New-Delhi, du sommet des pays non alignés, pour la plupart membres des « 77 ». Que ce soit sur le rééchelonnement de la dette, sur la nécessité de la coopération Sud-Sud, on sur celle d'une volonté commit des pays du Nord et du Sud de sortir ensemble de la crise. Les deux dirigeants tiennent un lan-gage analogue aur bien des points. La conjoncture économique s'incite guère à l'optimisme sur leurs chances d'être

entendus.

La mise en œuvre de la politique définie par M. Mauroy

- Les premières réactions syndicales sont défavorables
- Les communistes se réservent le droit de ne pas voter le projet d'ordonnances

Les députés de la majorité out approuvé, dans la mit du mercredi 6 au jeudi 7 avril, par 323 voix contre 155, la déclaration de politique générale faite par M. Pierre Mauroy. Tontefois, au coms du débat, le président du groupe communitée de l'Assemblée autionnée, M. André Lajonie, a revendiqué pour ses collègues le droit d'amender le plan de rigneur adopté par le gouvernement.

Si ses propositions ne sont pas prises en considération, groupe communiste « se réserve la possibilité de ne pas

roter - le texte gouvernemental. Le projet de loi qui doit habiliter le gouvernement à légiférer par ordonnances doit être examiné le lundi 11 avril par l'Assemblée mationale. M. Lajoinie devait s'entretenir, jeudi 7 avril à 17 beures,

M. Maurov a précisé, mercredi soir, les diverses modutations qui seront apportées au dispositif de rigueur arrêté le 25 mars, en faveur notamment des familles aux revenus les plus modestes.

Les premières réactions syndicules au discours du premier ministre sout défavorables : pour F.O., on est . délà allé trop loin » ; pour la C.G.C., il n'y a toujours pas de grand dessein ni de grand projet industriel. Déception aussi à la C.G.T., qui, « en désaccord » avec les moyens définis par M. Mauroy, maintient ses contrepropositions et appelle les salariés à faire pression pour obtenir des modifications au plan de rigueur.

Double escamotage

Ali ! qu'il est difficile de faire du Ah! qu'il est difficile de faire du Mauroy quand on se retrouve premier ministre et qu'on doit expliquer aux députés, et d'abord à ceux du parti socialiste, que « la rigueur de gauche n'est pas l'austérité de droite ». Les chefs de gouvernement de l'ancienne majorité étaient à cet épond moins contraints (sauf à renir de l'autreme majerne ensient à cet égard moins contraints (sauf à tenir compte de rivalités de caractère per-sonael). Du fait que, comparées à celles de la gauche, les formations politiques de droite sont à peine des partis, en ce sens qu'elles sont moins structurées et que leurs militants sont à la fois moins nombreux et ins exigeants, moins doctrinaires aussi, leurs dirigeants n'ent pas besoin de déployer tant d'efforts

Les egodillots du parti du général de Gaulle suivaient. Non pas parce qu'ils étaient pins bêtes ou plus amorphes que leurs collègues. Leur incènditionnelité a était que la

par PAUL FABRA

conséquence d'un engagement politique plus simple, d'autres diraient plus fruste, sidélité à un homme ou attachement viscéral aux valeurs et peut-être aussi aux défauts - du servatisme.

Il est possible que M. Mauroy ait atteint ce qui était son objectif de présentation, encore que les frac-

tions du parti socialiste, qui préconisaient un autre type de politique (sondée sur l'illusion qu'une sortie du S.M.E. aurait donné de grandes facilités à l'économie française), n'apporterent sans doute que du bout des lèvres leur approbation au gouvernement. Le chef de celui-ci n'a pas lésiné sur les moyens pour per son plaidoyer pro do

Demain dans « le Monde »

(Lire la suite page 12.)

« Le Monde » de vendredi (édition datée du 9 avril) publiera un article du porte-parole du gouvernement :

un article de M. Max Gallo

---- « A quoi sert la gauche ? »

Discrimination

AU JOUR LE JOUR

La campagne des élections municipales avait donné lieu à des débordements racistes. Les xénophobes peuvent désormais trouver un nouvel argument avec les restrictions décidées pour les voyages à l'étranger.

Cela donnerait: non seulement nous ne sommes plus chez nous mais nous ne pouvons plus aller chez eux. Un comble

INEDITS

Une bataille pour tous

La gauche va bientôt fêter ses siècle elle n'a jamais tenu plus long-temps; si alle a toutes chances en grande partie grâce à des instituen grande partie grace à des institu-tions consues pour assurer la stabi-lité de l'exécutif et qu'elle avait longtemps dénoncées. C'est aussi en menant une politique économique aux antipodes de celle qu'elle avait d'abord tenté, conformément à ses promesses électorales, de l'aire pré-

La rigueur a succédé à l'état de grâce tant vanté. Bien sûr, c'est la faute aux autres, à la crise mon-diale; mais alors pourquoi avoir tant reproché jadis à l'ex-majorité de faire de la crise un alibi pour sa gestion réactionnaire? Pourquoi, en

ALAIN LEBAURE.

Jean-Paul

SARTRE

Cahiers pour une morale

'600 pages d'inédits d'un des maîtres du siècle

- un événement". Roger-Pol Droit/Le Monde

Les carnets

de la drôle de guerre

"Ce texte domine de haut les posthumes révé-

lés jusqu'ici. Il mérite de prendre place à côté

Ces Carnets, écrits par un Sartre de 34 ans

qui attend la gloire de pied ferme, sont vérita-

GALLIMARD nrf

Jean-Paul Enthogen/Le Nouvel Observateur

Bertrand Poiro: Delpech/Le Monde

des ouvrages majeurs!!

blement prodigieux."

par ANDRÉ FONTAINE septembre dernier encore, se trouvait-il tant de ministres pour nier que l'existence de ladite crise dût influencer la politique francaise? Pourquoi l'excellent Pierre Mauroy, même s'il n'a pas dit, contrairement à ce que chacun avait compris, qu'il ne serait pas le premier ministre d'une troisième dévaluation, a-t-il affirmé, il y a deux mois, que tous les clignotants étaient au vert et démenti avec énergie qu'un plan de rigueur fût en prépa-

On a souvent dit que François Mitterrand était obsédé par la triste fin de l'Unité populaire chilienne. Or celle-ci avait déjà été vaincue, avant d'être renversée par les mili-taires putschistes, par l'échec de sa politique françoisque. Allende la politique économique. Allende lui aussi, à peine élu, avait créé massivement du pouvoir d'achat. Là aussi, cette creation avait abouti à un accroissement massif des impor tations et à une rapide dégradation du commerce extérieur, aggravée par la chute des cours du cuivre sur le marché mondial. Sans doute cette chute n'était-elle pas fortuite : mais la gauche a suffisamment dénoncé les méfaits des multinationales pour savoir qu'elles n'ont pas l'habitude de faire des cadeaux à leurs adver-saires. Même jeu au Portugal avec la Révolution des œillets. Le com-merce extérieur a été de tout temps le talon d'Achille de la gauche au

pouvoir, et elle devrait commencer à le savoir. Hardi jusque dans le choix des images, Jacques Delors a dit l'autre jour à FR3 que la gauche en quesjoin a rec. suce l'inflation, un second talon d'Achille, ce qui, par paren-thèse, et pour parler le charabia en honneur, doit être singulièrement

fragilisant... Il faut bien le dire : la réussite de l'expérience en cours n'est pas précisement acquise. Prenons d'abord l'inflation : le gouvernement se propose de la ramener à 8 % cette année et à 5% l'an prochain - au niveau des pays voisins, a même dit le ches de l'Etat. Les hausses de prix enregistrées en janvier (0,9%) et en sevier (0,7%), comme la majoration des tarifs des carborants, des services publics et de l'alcool entre autres, rendent déjà aléatoire la réalisation de la première étape, et on voit mal un gouvernement de gaud'une ampieur suffisance pour atteindre le but fixé pour la seconde. à supposer que nos partenaires se l

gistré, en février, des baisses de 0,2% dans un cas et de 0,1% dans l'autre.

Quant au déficit du commerce extérieur, la partie est peut-être moins difficile, la récession probable entrainant normalement une chute des importations, et la baisse des prix du pétrole ayant apporté un bien opportun ballon d'oxygène. Mais il sera plus mulaisé de stimuler nos exportations : la diminution de leurs rentrées amène déjà les pays pétroliers, lesquels, dans bien des cas, sont au nombre de nos meilleurs clients, à se serrer eux aussi la cein-

(Lire la suite page 12.)

Le débat différé

Les communistes ont voté la l'hôtel Matignon, le mardi 5 avril, confiance, approuvant, ainsi, le plan de rigueur du gouvernement. Cette approbation a été assortie, par M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, de propositions, visant à renforcer l'efficacité de ce plan ». et d'un avertissement : les députés communistes ne vateront le projet de loi autorisant le gouvernement à légiférer par ordonnance que si leurs amendements sont - pris en considé-

La décision de M. Pierre Mauroy de recourir à la procédure des ordonnances de pouvait que déplaire aux communistes. Annoncée officiellement au président de l'Assemblée nationale et à ceux des groupes socialistes de l'Assemblée et du Sénat, au cours d'un déjeuner à

elle a été rendue publique par M. Pierre Joxe, dans les couloirs du Palais-Bourbon, alors que le groupe communiste était réuni. Informés au cours de leur réunion, les députés communistes ont été surpris, et M. Lajoinie embarrassé. Les communistes comptaient, en

effet, concrétiser par des proposi-tions d'amendement leur volonté de ne pas apparaître comme suivistes à l'égard du gouvernement. Celui-ci leur en retire la possibilité et leur demande, pour les domaines que couvriront les ordonnances, un chèque en blanc. Les - améliorations » demandées par M. Lajoinie, dans le débat de confiance, risquent de se trouver réduites à un exercice formel de son droit de critique par la deuxième composante de la majorité. M. Lajoinie, toutefois, s'est borné à réclamer la . prise en considération - des propositions communistes. L'adoption éventuelle de certaines d'entre elles devait être évoqué au cours de l'entretien de M. Lajoinie avec M. Mauroy, jeudi après-midi.

Il appartient au premier ministre de décider s'il entend rejeter en fait l'idée d'un apport propre du P.C.F. à la politique de rigueur et laisser à celui-ci un rôle de contestation verbale de certains aspects de cette politique, ou s'il admet que l'approbation de son plan par les ministres, puis par les députes communistes, confère à ceux-ci un droit d'amendement. La reconnaissance de ce droit est importante, aux veux du P.C.F. pour éviter que la ligne de conduite qu'il a adoptée ne prête le flanc à l'accusation de double langage.

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 10.)

LE « PARTI » D'HENRI BEYLE

Stendhal avec passion

Henri Beyle se persuadait qu'il dans une sorte d'intimité, de proxitrouverait son public dans une loin-taine postérité, mais il ne s'imaginait sans doute pes qu'il sersit, un jour, à la tête d'un parti : le parti stendhelien. Le bicenteneire de sa naissance nous a donné l'occasion d'entrevoir suscite chez nos contemporains. Les articles que nous publions dans « le Monda des livres » en témoignent : les gens qui lisent, ou relisant Stendhai, ne font pas cela tranquillement, mais avec passion.

Les sentiments excessifs qu'il prouve, et dont il fit la peinture, il les ravive, les rallume dans l'asprit de ses lecteurs. On ne la fréquente pas, comme Flaubert et Belzac, avec un respect, un peu craintif, pour les beaux monstres; on lit Standhal mité qui paraissent aussitôt natu-

Avec lui, nous nous entretenons familièrement de tous les sujets. Qu'il parle de ses voyages, de l'Italia, de l'amour, de la politique, ou de la littérature, Stendhal nous offre la plus séduisante des conversations, car le chœur et l'esprit, l'intelligence et l'émotion n'y sont jamais séparés. Certes, il nous avertit que toutes nos entreorises finiront par une nécesseire désillusion, mais c'est ainsi, paradoxalement, qu'il nous rand le gout de la chasse au bonheur.

FRANÇOIS BOTT.

(Lire nos articles sur Stendhal, pages 13, 16 et 17, dans - le Monde des livres -.)

ARGENTINE

Un an après le gâchis des Malouines

Le début d'une enquête de JACQUES DESPRÉS

LIRE PAGE 5

PÉROU

La lutte contre la guérilla dégénère en guerre civile

Un reportage de NICOLE BONNET

LIRE PAGE 6

44, 22ce mt

BOULES OUIES

Japon

L'article d'Albert Méglin a suscité d'autres réactions, dont nous donnons l'essentiel

Le prix du succès

TOICI un livre de qualité mais un livre dangereux. De qua-lité, car écrit par Ezra F. Vogel (1), l'un des meilleurs sociologues américains qui travaille sur le Japon, professeur à Harvard et auteur dans les années 60 de plusieurs recherches, dont - Japan's New Middle Class », qui firent date. Mais c'est aussi un livre dangereux, car il alimentera ce discours apologétique et « désinformant » sur le modèle japonais qui prend pré-texte d'une réussite économique pour faire passer des messages politiquement orientés sur la cohésion sociale et les avantages de la société

Ce discours, la France socialiste l'a trouvé dans l'héritage du giscar-disme et elle ne s'en est point démar-quée. A cet égard, la préface de Jean-Jacques Servan-Schreiber à ce . Japon, médaille d'or . est exemplaire de ce discours, qui se préoc-cupe moins d'un minimum d'adéquation de ses énoncés à la réalité sociale du Japon contemporain que d'illustrer cette thèse de la technologie salvatrice qui, comme l'a montré Jean-François Lyotard (2), mesure le savoir à l'aune de la - performativité - et non de la vérité.

Au demeurant, le livre d'Ezra Vogel se veut autant un pamphlet qu'un essai à prétention académique. Il a été écrit en 1979, à une époque où les Américains prenaient conscience des vacillements de leur leadership et de l'émergence du Japon comme nouveau centre de pouvoir. Le dessein de Vogel était de secouer les énergies de ses compatriotes : d'où le côté provocateur du livre, les raccourcis, voire les demivérités que suppose le genre.

Le livre n'eut qu'une diffusion normale aux Etats-Unis où, au reste aujourd'hui, l'heure est moins à la sascination pour le modèle nippon en soi qu'à une alliance de facto entre Américains et Japonais dans le domaine de l'informatique et de l'automobile. En revanche, le succès fut phénoménal au Japon, car - et c'est bien là qu'on mesure le danger de ce livre ~ il s'inscrit dans ce courant idéologique que représentent les • théories sur les Japonais • (nihonjin-ron) (3) : beaucoup sont spécificités plus ou moins fantas- que.

par PHILIPPE PONS

mées du Japon, notamment sur la ique et non de classe qu'il constituerait, faisant au demeurant de la période militaire un accident de l'histoire.

Cela dit, le livre de Vogel ne man-que pas de mérites. Il explique d'abord le rôle primordial joué dans la réussite du Japon par la diffusion de l'information et de la connaissance à tous les niveaux de la société. Ce qui permet à la fois des stratégies de pénétration à l'exté-rieur d'une redoutable efficacité, et. à l'intérieur, la résolution des conflits par anticipation (dans le cadre de l'entreprise par exemple).

La puissance de la machine d'information japonaise tient sans doute moins à sa capacité, énorme, de collecte qu'à son intelligence à la rendre opérationnelle. Le lieu par excellence où s'opère cette synthèse entre bureaucratie et intelligence de l'information, et où celle-ci se mue en pouvoir, étant le fameux MITI (ministère de l'industrie et du commerce extérieur). Où Vogel est plus faible, c'est sur le contrôle démocratique qui s'exerce sur cette techno-cratie toute-puissante.

« L'étouffement de l'individualité »

L'éducation ou le système de la police, que décrit Vogel, sont des exemples des questions que peut soulever cette hyper-organisation du corps social. Le Japon est le pays du monde industrialisé où la crimi est la plus faible. L'efficacité de la police tient à son intégration à la population (par le maillage très fin des ilotiers), à sa rapidité d'intervention, mais sussi à une extraordinaire mobilisation des données autorisée par une pratique de la « dénonciation » qui s'inscrit dans une longue tradition de contrôle social au détriment de l'individua-

En matière d'éducation, Vogel souligne à juste titre le très haut niveau atteint au Japon, ne faisant toutefois qu'évoquer les problème de « darwinisme social » et de

Ce n'était pas le but de l'auteur de donner une présentation équili-brée de la société japonaise. Il s'est d'emblée placé du côté de l'organisation et non, ou bien peu, du côté de ceux qui sont organisés. Il mentionne cependant le prix du succès iaponais en termes de conformisme et de pression sociale, d'« étouffement des droits individuels, de l'individualité et de la créativité », du « mépris de la différence, des opposants et des petits ». Il ne s'attarde pas plus sur les discrimina-tions : notamment celle des femmes, embauchées massivement depuis le milieu des années 70 pour leurs bas salaires et leur statut précaire, ou sur les phénomènes dysfonctionnels, dont le plus significatif sociologiquement est le déplacement des contradictions de l'univers productif vers celui de l'école et de la famille et dont témoigne l'extrême violence des lycéens contre leurs parents ou leurs professeurs.

En identifiant l'économisme des dirigeants à une valeur sociale partagée par tous les Japonais, on occulte les mouvements qui témoignent du fait que le consensus n'est pas aussi fait que le consensus n'est pas aussi entier qu'il y paraît, et, partant, ou ne favorise guère la connaissance de la réalité japonaise. Mais plus grave-ment, en tendant à mettre les excès d'organisation de la société nippone sur le compte des valeurs dites « traditionnelles . - Vogel paraît convaincu qu'en adoptant le • modèle • nippon les Américains sauront en éviter les abus en termes de libertés, - on refuse d'analyser la nature de la société informatisée qu'on nous propose et qui est moins japonaise que « moderne ». Une société qui, par sa logique même, est « réactionnaire », si l'on n'y prend garde, en ce qu'elle tend à aller à l'encontre de la tendance qui depuis le dix-huitième siècle a lié la décou-verte à l'affranchissement de l'individu. Autant par ce qu'il décrit que par ce qu'il omet, le livre de Vogel devrait conduire à s'interroger,

(1) Ezra F. Vogel, le Japon. Edaille d'or. Gallimard, 1980. (2) La Condition postmoderne, Editions de Minuit, 1980.

Pigeot dans Débats, janvier 1983.

par AUGUSTIN BERQUE (*)

La chimère

plus fidèlement que les pays occidentaux une leçon que ceux-ci mêmes lui ont imposée celle de la rationalité économique est depuis qualques années devenu d'épouventeil. Cela fait peur, un pays qui n'est pas comme nous tout en que nous - dans des domaines où l'Occident était depuis longtemps Seul maître : vendre, produire, innover, c'est-à-dire imposer aux autres de consormer des choses qu'ils n'ont pas été capables de créer eux-

Chaque fois que nous achetons un magnétoscopa ou un crayon-fautre japonais, une petite voix nous dit que hous, collectivité française, somme devenus des bons à rien. Alors, bien sûr, on la fait taire, cette petite voix ; on l'adresse affleurs. Les cibles ne manquent pas : on paut, suivant ses convictions, taxer nos industriels de routine, ou nos syndicats de sabotage, nos chercheurs de bavardage, nos gouvernants d'impéritie... On peut surtout chercher un bouc émissaire hors de nos frontières.

Ce bouc émissaire, il est tout trouvé : le péril jaune ! Les Nippons, ces gans qui, le sabre à la main et la baladeur aux orailles, crient banzai en enfonçant les barrières de nos marchés (voir le titre et l'image de cou-Verture d'un récent ouvrage sur 'économie japonaise). Les kamikazes de l'an 2000 i Les jeux vidéo, les mangeurs de jeunes filles bataves, et

la cérémonie du thé !... Charchez dans les dictionneires la définition du mot « chimère » ; « monstre fabuleux à tête et poitrail de lion, ventre de chèvre, queue de dragon, et qui crache des flammes » (le Petit Robert); elle s'applique xactement à cette image du Japon. La chimère, bien sûr, c'est un fantasme : quelque chose qui se tapit

dans les coins sombres de notre esprit. Mais la chimère, elle sort parfois au grand jour quand on lui fournit un perchoir : hier comme aujourd'hui l'Autre, l'Etranger.

J'accuse les médias français, et spécialement le Monde du 17 mars avec sa page « Idées » (hélas !), de cultiver une hantise antijaponaise, cristallisant l'inquiétude diffuse que nos competriotes éprouvent du fait de la crise ; et ce faisant, de détourner l'opinion de nos vrais problèm - donc de retarder leur solution.

Ces procédés sont rodés par une onque histoire. Les plus anodins chimérique de l'Autre : le Japon, c'est la féodalité d'hier accouplée monstrueusement à la technologie de demain (voyez le film de François Reichenbach, ou « Le triomphe du féodalisme » dans le Monde du 17 mars). Les plus pernicieux consistent à imputer à l'Autre la voionté précise, incarnée dans un pecte, de nous faire du mai. Voyez donc ce que nous dix, par la bouche d'A. Méglin, cette « Mme Butterfly », toujours le Monde du 17 mars l'Oue les Japonais ont juré notre perte : « La nation tout entière avait juré d'avoir une revanche éclatame »... Qu'ils nous menacent : « Vous êtes bancals du cervesu ... Qu'ils nous humilient : « Ne mettons-nous pas à genoux tant de vos entreprises ? s... Qu'ils vont jusqu'à regretter de nous avoir envoyé un Seuveur : Deshimaru a perdu son temps avec nous, le pau-

Soyons sérieux, atlons I Nos médies devraient savoir qu'on ne gagna jamais à exciter la chimère de la xenophobie, füt-ce, hypocritement, par imprécatrice et rapporteur inter

(*) Directeur d'études à l'École des autes études en sciences sociales.

Une troisième manche?

par PAUL-MAURICE PERRIER-MORILLON (*)

bles. Il en va de même dans le commerce et l'industrie. En général notre principal défaut est de ne pas savoir soigner notre propagande. Ainsi nos conseillers commerciaux à l'étranger ne distribuent aucune revue faisant le bilan de nos réussites, chiffrant nos excédents et nos déficits, les expliquant, énomérant ce qu'il faut acheter chez nous à prix

compétitifs, critiquant nos déficits. Il faudrait, à l'usage interne, une publication destinée aux hommes d'affaires et financiers signalant les domaines où il y a des efforts à faire, des créneaux à prendre, des terrains à occuper. Le Monde lui-même pourrait mobiliser nos énergies, lancer ces défis en montrant où nous réassissons, où nous sommes défaillants, vers quels produits et vers quels pays nous devrions orienter nos efforts. Cela serait instructif et fort utiles à tous !

Mais parlons du « miracle japonais ». Les qualités de ce peuple sont à nos yeux des défauts : discipline excessive frisant la servilité. nationalisme exacerbé pouvant conduire à toutes les aventures totalitaires ou fascisantes, xénophobie donc racisme (un long-nez, voire un Coréen, un Chinois, sont méprisables), goût de la domination et du colonialisme. Si nous devions payer ce prix-là, en France, pour connaître un « miracle économique », nous ne serious pas d'accord.

Certes, les Japonais ayant perdu la guerre... par miracle... avaient

HAQUE peuple a ses une revanche à prendre. Ne pouvant cultures, ses créateurs, ses le faire sur le plan politique et mili-points forts et ses points fai-taire, je me réjouis qu'ils puissent se défouler sur le plan économique et financier. Ils ont donc gagné cette denzième manche. Quelle sera la troisième? La pénétration de plus en pius grande de leur multinationales en Occident. Comment s'y opposer ?

> Mais pourquoi s'y opposer? S'il existe des peuples qui veulent vivre comme au Moyen Age en appliquant la formule : travailfamille-patrie, c'est leur affaire. S'lls aiment travailler à la chaîne et avoir pour idéal : produire, exporter. conquérir des marchés, c'est leur affaire. Tout cela n'est pas « zen » comme on voudrait nous le faire

Notre attitude en Europe : plus de justice sociale, préserver la qualité de notre vie, être les pionniers de la civilisation des loisirs, donc privilégier l'être sur l'avoir, voilà qui est « zen ». La sévérité de la critique de notre prétendue infériorité n'est pas charitable. Peut-être parce que le charité est plutôt chrétienne?

Il nous serait aisé de faire une peinture bien noire de la vie au Japon, dans des mégalopoles polinées, et surpeuplées, de Tokyo-Yokohama à Osaka-Kobé. Mais cela a déjà été fait ou sera sürement approfondi par ailleurs. Je woudrais simplement insister sur notre choix, en Europe, choix qui, cependant, n'est pas aussi clair que je le souhaiterais. Car il nous reste à nous unir vraiment sur tous les plans et à créer une l'édération puissante capable d'ouvrir une troisième voie entre les blocs socialistes-sauvages (U.R.S.S., Chine) et capitalistes-sauvages (U.S.A., Japon).

Et il nous faudra employer les mêmes armes que nos adversaires : imprimer autant de faux ECUS (monnaie européenne) que les Etats-Unis impriment de faux dollars, basés sur rien. Comme la « partie de poker + mondiale ne peut se jouer sans l'Europe, on sera obligé d'accorder autant de prix aux ECUS qu'aux dollars, yens et roa-bles. Car il est impossible de commercer sans nous. Alors il suffira d'imposer notre monnaie - l'ECU dans tous nos échanges commerciaux, et, an besoin, de ne signer des accords d'échanges que s'ils sont

Et, après la levée du contrôle des changes, nous aurons beauconp de plaisir à prendre des vacances aux Etats-Unis, en U.R.S.S., en Chine. au Japon ou ailleurs, pour trinquer à l'amitié et à la paix avec du bourbon, du saké, de la vodka ; ça nous changera un pen du beaujolais-

(*) Ecrivain, auteur de l'Homme

Mme Butterfly parle-t-elle juste?

Les vieux cauchemars

Correspondance

en « correspondance ».

On ne saurait trop se féliciter que, dans une page du Monde consacrée au Japon (le 17 mars), la parole soit largement donnée à une Japonaise, l'affublât-on du nom de Mme Butterfly. Reste à savoir si cette personne, qui se pose en porte-parole du peuple japonais et prétend en décrire les arrière-pensées et les intentions, le représente véritablement. Toute personne qui a vécu au Japon, fréquente des Japonais, lit ce qu'ils écrivent sur eux-mêmes, en doutera fortement.

Que la majorité des Japonais, réagissant contre un complexe d'infériorité hérité de la période où l'Occident étendait ses empires coloniaux et tentait d'imposer ses valeurs - complexe entretenu après la défaite par l'occupant américain, - cherchent au-jourd'hui à réhabiliter leur personnalité nationale, rien de plus évident. Que cette attitude, partagée par tant de peuples non occidentaux, soit au Japon encouragée par la réussite économique, certes. Que le marasme de l'Occident porte atteinte à son prestige aux yeux des Japonais, qui, grâce à leur connaissance de l'histoire occidentale (cf. l'article de G. Comte à cette même page du Monde), savent bien que nous n'avons pas toujours - loin de là! - mis en pratique nos nobles idéaux (amour chrétien, droits de l'homme, démocratie, socialisme...), rien n'est plus vrai.

On entend souvent dire au Japon que l'Occident est en train de s'enliser dans la facilité, ne s'inquiète plus que de la sécurité individuelle et des loisirs, a renoncé à l'amour du travail bien fait et à toute créativité. Mais de là à dire que la vitalité économique des Japonais, leur conquête acharnée des marches, soient conçues par eux comme la première étape d'une « revanche » sur le vainqueur d'hier, qu'ils cherchent - à nous avoir », que ce soit là un - jeu qui les amuse -, que l'enseignement officiel vise à nous présenter comme des barbares, et que le zen (à quelle sauce, décidément, ne sera-t-il pas mis!) est pour eux l'arme secrète et absolue... voilà qui ferait rire, si l'on ne voyait que ce discours est finale-

ment destiné à corroborer nos pro- la haine, que l'on fasse passer, pres fantasmes, en faisant du Japon le repaire du grand Satan, pour exciter davantage dépit et vindicte à son égard.

On objectera que c'est une Japonaise qui parle. Certes. Mais, grace au ciel, le Japon n'est pas une planète lointaine et inconnue, sur laquelle n'importe quel témoignage isole devrait être pris pour argent comptant, faute de pouvoir vérifier. Pour se faire une idée de l'idéologie ambiante au Japon, on peut aussi bien regarder les innombrables essais qui s'y écrivent à usage interne : on y voit que , si les jugements sur l'Occident peuvent en effet prendre la forme de réquisitoire, les Japonais, loin de se décrire comme les meneurs de jeu, ont tendance à se poser en exclus du club des grandes puissances, à souligner leur pacifisme foncier, à se dire agressés plutôt qu'agresseurs.

Loin de s'imaginer dans le rôle de maîtres du monde (la terrible expérience de Hiroshima a porté ses fruits), ils rappellent plutôt la précarité de leur situation (isolement géographique et politique, carence en matières premières et sources d'énergie) et justifient leur sièvre de produire par leur angoisse devant l'avenir. On pensera ce que l'on veut de la validité de ce discours : le fait est que c'est là le discours ordinaire. Le principal intérêt de celui que tient l'interlocutrice de A. Méglin ne serait-il pas de prouver que le fameux consensus japonais laisse tout de même la place à des voix discordantes? Il est dommage que ce soit l'une de ces voix-là, une voix qui réveille les vieux cauchemars et seme insidieusement

Edité par la S.A.R.L. le Munde Gérani : ·
André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

comme par hasard, pour la vox JACQUELINE PIGEOT.

professeur de japonais à l'université de Paris-VIL.

de notre panyreté » L'article intitulé « M™ Butter-fly parie », de M. Albert Méglin,

Nons sommes conscients

m'a attristé, car j'y constate une fois de plus qu'on aime voir des monstres chez les Japonais. L'auteur a pris soin d'éviter une

généralisation en précisant qu'il s'agissait d'une Japonaise. Peutêtre a-t-il simplement voulu profiter de son entretien pour inciter les Français à prendre conscience de certains aspects décadents de la société française. Mais cet article risque de renforcer, je le crains, l'idée caricaturale que les Européens ont souvent de nous.

Je ne prétends pas que cet entretien soit une pure invention. Quand une population compte plus de cent millions, on peut s'attendre à tout. Du reste, cette Japonaise s'est peut-être amusée à se montrer aussi odieuse que son interlocuteur le voulait. Quoi qu'il en soit, à ma connaissance, ce n'est pas un cas courant.

L'arrogance et la rancune ne sont pas les défauts les plus répandus chez nous. Prenons l'exemple très connu du monument d'Hiroshima. En s'adressant aux victimes, les Japonais y ont inscrit: - Pardonnez-nous; nous vous promettons de ne jamais recommencer noure faute . On est libre d'y voir une pression américaine, mais nous avons vraiment pensé ainsi : la guerre, les bombes atomiques, c'était de noure faute. Et nous le pensons toujours.

Depuis nous avons travaillé, travaillé et travaillé, pour ne pes mourir de faim. La concurrence était telle que, sur le champ international, les entreprises japonaises se trouvent très aguerries. Mais nous sommes conscients de notre pauvreté. Grâce à nos efforts et à un hasard de circonstances historiques (et sans doute grace à notre dépense militaire très faible), nous sommes arrivés à un niveau économique assez élevé dans le monde contemporain. Mais c'est fragile. Si nous relâchons nos efforts, ce que nous venons d'acquérir s'écroulera. A côté de cela, la richesse accumulée depuis des siècles en Europe nous paraît immense.

Derrière cette relative prospérité économique, au Japon, que de sacrifices imposés! Il faut encore lutter pour avoir une vie plus humaine, plus équilibrée. Certes nous avons une tradition culturelle dont nous pouvons être fiers, mais qui ne justifie aucun sentiment de supériorité.

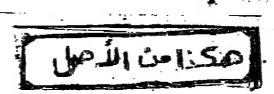
Je ne rencontre pas plus de visages « inquiets », « insatisfaits » ou « indifférents » à Paris qu'à Tokyo. Je ne trouve pas les Européens plus « barbares » que les Japonais. J'aime les Français qui ont une réplique facile, gaie ou rageuse ; j'aime les Français qui ne décrochent pas beaucoup de médailles aux Jeux olympiques; j'aime les Français qui accueillent les réfugiés; j'aime les Français qui ont le courage de faire des expériences socialistes ; j'admire les Français qui organisent Médecins sans frontière.

CHIHARU TANAKA (traductrice).

LES ALLEMANDS SANS MIRACLE

> Pour aller au-delà des mythes, un regard lucide sur la vie politique, économique et culturelle de l'Allemagne d'aujourd'hui par des journalistes et des historiens :

G. SANDOZ J. BAUMIER - B. BRIGOULEIX R. LASSERRE -A.M. LE GLOANNEC M. MEYER -D. SAUVAGET et R. WINTZEN



La Contraction of the Contractio المحمودية والمحافظة المعادلة المحمودية المحمودية المحمودية المحمودية المحمودية المحمودية المحمودية المحمودية ا

in- exteriols &

- 4 - 48 - 34 - 18 P - 1

والمنافقة والمنافقة

----State to Supplied invellere de desta

no nor dicide, and dept. The second of the second The same of the sa The second secon The Marie of State of the State

MALLER AND THE PARTY OF THE PAR Control of the Contro Translate of Theres " with the state of the state o The territory in the same of the land

J.P. Péroncel-Hugo le radeau

Transfer .

and in the special of

A CHARLES IN STREET

nère

SERCUE (.)

Section of the sectio

A STANDARD S

A CARLO CONTROL OF THE PARTY OF

Company of the state of the sta

Secretary of the second of the

Service Control of the

A CONTRACT OF STATE OF THE STAT

Secretary Control of the Control of

The same of the sa

State of the state

MATERIAL PROPERTY.

Man will are you

Section 1

Marie Sand In the Control of the Con

Section of the sectio

Marin Marin Control

Section France Assist

-

MARINE MINE OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Signature of the second

ne manche

観察をとす リファ こか

Attractor of 1242

Control of the

開発性のように こうしょ はった

AND THE RESERVE TO SERVE TO SE

.4 17 5

200

. . . . · ·

- 3

133 1

A PROPERTY OF A STATE OF THE A STATE OF THE STA

St. Burn St.

THURS OF THE

240

季が表がない。

THE STATE OF

3 - 400 m

医小翼 化单级计

Zn-e-

Y 30 30 30 15

g GF 7.1

- Name

- 22

\$ \$7 - A - 11 -

erang 11

300 Care 1 2 Par - 1

or the sign of

: - -

25.1

Acceptable

₩ 1 **₩**24... 1

45.00

2.4

COUNTY OF THE PARTY OF THE PART

- 6- · · ·

The second

. . 1000

A STATE OF S

1000

No MARK INC.

24.42

المراجع المعالم المراجع المراج

Market Bright

NO 368 3 15 15 15 15 15

See States

Un agent du K.G.B. qui s'est livré aux Américains au début de l'année serait à l'origine des mesures prises

viétiques de France et d'autres pays occidentaux, ces derniers jours, résultent des révélations d'un agent soviétique passé à l'Ouest est appuyée, ce jeudi 7 avril, par le Daily Tele-

Selon le quotidien conservateur britannique, toutes ces expulsions sont la conséquence - directe - des informations d'un agent du K.G.B. qui s'est livré aux autorités américaines en Europe au début de cette année. «Les mesures prises par l'Italie, l'Espagne, la Grande-Bretagne et la France refletent des informations très claires obtenues par les renseignements occidentaux et soigneusement utilisées par la sous-commission exécutive du ren-seignement de l'OTAN». écrit le journal

De son côté, M. Ciccardini, sous-secrétaire d'Etat italien à la défanse, insiste sur une autre hypothèse : l'as-sassinat du lieutement colonel Nut, a t-il déclaré d'après le quotidien italien la Stampa, a déclenché la guerre entre les services français et sovietique. « Il a mis fin, dit-il, à une sorte de modus vivendi qui exis-tait entre eux. - Rappelons cependant que, des l'annonce de l'expedsion des Soviétiques, on considérait dans les milieux français informés qu'il n'y avait pas de lien direct en-tre ces deux affaires.

Dans le quotidien britannique Daily Express de ce jeudi, l'écrivain Chapman Pincher, spécialiste des affaires d'espionnage, écrit que « l'expulsion des quarante-sept So-viétiques de France ne donné qu'une idée modeste de l'envergure de l'offansive lancée par l'Occident contre le K.G.B. » « Le président Mitter-rand, estime-t-il, a à sa disposition une seconde fournée de Soviésiques à expulser » au cas où le Kremlin réagirait trop vigoureusement.

La quasi-totalité des journaux cocidentaux soulignent que ce « défiaux Soviétiques - est l'œuvre du soul gouvernement de l'Ouest où siègent des ministres communistes. « La solidarité gouverneme quatre ministres communistes est mise à rude épreuve, écrit per exem-ple le quetidien (libéral) de Munich Sueddeutsche Zeitung, aucun autre pays occidental. n'a de relations aussi glaciales avec l'U.R.S.S. que ia France. . .

Paris souhaitait-il la discrétion ?

Le New York Times fournit son explication sur les raisons qui out poussé le gouvernement français à agir de façon « aussi décistve ». Citant une - source française anonyme au courant des reisonnements du gouvernement », lo quotidien new-yorkais indique que Paris avait l'intention d'agir sussi discrètoment que possible, mais qu'il a été pris de court par un article paru au début de la semaine dans ce même journal, évoquant l'expulsion probable d'un grand nombre de diplomates ». Cette explication n'est cependant pas entièrement convaincante. L'ar-ticle en question a paru dans le New

La thèse selon laquelle les expul-sions de diplomates et résidents so-déjà en route, sinon arrivé, pour emmener les expulsés et leurs familles. Si le gouvernement français avait voulu la discrétion, il aurait autorisé des délais pour des départs par petits groupes.

> Un ancien correspondant de l'agence Tass en Chine, Alexis Antokin, réfugié en France depuis trois ans, a déclaré à l'A.F.P. que 70 % des correspondents de l'agence Tass à l'étranger (dont deux font partie du lot expuisé par le gouver-nement français) sont des agents du K.G.B. En 1972, raconte-t-il, après quatre ans de ce qu'il appelle . un travail normal de reporter », il fut approché par un diplomate soviéti-que, qui l'invita à offrir ses services au K.G.B., moyennant un double salaire. Il refusa et fut mis à la porte de Tass. Mais, rappelé à Moscou, il put émigrer à la faveur d'un ma-

> D'autre part, deux des trois Soviétiques déclarés «indésirables» le 13 avril, per la Grande-Bretague, pour « activités incompatibles avec leurs fonctions », ont quitté Londres mercredi, avec leurs familles, en protestant de leur innocence. Ce sont le colonel Primakov, attaché militaire adjoint, et le correspondant des Temps nouveaux, M. Igor Titov. Le troisième indésirable, M. Serge Ivanov, deuxième secrétaire de l'ambassade, absent de Grande-Bretsane quand la mesure fut prise, ne sera pes autorisé à y rentrer.

Moscou proteste mais ne grossit pas l'incident

Moscou. - L'expulsion des Soviétiques de Paris a été annoncée par les médias soviétiques, mercredi 6 avril dans l'après-midi, par un communiqué de l'agence Tass reproduit dans les Izvestia parues ce

Il déclare: « Il y a quelques jours, sans aucun fondement et en recourant à des prétextes visiblement fabriqués qui n'ont rien à voir avec la réalité, les autorités fran-çaises ont demandé à un groupe de collaborateurs de l'ambassade et d'autres institutions soviétiques en France de quitter ce pays. Dans des représentations qui ont été faites à la partie française au ministère des affaires étrangères de l'U.R.S.S. et par l'intermédiaire de l'ambassade soviétique à Paris, la protestation la plus vigoureuse a été élevée à propos de cette action totalement arbitraire. Il a été souligné que la responsabilité des conséquences sur les relations soviéto-françaises repose entièrement sur ceux qui ont décide et réalisé cette action (1). »

On note, ici, que les autorités soviétiques ne sont apparemment pas encore décidées à l'escalade. Ce jeudi, le communiqué de l'agence Tass n'est pas reproduit par tous les journaux moscovites, mais seulement par la Pravda, qui le glisse dans ses pages intérieures sous un ti-tre peu dramatique, « Des actions arbitraires ». Mais peut-on croire que c'est un basard si quelques informations désagréables pour la France apparaissent à propos d'au-tres sujets, ici ou là ? Ainsi, l'organe du parti rend compte de la confé-

De notre envoyé spécial

rence de presse tenue à Paris par M. Nujoma, président de la SWAPO (organisation de la résis-tance namibienne), critiquant les liens de la France avec l'Afrique du Sud. L'agence Tass avait également critique la France mercredi, à l'oc-casion d'une information sur la situation à Mayotte, soutenant la re-vendication des Comores contre - l'administration coloniale [[rançaiso] de l'île ».

Aucune mesure d'expulsion n'avait encore été annoncée jeudi matin à l'encontre de diplomates français à Moscou, bien que les autorités soviétiques aient eu largement le temps de s'y préparer depuis une bonne dizaine de jours que les expulsions, croit-on ici, ont été décidées à Paris. Quarante-six fonctionneires français travaillent à l'ambassade de France à Moscou et disposent d'un passeport diplomati-que, ce qui correspond presque exac-tement au nombre des diplomates soviétiques expulsés de Paris. Mais personne ne s'arrend, justement en raison de la disproportion entre le personnel diplomatique français à Moscou et le personnel soviétique en France, à des mesures d'expulsion du même ordre de grandeur que celles qui ont eu lieu mardi à Paris.

MICHEL TATU.

(1) Nos dernières éditions datéet du 7 avril. Le communiqué publié à Mos-cou reprend l'argumentation contenue dans le communiqué publié par l'ambas-sade de l'U.R.S.S. à Paris le jour de

L'U.R.S.S. attaquera directement le territoire des Etats-Unis si elle est attaquée par des missiles américains stationnés en Europe

déclare le maréchal Oustinov

Le comité des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie a ouvert ses travaux mercredi après-midi 6 avril à Prague, a annoncé l'agence tchécoslovaque C.T.K.

Selon C.T.K., les travaux de cette session devraient être consacrés à des questions importantes concernant la situation internationale ac-tuelle, en particulier pour assurer la paix, la sécurité et la coupération en Europe et dans le monde -. Cette réunion devait se dérouler jusqu'à jeudi après-midi.

A Moscou, dans un article publié mercredi par Etoile rouge, le maré-chal Viktor Koulikov, commandant en chef des forces du pacte de Var-sovie, déclare que le bloc soviétique a décidé d'un - nouveau renforce-menu - de son potentiel de défense afin de faire face à un renforcement et une modernisation de l'OTAN.

Le pacte de Versovie, écrit-il. n'épargnera ni efforts ni moyens -pour faire obstacle à ce qui est, pour Moscou, un effort entrepris so direction des Etats-Unis afin d'aboutir à une supériorité militaire occi-

De son côté, dans un discours prononcé mercredi devant les troupes est-allemandes, le maréchal Oustinov, ministre soviétique de la défense, a dit : - L'Union soviétique attaquera directement le territoire américain si elle est attaquée par des missiles américains stationnés en Europe. - Le ministre soviétique de la défense a affirmé que les Etats-Unis envisageaient le déploiement de missiles en Europe occiden-

pres chances de survie. . En fait, ils offrent leurs alliés de l'OTAN en cibles à une réplique nucléaire faisant d'eux des otages de la stratégie nucléaire. Cette réplique pourrait bien être la dernière pour la plupart des pays d'Europe occidentale ou des armes nucléaires américaines doivent être déployées. Ceci devrait être toujours présent à l'esprit des gouvernants des pays occidenage 13

nen du

oyages.

34 01 les

per les

i. Faut-ii

igne de

VO. LEG

Franço.

france

f entra-

di atno

rai de La muja

: 0 -- 20

7077.42

£ 1.12-

French de

É.=:-.

4.05

514.153

3 (1 € 7 V.15 2

JEGLE

Sec. 7

21-16

74. 2.

11 6

"Wiz EL

172-

inc.

A Washington a été publié, mercredi, un rapport de l'Agence américaine pour le contrôle des armes et le désarmement (A.C.D.A.). Ce document indique que l'Union soviétique vient largement en tête dans le monde pour les dépenses militaires et les ventes d'armes. L'A.C.D.A. indique que seules l'Union soviétique et l'Arabic Saoudite consacrent au moins 10 % de leur revenu national annuel à des fins militaires.

En 1980, les Soviétiques ont dépensé 188 milliards de dollars en armements, contre 131 milliards pour les Etats-Unis. Au cours de cette même année, l'U.R.S.S. a exporté pour 8 milliards d'armes, contre 6 milliards pour les Etats-Unis, note encore ce rapport. - [A.F.P., Reu-

· Le chancelier Helmut Kohl et son ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, effectueront une visite de travail aux Etats-Unis les 14 et 15 avril prochains, a annoncé, mercredi 6 avril, le porte-parole du gouvernement de la R.F.A., M. Diether Stolze. -

LES RÉACTIONS POLITIQUES EN FRANCE

M. Lajoinie (P.C.) s'inquiète de l'avenir des relations entre Paris et Moscou

L'expulsión de quarante-sept res-sortissants soviétiques, généraleporussants sovietiques, generalement approuvée par les responsables politiques, a fait l'objet de demandes d'explications de la part, nobumment, de M. Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale et de M. Estier (P.S.), président du groupe parlementaire d'Amitié France-U.R.S.S. (le Monde du 7 avril).

Seul le parti communiste a emis quelques réserves. M. André Lajoi-nie, président ou groupe à l'Assem-blée nationale, s'est inquiété de blée ristionale, s'est inquiété de l'avenir des relations francosoviétiques. Il a déclaré : « Nous
sommes contre toutes immistions
étrangères, de services secrets ou
autres, d'où qu'elles viennent. Cela
dit, dans la question qui nous préoccupe, il faut faire prenne d'esprit de
responsabilité car l'intérêt de la
France, c'est que se développe la
coopération franco-soviétique. Il n'y
a pas intérêt à voir renaître la
guerre froide et les tensions EstOuest. C'est pourquoi je souhaite
que ceste affaire ne mette pas en
cause l'approfondissement nécessaire de la coopération francosoviétique. (...) Je trouve que tout
ce qui contribue à la tension est regrattable. »

Toutefois. M. Georges Marchais.

Toutefois, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., qui se trouve actuellement à Athènes, a affirmé : « Il n'est absolument pas icle en question a para dans le New York Times de mardi (le Monde du 7 avril), au moment où l'affaire le gouvernement. Il a ajouté que éclatait au grand jour à Paris, alors

un réexamen de l'accord de gouver-nement conclu entre les socialistes et Les Russes vont maintenant en en-M. Méhaignerie (C.D.S.): une décision € nécessaire »

Dans l'opposition, M. Pierre Mé-haignerie, président du C.D.S., a estimé que la décision gouvernementale était « nécessaire » et souhaité que le gouvernement » aille plus loin dans l'information sur les menaces que font peser, sur leurs li-bertés et leur sécurité, l'impérialisme soviétique et les mensonges d'un pacifisme à sens unique ». So-lon lui, les Français craignent » que ne soit livré à certains le contrôle de trop nombreux leviers de com-mande de l'Etat •.

M. Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur, dans une in-terview au Matin (daté du 7 avril) estime qu'il . vaut mieux un espic connu, surveillé et intoxiqué qu'un monsteur que vous ne connaissez pas et qui fait le même travail -. Il explique : . La France a, chaque année, expulsé mais à dose moyenne.

AGENT « D'INFLUENCE »

Contrairement à ce que l'on pourreit penser, ce ne sont pas uniquement des « espions » de type classique qui sont visés par la mesure d'expulsion du gouvernement français. Au nombre des personnalités soviétiques qui ont été priées de quitter le territoire, il faut sans doute compter un certain nombre d'agents dit « d'influence ».

Un exemple en est foumi par le ces de M. Visdimir Stoupichine. Ce diplomate soviétique, qui a, lui aussi, été déclaré parsona non grata, avait le titre de premier conseiller à l'ambassade soviétique à Paris et figurait au quatrième rang dans la liste pro-tocoleire. Depuis le début de cette année, il avait consacré une partie de son temps à des tournées de conférences dans un certain nombre de villes de gamison de l'Est. Le thème de ses conférences. Le pacifisme et le neutra-

M. Stoupichine ne déclaigneit pas d'expliciter et de commenter, notemment sous forme d'entratians accordés à des radios locales, des propos qui ne pouvaient manquer, estime-t-on dens les milieux militaires, de comporter das critiques de la politique française en la matière et, danc, de contrevenir à l'obligetion de neutralité, liée au statut diolomatique. C'est ce qui a valu à M. Stoupichine de figurer sur la liste des quarante-sept expulsés.

voyer d'autres qu'on mettra six mois ou un an à repérer... » Il smet trois hypothèses pour expliquer les récentes expulsions des quarantesept fonctionnaires soviétiques : · Cette décision peut être le reflet d'une réaction collective des pays occidentaux qui om décidé de faire le ménage (...). Il pourrait s'être passé chez nous quelque chose de particulièrement grave dans le do-maine de la sécurité intérieure milimaine de la securite interieure mui-taire [et] on le saura vite [...]. Le chef de l'Etat avait besoin de frap-per un grand coup [pour] redonner à la France une image forte alors qu'elle ast en érat d'affaiblissement international grave.

De son côté, M. André Bergeron,

secrétaire général de F.O., approuve totalement » la décision de la France. Depuis toujours, a-t-il dit, l'U.R.S.S. a tissé un réseau d'agents qui travaille à l'affaiblissement du monde libre. Lorsqu'on observe une carte du monde, on constate l'efficacité des méthodes observe une carre du mona qui, peu à peu, servies par l'indiffé-rence, la làcheté, la complicité plus ou moins avouée, parviennent à imposer la dictature communiste dans un nombre de pays de plus en plus

Mercredi 6 avril, au terme du conseil des ministres, M. Max Gallo, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, avait commenté en ces termes l'expulsion des quarante-sept diplomates soviétiques : - La France manifeste ainsi qu'elle ne tient pas à être un ventre mou. Il est de règle que celui qui se fait pren-dre est puni... Cette affaire ne doit pas modifier nos options internatio-nales fondamentales qui sont la recherche de la paix par le désarme-ment. Cette mesure montre suffisamment la rigueur avec la-quelle la France, notamment pour tout ce qui touche à sa sécurité, est décidée à faire respecter sa souve-

Karisruhe (A.F.P.). - Le parquet général de Karisruhe a récem-

ment ouvert one instruction contre

un ressortissant roumain, actuelle-

ment disperu, M. Nicolas Bistran,

soupçonné d'être un agent secret

roumain chargé notamment d'assas-

siner un émigré roumain, à Paris.

M. Virgil lerunca, a déclaré mer-credi un porte-parole du parquet (le

Entré illégalement en R.F.A. à la

fin de 1982, venant d'Italie, M. Bis-

tran s'élait installé à Voelklingen en Sarre. Il s'est présenté au début de

l'année aux autorités quest- mation par ailleurs.

Monde du 6 avril)

officielle des travaux. Le projet sur le Proche-Orient, dont l'élaboration semble recueillir l'appui presque géà l'O.L.P. Dans son texte, le diriles mois de juin 1982 et février 1983, a conduit plusieurs missions de l'I.S. au Proche-Orient, reconnaît que · de nombreux partis, membres de l'Internationale socialiste, maintiennent des relations politiques avec l'O.L.P. ». Très prudemment, il ajoute que « c'est au peuple palestinien de décider quels sons ses légi-times représentants -. Le document souligne pourtant l'intérêt des conversations entre le roi Hussein et M. Arafar, considérées comme « un pas positif vers la coexistence dura-ble entre l'Etat d'Israël et le peuple palestinien ». Le document dénonce l'intransigeance et l'arrogance du condamne • les massacres de Sabra et Chatila », et demande à l'I.S. de soutenir - les forces modérées du monde arabe et d'Israël de part et d'autre ».

Beaucoup moins nuancé est le

allemandes et a dévoilé les missions

M. Bistran a ensuite demandé

l'asile politique en R.F.A., mais a re-

tiré sans explication sa demande

lorsqu'il a été convoqué pour expli-

quer ses motifs, a précisé le porte-

parole du parquet. Les autorités sont

depuis sans nouvelles de l'agent se-

cret présumé. Le porte-parole a

ajouté que M. Bistran n'avait pas été

arrêté car les charges contre lui sont

uniquement basées sur ses propres

aveux et n'ont trouvé aucune confir-

dont il avait été chargé.

SUITE DU « POLAR » ROUMAIN-

Disparition d'un agent repenti

en Allemagne fédérale

l'Amérique latine et les Caratbes, ce texte s'insurge contre les « régimes militaires et oligarchiques qui existent dans divers pays d'Amérique latine .. Il propose le - renforcement des mesures politiques et de solidarité en faveur des forces démocratiques qui combattent, en particulier les dictatures de Duvalier et Stroessner -. Le projet manifeste son appui - aux forces qui, aux Etats-Unis, à l'intérieur et à l'extérieur du Congrès, s'opposent à la politique d'assistance militaire massive aux régimes répressifs ». tives nord-américaines pour déstabiliser le Nicaragua », précise le projet de résolution qui ajoute : C'est parce que nous soutenons les buts de la révolution nicaraguayenne - la démocratie, le nonalignement et l'organisation d'une commission mixte - que nous espérons que le pays sera capable de suivre sa propre voie en toute indé-

Les programmes du F.M.I. pour l'Amérique latine ont été eux aussi sévérement jugés - comme étant l'expression d'une oppression éconique .. L'Internationale socialiste propose de trouver une . formule multilatérale - permettant de surmonter les obstacles créés par la dette extérieure de l'ensemble des pays latino-américains, qui, rappelle-t-on, dépasse déjà les 300 milliards de dollars.

Une proposition d'amendement. projet de résolution concernant de la part de la délégation portugaise qui voulait dénoncer la - dictarure cubaine », n'a pas été admise. A sa place, et à la suggestion de la délégation française, on a inclus un paragraphe condamnant - toutes les violations des droits de l'homme. quelle que soit la couleur politique du régime en question -.

Le débat sur le désarmement promet aussi des polémiques. Le projet présenté par le président du parti social-démocrate de Finlande, M. Kalevi Sorsa, a particulièrement déplu aux socialistes de France. d'Italie, d'Espagne et du Portugal. Certains estiment qu'il propose une · formule unilatérale de désarmement -. D'autres, notamment les Français, le jugent - extrêmement limitatif, puisqu'il considère que seul le désarmement peut résoudre la crise mondiale ».

J.-P. Péroncel-Hugoz Le radeau de Mahomet Un grand document sur l'Islam. Sadate, Moubarak et les juits. Le plaisir sous la loi islamique. Le drame des chrétiens d'Orient. Morseille, nouvelle Mecque? La revanche des Frères musulmans. 69^F

Lieu Commun 9, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

and the second of the second

ale à seule fin d'accroître leurs pro-(A.F.P.) LE CONGRÈS DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE Les projets de résolution sur l'Amérique latine et le désarmement donneront lieu à des polémiques De notre envoyé spécial Albuseira. - Proche-Orient, l'Amérique latine, qui a suscité, Amérique latine et désarmement : assure-t-on en coulisses la réproba-tels sont les principaux thèmes du congrès de l'Internationale socia-rait faire l'objet de quelques amenliste, qui se déroule du jeudi 7 au di- dements. manche 10 avril à Albufeira, ville touristique située au sud du Portu-Les projets de résolution sur ces trois questions ont été largement débattus lors de la réunion des chefs de délégation qui a précédé l'ouverture a été confiée à M. Mario Soares. néral. En effet, seul le parti travailliste d'Israël a émis quelques réticences, notamment en ce qui concerne le rôle et le statut attribués geant socialiste portugais, qui, entre

Préparé par le Comité pour

Inde

L'AGITATION DES SIKHS AU PENDJAB

Une détermination politique nourrie de ferveur religieuse

Amritsar. - C'est un poste frontière vraiment pas comme les autres que celui de Wagha, entre Lahore la pakistanaise et Amritsar l'indienne. Une sorte de no man's land étrange entre deux frères peut-être pas aussi ennemis - qu'on le dit, mais qui n'en ont pas moins disposé entre eux une zone suffisamment dissuasive pour décourager à jamais les voyageurs qui osent s'y aventurer.

« Prenez un siège, juste cina minutes. - L'invitation sera répétée à plusieurs reprises, familière aux oreilles de celui qui a compris qu'elle rythme la vie alanguie du sous-continent indien tout entier. Ici, le temps n'a manifestement pas la même valeur qu'ailleurs. De plus, l'ensemble des formalités sera multiplié par deux ou trois, grâce au papier carbone, symbole d'une admi-nistration pléthorique qui, sous prétexte de s'autojustifier, n'en finit pas de s'auto-étouffer. Parfois, la machine se grippe; mais on vous fait vite comprendre que, avec un peu de bonne volonté de votre part, tout peut s'arranger. Une fois admis que la volonté locale s'appelle roupies, on progresse relativement rapi-

- Welcome in India - (« Bienve-mue en Inde -). A gauche de la route, un grand hangar : une rangée de tables, une rangée de douaniers. Tous, on presque, Sikhs, Pendjab oblige, impeccables, uniformes fraichement repassés, dégustent leur morning tea. Dans votre sac, on découvre un journal pakistanais. - Estce qu'on parle de nous ?

– Oui, là, en bas. -

Le titre accroche l'œil : - Mille dirigeants sikhs arrêtés. Blocus routier au Pendjab. - On vous confirme que toutes les routes de l'Etat sont bloquées à l'appel des dirigeants du parti sikh local, l'Akali Dal (le Monde du 6 avril). Mais. s'étonne-t-on, les autorités ne s'étaient-clles pas engagées à main-tenir la circulation à tout prix? On les Sikhs font la loi? - Nouveau

Quelques kilomètres plus loin, une remorque barre en effet la route. Assis sur la chaussée, au coude à coude, une centaine de sikhs récitent des prières, graves, déterminės, butės. « On ne passe pas. Revenez dans huit heures, quand le blocus sera levé. » On insiste. Le ton

A l'heure dite, le barrage sera levé, après qu'un responsable ait harangué une dernière fois la foule. Son discours est ponctué de prières et de chants sacrés. Ce mélange étonnant, et détonant, du politique et du religieux, on le retrouvera le soir même, dans l'enceinte du Temple d'or, au cœur d'Amritsar. Sur une large estrade, assis en tailleur, le gratin des Sikhs militants : Sant Longowal, le président de l'Akali Dal, mais aussi Sant Jarnal Singh Bhindrawale, un - Khomeiny - au visage angélique. Les discours évoquent les violents affrontements du jour. La police a ouvert le seu, des rsonnes auraient été piétinées : ofpersonnes auraient èté pietinées : or-ficiellement vingt morts. Une qua-rantaine selon les dirigeants sikhs.

La réunion s'achèvera en cérémonie religieuse, autour du Livre sacré. Ici, la détermination politique se nourrit de la ferveur religieuse. Le tout dans une atmosphère irréelle, où se côtoient tradition et modernité. Le Sikh - dans le vent - voisine avec des personnages sortis de la nuit des temps. Un parfum de révo-lution iranienne, des costumes dies des cours mogholes. D'incroyables sentinelles, barbes noires et De notre envoyé spécial

turbans bleus, longues chemises, figés, fusil au côté. La foi armée, celle qui soulève les montagnes et celle, aussi, qui fait à l'occasion le coup de feu, avec panache et un brin de folie. Comme ces militants qui, sabre au clair, chargent les forces de

Les voilà donc ceux qui défient la loi et font trembler les autorités. Anachroniques certes, avec leurs lances et leurs épées. Mais il faut avouer que n'importe qui y regarde-

ché • sur ce qui était de son pou-voir : les exigences religieuses. La voilà à présent confromée à des revendications politiques qui non seulement touchent d'autres Etats (qui out donc leur mot à dire), mais surtout mettent en cause les relations entre le « Centre » et les États. Terrain miné sur lequel Me Gandh s'avance avec prudence. Une com-mission vient d'être nommée, mais que vaut une commission face à l'intransigeant militantisme des Sikhs? D'autant que ce dernier s'alimente maintenant du sentiment d'être des « citovens de seconde classe ». Lan-



ter. Le gouvernement local s'y est bien essayé. Sans résultat. Le sang a coulé, et les routes sont restées bloquées. Pour le pouvoir, un bel exer-cice de corde raide. Il fait preuve de fermeté, et le sang coule davantage. Il laisse faire et le voilà qui risque, peu à peu, de perdre la face et de donner l'impression que les sikhs font la loi.

Isoler les extrémistes

Retranchés dans leurs sanctuaires, comme au temps des Moghols, les sikhs affichent une mentalité d'assiégés, avec le risque de voir les éléments les plus extrémistes prendre le pas sur les modérés. Certes, ils reconnaissent avoir obtenu gain de cause sur plusieurs points (le Monde du 7 avril), notamment dans le domaine religieux. Reste le cœur des revendications, celles de caractère politique : aménagements de frontières avec les Etats voisins, souhait de voir Chandigarh devenir la capitale du seul Pendjab (aujourd'hui il joue aussi ce rôle pour l'Haryana), volonté de réviser les accords sur le partage des eaux des rivières locales avec les Etats voisins, et surtout l'exigence d'une autonomie accrue pour le Pendjab. Autonomie et non indépendance, insistent les dirigeants ac-tuels, marquant ainsi les limites de leur action

« La balle est dans le camp du gouvernement, déclarent les dirigeants sikhs, et il sait ce que nous voulons. » Certes, mais M. Gandhi peut-elle aller plus loin? Elle a » lägage excessif, qui n'en traduit pas moins la profondeur de l'impasse actuelle. On est entré dans l'ère du soupçon, une étape qui peut précéder des ruptures plus radicales. Au Pendjab comme en Assam.

Surtout face à un pouvoir qui,

trop sûr de iui, ou trop prudent, tergiverse ou joue le pourrissement lorsqu'il n'opte pas, comme en Assam, pour l'épreuve de force avec les résultats que l'on sait. A en croire un ournaliste proche du pouvoir, ce dernier aurait compris, à la lueur des événements de l'Assam et du Pendjab, qu'une politique de fer-meté excessive pouvair parfois être aussi inefficace que la faiblesse quand on est confronté à des mouvements de masses « mus par des pas-sions enflammées ». Ainsi, les diri-geants indiens seraient désormais conscients de l'importance d'isoler rapidement les éléments les plus extrémistes, en négociant avec les mo-dérés et en sachant concéder les plus raisonnables des demandes formu-

Si, en Assam, l'armée, de par sa seule présence, impose une trève forcée, au Pendjab, la foi armée des Sikhs contribue à rendre la situation explosive », de l'aveu même de Sant Longowal. Surtout que, le 13 avril prochain, sera célébré, au Pendjab, le nouvel an, qui coïncide également, pour les Sikhs, avec l'aniversaire de leur organisation militaire par le gourou Gobind Singh. Une date probablement encadrée en rouge sur le calendrier de M= Gan-

PATRICK FRANCÈS.

Cambodge

L'OFFENSIVE VIETNAMIENNE A LA FRONTIÈRE THAILANDAISE

L'U.R.S.S. aurait mis en garde l'ASEAN contre la poursuite de son aide à la résistance khmère

Bangkok. - Les accrochages ont continué, ces dernières quarante-huit heures, le long de la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge. Deux avions thallandais ont ouvert le feu sur « plusieurs blindés en-nemis » en territoire thaflandais, a annoncé un porte-parole de l'armée. La situation demeure lourde de menaces, notamment contre les camps de Nong-Samet et de Ban Sangae, tenus par le Front national de libéra-tion du peuple khmer (F.N.L.P.K.), et qui abritent près de cent mille ré-fugiés. Le ministère des affaires étrangères de Bangkok a confirmé que la camp de O'Smach, situé au nord-est, où vivaient environ trente

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

maine demière leur base de Phnom-

Après Hanot (le Monde du

7 avril), l'Agence de presse offi-cielle de Phnom-Penh (S.P.K.) a

mardi, n'est pas évoquée dans la note remise à l'ambassadenr améri-

cain. Il convient donc d'amendre

pour savoir si Pékin se résoudra à réagir par des mesures concrètes.

Il est à peu près sûr, cependant,

que le dénovement de cette affaire

pèsera sur le climat des futurs

contacts culturels et sportifs sino-

américains. Les responsables chinois

doivent avoir à l'esprit que les pro-chains Jeux olympiques d'été auront lieu l'an prochain à Los Angeles, et, sans doute, souhaitent-ils éviter, à

cette occasion, d'autres défections. Dans l'immédiat, la vive réaction de

Pékin pourrait jouer un rôle préven-tif et d'intimidation à l'égard des

quelque dix mille étudiants chinois

qui séjournent aux Etats-Unis. Ces

jeunes gens sont eux aussi soumis, comme Mth Hu, à bien des tenta-

Nul n'ignore que certains d'entre

eux n'y résistent pas. Bien que l'on

tique fiable, le phénomène est suffi-samment important pour inquiéter les dirigeants chinois. Ceux-ci re-

doutent, en outre, que se créent de la

sorte, dans une partie de la commu-

nauté chinoise à l'étranger, les bases d'un mouvement d'opinion dans l'es-

prit du « printemps de Pékin ». Un

exemple en ce sens à déjà été donné

ces derniers mois avec le lancement

à New-York d'une revue d'opposi-tion démocratique par M. Wang Bingzhan, un étudiant en médecine

envoyé au Canada par Pékin pour y

poursuivre ses études et qui a

mille partisans du prince Sihanouk, était tombé le 3 avril aux mains des Vietnamiens. Plutôt que de se heur-ter de front à la puissance de feu de l'armée de Hapol, bien supérieure, les Khmers rouges, qui out, semble-Chat, utilisent contre lenra adversaires la tactique du haroèle-

dénoncé - le grand tapage sur le soi-disant état d'hostilité dans les régions frontalières - alors qu'il s'agit soulement d'exercer le - droit de légitime défense . En visite à Phnom-Penh à la tète d'une délégation du P.C.F., M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique et chef de la section des relations extérieures, a été reçu le mardi 5 avril, par M. Heng Samrin, serrétaire général du P.C. khmer et président du conseil d'État, auquel il a confirmé « la position de son parti d'appuyer le peuple cambodgien dans son œuvre d'édification natio-

Le fait nouveau, depuis la der-nière saison sèche, qui ne pouvait laisser indéfiniment Hanoi sans réactions, a été la formation, en juin 1982, du gouvernement de coalition qui rassemble, sous la boulette du prince Sihanouk, les trois compo-santes de l'opposition cambod-gienne. Depuis lors, notamment dans le courant de l'hiver, la Chine a accéléré ses livraisons d'armes et de munitions. Les quelque cinquante mille hommes, dont environ trente-cinq mille Khmers rouges, qui com-posent la résistance ont ainsi pu ga-gner une certaine crédibilité

L'offensive vietnamienne visait donc à la leur ôter, à reprendre l'ini-tiative sur le terrain. Hanol a, d'autre part, été déçue par la fin de non-recevoir opposée à ses offres de dialogue par l'Association des na-tions d'Asie du Sud-Est (ASEAN), qui continue infassablement à se re-trancher derrière les résolutions des Nations unies sur le Cambodge. Sa décision a été d'autant plus vive que, lors du récent sommet des pays non alignés de New-Delhi, la Malaisie avait semblé ouverte à l'idée de conversations régionales. Un faux pas ? Toujours est-il que M. Sitthi Savetsila, ministre thallandais des affaires étrangères, avait poussé l'audace diplomatique, lors de la récente conférence entre la C.E.E. et l'ASEAN, jusqu'à inviter le Vietnam à « entamer le processus de gouvernement du Kampuchéa dé-mocratique, présidé par le prince

La réponse ne s'est pas fait attendre longtemps. Les dirigeants viet-namiens cherchent-ils à - intimider » leurs adversaires comme on le dit à Bangkok? En tout cas, M. Kapitsa, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, en visite privée à Singapour, aurait averti ses interio-cuteurs, selon la radio locale, que si l'ASEAN continuait à soutenir la ésistance cambodgienne, Hanot livrerait, à titre de représailles, des armes aux mouvements subversifs

JACQUES DE BARRIN.

Chine

Pékin qualifie de « grave incident »

la décision américaine

d'accorder l'asile politique à une sportive chinoise De notre correspondant

Pékin. - Le gouvernement éventualité, agitée par la presse chinais a protesté officiellement, mercredi 6 avril, auprès des Étatsl'asile politique à la jeune joueuse de tennis Hu Na. La • ferme protesta-tion • contre cette • décision déraisonnable - est contenue dans une note remise par M. Han Xu, vice-ministre des affaires étrangères, à l'ambassadeur des États-Unis, M. Arthur Hummel. Une beure après l'entrevue, soit à 22 h 30, les correspondants de la presse étran-gère en poste à Pékin ont été, très inhabituellement, convoqués au ministère pour être informés de cette action diplomatique. Pour l'essentiel, le document re-

prend les accusations contre le gou-vernement américain formulées ces derniers jours par la presse. Il qualifie notamment l'octroi de l'asile politique à Mª Hu de « grave incident politique longuement prémédité et délibérément créé par les États-Unis . Reprochant à Washington vendication de la partie chinoise -- qui souhuitait le retour de Mº Hu dans sa patrie -, la note affirme que . le couvernement américain continue d'accomplir des actions qui portent atteinte à la souveraineté de la Chine, sont une ingérence dans les affaires intérieures et heurtent les sentiments du peuple chinois », et que l'affaire Hu Na est un « exemple de plus à ce sujet ».

La controverse en restera-t-elle là, ou bien la Chine mettra-t-elle à exécution, à titre de rétorsion, les menaces, précédemment proférées, d'une diminution des échanges culturels et sportifs avec les États-Unis? Il faut noter qu'une telle

choisi la liberté ». MANUEL LUCBERT.

A TRAVERS LE MONDE

 DES EMPLOYES DE LA MA-RINE MARCHANDE BRI-TANNIQUE se sont emparés, le mercredi 6 avril, de deux cargos, le Browning, qu'ils bloquent dans le port britannique de Harwich, et l'Almeira-Star, dans le port de

Grande-Bretagne

Brest. Les marins protestent ainsi contre la réquisition du Keren alfecté au transport de troupes vers les Malouines. Un équipage mili-taire avait été installé lundi sur ce bateau, alors que l'équipage civil avait cessé le travail en raison d'un conflit salarial. -(A.F.P., Reuter.)

République d'Irlande

• LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, M. Javier Perez de Cuellar, est arrivé mercredi 6 avril à Dublin, pour une visite officielle de trois jour-sen Irlande. Il doit rencontrer, notamment, le ministre des affaires étrangères, M. Peter Barry, et le vice-premier ministre, M. Dick Springs, qui lui expose-ront les propositions de M. Gar-rett PitzGerald, chef du gouvernement, en laveur d'un - forum de toute l'Irlande » qui servirait de point de départ à une solution du problème irlandais.

Union soviétique

 UNE PENTECOTISTE AUTO-RISÉE A QUITTER L'U.R.S.S. M= Lidia Vachtchenko, dont les parents sont réfugiés à l'ambassade des États-Unis à Moscou depuis cinq ans pour obtenir le droit d'émigrer, est arrivée à Vienne le mercredi 6 avril. En f6vrier 1982, après une grève de la fin, elle avait été hospitalisée à l'extérieur de l'ambassade et avait du regagner son village sibérien. La secte pentecôtiste n'a pas d'existence légale en U.R.S.S. - (A.F.P.).

L'Amérique à l'anglaise. Impossible de trouver moins cher.

Paris-Miami et retour 4000 F sur vols réguliers.

Pour plus amples renseignements, consultez votre agent de voyages habituel, le bureau British Airways le plus proche, ou téléphonez au:(1)778.14.14

Vente et transport via Londres soumis à des conditions particulières.

amenda America Paris Paris · Committee of the committee of THE CALL STREET TO THE RESERVE

ार्थक । क्रमान्य **का कार्यक्र**्यक्त

State of the state of the same والمستحد والمستحد المستعدد والمراوية والمنطق والمراوية والمناوية والمنطقة والمراوية

with the world their their

Market Street Street Street

Buenos-Aires. - On pourrait croire, en ce primemps de 1983, que l'Argentine est une démocratie rompue à la gymnastique électorale : murs couverts de slogans soignease-ment élaborés et d'affiches conçues par des professionnels du marketing, annonces publicitaires à la radio accompagnées de la marche péroniste et de l'hymne radical, militants du P.C. et des organisations trotskistes exhortant les passants à adhérer à gouvernementaux sur les places pu-bliques, sondages d'opinion effec-tués par des instituts spécialisés : rien ne manque, même pas une dis-crète surveillance policière

LANDAISE

ce khmère

Service Design

The state of the s

care to the pent

Hand to

O 19/ 100

11 7 de 3

cm os care

\$ 700 miles

March 1 The State of the State

企业工会、企業 化 宣传 使**4.87%**

Inton sovietique

State of the

See the second section of the section o

parties of the state of the sta

magnetic and the second

 $\gamma_{-2}=\rho_{3}-\rho_{3}\cos^{2}\theta^{2}e^{2\pi i \frac{1}{2}}$

2.00

entra la

- 7 - 2

10 C 10 C 10

黄金马马(汉) 11 11

Section 2

10000

4.56

Pourtant, il y a exactement un an, la dictature la plus sanglante de l'histoire argentine semblait avoir noyé dans l'euphorie de la - reconquête » des Malonines six ans d'abus et d'échecs. Lorsque, en décembre 1981, le général Galtieri, qui conspire depuis plusieurs mois contre le général Violà avec la complicité des Etats-Unis, cumule les fonctions de commandant en chef de les estats de président de le la compandant en chef de les estats de la commandant en chef de les estats de la commandant en chef de la commandant en commandant l'armée de terre et de président de la nation, son objectif est clair : il faut sauver le régime, en faisant un retour aux sources. Libéralisme orthodoze en économie; maintien du ré-gime militaire, jusqu'à ce qu'un vaste « moirrement d'opinion natio-nale » puisse prendre le relais; alignement inconditionnel sur Washîngton en politique extérieure : telles sont les grandes lignes de son programme. Les forces armées doivent cependant s'inventer une nouvelle légitimité. Puisqu'il d'est plus possi-ble d'invoquer e le péril de la sub-version », pourquoi ne pas faire vi-brer le nationalisme chatouilleux du

peuple argentin? L'amiral Massera avait déjà songé à « reprendre » les Malouines en 1977, mais il s'était heurie à l'opposition du général Videla et du gé-néral d'aviation Agosti. En 1982, les conditions semblent favorables : l'Angletoure vient de démontrer une nonvelle fois son pen d'empresse-ment à négocier, et l'incident survenu dans l'Ue San-Pedro fournit un bon prétexe. Les risques, en outre, paraissent limités. La junte est parsuadée que la Grande-Bretague ne réagira pas militairement. Le géné-ral Galtieri a affirmé aux aurres commandants en chef que les Etats-Unis appuieront l'Argentine ou observationt une autralité bien veillante ». Ne s'est-il pas personnellement ongagé à accroître le nombre des conseillers militaires argentins en Amérique centrale et à aider à la déstabilisation du gouvernement sandiniste 7 N'envisage t-il pas de faciliter l'installation d'une bese militaire américaine sux Malouines et de s'allier avec l'Afrique du Sud dans le cadre d'un traité de l'Atlan-

L'armée ébraniée

On conneît la suite. Non seulement le premier ministre britannique enverra la Royal Navy anz Ma-louines, mais le président Roagan fournira à la Grande-Bretagne une aide importante en matériel et en renseignements. En deux ou trois occasions, la junte aura la possibilité de faire machine en arrière, saus trop perdre la face. L'obstination du général Galtieri et celle de l'amurai Anaya auront raison des conseils de prudence du général d'aviation Lami Dozo. L'opération qui devait perpétuer le régime militaire s'achèvera dans un fiasco total, le 14 juin

La recidition des troupes du géné-ral Menendez marque un tournant dans l'histoire argentine, non seulement parce qu'elle a porté un coup mortel au régime instauré le 24 mars 1976, mais surtout parce qu'elle a ébranié l'armée.

La guerre des Malouines a révélé : dans toute sa crudité l'extrême vulnérabilité des forces armées argentines et, en particulier, de l'armée de terre dans un conflit de type classi-que. Imprégnée de l'idéologie de la sécurité nationale, déployée sur le territoire en fonction des impératifs. de la guerre révolutionnaire, et entrainée pour combattre l'« emem intérieur », cette dernière pouvait difficilement résister à l'avance des troupes du général Moore. Le général Menendez avone : « On m'a appris à combattre la guérilla, pas les

Deuxième leçon du conflit : l'armée ne peut à la fois défendre le pays et le gouverner. « Nous ne sommes faits ni pour construire des écoles ni pour maintenir l'ordre. affirme le commendant d'un régiment de blindés. On assiste acruellement, surtout chez les jeunes offi-ciers, à un rejet de tout ce qui touche à la politique. • Ce que nous voulons, c'est que nos supérieurs nous enseignent à faire correctement notre métier », déclare un professionnalisme », au contraire, groupe de capitaines. La politique ils voulaient que l'armée soit ils voulaient que l'armée soit d'abord purgée des » généraux cornous a profondément divisés, pour d'abord purgée des » généraux cornous et inscarables » puis qu'elle suit Pun d'enz, et si nous avons rompus et incapables . puis qu'elle perdu la guerre, c'est en grande par-

Correspondance tie parce que nous n'avons pas su créer un commandement unifié. » Troisième leçon : « Nos amis ne sont pas ceux que l'on croyail. » Le ressentiment à l'égard des États-Unis est très vif. En témoigne la décision de la marine argentine de ne

perdu. »

pas participer aux manœuvres na-vales conjointes Unitas – ce qui aurait été inimaginable il y a un an. En revanche, le sontien des pays latino-américains et du tiers-monde n'est pas près d'être oublié, même si le resserrement des liens avec Cuba se à bon nombre d'officiers de douloureux problèmes de conscience. A cet égard, la présence du général Bignone au sommet des non-alignés à New-Delhi et son discours éminemment « tiersmondiste » ne répondent pas seule-ment à un souci tactique mais oignent d'un changement profond de mentalité.

Enfin, les tenants du libéralisme économique, déjà clairsemés après l'échec de la politique de M. Martinez de Hoz, aucien ministre de l'économie, ne sont plus aujourd'hui qu'une infime minorité. Il est apparu clairement, en effet, qu'un pays dont l'industrie a été démante-lée au nom de la division internationale du travail n'est pas en mesure de soutenir un effort de guerre pro-

Une reconversion difficile

Si la plupart des militaires argentins pensent qu'il faut réviser le rôle de l'armée, sa reconversion a du mai à se faire. On ne connaît toujours pas les conclusions des commissions d'enquête formées su sein de l'ar-mée de terre, de la marine et de l'aviation pour évaluer le comportement des officiers et des sousofficiers durant le conflit. En attendant, le mécontentement grandit chez les officiers qui n'ont pas participé à la guerre et aussi chez ceux qui se sont trouvés en première li-gue. Les premiers ne veulent paspayer les pots cassés. Ils exigent que les responsabilités soient clairement établies et que ceux qui out manqué à leur devoir soient sévèrement sanc-tionnés. Quaint aux seconds, ils ne sont pas disposés à joner les boucs saires. L'effervescence est particulièrement grande dans l'armée de terre où, affirme un lieutenantcolonel, « on essaie de faire croire qu'il ne s'est rien passé ».

 Comment se fait-il que le géral Nicolaides soit commandant chéf aiors qu'il se trouvait durant la guerre à la tête du premier corps d'armée, dont la dicième brigade a été envoyée aux Malouines? ., se demando-t-on dans les réunions d'officiers. Nombreux sont ceux qui réclament la tête du général Meneu-dez. « On aurait du le fusiller, déclare un jeune officier. Ce que nous lui reprochons, ce n'est pas d'avoir été vaincu par le général Moore, mais de s'être rendu sans

A quoi celui qui dirigeait la garnison des Malovines rétorque : « J'ac-cepte d'être jugé par la justice mili-taire, mais il faudra également juger le général Galtieri et tous ceux qui nous ont précipités sans préparation dans cette aventure. Lorsque le général Galtièri m'a donné l'ordre d'aller à Puerto-Argentino, il a bien précisé que ma mission était de gouverner les lles, pos de les défendre.

Des soulèvements dans les prochains mois ?

La situation est plus calme chez les marins et les aviateurs. Il est vrai que les pilotes des Super-Etendard et des Mirage se sont couverts de gloire. Il est vrai surtout qu'une vingtaine de généraix d'aviation et d'amiraux ont été mis à la retraite d'office. Mais, là non plus, l'aboès n'a pas crevé. Si la révolte, en sep-tembre dernier, du contre amiral Horacio Zaratiegui contre son com-mandant en chef, l'amiral Anaya, n Lie rapidement étonifée, de nombreux officiers reconnaissent qu'il a dit tout haut ce qu'eux-mêmes pen-saient tout bas. L'ancien commandant de la zone australe avait sévèrement critique l'e improvisation générale » qui, selon lui, a présidé à la conduite des opérations.

Des soulèvements sont-ils à craindre dans les prochains mois? On ne peut l'exclure. A la mi-février, un mouvement déclenché par des officiers de l'armée de terre a avorté in extremis, parce que le général de brigade qui devait en prendre la tête a renoncé au dernier moment. Les putschistes n'entendaient pas interrompre le processus de retour à la démocratie. Partisans convaincus du - professionnalisme », au contraire,

restructurée et modernisée, enfin qu'elle se prépare à la revanche contre la Grande-Bretagne, restée l'ennemi numero un. Les plus lucides des outschistes potentiels craignent qu'un règlement de compte ne plonge le pays dans le chaos et ne menace le rétablissement d'un gouvernement constitutionnel. C'est pourquoi ils patienteront certaine-ment jusqu'au 30 janvier 1984, date de l'entrée en fonctions du prochain president. - Mais si celui-ci ne nettoie pas rapidement l'armée, il sera

Jamais sans doute depuis le coup d'État du général Uriburu, le 6 septembre 1930, le désir des militaires de se consacrer à leur métier n'a été aussi fort. Le commandant en chef de la marine, l'amiral Franco, est allé jusqu'à déclarer que · jamais plus la marine ne renversera un gouvernement élu. Le retrait désinitif des forces armées, non seulement du devant de la scène politique mais aussi des coulisses, ne sera cependant pas aisé. Depuis sept ans, de nombreux officiers ont été placés à des postes-clefs dans les entreprises, les banques, les associations professionnelles. L'armée continue d'administrer les syndicats les plus importants et contrôle les moyens d'information télévisée. Nul doute qu'elle n'abandonnera pas facilement ces positions.

Autre obstacle de taille : la multiplication des services de renseignement. Il y a celui du gouvernement, dont le chef, le général Martinez, est un des rares officiers à avoir survécu aux purges qui se sont succédé de-puis 1976; il y a aussi ceux de l'ar-mée de terre, de la marine et de l'aviation, ceux qui dépendent de la police fédérale, de la gendarmerie, de la préfecture navale et des polices de province. Non seulement leurs effectifs n'ont pas été réduits, mais ils sont parwenus à préserver l'autonomie acquise durant la lutte contre la subversion. La reprise en main de ces forces occultes sera ardue.

La question des « disparus »

En outre, le « désengagement » des forces armées peut être com-promis par la situation économique. La conjunction d'une inflation supéricure à 400 % par an et d'une profonde récession peut provoquer une explosion sociale qui appellerait à son tour un gouvernement autori-

Mais c'est le problème des « disparus - qui, de l'avis unanime, ris que de compliquer le plus le départ des militaires. Divisés sur tous les autres sujets, ils resserrent immédiatement les rangs lorsqu'en aborde co thème. Un ancien commandant en chef de l'armée de terre affirme : · Ce problème est insoluble s'il n'est pas replacé dans un contexte plus vaste. D'un côté, les forces armées considérent qu'elles ont rem-porté une brillante victoire, même si elles admettent que des excès et des erreurs ont été commis. De l'autre, les parents et les amis des disparus exigent que les responsables des disparitions soiem châties. Emre deux se trouve la grande masse des Argentins qui ne veulens donner sous à fait raison ni aux uns ni au-

Le gouvernement s'apprête à diffuser un document dans lequel les forces armées feront l'historique de la « guerre » contre la « subversion » et assumeront globalement la responsabilité de la répression. Il es-père ainsi mettre un point final au problème des disparus. Les organisations de défense des droits de l'homme ont déjà annoncé qu'elles n'accepteraient pas une telle solu-tion. Elles sont décidées à recourir à la justice et réclameront certainement au prochain Parlement la formation d'une commission d'enquête. Le responsable d'une de ces organisations, M. Emilio Mignone; affirmo: • Si le pouvoir militaire blo-que par une loi d'amristie l'action de la justice ordinaire, il ne restera plus qu'à en appeler à la justice po-

Une idée est en train de faire son chemin : les chess militaires qui ont dirigé au plus haut niveau la lutte contre le terrorisme devraient accepter de répondre de leurs actes devant un tribunal spécial,.. Selon M. James Neilson, directeur du quotidien en langue anglaise Buenos Aires Herald, - un jugement de Nuremberg représenterait un moindre mal pour les forces armées, car il éviterait la dissolution de l'institution militaire

JACQUES DESPRÉS.

Prochain article:

L'ASPIRATION A UNE DÉMOCRATIE. SANS ADJECTIF



CAPEL prit-3-porter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sebastopol Paris 3 • 26, boulevard Malesherbes Paris B · Centre Com. Maine Montharnasse Paris 15

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACÉPÊDE, PARIS-5* Téléphone (le soir) : 707-85-84 LE MONDE" diplomatique

numéro d'avril L'ÉGLISE

SUR LES FRONTS D'AMÉRIQUE CENTRALE

(P. de Charentenay, Ch. Antoine, R.H. Green, P. Toulat, F. Lacambre et M. Demyk.)

L'environnement dans un climat de crise (J.-P. Moatti, R. Barre et J. Theys.)

rum des Izaliens, 75427 PARIS CEDEX 09

CAPEL. Le choix le plus large pour les plus longs.

CAPEL prét-à-porter hommes grands bonnnes forts • 74, boulevard de Sébastopol Paris 3 o 26, boulevard Malesherbes Faris B e Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

Copies Couleurs
sur film ou sur papier photo qualité professionnelle
ETRAVE 38. av. Daumesnil Paris 12è - 347.21.32

LE MONDE - Vendredi 8 avril 1983 - Page 5

Vous avez cut

Quand on demande aux Britanniques ou aux Allemands un sacrifice dans l'intérêt de leur pays, ils le font. Quand on le demande aux Français, ils descendent dans la rue.

Le courage, pour les Français, c'est d'accepter maintenant le civisme.

Nous n'avons pas eu la volonté de faire ce que d'autres pays ont entrepris hier déjà! Aujourd'hui, nous devons rattrapper notre retard. Mais, quand et comment mesurera-t-on le résultat de l'effort demandé ?

Dans une grande analyse, Georges Mamy et Roger Priouret répon-

ET LE COURAGE, BORDEL!

Un document concernant tous les Français,



MOQUETTES - REVÊTEMENTS MURAUX

Nos prix "pose

Artirec vous laisse le choix!

Vous choisissez la pose ARTIREC : des professionnels assurent la pose de votre moquette au prix forfaitaire de 16 F le m24 ... Pose à la carte pour toutes les moquettes sans exception, payable en fin de travaux.

Vous choisissez d'emporter votre moquette et de la poser vous-même : vos frais de déplacement seront largement amortis par la difference de prix ARTIREC. 500.000 m° de stock

3 bd Bineou (100 m Pte Champerret)

12 bd Bineau (100 m Pte Champerret)

92300 Levallois - Tel.: 757.19.19

92300 Levalias - Tel.: 757.16.00

** maquettes uniquement.

BINEAU MURAL'S'

Gain de temps ou gain d'argent : choisissez!

EXEMPLES PRIX TTC: Emporté Posé

Mog. velours unie et boudée serree sur mousse compacte 26,50 F 42,50 F 38,50 F 54,50 F Mog. imprimee cannage Moquette laine mélangée 56,50 F 72,50 F Mog. 100 % pure laine 79,50 F 95,50 F

restent les moins chers!

Artirec, c'est aussi un choix fabuleux de revêtements muraux pour le meilleur rapport qualité/prix :

EXEMPLES PRIX TTC: Toile de jute, toile de lin 14 F A 18 F/M2 Daim, paille japonaise 19 F A 49 F/ML toile de coton en 2,60 m Doupion, pique, soie, etc. Tissu mural larg. 2,70 m - 5 % sur présentation de cette annonce 69 F/ML (25 F/M2) avec molleton contrecolle Conditions spéciales aux professionnels 6 F A 16 F/M2 Textiles muraux Pose des revêtements muraux d'après devis personnalise

MOQUETTE DE LA REINE* 109 bis, route de la Reine 92100 Boulogne - Tel. -603.02.30 BINEAU MOKETS"

Payez moins cher la qualité

RÉCUPARIS - 5 B, rue R Salengro (Pte d'Italie) 94270 Le Kremlin Bicètre Tel. : 658.81.12

ARTIREC 4, bd de la Bashle* 75012 Paris - Tel. : 340.72.72 ARTIREC 8-10, imp. St-Sebastien* (niveau 32 rue St-Sebastien) 75011 Paris - Tel. - 355.00.50

ARTIREC II villo du Solei" (attention, ventiez que vous êtes bien au 120, bd Gol G : aud) 94100 Saint-Mour - Tel : 883 19.97

1ge 13

LE

Su at los per les I. Faur-d versée France, otettes · trancs ಚು ಎಲ್ಲಾಥ nas de La mai-

5"15-

276.00 5 ...2.-40.00

Rem-P (+) لا ب زائت guist Bui

AMÉRIQUES

Pérou

La chasse aux guérilleros du Sentier lumineux dégénère en guerre civile

De notre envoyée spéciale

de coca - qui apaise la faim, le

froid, la maladie. - lorsque des héli-

coptères ont atterri sur la place de

leurs villages pour offrir gratuite-ment du lait, de la farine, de l'huile,

de l'alcool de canne à sucre et des

Les sinchis donnent aussi quel-

ques conseils aux indigènes :

- Méfiez-vous des guérilleros, car ils voleront votre bétail, violeront

vos femmes et séquestreront vos en-

fants. S'ils viennent, défendez-

vous! . Les communautés des hauts

plateaux se sont donc organisées en

patrouilles afin de repousser les

- milices populaires .. du Sentier lu-

mineux. Certains paysans ont même

formé des bandes paramilitaires.

que les Ouechuas des vallées appel-

lent. dans leur langue, des - Runa

huanucchicci runa -, (les gens qui

Querelles ancestrales

quider les guérilleros, ces bandes

profitent de l'impunité et de la

confusion dans la région pour ravi-

ver des hostilités ancestrales avec les

Sur les deux fronts de la guérilla, situés au nord et au sud de la capi-

tale départementale, les allronte-

ments ont fait plusieurs dizaines de

victimes, le plus souvent innocentes.

Les - patrouilles communales - font irruption dans les villages des val-

gler des querelles personnelles.

mmunautés des vallées ou pour ré-

Ayant reçu carte blanche pour li-

tuent d'autres gens).

Ce sont finalement quatre-vingts paysans qui auraient été assassinés, le dimanche 3 avril, par les guérilleros maoïstes du Sentier lumineux, dans la région d'Ayacucho, si l'on en croit un communiqué de la police péruvienne. Une affirmation impossible à vérifier, selon notre correspondante à Lima, Nicole Bonnet, étant donné que les journalistes ont aban-donné le théâtre des opérations, faute de garanties pour leur sécurité. Bien souvent, nous dit-elle, « les subversifs très au cours d'affrontements - sont des paysans assassinés dans leur champ ou leur lit. et « les pacifiques citovens exécutés par des terroristes - sont des suspects abattus dans les cachots de

Ayacucho. - - Vos amis descendent du ciel. l'os ennemis (les guérilleros du Sentier lumineux) vien-nent de la montagne. Défendez-vous, tuez-les! (...) -Quand les policiers ont commencé à visiter en hélicontère les communautés indigènes vivant sur les hauts plateaux d'Ayacucho, au cœur des Andes péruviennes, ils ont donné cette consigne. Les paysans de Huaychao ont obéi à la lettre et ont lynché, le 21 janvier, sept guérilleros présumés, dont deux fillettes de quatorze et quinze ans.

Le président de la République. M. Fernando Belaunde, a félicité les valeureux patriotes qui défendent la République ». Le général Clemente Noel, autorité suprême de la région d'Ayacucho depuis que les forces armées ont pris en main la lutte contre les insurgés, le 29 décembre dernier, est même allé jusqu'à demander que - cet exemple soit suivi per d'autres communautės -.

A Huaychao, Iquiche, Uchuraccay, Orccohuasi, hameaux situés à 4 000 mètres d'altitude, les paysans se sont armés de frondes, de béches. de pioches et de haches et, en une semaine, ils ont liquidé vingt-six autres suspects. Parmi les victimes. huit journalistes péruviens et leur guide. L'exhumation des corps a mis en évidence d'horribles mutilations.

Deux mois après, sous les arcades petits attroupements se forment encore autour des kiosques qui affi-chent les reportages photos de ces

« Ce vampire suce votre sang »

Juste à côté, des affiches incitant la population à la chasse aux sormairie et de la préfecture. L'une d'elles conseille : - Peuple d'Ayacucho, le délinauant subversif est un étranger qui est venu te détruire. Chasse-le! . Une autre : - Ce vampire suce votre sang. Livrez-le! -. Le vampire a le visage d'Abimael Guzman, ancien professeur de philosophie à l'université de la ville, devenu le - camarade Gonzalo -, quand le Sentier lumineux, dont il est l'idéologue, a pris les armes. Il faut que la police veille, mitraillette au poing, pour que de telles affiches restent intactes. Ailleurs, les murs bianchis à la chaux de cette ville de cinquante mille habitants ne parlent que de - guerre de guérilla -. - Ici, nous sommes tous partisans du Sentier lumineux, même si nous ne le falsons pas voir, par peur de la ré-

Certains ne se dissimulent pas. Le 5 mars, plus d'un millier d'étudiants ont bravé un état de siège de fait, pour enterrer en grande pompe un militant du Sentier lumineux, tué en prison par les policiers. Le cercueil de la victime était recouvert d'un drapeau rouge, frappé de la faucille et du marteau. Les jeunes gens ont défilé, le poing levé, en lançant des - Viva! - à la lutte armée et des insultes contre les sinchis (unités de contre-guérilla).

Dans les campagnes, l'offensive psychologique lancée par les forces de l'ordre a été plus fructueuse. Son impact a été particulièrement important sur les hauts-plateaux, chez les paysans qui échangent leurs pa-tates rachitiques contre des feuilles

Tous les jeudis, départ 20 h 50 d'Orly-Sud,

En Première classe comme en classe Touriste,

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

Austrian Airlines vous offre un service de

haut niveau. Et le confort de ses DC9.

arrivée 08 h 25 via Vienne.

Choisissez la qualité!

Les villages où se seraient produits les assass nats. Lucanamarca et Huancasancos, étaient contrôlés auparavant par la guérilla, qui y avait créé des « milices » pour soutenir des « comités populaires .. Au début de l'année, la police, appuyée par l'armée, avait reconquis ces places fortes, installant de nouvelles autorités et organisant des - patrouilles communales ». Le Sentier lumineux aurait organisé une expédition punitive contre leurs habitants. accusés d'aroir changé de camp ». Il les aurait assassinés après une parodie de « jugement populaire ». Une quinzaine de paysans auraient été lynchès, alors qu'ils tentaient de s'enfuir.

lées, passent à tabac leurs habitants, exécutent les suspects et, après avoir incendié quelques maisons et s'être emparé des objets de valeur, elles regagnent les hauts plateaux. San-Jose- de-Secce a subi deux assauts au mois de sévrier, et nombre de ses habitants se sont enfuis vers la forêt

· Ces patrouilles communales ont été un cadeau des dieux pour les forces de l'ordre qui ne pouvaient faire état d'aucun succès -, affirme M. Mario Vargas Llosa, le célèbre romancier péruyien, désigné par le président Belaunde pour diriger une commission d'enquête chargée d'éclaireir l'assassinat des huit jour-

L'entrée en guerre des communautés des hauts plateaux a bloqué, en effet les raccourcis qu'emprun-taient les guérilleros pour passer d'une vallée à une autre. Les raids contre les communautés des vallées unt désorganisé le réseau d'« appui populaire · que la guérilla avait tissé pendant des années. Il en est résulté un climat de guerre civile où tous les coups sont permis, où chacun est menace, somme de choisir son camp. Le Sentier lumineux en a été le premier responsable en utilisant l'intimidation, le chantage, en faisant des parodies de justice populaire couronnées par des exécutions sommaires. Puis, il y a eu l'intervention des sinchis, leurs expéditions punitives, leurs exactions, leurs assassinats de sang-froid. Il y a maintenant ces luttes fratricides entre communautés indigènes, sur lesquelles l'armée ferme les yeux.

NICOLE BONNET.

reclassement professionnel, assurant

que la relance économique avait commencé. Il en a profité pour dé-

mentir des informations du minis-

tère de la santé selon lesquelles une

aide médicale gratuite serait pro-

chainement apportée aux chômeurs (la plupart d'entre eux ont perdu

emploi). Le gouvernement fédéral,

a-t-il dit, ne pourra pas assumer le

coût d'un tel programme, qui arrive-

rait d'ailleurs trop tard, la relance

économique ayant, entre-temps, permis le réemploi de nombreux

De nouvelles statistiques, publices

mercredi à Washington, indiquent que trente et un millions huit cent

mille Américains vivent actuelle-

ment au-dessous du niveau officiel

de la pauvreté (une famille de qua-

tre personnes disposant d'un revenu

uel de 9 500 dollars). C'est le

assurance-maladie avec leur

PROCHE-ORIENT

Israēl

Jérusalem s'irrite que Washington encourage un accord entre le roi Hussein et M. Arafat

De notre correspondant

Jérusalem. - Les dirigeants israé-liens ont, pendant quelques jours, donné l'impression d'ignorer complètement les récentes conversations entre le roi Hussein et M. Arafat, de même que l'éventuelle réunion d'un sommet arabe qui pourrait amener le souverain hachémite à se joindre au processus de paix, comme le sou-haite le président Reagan, mais ils viennent de commencer à réagir en s'en prenant surtout à ce dernier...

Au cours d'une réunion publique. le ministre des affaires étrangères, M. Shamir, a déclaré dans la soirée du mercredi 6 avril que ce serait une grande erreur que de réhausser le prestige de l'Organisation de libération de la Palestine en lui accordant. en quelque sorte, un droit de veto sur une initiative du roi Hussein. M. Shamir a rappelé qu'Israël ne négociera jamais avec l'O.L.P., et il a souligné que le gouvernement de Jérusalem entendait développer les implantations israéliennes en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. Le cabinet Begin, qui, l'an passé, a re-jeté immédiatement et catégorique-ment le plan Reagan, et qui, dernièrement, a fait comprendre à plusieurs reprises qu'il n'était pas question de modifier sa politique dans les territoires occupés, a donc signisse de nouveau qu'il n'entendait pas faciliter la tâche du roi Hussein ni encourager les espoirs nourris aux Etats-Unis. Bien au contraire. Sachant que le retrait israélien au Liban est l'une des conditions d'une possible et nouvelle démarche du souverain jordanien, Jérusalem manifeste son irritation devant l'attitude de Washington qui a montré sa volonté de faire pression sur Israël en annonçant que la reprise des li-vraisons d'avions F-16, commandés par ce pays, ne pourraient avoir lieu tant que des troupes israéliennes sta-tionneraient au Liban. - Il est faux de croire que les déclarations au sujet d'un embargo peuvent influencer la position d'Israèl dans les négole 6 avril, M. Yehouda Ben Meir, vice-ministre des affaires étrangères. D'autre part, durant un conseil des ministres extraordinaire réuni

quelques heures plus tôt, les membres du gouvernement ont com-menté en termes sévères le geste accompli par le président Reagan, qui, à la fin de la semaine dernière, a eu une conversation téléphonique avec le roi Hussein, tandis que celui-ci s'entretenait avec M. Arafat. M. Ben Meir a traduit le sentiment de ses collègues en déclarant : « Je suis ulcèré de voir un président des États-Unis supplier le roi Hussein en faisant indirectement un clin d'œil au meurtrier Arafat... -

Dans les milieux gouvernementaux, on avait clairement laissé entendre la veille que les dirigeants américains se comportaient actuelle-ment comme s'ils voulaient favoriser un accord entre le roi Hussein et M. Arafat. On ajoutait que cela pou-vait être interprété de la part des États-Unis comme un premier pas vers une reconnaissance de fait de l'O.L.P. - ce qui est, évidemment, inadmissible du point de vue israé-lien, puisque Jérusalem ne cesse de rappeler a Washington que les États-Unis se sont depuis longtemps engages à refuser tout contact avec l'O.L.P., sauf approbation israélienne.

De son côté, la presse israélienne a manifesté son opinion en concluant, un peu hâtivement peut-être, que les discussions Hussein-Arafat venaient de se solder par un

Le quotidien du soir, Yedioth Haharonoth, dans un éditorial publié le 6 avril, s'en félicite et se déclare, par ailleurs, . choqué - par les récentes déclarations » anti-israéliennes » du président Reagan. Avec le même soulagement. Maariv s'est rangé à l'avis de son concurrent en affirmant que les entretiens d'Amman - se sont achevés sans résultat - et que le roi Hussein et le chef de l'O.L.P. ne pourront, au mieux, parvenir qu'à la rédaction d'un communiqué conjoint n'ayant pour but que - de masquer leur désaccord et jeter de la poudre aux yeux à la face du

FRANCIS CORNU.

Liban **EXÉCUTION CAPITALE** ET AUTORITÉ DE L'ÉTAT

Le président Amine Gemayel avait contresigné la veille la condemnation d'un dénommé Ibrahım Tarraf à la pendaison qui a eu lieu jeudi 7 avril en présence de la presse, au jardin des Arts-et-Métiers, en plain centre de Beyrouth. Agé d'une tren-taine d'années, il avait été reconnu coupable, en 1980, du meurtre commis deux ans auparavant, d'un ingénieur, Marcel Bahout, et de sa mère, Mathilde Hélou. Ce double assassinat, provoqué par un différend à propos d'un lover, avait fait d'autant plus de bruit à l'époque, su Liban, maigré les morts provoquées alors chaque jour par l'état de guerre, que le meurtrier avait enterré dans le célèbre parc des Artset-Métiers les corps dépecés de ses victimes. Le supplicié a hurlé : « Ja suis innoce laissex-moi parler au prési-dent », avant de s'évanous et d'être traîné vers le gibet.

Cette première exécution

capitale « régulière » enrestrée dans le pays depuis 1971 est présentée à Beyrouth comme une manifestation importante de l'État re-La récupération de toutes ses prérogatives per le pouvoir légal à Beyrouth est certes vivement souhaitable, mais tous ceux, libanais ou étrangers, qui se font une certaine idée humaniste du pays des cèdres auraient sans nul doute aimé que l'autorité publique trouvât des voies moins macabres pour se manifester. L'abolition de la peine de mort dans un pays où le sang a tant coulé depuis 1975 aurait pu tout aussi bien illustrer avec éclat la renaissance de l'État. En apprenent la pendaison du 7 mars, un Libanais n'a pu « Cala nous ravale au rang des systèmes syrien, irakier toujours voulu se démar-Quer... 3

J.-P. P.-H.

MALGRÉ LEUR SCEPTICISME

La France et l'Egypte entendent donner sa chance au plan Reagan

Washington a essentiellement comme objectif d'attirer l'attention des deux gouvernements sur les dangers que recèle la double impasse au Proche-Orient, celle du Liban et celle du conflit israélo-arabe », nous déclarait M. Boutros Ghali peu avant qu'il ne soit reçu, mercredi après-midi 6 avril, par M. Mitterrand. A sa sortie de l'Elysée, le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères indiquait à la presse que la France et l'Egypte étaient convenues de ne prendre aucune initiative tant que le plan Reagan sera susceptible d'être mis en application.

Cependant, la décision a été dictée moins par un quelconque espoir de règlement que par prudence. Les gouvernements de Paris et du Caire ne veulent pas être accusés par Washington de « torpiller » les efforts de la diplomatie américaine. Le pourraient-ils même s'ils le voulaient? Le projet de résolution franco-égyptien, présenté au Conseil de sécurité le 28 juillet dernier, et qui proposait une solution «équilibrée» pour les problèmes libanais et palestinien, avait été «gelé» pour échapper au veto américain. Le tette na passeté pour autant retiré. texte n'a pas été pour autant retiré, et il redeviendrait d'actualité si le tent Reagan devait - déclarer forfait ».

Pour le moment, toutes les parties

DES OFFICIERS TRANIENS DÉTOURNENT UN AVION VERS L'ARABIE SAOUDITE

Bahrein (Reuter). - Un C-130 de l'armée de l'air iranienne a été détourné, le mercredi 6 avril, par des officiers iraniens vers Dahran, en Arabie Saoudite, annoncent jeudi des responsables des aéroports du Golfe. L'appareil est reparti dans la journée pour Téhéran, après le dé-barquement de quelque soixante-dix passagers - civils -, indique-t-on sans autre précision.

Les responsables de l'aéroport de Dahran ont indiqué que l'appareil effectuait un vol intérieur en Iran. Il a d'abord été détourné vers le Koweît, qui a refusé l'entrée aux pi-rates. L'avion s'est alors dirigé vers Dahran, où il a été autorisé à se poser après avoir menacé d'effectuer un atterrissage de fortune.

« Ma mission à Paris et à concernées, à l'exception d'Israël, se l'ashington a essentiellement déclarent prêtes à donner sa chance mme objectif d'attirer l'attention au projet américain. Le roi Hussein pose certaines conditions à sa mise en œuvre et M. Yasser Arafat ne nie pas qu'il comporte des « aspects po-sitifs ». Les deux hommes d'Etat se seraient mis d'accord sur une formule qui devrait jeter un pont entre le plan Reagan et celui de Fès. Ce compromis a fait l'objet d'un examen dans les hautes instances de I'O.L.P., d'abord I Amman, au comité exécutif, ensuite au Kowelt, au comité central du Fath. On ignore encore le verdict, mais M. Arafat est attendu dans la capitale jordanienne pour de nouvelles conversations avec le roi Hussein, tandis que le roi Hassan II prépare la convocation d'un sommet arabe à Fès en vue de donner sa sanction sux contrepropositions qui seraient adressées au président Reagan.

Ces ultimes manœuvres ne suscitent le plus souvent que scepticisme à Paris et au Caire, où l'on mesure les obstacles à surmonter. On ima-gine mai l'O.L.P. renoncer au droit du peuple palestinien à l'autodéter-mination, donc à un Etat en Cisjor-danie et à Gaza, et Israël accepter un tel principe comme base de fu-tures négociations. Les Etats-Unis ne veulent ou ne peuvent pes donner au roi Hussein l'assurance qu'ils par-viendront à modifier l'attitude du gouvernement de Jerusalem. Or le souverain hésite à s'engager dans un processus dont rien ne lui garantit qu'il déboucherait au moins sur hement à son royaume de la

Cisjordanie et de Gaza. - Les Arabes n'ont d'autre choix que d'accepter le plan Reagan comme point de départ, si ce n'est que pour donner un coup d'arrêt à la colonisation israélienne des terrila colonisation israélienne des terri-toires occupés », commente M. Bou-tros Ghali. « Lors de ma prochaine rencontre avec le président Reagan, poursuit-il, je lui demanderal de re-doubler d'efforts, faute de quoi la chute de la crédibilité américaine dans le monde arabe ne pourrait que favoriser l'influence soviétique dans la région. »

dans la région. » Le ministre égyptien ne dit pas cependant comment le chef de la Maison Blanche pourrait persuader M. Begin de changer d'avis sans avoir recours à d'energiques pres-sions, éventualité que l'administration américaine exclut catégorique

ÉRIC ROULEAU.

La marée noire dans le Golfe

THÉHÉRAN A EXAMINÉ L'OF-FRE DE « PRÉTENDU CESSEZ-LE-FEU » DE BAG-DAD.

Le conseil des ministres iranien a examiné, mercredi 6 avril, l'offre de prétendu cessez-le-feu » formulée par l'Irak pour permettre de colmuter les fuites sur le champ pétrolifère de Nowrouz, indique le premier ministre iranien, M. Moussavi. M. Moussavi, interrogé par Radio-Téhéran, n'a pas précisé quelle était l'attitude de l'Iran face à cette proposition (le Monde du 7 avril). Par ailleurs, un état-major de lutte contre la pollution a été installé dans le port iranien de Bouchehr, sur le Golfe, selon le journal Ettelant. Il comprend des experts du ministère de l'environnement, des spécialistes de la marine, de l'administration du port, de la pêche, de la compagnie nationale des pétroles, et les auto-rités locales. Une délégation s'est aussi rendue dans l'île de Kharg, le principal terminal pétrolier iranien, à une centaine de kilomètres au sudest du champ de Nowrouz. La présence de la marée noire aux alen-tours de ce terminal pourrait emraver la navigation, estiment des experts étrangers à Téhéran.

D'autre part, l'ouverture de la réunion ministérielle de l'Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin dans le golfe Persique, d'abord prévue mercredi 6 avril, a été reportée au jeudi 7 avril, indique-t-on de source officielle à Koweil. Aucune raison n'est donnée pour expliquer ce report. Les responsables de l'environnement des huit pays riverains du Golfe ont décidé de se rencontrer après plusieurs jours de tergiversations pour exami-ner les menaces qui pèsent sur le Golfe en raison du pétrole brut qui s'échappe de plusieurs puits pétro-liers sous-marins iraniens endommages par Γaviation irakienne d le nord-est du Golfe. – (A.F.P.).

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur **Cabinet INDEXA** 52, av Jenn-Medecim - 06000 HICE TM.: (93) 80.98.31 (FM.A.I.M.)

Etats-Unis

Les métallos de Pittsburgh à M. Reagan : « Retourne à Hollywood! »

De notre correspondante

New-York. - C'est à Pittsburgh, la vieille capitale fatiguée de l'acier américain, que M. Reagan avait lancé, en 1980, l'une des meilleures formules de sa campagne présiden-tielle : • Connaissez-vous la différence entre récession et dépression? avait-il demandé à un auditoire enthousiaste. La récession, c'est quand votre voisin est au chômage; la dépression, c'est quand c'est vous qui étes au chômage. »

Deux ans et demi plus tard, M. Reagan a été accueilli, mercredi 6 avril, à Pittsburgh, par le plus grand chahut qu'il ait connu depuis son entrée à la Maison Blanche: près de quatre mille métallurgistes en colère ont conspué le président aux cris de : - Des emplois, des em-plois, des emplois! - et - Reagan, bon à rien, retourne à Hollywood! -

En 1980, Pittsburgh comptait 7 % de chômeurs. Elle en a aujourd'hui

Le président avait été prévenu par ses conseillers qu'il risquait d'être mal reçu dans cette région particulièrement touchée par la récession, mais il avait insisté pour faire ce premier voyage en Pennsylvanie.

role dans un centre de recyclage pour chômeurs, où ceux-ci appren neut à réparer les ordinateurs. Il a vanté à son auditoire l'avenir brillant qui attend les spécialistes de la haute technologie. Il s'est ensuite chiffre le plus élevé depuis quinze ans. Dans le même temps, une en-quête menée dans les hôpitaux de Boston fait état d'un nombre inhabituel d'enfants dont la croissance s'arrête prématurément. Un phénomène que les médecins attribuent à la malnutrition dans les familles dé-NICOLE BERNHEIM.

M. Reagan a d'abord pris la paadressé à la convention nationale du

El Salvador **UNE DES PRINCIPALES** DIRIGEANTES DE LA GUÉRILLA ASSASSINÉE

Une des principales dirigeantes de la guérilla salvadorienne, M= Melida Anaya Montes, portant le nom de guerre de « Commandant Ana Maria », a été » sauvagement assassinée - le mercredi 6 avril dans une banlieue de Managua, assirme le ministère nicaraguayen de l'inté-rieur. Mer Montes, âgée de cinquante-cinq ans. a été tuée dans la villa où elle habitait, précise le ministère. Au Salvador, le Front Farabundo-Marti de libération nationale a accusé - les bandes ténébreuses de la C.I.A. - d'avoir commis • ce crime odieux •. -(A.P., A.F.P.)

مكذامن الأحول

The state of the s

The second secon

The state of the s

The state of the s

東京の大学 まっかん ちゅうかい アンカー 神力を (中代数)

IN I WIND WEATH ?

graphs with the control of the

क्षात्र के अन्य निर्मा क्षात्र के <mark>विदेशका</mark> है र १८७ व्यक्त विक्रास्त्रिक है। अहं क्रिके The second secon and the second second second والمعتبر والمنازي والمراز والمراز والمراز والمراز

and The State of t 二重一种 医二种性性 بجينين يتوي ميهبيند ب The second secon يون الرئيس أجهور فيها بالدار الماد الم وفي فيكون أن الماكنة في الماد ال

The second secon and the property of the المنطوع المتحار الطابان The second second second The state of the s ti i an an an ing<u>alaga</u>. <u>In</u> The same the same of the same against several to THE PROPERTY OF STREET A comment of the second of the The same of the Conference of the same of - S - Section of the section in يه بينو جينيه بعند 🔹 The second of the second

The second section in the Section of the contract of The second second والمناور والمناورة والمناورة والمناورة the state of the state of the state of THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY. The second of the second The state of the where the same fresh training

water and a second to the

A STATE OF THE STATE OF ---The state of the same minimum territoria de la companya de

The second of the second THE PERSON NAMED IN the first war described the stand (A) (A) (A) (A) Land of setting the sale of the The same of the same of the same of The same was the same of A war the sufficiency of with the party of the property and

And the second s

Section 19 Section 19

The second of the second of the state of the same -Marie Marie Marie

---- Manager Service And the second The same with the

The state of the s - Liban

ECUTION CAPITAL

ET AUTORITE

DELETAT A SPECIAL SAME Comment of the second of the s

Parker of Lands

Services Services of Congress of Congress

the section of possible for

Sheries that the same

The state of the s

Caracter and Section

6 200 Marie 1990

The second secon

The same of the sa

BOTTON OF THE STATE OF

Many Strains and The Park

Man promise of the party

And the second s

Market And Street

2875 (4) (4) (4) (4)

\$ 384 St. 10 St. 10 St. 10 St. 10 St.

A James of the Party of

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

BAL W FIRE

海 "哪么" 一十二十五五

Market St. Company of St.

There are all the second وجومة

e Square than the stage

and processes or the

When the commence of the second

🎎 Para en l'on les largités

医安全工人工以服的

FRE DE FRIME

CESSES EFFECT RE

1000

9.

100

100

40 B

45. %

¥ 5-

my sh "

108 A 11 A

A. Bridge

A ...

Company of the

RECEIPTED A CONTRACT OF THE

 $\rho_{1}, q_{2}, S_{2}^{(2)} \rightarrow \gamma^{(2)} = \gamma^{(2)}$

gaster a North

America de B

A 12.5

September 1

5.55 m

26. ·· =-

1000

and the same

 $p_{ij}^{*} \cdot p_{ij}^{*} = r_{ij}^{*}$

124 11

37 10

April 6 C

Reference to the second

, 2 B /g

The state of the sales with

The second second

CIT. est. 25

coure avec M. Perre Mauroy, pre-voyair que les ressources de l'emprant obligatoire devraient être utilisées pour drax actions : « Favoriser, pour moitié des sommes disponibles, l'investisse-ment industriel : favoriser, pour l'autre moitié, la création d'emplois pour la ré-duction du temps de travull. »]

d'accueil des I.U.T. dans certaines disciplines liées aux technologies de

(Lire la suite page 8.)

ILICA CH 'CYBGSS. Fract-d 1570 50

W. L. 52 rd. de Sec. 34. Sec. 25. E477.75

2000 2:00 177:0 155 G +5 5 30

Tier: T. blic وديناه ...

n'a pas le droit de se tromper de [Le premier ministre a repris l'une des propositions de la C.F.D.T., qui, dans le document publié avant sa ren-coutre avec M. Pierre Mauroy, pré-

 LA POLITIQUE D'ÉDUCA-TION: . J'ai demande au ministre de l'éducation nationale de préparer un plan de développement des 1.U.T., qui doit permettre de doubler en quatre ans les capacités

LE DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉRALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité accorde sa « confiance » à M. Mauroy tout en exprimant des réserves

Certes, le premier ministre a obtenu la e confiance » de sa majorité, et donc de l'Assem-blée nationale. La gauche, toute la gauche, est unie pour soutanir un gouvernement qui applique une politique qui ne correspond pas, ou plus, aux aspira-tions dont elle était porteuse. Mais il n'y a pes d'alternative. Les députés socialistes et communistes sentent bien que les difficultés auxquelles se hourte le gouvernement de M. Pierre Mauroy pour metriser le situation économique deviendraient insurmontables si s'y ajoutsit l'expression de

lls sevent aussi que l'échec de ce gouvernemeant signifierait l'échée de toute le gauche, le victoire de ceux qui s'efforcent de convaincre l'opinion que le socialisme, en France, ne peut être qu'une « expérience » sans lendemains, une parenthèse. Parce que la droite n'u jumais été ausai offensive, la majorité ne peut se permettre d'afficher un soutien qui ne serait que conditionnel.

Une « certaine gravité »

Ce réalisme politique; qui va de pair avec le alisme économique dont fait preuve le gouverne. ment, n'empâche pourtent pas la majorité d'adresser des avartissements au pouvoir. Cet exercice, pour les socialistes, est difficile. Il consiste à approuver, tent formellement que sur le fond, tout en laissant percevoir des doutes. Le débet qui e suivi le déclaration de politique générale du premier ministre, mercredi 6 avril, à l'Assemblée nationale, a permis à M. Goux, président de le commission des finances, de « faire passer » ce message. M. Mauroy, dorénavant, ne peut plus ignorer que les députés socialistes sont inquiets et qu'ils s'interrogent quant à la capacité de l'équipe gouvernementale actuelle de surmonter une crise

gouvernementale actuelle de surmonter economique qui n'est pas conjoncturelle. M. Goux a expliqué que c'est, pour la première fois, avec una « cartaine gravité » que les sociaseul choix du président de la commission des finances comme porte-parole du groupe socialiste est significatif. Lors de la réunion du comité directour du P.S., les 26 et 27 mars, M. Goux s'était distingué per des propos pour le moins dubitatifs quant aux effets espérés du plan d'austérité. Mercredi, au fil d'une rigoureuse analyse, en forme de leçon, le député du Var a fait apparaître les perspectives et les risques d'una politique économique qui doit beaucoup aux certitudes de M. Delors et sur lequelle, personnellement, il émet plus que des réserves. En un sens, il est permis à M. Meuroy de relativiser les alarmes exprimées par le président de la commission des finances : les analyses de celuici, tout en recueillent l'approbation de M. Joxe, président du groupe socialiste, ne sont pas celles de tous les socialistes.

silence qui s'est instauré dans l'hémicycle durant l'intervention du député du Ver, un silence qui, du côté de l'opposition, valeit, sur bien des poims, approbation. M. Goux a engagé le gouverne teire preuve de devantage de déterminisme, d'ardeur, voire d'agressivité. La gauche, a-t-il expliqué, ne doit pas craindre, pour défendre la monnaie et l'équilibre extérieur, de faire preuve d'audace, quitte à bouscular un peu « les règles du jeu » économique et international, à contrarier les partenaires de la France. M. Goux ne s'est pes avance jusqu'à proner des mesures protection

Mais le simple fait de prendre en exemple la décision américaine de taxer plus lourdement les importations de motos japonaises, celui d'enjoindre au gouvernement de prendre des « mesures spectaculaires », celui enfin d'atténuer l'importance d'éventuelles mesures de rétorsion des partensires président de la commission des finances, la réconquête du marché intérieur doit passer par una politique offensive, donc restrictive face, au dynamisme commercial de certains pays.

Un autre registre

Tel ne fut pas le registre choisi par M. Pierre Mauroy. Le premier ministre s'est, en effet. présenté comme la chef d'un gouvernement du e possible », après avoir incarné calui de l'enthoueme, au lendemain du 10 mai 1981. M. Mauroy a pris, en quelque sorte, le visage de la politique qu'il est maintenant chargé de conduire, celui de l'austérité. Soucioux de se conformer strictement à la forme et au fond des déclarations faites le 23 mars à la tèlévision per M. Mitterrand, M. Mauroy a réitéré l'appel à la mobilisation des Français. Sans lyrisme et sans que l'on puisse vraiment percevoir, au travers de l'énoncé du bilan déjà accompli par la gauche et des mesures d'accompagnement du plan d'austérité, un « grand dessein ». C'est un pramier ministre transformé par l'épreuve qui est apparu, visiblement soucieux de faire comprendre à sa majorité que l'austérité est une « purge » conjoncturelle qui ne remet pas en cause la volonté -permanente - de la gauche de faire progresser les conquêtas sociales.

M. Mauroy a-il péché par excès d'optimisme? Le langage qu'il a tenu est-il adapté aux circons-tances, à la réalité, d'une crise économique qui ne peut être que durable, sauf à tabler - encors une reprise mondiale hypothétique ? La tâche du premier ministre n'était pas facile. M. Mauroy connaissait à l'avance les réticences du groupe communiste devant un plan de rigueur qui, selon lui, ne fait pas assez de place à la justice sociale. M. Lajoinie a réaffirmé la position du parti communiste : la régression du pouvoir d'achat des travaillours na peut que réduire les débouchés de l'appareil industriel, augmenter le chomage et aggraver le déficit extérieur. M. Lajoinie a indiqué que la groupe communiste pourrait ne pas voter le proiet de loi d'habilitation autorisant la promulgation des ordonnances si certains de ses amendements ne sont pas pris en considération.

L'invective et la stratégie

M. Labbo (R.P.R.) et M. Gaudin (U.D.F.), de leur côté, se sont bornés à une critique de l'action catastronhisme. Il est ainsi anneru ciairement que le but poursuivi par l'opposition est de convaincre l'opinion de l'incapacité de la gauche à dominer la situation, donc à gouverner. On peut, à cet égard, s'interroger sur la signification de l'incident qui a éclaté en séance de nuit avec l'intervention de M. Vivien (R.P.R.). Il serait, en effet, trop facile de réduire la portée des injures proférées par celui-ci à l'encontre de M. Mauroy à la seule outrance verbale de l'intéressé, qui est coutumière. M. Vivien n'a pas été choisi par hasard comme porte-parole de son groupe dans les explications de vote.

Ses propos requeillent donc l'approbation - audelà des rires - des députés R.P.R., et, apparemment, de M. Raymond Barre, Dans l'invective et l'insulta, il y a aussi une stratégie.

Le respect de l'institution parlementaire n'est même plus en cause. Plus préoccupante est la conception du débat démocratique de l'opposition. Le dureté de certaines campagnes d'opinion, le choix de certains thèmes, traduisent une réalité politique : la droite n'a pas recueilli par les urnes la revanche qu'alle espérait. Cherche-t-elle aujourd'hui à l'obtenir per le discrédit ou tous autres movens ?

» La lutte contre le chômage nation. Et cela dès cette ses-

demeure une des priorités essen-tielles du gouvernement. Je veux le réaffirmer avec d'autant plus de force qu'il est vrai que les mesures

LAURENT ZECCHINI.

tués le soient en toute connaissance

périodiquement, l'effort contributif

de chaque catégorie d'assurés, en

fonction du niveau des prestations

auxquelles ils ont droit. Une pre-

mière étude sur ce thème va être

publiée. Il nous paraît en effet rele-

ver de la fustice sociale que chacun

consacre la même part de son

revenu à sa protection sociale, si les droits sont identiques. Chacun com-

prend bien que la réforme de

dès lors posée. C'est donc à une

réforme d'ensemble que nous vous

. L'étude de la résorme du sinan-

cement des prestations samiliales

devra être, elle aussi, accélérée.

Elle devrait trouver sa réalisation

progressive sur la durée d'exécution du IX Plan. Ainsi les engagements

qui ont été pris à Figeac par le pré-sident de la République, et que j'avais confirmés le 4 novembre,

seront intégralement tenus. Notre

politique économique, notre politique de réindustrialisation, conti-

nuent d'aller de pair avec une pro-

fonde modernisation de notre

politique sociale. Car la politique

économique, la politique indus-

trielle et la politique sociale sont

étroitement liées. Et je souhaite que

tous ceux qui se préparent à ces

professions sociales, et notamment aux professions de santé, aiens une

claire vision de ce champ d'avenir

qu'ouvre, pour eux, le gouverne-ment. Ainsi pourraient-ils mesurer

l'ampleur du dessein collectif dans

lequel ils doivent prendre leur place

par rapport à leurs revendications

catégorielles de suppression d'un

examen de fin d'année. La jeunesse

mobilisation. =

convions (...).

assiette des cotisations se trouve

de cause. Les parlementaires seront placés en situation d'apprécier,

« Un effort pour des succès qui ne peuvent pas être immédiats »

l'Assemblée nationale commence le débat de politique générale organisé le demande du gouvernement.
 M. Mauroy évoque le « grand dessein » auquel s'est référé M. Mitterrand dans son allocation radiotélévisée du 23 mars. Il souligne : Ce grand dessein repose sur un triple projet : un projet industriel, nource de richesses, et qui permettra à la France de se situer au tout premier rang des grandes nations industrialisées; un projet social; dont l'un des aspects, et qui n'est pas le moindre, est de réconcilier les pas se mountaire, est au reconciner les Français et leurs entreprises; un projet culturel enfin, car itos deux objectifs précédents seratent sans signification si les femmes et les nones de France n'étalent pas préparés à se saisir de la fantastique mutation que nous connaissons trompons pas, la crise est aussi une naispance. Et mieux que d'inventorier les décombres, conséquences de ries les decomores, consequences de cette crise, nous devons déchiffrer, dire et préparer l'aventr (...). Pour que ce triple projet pulsse être mené à son terme, encore faut it, dans l'immédiat, rétablir nos grands contitheir et d'abond sons facillimes. équilibres et d'abord nos équilibres

extérieurs. Nous avons pris les mesures nécessaires. Le premier ministre précise chacun de ces projets.

• LE PROJET INDUSTRIEL: « Nous avons opéré, de juin 1981 à juin 1982, ane relance mesurée de la consommation [qui] corresponia consommation (qui) carrespon-dait à nos engagements. Elle consti-tuait la quatorzième des proposi-tions faites devant le pays par le président de la République. Elle était politiquement inditionssable pour asseoir la légistmité de la gau-che Comment indistinisé de la gauche. Comment pourrions-nous appeen comment pourrious nous appe-ler aujonard'hid le pays à l'effort si nous n'avions pas, au préalable, rempli le contrat passé avec lui? Elle a permis à l'ensemble des catégories sociales de rénliser un gain tenus (...). La création d'un fonds significatif de pouvoir d'achat. (...) national de garantie associant la Les Français ne sont pas naturelle-communauté financière de l'Etat a

Mercredi 6 avril, à 15 h 15, ment portés vers l'industrie. Le handicap est rude. (...) C'est pourquoi je ne cesserai d'en appeler au dyna-misme des chefs d'entreprise (...), de m'adreiser aux cadres qui, par leur dévouement et par leur compétence, sont l'élément-clé de nots développement industriel. Je les acycloppement thanstrict. Se test appelle à la vigilance téchnique, à la hute contre les gaspillages, à la recherche de la productivité par une meilleure utilisation des équipe-

> --- » C'est pourquoi je ne cesserai de me tourner vers l'ensemble des tra-vailleurs, pour leur dire : rassem-blons nos forces, il faut donner la priorité à la France (...). J'ambitionne de faire de mon pays la grande puissance industrielle qu'il devrait être ! L'ambitionne de réconcilier les Français et leurs entreprises! (...) La priorité en faveur du développement de la filière électronique sera maintenue, en cette période de rigueur. Le gouverne ment mettra tout en œuvre afin de favoriser la création, dans les prochains mois, de plusieurs milliers d'entreprises nouvelles. Nous nous fixons l'objectif de dix mille, Parmi ces menures figure la généralisation, dans tous les départements, des centres de formalités uniques Figure également la mise en place effective d'un congé de deux ans pour la création d'entreprises. Cette mesure permettraft, notamment aux codres des grandes entreprises, de tenter leur chance avec un droit à réintégration en cas d'échec (...). En ce qui concerne les entreprises publiques, l'Etat assume pleine-ment ses responsabilités d'actionment ses responsabilités d'action-naire. En 1983, il va apporter aux

entreprises publiques du secteur concurrentiel 20 milliards de francs, leur permettant ainsi d'investir 27 milliards de francs. En ce qui concerne les entreprises privées, les engagements que j'avais pris en reptembre 1981 ont été tenus (...). La création d'un fonds

permis de mutualiser le risque industriel. Trois milliards de prêts participatifs seront disponibles cette année afin de renforcer la structure financière des P.M.E.

» Parce que le projet industriel est au cœur même de la société que nous voulons bâtir, nous lui conso-crons l'essentiel de notre effort. C'est sur ce front que se joue la basaille décisive, celle qui décidera de notre avenir collectif. -

[Les 20 milliards de francs avancés par M. Mauroy — très exactement 20,22 milliards de francs — ne seront

« La meilleure politique de l'emploi » • LE PROJET SOCIAL : « Nous du travail, le travail temporaire et ne réconcilierons pas les Français et les contrats de travail à durée déter-

leurs usines si nous ne faisons pas minée (...) ont considérablement entrer la citoyenneté à l'entreprise. modifié les conditions d'exercice Les relations au sein de l'entreprise sont la base de cette nouvelle société industrielle que nous voulons båtir.

- C'est là que se situe l'origine même de l'aliénation. C'est là qu'est la source même des idées dont nous sommes aujourd'hui porteurs. C'est là, en un mot, que se situera les racines de la gauche; son ausbenticité. Dans ce domaine, nous continuerons à aller de l'avant. Résolument (...). Les lois relatives au développement des institutions représentatives du personnel, à la négociation collective et au règlement des conflits du travail, aux comisés d'hygiène et de sécurité et des conditions de travail doivent maintenant s'appliquer. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale veillera à ce que l'ensemble des décrets d'application qui restent encore à adopter le

soient avant l'été (...).
[Selon un bilan publié le 28 février, le quasi-totalité des six mille entre-prises concernées par l'application de droit d'expression avaient entanté des négociations et quatre ceut quarante accords avaient été signés.

» Les ordonnances sur la durée dits Cheures, etc.]

pus versés en totalité par l'Etat, et tous les détalls financiers ne sont pas totalement arrêtés. En principe, cette souure pe décomposerait de la façon suivante : 12,45 milliards de dountions budgétuires ; 4 milliards de prêts participatifs ou superboulités de l'État et d'organismes de financement, comme le Crédit sational ; environ 2,5 milliards de france sonait drainés directement par ont national; environ 2,5 milliards de france serent drainés directement par certains groupes à travers l'émission sur le marché financier de certificats participatifs; i milliard serait obtenu à travers une opération d'ingénierie fi-musicière de l'Etat (conversion d'obliga-tion de la Catone mationale de l'indus-tion de la Catone mationale de l'indus-

des emplois. Les textes d'application, qui ont fait l'objet de nom-breuses consultations, doivent être maintenant adoptés pour parachever le travail ainsi entrepris, J'y veillerai. Enfin, la loi de démocratisation du secteur public viendra en débat au Parlement des cette session. La démocratie dans l'entreentreprises qui relèvent du secteur public. prise sera ainsi complétée pour les

[C'est par l'ordonnance du 26 mars 1982 que le statut des sebariés travail-lant à tempe partiel a été amélioré : dé-findion plus stricte des horaires, exten-sion à ces salariés des droits accordés aux salariés à temps plein, prioriéé de panage du temps complet vers le temps partiel et vice-versa. Les experts qui out participé aux travaux urésuratoires out participé sux travaux préparatoires au IX. Plan plaident pour une extension de cette formule et soulaitent une dimimetion du taux des cotisations à l'UNEDIC et l'adoption de mesures moiss contraignantes pour les entre-prises. Les employents, encore trop souvent réticents, réchment une modification de la contraignant de modification de la contraignament de modification de la contraignament de l souvent represent, recument une mon-fication des « seujis » — nousbre de sa-faciés pris en compte — rettents pour la création obligatoire des comités d'en-treprise, l'élection des délégaés, les cré-

bénéficions pour cela de la meilleure politique de l'emploi des pays industrialisés. A plus long terme, nous n'atteindrons pas, à mon avis, nos objectifs en ce qui concerne la réduction du chômage, sans recourir à un partage plus général du travail. D'autant que cette voie m'apparait comme la mieux adaptée à l'évolution technologique actuelle. Les fonds salariaux, qui pourront être créés par voie contractuelle, pourraient prévoir d'affecter tout ou partie des sommes ainst collectées à favoriser cette politique de réduction de la durée du travail. J'en al parlé avec les partenaires sociaux que je viens de rencontrer et

d'assainissement de notre économie

peuvent rendre nos objectifs plus difficiles à atteindre. Notre préoc-

cupation première sera de veiller à

ce que ne s'accroisse pas le nombre

des demandeurs d'emplois. Nous

je leur demande d'y réstéchir. » Il y a là un choix dont nous devons débattre et que nous nous efforçons d'ores et déjà de faire prendre en compte au niveau de la Communauté européenne. Car compte tenu de l'interdépe des économies européennes, de tels choix ne peuvent être faits qu'en liaison avec nos partenaires (...).

salariale, les clauses signées lors des accords passés à l'issue de la période de blocage des prix et des revenus seront respectés. Les réunions prévues par ces accords se tiendront aux dates convenues. Les discussions interviendront quand sera connue l'évolution des pour 1983, c'est-à-dire au début de l'année prochaine elles tiendront compte de la situation économique générale. Pour notre part, nous nous efforcerons de rendre ces clauses sans objet en faisant tout pour res-pecter notre objectif de 8 % d'augmentation des prix en 1983.

ment va pouvoir traiter dans toute son ampleur du budget social de la

. En ce qui concerne la politique

Pour la première fois, le Parle-

Le bruit et la fureur

H n'est pas tout à fait 23 hours, M. Robert-André Vivien, député du Val-de-Marne, monte à la tritume pour expliquer le vote de défiance du R.P.R. . : « Nous attendions un premier ministre, nous avons entendu un beteleur .. 2.

li ne peut aller au delà. De la geuche de l'hémicycle fusent les cris, les interpellations. Profitant d'une légère accalmie, l'ancien officier du contingent français en Corée reprend : « Un auteur de politique fiction, un manipulateur... 3.

Pour M. Pierre Joxa, trop, c'est trop ; debout, il lève poliment le doign pour demander la parole. Au milieu des claquements de pupitres des députés socialistes et communistes, M. Vivien fait encore entendre: «Un truqueut, un illusion-niste...». Le bruit et la fureur redoublent, la droite répond à le 'gauche, la gauche à la droite.'

M: Michel Stichod (P.S., Dordogne), qui, pour la première fois, side une séence, s'est jeté dans neophyte recherche le secours des mais, seul, - à gauche - pendant que s'exprime un orateur.

des combats militaires et parlementaires semble ravi des tumultes qu'il a provoqués. Profitant d'une égère pause dans le fond sonore : il lance : « Un irresponsable... ». Pour le gauche, ce n'est plus possi fermer et de s'ouvrir. M. Joxa brandit son petit livre vert du règle-ment. Le président lui refuse un rappel au reglement mais lui accorde une suspension de séance.

C'est au tour de l'opposition de 3'étrangier de fureur, pendant que les députés de la majorité quittent leur banc mans se presser. M. Labbé lanca : « C'est scandaleux, vous déshanorez l'Assemblée. » M. Kaspereit (R.P.R., Paris) surenchérit : « ils ont ruiné la France; maintenant ils yeulent bâillonner le Parlement » M. Vivien resta stoique à la tribune, alors que M. Suchod à quitté le · a perchoir » .

Vingt minutes plus tard, le président de séance regagne sa place

bancs. Devant un hémicycle à moitié vide, M. Vivien peut reprendre ann intervention sans 'nuances : 's De plus en plus, à l'étranger, on parle de la France comme d'un pays sous-développé. Même pas en voie de développement (...) pour que vous puissiez faire du Keynes, il aurait encore failu que vous le compreniez. M. Berre pourrai peut-être vous donner un cours ce soir si vous avez un peu de temps a Manifestement, à son banc, l'ancien premier ministre trouve le ton de l'orateur très à son

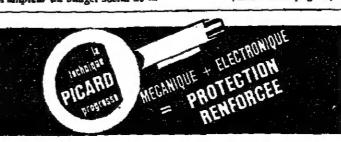
M. Vivien descendu de la tribune, les députés de gauche regagnent leur place. Dans un rappel au foment, M. Joxe remarque : « L'injure ne fait pas partie des institutions de la République. M. Labbé, lui; veut bien mettre sur le compte de l'inexpérience de M. Suchod son interprétation selon lui arronée du règlement : « Un président de groupe ne peut de-

MM. Joxe et Lajoinie sont à leurs De mémoire de perlementaire, on n's jameis vu interrompre un dé-puté à la tribune. Vous ne savez pas dans quelle voie vous êtes en train de vous engager. »

M. Ducoloné (P.C., Hauts-

de-Seine) relance le turnulte en de-mandant « qui êtes-vous, M. Vivien, un mercenaire ou un voyou ? », et pendant que les députés de droite hurlent, claquent leur pupitre puis, à leur tour, quittent la salle, il explique que dans une brochure (il s'agit de Signature, la publication du Dinner's Club) M. Vivien a affirmé : « Ducoloné et moi, nous avons de bons rapports, mais, dans l'intérêt de la France, je serais prêt, demain, à lui couper is gorge. » Quand M. Ansart (P.C., Nord) monte à la tribune, il ne trouve pour l'écouter ~ à droite - que M. Hamel (U.D.F., Rhône) et M. Delfosse (U.D.F., Nord). L'Assemblée nationale vient de s'offrit un de ces psychodrames dont elle parait raffoler.

THIERRY BRÉHIER.



3. AGE 200 14 SMACCASISTS COLE della Cabinet INDEN - weuche -: A

La machine-outil : dans l'attente d'une reprise des investissements

La machine est un symbole pour la gauche. Aussi loin qu'on remonte dans ses textes économiques, c'est l'industrie toujours

Des juillet 1981, le gouverne ment lançait donc une vaste ré-flexion en vue de préparer un plan. Le neuvième du nom en France pour la machine-outil... Mais tous les précédents - en particulier celui de M. d'Omano en 1976 – étaient restés, faute d'argent, et de volonté, de purs

Le diagnostic porté alors par les experts charges de son élaboration est désastreux. Un marché intérieur étroit, couvert à 60 % teurs faleux devant l'innovation de la commande numérique, un parc vieilli. La production réalisée par 160 entreprises et 20 000 salariés est trop éclatée et les entreprises souvent mai gérées. Les meilleurs cadres fuient la mahine-outil. Bref, tous les symptômes d'une industrie dévitalisée sont là. Comment la reconstruire ?

Le plan annoncé fin 1981 est ambitieux. Il s'agit de doubler en trois ans la production française et de réduire de moitié la pénétration étrangère en privilégiant les machines à commandes numériques. Les moyens sont en conséquence : 4 milliards de francs d'apport d'argent frais, dont 2,3 milliards par l'État ; une restructuration complète du tissu industriel pour créer deux ou trois pôles de production par cré-neaux : une stimulation du marché intérieur par des procédures régionalisées et par des com-mandes de l'éducation nationale; un vaste programme de

Un an après la mise en route de ce plan, quel bilan peut-on en tirer? Première constatation : les restructurations se sont déroulées conformément aux décisions, à quelques exceptions pres. Celle de Dufour que l'on n'a pas pu rapprocher de Vernier en raison de fortes oppositions syndicales et politiques, et dont le problème reste posé. Celle, plus importante, d'Ernault-Somua, qui n'a pu s'intégrer pour des raicières, au pôle de la Compagnie générale de robotique et d'auto-

matisme (C.G.R.A.) constitué par Huré et Graffenstaden, filiale de CIT-Alcatel. Une trentaine de contrats de développement ont néanmoins été signés et quelque 400 millions de francs ont été apportés. M. Mauroy a rappelé devant l'Assemblée nationale liards de francs pour les contrats de développement et 200 millions pour la recherche.

Seconde constatation : la faiblesse des investissements industriels a rendu caduques les prévisions de vente. La conioncture mondiale a été catastrophique (chute de 50 % aux Etats-Unis). La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et surtout l'Italie ont connu des faillites retentissantes. En France, la demande a baissé de quelque 20 % malgré des commandes de 400 millions de francs de l'éducation nationale. Les perspectives ne se sont pas améliorées, bien au contraire, au cours des premiers mois de 1983, puisqu'on observe une baisse de 10 % des ventes sur 1982.

Cette « période noire » a ralanti l'exécution du plan, et tous les espoirs reposent désormais sur 1984, année au cours de la-quelle « il faudra absolument une reprise ». Faute de quoi, l'industrie française, même restructu-rée, ne pourra décoller comme prévu. Le premier ministre, en évoquant la période 1983-1986, alors que le plan devait s'achever en 1985, a entériné en qualque sorte ce retard.

Quoi qu'il arrive, des rectifications du plan sont d'ores et déjà nécessaires. « De deux ou trois pôles par créneaux, on va devoir se limiter à un ou deux », pronostique un expert. Avec des problemes sociaux inevitables. Devant tant de difficultés, sousestimées après mai 1981, certains se demandent si ce secteur pouvait être sauvé. A cela, les pouvoirs publics répondent que la machine-outil est le « premier etage » indispensable de cette filière robotique-productique, qui devrait constituer l'axe central du « volet industriel » promis par gner le plan de rigueur.

ERIC LE BOUCHER.

Inflation: gare aux bilans

au pouvoir, en mai 1981, les prix de détail augmentent très rapidement: + 3.1 % au premier trimestre, + 3,3 % au deuxième trimestre. Ces mauvais résultats sont dus à l'alimentation (+ 3,6 % au premier trimestre, + 3,9 % au deuxième) et aux services (+ 3,4 % et + 3,5 %).

Sur un an (mai 1981 comparé à mai 1980), la hausse des prix atteignait 12.7 %. Mais en rythme annuel calculé sur trois mois (mars, avril et mai 1981), elle frisait les 14 % (13,8 % exactement). Tous ces chiffres confirment donc, à peu de chose près, les reproches faits par M. Mauroy à l'ancienne majorité, et notamment à M. Barre Le Vous nous avez laissé una in-Retion de 14 % l'an »).

Le premier ministre devrait pourtant se garder de trop invoquer l'héritage. C'est en effet surtout le surcroît d'inflation par rapport aux pays étrangers qui est nocif pour l'économie française. L'INSEE publie chaque mois, dans ses Tendances de la conjoncture, un graphique fort insant qui retrace la différence d'inflation entre le France et ses principaux partenaires commer ciaux étrangers. On voit que cet écart a été relativement fait second semestre 1979 (+ 1,3 % par mois en moyenne), qu'il s'est accru au premier semestre 1980 (époque où il arteint en moyenne 1,8 % par mois) pour atteindre 2,9 % au mestre 1981, l'écart d'inflation entre la France et les pays étrangers s'était encore un peu creusé : il atteignait alors 3,2 %.

Pour peu brillant qu'il soit, ce bilan n'en est pas moins meilleur que celui qui va suivre : l'écart est porté à 4,3 % au deuxième semestre 1981, et à 5,7 % au premier semestre 1982. Il est maximum en avril 1982 avec une différence de 6,3 %, C'est un record. C'est aussi la raison pour laquelle le gouvernement Mauroy doit se résoudre à bloquer les prix en juin. L'écart baisse alors très fortement, mais reste néanmoins important (+ 3.1 % au second semestre), les prix décélérant fortement - et sans mesures de blocage - à l'étran-

Depuis la fin du blocage des prix, en novembre 1982, l'écart d'inflation s'est à nouveau creusé au détriment de la France, malgré l'encadrement des prix, des marges et surtout des tarifs publics. Il a atteint 2.1 % en octobre, 2,7 % en novembre, 3,5 % en décembre, puis 3,7 % en janvier 1983 et 3,4 % en fé-

En fait, depuis la fin du blocage des prix, l'écart d'inflation est revenu à son niveau exact du amestre 1981, c'est-àdire à 3.3 %.

Une consolation tout de même : l'écart des prix avec la seule R.F.A., après avoir atteint des niveaux record au premier tre 1982 (8,9 % en mars et avril 1982), a baissé et se situait à 5,5 % en février dernier, c'est-à-dire à un niveau nette ment moins élevé que celui atteint au début de 1981 (7,3 %

en février 1981). ALAIN VERNHOLES.

LE DIFFÉRENTIEL SE CREUSE A NOUVEAU AU DÉTRIMENT DE LA FRANCE

(Suite de la page 7.)

En plus des opérations qui on déjà permis l'équipement de 700 lycées et LEP en ordinateurs, près de 3 000 micro-ordinateurs de type grand public, de fabrication française, vont être mis en place dans les établissements à la rentrée 1983. 3 000 autres implantations auront lieu au début de 1984 (...).

- Un plan de formation, qui doit permettre aux enseignants d'inté-grer l'usage de l'outil informatique dans leur méthode pédagogique, est simultanément mis en place. A la fin de la présente année scolaire, 20 000 enseignants auront reçu cette

. Le nombre de contrats emploiformation signés en 1982 était de 70 000. Il a été porté, dans la loi de finances 1983,à 100 000. Dans le cadre du plan d'insertion professionnelle et sociale des jeunes, nous avons décidé de porter ce nombre à 200 000 contrats signés d'ici à la fin de 1983, notamment en développant

· Il dépendra des entreprises et de leurs organisations profession-

'M. Mauroy commente ensuite le

nelles que l'objectif de 200 000 contrats soit atteint.

- Je débattrai de l'ensemble de ce plan avec les partenaires sociaux à l'occasion d'une table ronde qui sera réunie ce mois-ci. L'Etat est disposé à proposer aux partenaires d'accentuer encore cet effort de formation en portant le total des effectifs pris en compte par l'ensemble de ces filières à 350 000 jeunes (...). Car le choix du gouvernement est simple: mieux vaut un jeune en sormation qu'un jeune au chômage ! »

Les mesures en faveur de la formaj.Les mesures en faveur de la forma-tion (des jeunes ont été préciser en conseil des ministres du 2 mars 1983. Elles concerneut 670 000 jeunes de seixe à vings-chaq ans. « Pour 520 006 d'entre eux, précisaix le communiqué du conseil, les moyens sont d'ares et déjà prévus an budget de 1983 (4,78 mil-liards de francs, dont 2,25 pour les seixe-dix-buit ans): 150 000 places supplémentaires sont dégagées grâce au oplémentaires sont dégagées grâce au léploieusent des crédits.

Pour arriver à peu près an chiffre de 850 000 indiqué par le premier minis-tre, il faut ajouter aux 670 000 les 145 000 embauches prévues pour l'ap-plication des contrats de solidarité et l'effort supplémentaire pour les contrats ampléifementaire

« Soigner le mal à la racine »

plan de redressement des équilibres extérieurs : « La politique que nous menons entreprend de soigner le mal à la racine Cette politique est mise en œuvre depuis près de deux ans. Elle demande un effort de l'ensemble de la collectivité nationate pour des succès qui ne peuvent pas être immédiats. (...) De la même manière que, par le blocage des prix et des revenus, nous avons cassé les anticipations inflationnistes, nous allons à présent casser le processus d'endettement et de dégradation du commerce exté-rieur. (...) Nous avons veillé à ce que ces mesures répartissent équita-blement l'effort demandé aux Français. Car notre objectif est bien de diminuer le moins possible le pouvoir d'achat et, en tous les cas, de préserver celui des plus démunis, voire de l'améliorer. Ce que nous dans ce domaine nous nous fixons trois objectifs prioritaires: d'abord, orienter l'épargne vers le finance-ment des investissements productifs, c'est-à-dire vers les placements longs. (...) Ensuite, renforcer l'épargne des ménages investie dans le logement. (...) Enfin, en encourageant l'ouverture de livrets roses, protèger l'épargne populaire dont la collecte progresse de façon satisfai-sante. (...) Ce plan de rétablissement de nos équilibres extérieurs se distingue fondamentalement des sept plans de stabilisation qui ont été mis en œuvre dans ce pays de puis la Libération. Les plans de stabilisation sont, d'ordinaire, fondés sur des restrictions monétaires aveugles qui, en resserrant les trésoreries des entreprises, compromet-tent la réalisation de leurs programmes d'investissement. Tel a été le cas des plans de stabilisation ou de refroidissement présenté, en 1952 par M. Antoine Pinay; en 1957-1958 et en 1963 par M. Valéry Giscard d'Estaing; à l'automne 1968 et à la fin de 1972 par MM. Couve de Murville et Giscard d'Estaing à nouveau. Tel a été le cas aussi, en mai 1974, pour M. Chirac, puis, à l'automne 1976, pour M. Raymond Barre. Leurs plans comportaient en outre des augmentations de charges fiscales et sociales des entreprises. Dans la plupart de ces cas, l'arme essentielle utilisée pour rétablir les grands équilibres a été la politique

» Notre plan s'attache au contraire à modérer l'évolution de la demande interne. (...) Mais nous le faisons sans augmenter les charges fiscales et sociales des entreprises (...), sans toucher aux 45 milliards de crédits spéciaux destinés à l'investissement des entreprises (...), sans remettre en cause l'effort budgétaire en faveur des groupes industriels nationalisés. Nous le faisons en ne demandant aucun effort supplémentaire à un tiers des Français, ceux dont les

revenus sont les plus modestes. L'effort réalisé par les salariés à travers la prédétermination des hausses de salaires, sans indexation, doit être à présent complété par un effort équivalent des non-salariés. Les ministres concernés, notamment le garde des sceaux et le ministre de l'économie, des finances et du budget, vont engager, en liaison avec les représentants des professions intéressées, une concerta-tion. Elle visera à déterminer le champ et les modalités d'intervention de ces professions, à allèger les formalités administratives associèes à leurs interventions et à dégager les mesures susceptibles de réduire les coûts et les délais pour les usagers.

» En même temps, pour certaines autres professions fermées ou protégées mais dont les tarifs ne sont pas réglementes, les pouvoirs publics ursuivront leur action contre les effets inflationnistes des rémunérations en pourcentage et des barêmes émanant d'organisations professionnelles, en s'appuyant en parti-culier sur avis de la commission de la concurrence. Ils rechercherons. avec les représentants des professions, la mise en œuvre de nouveaux modes de rémunération mieux adaptés aux services rendus.

 (...) La réduction des causes structurelles de l'inflation passe aussi par une melleure connaissance des revenus des nonsalariés. (...)

Dans certains domaines de la distribution de produits frais, j'ai demandé au ministre de l'économie. des finances et du budget de relancer les contôles du respect des

règles de facturation. Dans le même esprit, la réforme des circuits de distribution va être accélérée. Certes, par leurs caractéristiques, les circuits de distribution ne se prêtent pas à des réformes globales et étatiques. Ils exigent des mesures à la fois précises et prag-matiques par produit ou famille de produit et en concertation avec les intéressés. (...) Il est nécessaire d'améliorer la transparence et l'efficacité des marchés organisés, tels les marchés d'intérêt national Les mécanismes de cotation, la mécanisation et l'informatisation de certaines fanctions, le rôle du périmètre de protection des marchés d'intérêt national, sons ousans de points qui seront réexaminés en liaison aves les professionnels

- Appeler l'ensemble des Français à l'effort implique que cet effort soit justement réparti. Le gouvernement y veillera avec un soin tout particulier.

- Voilà la différence entre la rigueur de gauche et l'austérité de la droite. Pour reprendre le mos d'un responsable syndical, [M. Edmond Maire], je diral, moi aussi, que l'austérité c'est la

A propos des réactions provo-quées par la limitation des dépenses touristiques à l'étranger, le premier ministre déclare : - Je ne peux lais-ser passer, sans réponse, l'argument selon lequel le renforcement du contrôle des changes constituerait une atteinte aux libertés. D'abord parce que permettre à une famille française moyenne de partir avec plus de 10 000 F ne me paraît pas scandaleux. Ensuite parce que c'est ignorer la réalité sociale d'un pays dans lequel la moitlé de nos concitovens ne prennent pas du tout de vacances. Pourquoi ceux qui crient aujourd'kul à l'atteinte aux liberiés ne se sont-ils jamais préoccupés de ces Français-lè? Qui a créé le chèque-vacances et offert ainsi, à ceux qui en étaient privés, des possibilités d'évasion? Des lors que le

demande aux Français de se mobili-ser, leur demande « ce qui est dû à l'intérêt public », passer, pour un été, ses vacances en France ne me semble pas être un effort démesuré. Nous qui avons instauré la décentralisation, qui avons supprimé les tribunoux d'exception, qui recon-naissons enfin les droits des citoyens dans l'entreprise, nous n'avons de lécon à recevoir de personne en ce qui concerne les liberies! Qu'en est-il de la liberie du chômeur mine par le désespoir, de la liberté du travailleur immigré courbé sur sa chaîne, de la libersé des exploitants agricoles rivés à leur terre! Ce faux procès masque un vrai débas. Un débat sur les réalités de la société française. Ce débat nous sommes prêts à l'engoger, et alors chacun verra où sont les défenseurs authentiques de la

M. Mauroy conclut sa déclaration

président de la République de politique générale en citant demande aux Français de se mobili- Saint-John Perse pour expliquer son inclination personnelle à l'optimisme: - Pour les sociétés comme pour les individus, le goût de l'éner-gie, source première d'optimisme, est un instinct foncier de rectitude organique. Le pessimisme n'est pas seulement une faute contre nature, c'est une erreur de jugement outant qu'une désertion. C'est le » pêché de l'esprit », le seul irrémissible (...). Aucune raison d'en faire un péché

« Un effort pour des succés

. Tel est aussi l'avis du gouvernement, ajoute le premier ministre. Je vous demande de vous mobiliser au service de la France [...], de tourner résolument le dos aux incertains et aux parcimonieux et d'offrir au pays de nouvelles raisons d'espérer, de nouveaux motifs d'optimisme. .

Le premier ministre engage la responsabilité du gouvernement en se référant à l'article 49, alinéa 1, de la

M. LABBÉ (R.P.R.): « Votre incompétence éclate aux yeux du monde ».

Evoquant le résultat des élections municipales, M. Labbé (R.P.R., Hauts-de-Seine) déclare notamment : « La seule leçon que le prési-



dent'de la République semble avoir tirée de l'échec des siens aux élections municipales, c'est la persistance de sa vision, dans un esprit de

tion pour les autres. - Le président du groupe R.P.R. rappelle les propos tenus par M. Mauroy avant les élec-tions à propos de la dévaluation, et souligne: « Comment croire un seul mot de ce que vous affirmez à cette tribune! - Après avoir estimé que le premier ministre n'est pas - personnellement, très rigoureux - ct l'avoir accusé de - truquer les indices et de maquiller les statistiques », il souligne : « On vous savait irresponsables. On n'imaginait pas à quel point vous alliez jouer de l'Irresponsabilité. Vous vous ingéniez à rechercher les prétextes. Tout y passe : les Etats-Unis isolation-nistes et sacrifiant tout au culte du dollar, selon votre caricature éculée : les Européens égoïstes et arrogants quand ils refusent de vous ai-der à vous enlisez un peu plus avant dans une expérience absurde; les patrons, toujours rétrogrades et dustrie vieillotte, l'opposition que vous qualifiez de « factieuse » des qu'elle gagne les élections, enfin vos alus récepts boucs émissaires : les

M. Labbé estime que - pas plus qu'un peuple, une politique mo-derne ne se classe à gauche ou à

Textes (controversés) de référence

Comme cela était prévisible, l'opposition a eu beau jeu de nourrir ses critiques en rappelant les assurances optimistes prodiguées par le chef du gouvernement avant les élections municipales et démenties aussitôt après. Mais la polémique entrainant parfois certaines dénuturations, quelques mises au point pe

nt pas superflues. M. Mauroy a-t-il dit un jour, comme le lui reproche l'opposition : « Je ne serai pas l'homme d'une troisième dévaluation. »? Non. Le premier ministre n'a jamais temi, textuellement, un tel propos, en tout cas pas en public. Court simplement une - rumeur - selon laquelle il l'aurait tenu en privé. En revauche, il est vrai que M. Mauroy avait formellement démenti avant les élections municipales, l'éventualité d'une troisième dévaluation.

Invité du «Club de la pres d'Europe 1, le 27 février, M. Mauroy avait répondu à une question évoquant une telle perspective : S'agissant de la dévaluation, je 'écarte complètement. Il n'est pas question de cela. Le franc, vous le savez, a une parité qui peut être défendue et qui est défendue. Par conséquent, j'écarte cette éventua-

M. Mauroy a-t-il dit : - Les gros problèmes sont derrière nous. .? Oui, le 16 février, au cours de l'émission « L'heure de vérité » d'Antenne 2. Mais, en la circonstance, le premier ministre avait été victime d'une formulation maladroite. Dès le lendemain, en visite dans les Ardennes, M. Mauroy précisait que, dans son esprit, cette phrase ne signifiait pas : « Les grosses difficultés sont derrière

Le chef du gouvernement s'en expliquait comme coci : . L'adaptation de notre politique économique,rendue nécessaire par l'absence de reprise à l'été 1982, a été effectuée en juin. C'est ce que je rappelle en disant que le plus dur est fait puisque nous avons accepté tous ensemble de prendre le cap de la rigueur. Etait-il possible de faire plus que le blocage des prix et des revenus? Cétait cela le plus dur. Le plus dur, c'était le passage de l'état de grâce à l'état de rigueur. »

Depuis le 16 février, M. Mauroy a répété cette explication de texte à plusieurs reprises sans être entendu. Mais il est vrai que le 16 février, à

Antenne 2, le premier ministre avait contribué lui-même à la confusion et ajouté à l'ambiguîté de sa petite phrase en faisant preuve d'un opti-misme excessif. Il avait en effet déclaré dans son propos introductif : « Quelques-uns de nos adversaires sont en train de créer un débat, qui est tout à fait un débat imagina qui n'a aucun rapport avec la réa-lité. J'essaleroi de démontrer (...) que finalement les gros problèmes sont derrière nous. Cétalt au mois de novembre, quand il fallait fixer la politique du gouvernement. Mais la politique du gouvernement est fixée et, actuellement, pratiquement tous les indicateurs de la politique gouvernementale se remettent tranquillement au vert. Si bien qu'il y a un décalage qui n'est pas compré-hersible. Mais je fais tout à fait confiance à l'opinion (...)

M. Manroy a-t-il nié, avant le scrutin de mars, que le gouvernement retenait l'hypothèse d'un nouveau plan de rigueur ? Oui. Il l'a fait à plusieurs reprises, au cours de son voyage aux Amilles, en février, en réplique aux remous provoqués par les déclarations du secrétaire général de la C.F.D.T., M. Edmond Maire, le 31 janvier dernier, après un entretien avec le président de la

M. Mauroy déclarait, le 5 février, Fort-de-France (Martinique):
Il n'y a pas une politique économique pour avant les élections et une politique économique pour après les élections = La veille, à Trinité, dans le même département, M. Mauroy soulignait : « Je mène la politique qui est conforme aux orientations définies par le prési-dent de la République. Il n'y a nul plan caché dans je ne sais quel tiroir et qui sortirait au lende des élections. »

Mais, le 16 février, à Antenne 2, M. Mauroy avait admis implicite-ment certaines éventuelles inflexions en disant: « Il n'y a aucun plan austérité et cette discussion sur l'austérité est une discussion qui ne se pose pas actuellement. (...) Si nous devians aller plus loin dans la rigueur, il ne serait pas question d'imposer davamage ceux qui sont les plus démunis, ceux qui sont les plus pauvres, ceux qui ont des revenus moyens. Si on devait aller davantage dans la rigueur, il faudrait necessairement imposer ceux qui sont les plus riches. -

A STANSON

ASSEMBLEE

LINE PC TO THE TALE OF THE PROPERTY OF

ر يا دون معيود

في السينية والمناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة المناسبة

and the state of t

A - 4 80 5.

. ينه بالإنشاء الحرجي بـ الد بصوير ويتواز أسيها والمراجع The state of the s The same the second party and the second 一日本 新山東江南 · - 1250年 新春春春 百年

·养生之为"沙型"。 基础等。

the design of the

to the same of the same of

Carlotte and the transfer

a an esta (1964) a ser esta (1 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE A complete to the state of the The second second second second second second

المراجعة ا والمراجعة المراجعة ا والمرابع والمترسيسية العادات المتعادية

· Paulant Pala Till

and the second

1. 14 1 X1 1 1 1 1 1 1

 $\epsilon \cdot . \circ \cdot \Delta$ in co 254.45

14/4/5 ية من والت 22 (N.)

Page 2 qu'il 7,5,5 8000 ung 17%

u. iné-

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

qui ne peuvent pas être immédiats »

pace de liberté, qui décourage notre ambition et nos espérances. (...) La confiance s'est perdue, les ressorts de l'économie sont brisés, la propagande s'installe au lieu et place de l'information, le pouvoir démocratique - celui des étus - recule au profit d'un pouvoir parallèle de plus en plus constitué par des syndicats politisés et des groupes de pres-sion. Ainsi s'ouvrent les voles de

the same from have the party

Same Problem

A service of the serv

Secretary The second second

2.000 to 1.000 to 1.0

otre incompé

du monde ».

Park Comment of the

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The second secon

The second

A grammer and the second

Transaction of the same

West Control

Services Control of the Control of t

many of the state of

Maria Maria de la Carlo de Carlo.

11, von 5 - 24 &

to the other strates

Andrew Comments of the Comment

Strame - Contrar

Apple to a read of

AND WITH A STATE

person of the second

the second sections

I de référence

10.7

10 P. 10 17 EM

2.7

: 4.

AND ADDRESS OF

parentee and the

and the same

A THE RESERVE OF THE PARTY.

and the second of the

300

W. 45.

The State

42,130

آ - باز بسور ع

A. 70 0

3 Sept.

美国电影 不 factors of

44 1 to 2 12 - 24.

40 m

70.0

12 10

12 500 - 116

All the second

garage of the Karke - " 46

10-16-

· just

S 60

機能 化氯化二甲基

Section 1985

· 医二型 医二甲基二甲基基

\$00 mg -

3 4 mg

A11.00

.00

The second second

727 g 4. 128 g

وجات

P + 50 12 14

Après avoir critiqué l'instauration du contrôle des changes, système qui, selon lui, boucle les Français à l'intérieur de l'Hexagone. M. Labbé ajoute : - Comment voudriez-vous que, les mêmes causes produisant les mêmes effeis, une nouvelle dévaluation ne soit pas nécessaire, puisque nos partenaires

droite et que vous mêmes, vous persistez dans la voie d'une mauvaise politique que vous dites « de gauche » ? » Le président du groupe R.P.R. affirme que les mesures décidées par le gouvernement - ne mênent nulle part », et souligne en conclusion : « Demain, nous serons plus isolés sans être indépendants, moins libres sans être en sécurité. moins riches sans être plus égaux. Un jour, quand ils devront vous ju-ger, les Français se souviendront que vous leur avez menti, que vous les avez trompés et que vous n'avez tenu, avec mépris, aucun compte de leur avertissement. Pour une majorité d'entre eux, la couse est entendue, et ils n'auront plus à faire la démonstration de votre incompétence : elle éclate aux yeux de tous et, malheureusement, aux yeux du

M. LAJOINIE (P.C.): Une procédure qui n'a pas de justification.

M. Lajonnie (P.C., Allier) réaf-furme le soutien des députés commu-nistes au gouvernement. Cette atti-tude, précise-t-il. « n'a rien de tamment que soient mis au point des conjoncturel. Elle s'inscrit dans la stratégie de nos derniers congrès, qui est de tout mettre en œuvre pour transformer progressivement la so-ciété, au rythme vaulu par les Français ». Il explique ensuite que la France a besoin « d'une plus grande rigueur dans la noise en œuvre d'une politique économique et sociale de gauche. Le solution, note-til, ne réside pes dans « un quelconque programme d'austérité pour les travailleurs », qui « ne sont en rien responsables de la crise ». Après evoir donné son accord aux objectifs pour-suivis par le gouvernement, M. La-joinie déclare, à propos du plan de mesures contenues dans le dispositif Pour Impulser cet effort de regouvernemental, qui, ne faisant pas dressement, ajouto-t-il, le gouverneassez de place à la fustice sociale,
pourraient fracilies PA pourraient fragiliser l'écononde et rendre plus difficile la lutte contre. le chomage et l'inflation, sans pour cela assurer les équilibres durables

M. Lajoinie propose ensuite no-tamment que soient mis au point des contrats de plan dans les entreprises nationalisées, comportant des objectifs de production. Ce système, estime-t-il, devrait être également applicable aux banques nationali-sees, dont le rôle serait de donner la priorité au financement d'une production nationale compétitive et creatrice d'emplois. L'Etat, poursuit-il, « doit contrôler rigou-reusement l'exportation de crédits en devises afin d'en limiter l'extension et d'en modifier les objectifs dans l'intérêt de nos productions et de coopérations équilibrées . . M. Lajoinie se prononce en faveur de mesures destinées à dissuader les campagne en vue de la promotion de la production française.

Le député de l'Allier explique qu'il est possible d'alléger les charges prévues par le plan gouver-nemental sur les familles aux redes balances commerciales et de charges prévues par le plan gouver-paiement (...). La régréssion du nomental sur les familles aux re-pouvoir d'achat des travailleurs, venus modestes, tout en maintenant par exemple, ne pourrait que ré-duire les débouchés de notre appa-gées. Pour ce faire, proposet-il, il reil industriel et l'affaiblir, aug-faint notamment augmenter le taux

l'or. Le président du groupe commuprocedure des ordonnances : « Je tiens à exprimer nos plus expresses réserves sur cette procédure qui n'a rapidité d'exécution du plan gou-

à sièger sans désemparer pour meitre au point, en exerçant les préro-gatives constitutionnelles du Parlement, les dispositions que nous voudrions voir améliorées. Dans ces conditions et sans renoncer à tenter d'amender le projet de loi d'habili-

prunt Giscard de 1973 indexê sur niste se réserve la possibilité de ne pas voter ce projet de loi si ses niste déclare ensuite, à propos de la amendements ne sont pas pris en considération.

M. Lajoinie souligne, en conclusion, que le gouvernement et sa mapas de justification et surtout pas la jorité - doivent tenir compte du courant d'inquiétude et de vernemental, car nous sommes prèts mécontentement qui s'est récem-à sièger sans désemparer pour met-ment exprimé parmi l'électorat de gauche -. Il ajoute : - L'importance des réformes accomplies n'est pas toujours perçue en conscience parce que le changement n'est pas passé dans la vie quotidienne et sur le lieu

M. GAUDIN (U.D.F.): Le socialisme, c'est cher, et cela ne rapporte rien.

M. Gaudin (U.D.F., Bouches-du-Rhône) affirme : Entre les deux tours des élections (municipales), les interventions de la Ranque de France ont dépassé, dit-on, 20 milliards de francs (...). Voilà le vrai prix des 47 % des voix que vous tenues Vous avez eu les municipales les plus chères du monde! - Le président du groupe U.D.F. accuse ensuite le ministre de l'économie d'un certain nombre de mensonges - : . M. Delors est en fait dans la situation d'un pompier încendiaire qui, après avoir fait lui-même brûler la moitié de la ville, viendrait se vanter d'avoir éteint l'incendie de l'autre moitié de la ville (...). Après avoir fait l'éloge de la relance par la consommazion, après avoir poussé les Français à consommer, M. Delors leur reproche maintenant de trop consommer! Il ne pouvait pas mieux démontrer que le déficit extérieur, et donc la troisième dévaluation, donc la super-austérité, sont les résultats directs de la politique socialiste. »

Expliquent que le gouvernement de M. Mauroy a mené une politique à contre-courant de celle des autres pays européens, M. Gaudin expliic : « La France est aujourd'hui à l'image d'un coureur cycliste dopé qui, après avoir caracolé quelque temps devant le peloton, s'effondre avant d'arriver en haut de la montée (...). Pour avoir voulu accélérer. alors que les autres pays freinaient, la France va maintenant devoir freiner quand les autres pays vont accé-

Le président du groupe U.D.F. analyse les résultats de la politique

socialiste d'après les critères de celles-ci, « le progrès social et la justice sociale ». Il constate : « Les débuts surent certes prometteurs. Ce n'était pas difficile d'ailleurs. puisque le gouvernement vivait à crédit et sur notre héritage. Mais, très vite, les premiers signes de régression sociale sont apparus. - 11 ajoute que les Français vont devoir maintenant - payer très rapidement des sommes importantes et supérieures, pour la très grande majorité des ménages. aux avantages distribués depuis mai 1981 -.

Analysant la politique actuelle du gonvernement, M. Gaudin affirme : Si le gouvernement ne réussit pas à retrouver la confiance nationale et internationale, le franc sera à nouveau attaqué (...). A ce moment-là, il est probable que le clan des isola-tionnistes l'emportera au sein du gouvernement et imposera une solution qui – il faut s'en féliciter – a jusqu'à présent pu être évitée. Il primant la demande intérieure ne explique que le président de la Ré-sera pas suffisant pour rétablir publique, en ne modifiant que peu l'équilibre extérieur. l'équipe ministérielle, ne s'est pas donné tous les moyens pour réussir », et demande » par quelle sorte de miracle, et alors que la situation devient plus difficile, l'équipe qui a jusqu'à présent échoué va-t-elle pouvoir réussir ».

Après avoir déclaré : - Toui le monde va pouvoir constater que le socialisme c'est cher et cela ne rap-porte rien -. le responsable de l'U.D.F. conclut : - Nous souhaisortira pas avec votre politique. »

drolle ». Chaque jour, poursuit il, s'obstinent à pratiquer une bonne de l'impôt sur les grandes fortunes tation autorisant la promulgation M. GOUX (P.S.): le gouvernement doit mener une politique agressive

nécessité de poursuivre sur la voie de la résorption du chômage. S'adressant au premier ministre, il souligne: « Il faut que vous gagnier les autres batailles en ne lachant pas sur ce front-là. Car il serait très difficile de demander au pays des efforts et des sacrifices qui, même s'ils sont mieux répartis, pêsent sur lous, si, en même temps, tout ce que nous avons fait depuis deux ans pour l'emploi apparaissait brutalement comme vain. Le recul du chômage, déclare-t-il. « constitue notre priorité, la priorité des prio-

rités ». Évoquant ensuite le déficit du commerce extérieur, le président de la commission des finances souliene: - Dévaluer ne résout rien et n'a jamais rien résolu. - Il ajoute : . Tant qu'un nouveau système monétaire international digne de ce nom, c'est-à-dire où les parités entre les principales monnaies ne pourraient plus fluctuer aussi sauvagement qu'aujourd'hui ne sera pas mis en place, la France devra, sans dogmatisme mais avec force, défendre sa monnaie et son équilibre extérieur sans considérer les règles du jeu actuel comme immuables. Il v va de son existence. •

M. Goux reconnaît qu'un prélèvement de 50 milliards de francs sur la demande conduit à une baisse de 25 milliards des importations. Il ob-serve cependant: - Résultat tangible, certes, mais victoire à la Pyrrhus si on en restait là, car, dès la reprise de la demande, le problème du déficit se reposerait. - Il ajoute : - L'ampleur du déficit attendu. 70 milliards de francs, amêne à un constat brutal : l'effort fait en comsera pas suffisant pour rétablir l'équilibre extérieur. -Le président de la commission des

finances rappelle que, chaque année. la France a perdu un peu plus le contrôle de son marché intérieur. - Cette réalité, déclare-t-il, doit démystifter la vision ordinaire du mmerce international dont la libéralisation accrue permettrait de résoudre la crise. Car, qui a ses frontières vraiment ouvertes : un pays excédentaire, comme l'Allemagne, de 150 milliards, ou celui l'U.D.F. conclut : Nous souhai- qui est déficitaire de 100 mil-tons, comme vous-mêmes, que la liards? Qui respecte les règles du France s'en sorte, mais elle ne s'en jeu international : un pays comme sortira nas avec votre politique. » le Japon, qui pratiquement sans in-

M. Goux (P.S., Var) insiste sur la flation dévalue de 25 % sa monnaie pour vendre à tout prix ou celui qui se contente de compenser dans le taux de change de sa monnaie les écarts d'inflation avec ses partenaires? Qui savorise la sortie de la crise mondiale, un pays qui sait, comme l'Angleterre, de l'austérité la pire forme du protectionnisme ou celui qui mêne, comme le nôtre, une politique de relance de sa demande intérieure ? Et qui, ensin, est réaliste : le pays qui protège ses consommateurs pour protéger son industrie ou celui qui se refuse à prendre les mesures indispensables en ce domaine? Le gouvernement ne doit donc pas mettre en avant le nécessaire attachement de la France à l'ouverture sur l'extérieur pour refuser plus longtemps une politique offensive, disons même agressive, pour rétablir l'équilibre de ses échanges. - Le député socialiste in-

(Lire la suite page 10.)

LE BUDGET SOCIAL AU PARLEMENT: UN PRO-**JET TRÈS ANCIEN**

Faire discuter par les parlementaires le « budget social » ou plutôt l' e effort social de la nation > - est une promesse et un vœu très anciens. Lors de la ratification des ordonnances de 1967, un amendement Fontanet avan été voté en 1968. Il prévoyait, audace et sagesse suprêmes, de définir un programme pluriannuel d'évolution des prestations sociales, dont l'exécution surait donné lieu chaque année à un rapport discuté par le Parie-

Plusieurs fois, par la suite, l'annonce d'un débat sur la protection sociale fut présentée avec emphase. Divers rapports le réclamèrent, notamment ceux de MM. Berger et Bourson, et enfin le rapport de M. Lenoir pour le VIII Plan.

Pour certains, il s'aoissait, il est vrai, d'imposer une enveloppe globale fixant les limites de l'effort contributif pour le social. à charge pour les citovens, en cas de dépassement, de s'assurer à titre privé. Les hésitations de l'ancien pouvoir ainsi que les vives oppositions des avadicats it contrecame ces projets. 6 l'Etat est resté le seul vrai maître à bord du navire Sécurité sociale.

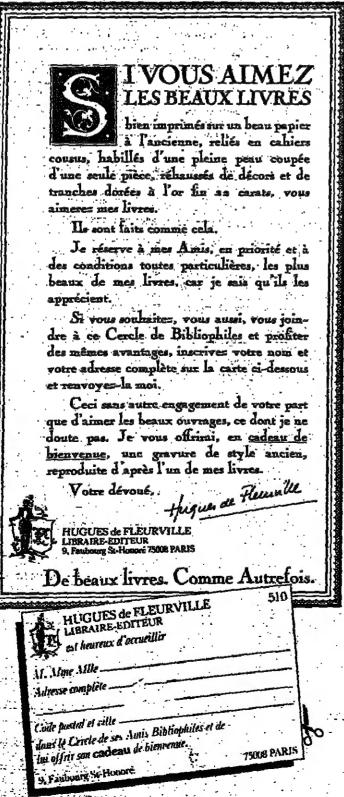
Il est étonnent, voire scandaleux, que le Padement n'ait aucun droit d'information et de regard sur un budget représentant des centaines de milliards de francs, alors qu'il consacre des semaines et de longues nuits au budget de l'Etat, de dimension comparable. Aujourd'hui, il n'existe touiours pas de pouvoir parlementaire sérieux sur le budget social, et, à l'autre extrémité de la chaîne, chez les gestionnaires de la Sécurité sociale, il n'existe guère de réel pouvoir pour modifier recettes ou depenses, si ce n'est une partie ou-bliée des ordonnances de 1967 sur les possibilités qu'ont les caisses de prendre de telles déci-SIOUS"

En prévoyent un débat au Parlement dès ce printemps 1983. et en affirmant que les caisses et leur conseil d'administration ont aussi le devoir de veiller à l'équilibre financier, M. Mauroy propose une politique à la fois rigoureuse et démocratique. Il rejoint de ca fait les volontaristes, sinon les utopistes de droite comme de gauche, pour qui il faut accroître l'information sur les mécanismes complexes d'évolution des prestations sociales, permettre un contrôle des élus - ceux de la nation (députés et sénateurs) et demain ceux des assurés (les administrateurs).

Comme le préconisait M. Lenoir, une « régulation au sommet et à la base » est nécessaire si l'on yeut préserver la Sécurié sociale. Y a-t-il un risque de déposséder les régimes sociaux dans laurs prérogatives ? L'exemple du régime agricole, dans lequel la participation financière de l'État est importante, montre qu'il est possible de conjuguer l'intervention des pouvoirs publics et une réelle liberté d'action, d'information et de prévention des gestionnaires de cette institution.

Encore faudra-t-il savoir de quel pouvoir financier disposeront les uns et les autres. Si l'Etat va conserver quasiment seul, le droit d'accroître ou non les recettes, d'améliorer ou de réduire les prestations, il risque de ne susciter qu'un débat ou une concertation sans lende-

JEAN-PIERRE DUMONT,





LE DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉRALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Un effort pour des succès qui ne peuvent pas être immédiats »

Suite de la page 9.1

dique encore : - L'affirmation d'une politique dynamique, même si elle contrarie certains partenaires, est un signe de jorce et non l'aveu d'une faiblesse. La décision américaine récente, qui multiplie par dix les importations de motos le montre avec éclas (...). Quant aux éven-suelles mesures de résorsion, dons il ne faut pas exagérer l'importance. elles sercient de peu de poids par rapport à ce qui seruit imposé à notre pays par ses créanciers, si nous ne parvenons pas, d'ici deux ans, à l'équilibre des échanges. Bref. pour le président de la commission des finances. l'essentiel est - d'économiser ce qui peut l'être sur les importations de biens non indispen-

Dans cette strategie, estime-t-il. l'État doit prendre sa part de responsabilités : - Affirmée à travers quelques mesures spectaculaires, cette détermination de l'État serait le signe visible pour l'opinion que l'ef-fort qui lui est demandé n'est pas à sens unique et que le redressement extérieur est réellement une entreprise prioritaire pour la nation. Il va de soi que cette détermination doit conditionner la politique qui sera menée vis-à-vis du commerce et de l'industrie dans les mois qui viennent. Les Français ne consomment pas trop : ils ne consumment pas asse: de produits français -, rèsume le maire de Bandol.

M. Goux déclare ensuite : - Il est nécessaire de faire prendre conscience à nos partenaires, qui ont largement profité de la relance de notre économic, que nous serons obligés de limiter nos importations dans l'exacte mesure où ils se refusent à faire redemarrer leurs économies. C'est dans cette voie que doit être relancée la politique européenne. Cette action commence par la recherche de modifications nécessaires des procédures les plus injustes du jonctionnement commu-

Véritable serpent de mer, la

réforme du financement des ré-

gimes de sécurité sociale figure,

depuis des années, dans les pro-

grammes des partis, les projets

des gouvernements, et même

dans des lois. Dès le début du

septennat de M. Giscard d'Es-

taing, promesse avait été faite de

modifier le système de contribu-

tion afin d'allèger les charges des

compensation démographi-

que », promesse avait été faire à

nouveau de présenter une ré-

forme, qui n'a jamais vu le jour.

Avec l'arrivée des socialistes au

pouvoir, les mêmes engage-ments sont pris. En 1981, l'Ély-

sée promet la réforme pour 1982

et, en janvier 1982, le président

de la République renouvelle sa

promesse. Des études sont en-

nistre des affaires sociales indi-

quent ensurte que les cotisations

Dans ses réponses aux questions

des députés, et notamment de

M. Lajoinie, le premier ministre a

précisé, mercredi soir 6 avril, quelle

sera la portée des modulations que le

gouvernement apportera au disposi-

tif adopté le 25 mars, dont l'applica-

tion interviendra par voie d'ordon-

de 70 % des familles françaises dis-

posant des ressources les plus mo-

destes, celles qui ne percoivent, toutes ensemble, que 42 % du total

des revenus, ne seront pas concer-nées par l'emprunt obligatoire .

Cet emprunt ne sera pas obligatoire

· pour les salariés célibataires

1981 Lenviron 58 000 F en 1982 ou 4850 F de ressources mensuelles). Ce plafond s'élève à 75650 F pour

les menages sans enfants (environ 85 400F en 1982 ou 7 120 F de res-

sources mensuelles). Ce plajond est de 96 111 F en 1981 pour les mé-

nages de salariés avec deux enfants (environ 108 500 F en 1982 ou

9 000 F de ressources men-

suelles) -. En outre, - les contri-buables qui auront subi une dimi-

nution exceptionnelle de revenus,

du fait d'un changement d'activité.

pourront bénéficier de dispositions

les chômeurs et les retraités -.

narticulières. Tel sera le cas pour

D'autre part, le prélèvement de

% sur les revenus imposables de

1982 ne concerne que sept millions

de fovers fiscaux non imposables au

titre de l'impôt sur le revenu. Il ne

concerne pas non plus, a indiqué

M. Mauroy, . l'ensemble des foyers

composes de personnes agées titu-

laires du mininum vielllesse qui ne

paieront pas la cotisation due au ti-

M. Mauroy a souligné que - près

Le premier ministre et le mi-

trepnses.

Lors du vota des lois sur la

entreprises de main-d'œuvre.

montants compensatoires agricoles qui favorisent l'agriculture des pays excédentaires et pénalisent les au-

Parlant de l'inflation, le porteparole du groupe socialiste note que le risque de voir les prix atteindre 9 % ou 10 % en 1983 ne peut être sous-estime. Or, insiste-t-il. - le succès de la politique salariale à l'œuvre depuis la sortie du blocage suppose qu'en sin d'année l'instation ne soit en aucun cas supérieure à S %. Faute de quoi, la course entre les salaires et les prix serait relancée et il deviendrait impossible d'atteindre la prochaine étape, celle où la hausse des prix serait du même ordre que ceux de nos principaux

M. Goux se prononce pour un renforcement du contrôle des prix des services, une meilleure surveitlance des marges du commerce et un renforcement des sanctions vis-à-vis des contrevenants. Cette désinflation, poursuit-il, doit s'accompagner d'une justice accrue dans la répartition des revenus : - Certaines catégories sociales continuent de bénéficier de rentes de situation ou de moyens de tourner la rigueur. - Le plan de rigueur, insiste-t-il, doit apparaître comme - réducteur d'inégalités . Se félicitant du recours au revenu imposable comme base du prélèvement demandé aux ménages, le député socialiste observe : - Mais cela serait plus acceptable s'il etait corrigé de la sous-estimation des re-venus non salariaux et si la rigueur était accentuée pour les revenus de la propriété et pour les fortunes -.

En conclusion, M. Goux déclare que le soutien que le groupe socialiste apporte au gouvernement est aujourd'hui empreint - d'une certaine gravité -. Il ajoute : - Il est clair que les mesures présentes sont les éléments d'une politique conjoncturelle limitée dans le temps. Il faut aller plus loin et mettre en œuvre dès aujourd'hui la ponautaire, à commencer par les litique économique dont a besoin

patronales au régime des presta-

tions familiales seront progressi-

vement annulées et remplacées

par un recours à la fiscalité.

Avant les élections municipales

on laissait entendre à Matignon

qu'un projet de loi devait être dé-

posé dès ce printemps. Aucune

décision n'était encore prise sur

une contribution sur les revenus

avait la faveur des conseillers de

L'incertitude demeure sur les

modalités et la date d'applica-

tion. En raison des promesses

faites par le gouvernement d'al-

léger les charges des entreprises,

et des répercussions économi-

ques favorables qu'aurait une

telle réforme dans le contexte

actuel, il est surprenant de voir

les pouvoirs publics tergiverser.

donnances permettra-t-sile d'ac-

célérer la procédure ? lci encore

le doute subsiste. - J.-P.D.

tre du fonds de péréquation, de

même qu'un grand nombre de fa-milles modestes d'agriculteurs,

d'artisans et de petits commerçants

que l'évaluation forfaitaire de leur bénéfice fiscal rend non imposables.

compte tenu de leurs charges de fa-

Le premier ministre a ajouté:

· Nous ferons en sorte que les fa-

milles modestes faiblement impo-

sées ne soient pas pénalisées par une

augmentation trop brutale des

sommes qu'elles aurons à acquit-

A l'issue du conseil des ministres

le porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, avait déclaré que, à

la demande du président de la Répu-

l'emprunt obligatoire et de prélève-

ment de | % tiendront compte des

situations exceptionnelles, notam-ment du cas des contribuables dont

les revenus ont fortement diminué,

soit du fait du chômage total ou par-

tiel soit du fait de départ en retraite

anticipée au préretraite. Le chef de

l'Etat a également demandé au gou-vernement de tenir compte du nom-

bre d'enfants par famille (nos der-

M. Max Gallo, après avoir

confirmé le recours à la procédure constitutionnelle des ordonnances,

avait également précisé que ces or-

donnances concernaient l'émission

d'un emprunt obligatoire rembour-

sable. l'institution d'une contribu-

tion sur les revenus au profit des ré-

gimes de sécurité sociale, la

modification du tarif de la taxe inté-

ricure sur les produits pétroliers et

des dispositions relatives à la cotisa-

tion sur le tabac.

nières éditions du 7 avril).

M. Maurov.

Un serpent de mer : la réforme

du financement de la Sécurité sociale

Les modulations apportées au plan de rigueur

notre pays pour affronter les années qui viennent (...). L'Inscription des mesures conjoncturelles et des déenses budgétaires annuelles dans la perspective pluriannuelle qui est celle du Plan nous semble plus que

Français comprennent où ils vont et pour que la mobilisation, indispen-sable au soutien de l'action du gou-Vernement soit vraiment au rendez-

M. MAUROY: la loi punit toutes les déclarations susceptibles de nuire à notre monnaie.

Répondant aux orateurs à propos, notamment, de l'endettement de la France, le premier ministre déclare : Aucun gouvernement ne fournit le chiffre de son endettement extérieur. Les professionnels - banquiers et agents de change - travaillent depuis toujours avec des approximations ou des recoupements. Au nom de quoi exigeraiton, aujourd'hui, du gouvernement qu'il publie ces chiffres ? •

Réfutant l'affirmation selon laquelle le gouvernement aurait dépense 65 milliards pendant la campagne précédant les élections municipales pour défendre le franc. M. Mauroy souligne: - Ceux qui propagent de tels chiffres osent, dans le même temps, traiter de menteur le chef du gouvernement! Je les appelle à plus de retenue et à plus de sang-froid. Ces chiffres, je l'affirme devant la représentation nationale, sont erronés. Ils n'ont aucun rapport avec la réalité des devises engagées par la Banque de France durant la période considérée pour désendre notre monnaie sace à la spéculation. Je rappelle, enfin. que la loi punit toutes les déclara-tions susceptibles de nuire à notre monnaie. Il s'agit là d'un sujet qui a toujours nécessité, au fil de toutes les Républiques, une certaine réserve. Cette réserve, nous en avons toujours fait preuve lorsque nous étions dans l'opposition. Je regrette que certains porte-parole de l'oppotition d'aujourd'hui croient pouvoir s'affranchir de cette règle. Je les appelle, au nom des intérêts supé-rieurs du pays, à plus de dignité, à

A propos de la contribution de péréquation des régimes sociaux, M. Mauroy indique : . Nous ferons en sorte que les familles modestes faiblement imposées ne soient pas pénalisées par une augmentation trop brutale des sommes qu'elles auront à acquitter. »

plus de sens civique et, partant, à

Enfin, en réponse à la suggestion de M. Lajoignie concernant l'em-prent Giscard de 1973, M. Mauroy léclare que celle-ci ne peut être retenue, car, précise-t-il, « il en va du crédit de l'Etat ». S'agissant de l'impôt sur les grandes fortunes, le premier ministre précise que le rendement de celui-ci, au titre de 1982, sera de l'ordre de 4,5 milliards de francs. Evoquant les propos tenus par MM. Labbé et Gaudin au sujet de la dévaluation du franc, le maire de Lille indique: . Sortir du système monétaire européen aurait entraîné de fortes dépréciations, ce que M. Giscard d'Estaing a fait en mars 1976. Je rappelle que, dans l'année qui a suivi cette sortie du serpent », le franc s'était dévalué de 20 % par rapport au mark. •

Répondant, d'autre part, à M. Goux, quant à la capacité de l'économie française à profiter de la reprise mondiale attendue, M. Mauroy souligne : « Ce plan tire sa cohérence de ce que, d'une part, il provoquera la modération de la demande intérieure, qui est indispensable au rétablissement de notre commerce extérieur, et que, d'autre part, du caté de l'offre, la compétitivité des entreprises sera améliorée tant par les effets mécaniques du réajustement monétaire que par la décision prise par le gouvernement de ne prendre, dans le plan du 25 mars, aucune mesure qui accroisse les charges sociales, fiscales ou financières des entreprises. Avec une compétitivité améliorée, nos entreprises seront incitées à se lancer dans la bataille de l' ans la bataille de l'exportation, la bataille de l'avant -, des lors que

porteuse. J'ajoute que le soutien budgétaire aux entreprises exporta-trices atteindra, en 1983, au moins 15 milliards de francs, notamment sous forme de bonifications d'intérets. Le gouvernement fonde, en outre, des espoirs dans la création d'une délégation au commerce extérieur, qui aura pour mission d'ai-der, dans des secteurs à forte pénétration, la reconstitution d'une offre

En conclusion, s'adressant à la majorité. M. Mauroy assure : Croyez bien que si, non seulement nous rétablissons nos équilibres extérieurs, mais si, surtout, nous parvenons à débarrasser la France de son excès d'inflation, alors les citoyennes et les citoyens de ce pays nous pardonneront d'avoir pris deux ans et d'avoir procédé à des réajustementsmonétaires nèces-

M. Vivien (R.P.R., Val-de-Marne)



- Vous êtes indigne de notre confiance ! -, déclarant : - Vous aves dévalué dans des conditions désho norantes pour notre pays. » M. Ansart (P.C., Nord), après avoir insisté sur la nécessité « de donner la priorité au développement de l'appareil productif national en rédui sant les investissements à l'étranger . déclare : - Il est possible de mieux utiliser les atouts que le gouvernement de la gauche a donné à la France. - Son groupe votera la consiance, malgré ses « réserves et ses inquiétudes ». M. Rossinot (U.D.F., Meurthe-et-Moselle) déclare: - L'austérité d'aujourd'hui n'est que le tribut à payer pour votre incapacité à gérer l'économie de la nation. » Après avoir reproché au gouvernement de ne pas avoir prévu d'aide aux entreprises, il conclut : Nous n'avons pas confiance dans le socialisme à la française allié au communisme international, et ce ne sont pas les mesures de diversion d'hier (l'expulsion des diplomates dU.R.S.S.), qu'il était grand temps de prendre, qui abuseront l'opi-nion. » M. Joxe, président du groupe socialiste, reconnaît que si son groupe a déjà plusieurs fois manifesté sa confiance au gouvernement, c'est la première fois qu'il ressent à ce point la nécessaire unité de la gauche tout entière face à la montée des périls -. Puis il déclare au premier minitre que la - solidarité des députés socialistes lui est acquise - face aux assauts de la droite revancharde · à cause notamment des grandes réformes législatives déjà accomplies et pour celles quirestent à réaliser.

Le premier ministre ayant engagé la responsabilité du gouverneme sur sa déclaration de politique générale, un vote - par scrutin public à la tribune - a ensuite lieu, La - confiance » est accordée au gouverne ment, par 323 voix contre 155.

la demande intérieure sera moins

AU SÉNAT L'opposition réclame un débat

La lecture de la déclaration de politique générale du gouvernement, au Senat, mercredi après-midi 6 avril, par M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, a été précédée d'un rappel au règlement de M. Fosset (Un. cent., Haus-de-Seine) qui, comme l'avait fait la veille M. Chauvin, président de l'inter-groupe sénatorial de l'U.D.F., prési-dent du groupe de l'Union centriste devant la conférence des présidents. demandait qu'un débat et un vote soient organis sés au Sénat sur cette déclaration. M. Delors s'est contenté d'indiquer qu'il transmettrait cette observation au premier ministre et qu'il est à la disposition des commis-sions sénatoriales - pour tout dialo-

Hors hémicycle, M. Jean-Pierre Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine), relevait - l'attitude économique irresponsable d'un pouvoir qui fait

Quant à M. Maurice Blin (Un. sens au sein du parti socialiste, le cent., Ardennes), rapporteur géné. P.C.F., qui, dans un premier temps, ral du budget, il donnait acte au gouvernement d'avouer l'endette-

Reprochant au gouvernement de P.C.F. est, toutefois, une dén vivre au-dessus de ses moyens », d'attente. Tandis que les militants M. René Monory (Un. cent... Vienne) assurait : - Mauroy III égale Mauroy II et Mauroy I. Après vingt-deux mois de cours du soir, le premier ministre n'a pas fait de pro-

LES RÉACTIONS

C.G.T. : nous maintenons nos

conférence de presse, jeudi 7 avril, en fin de matinée, rappelle qu'elle souscrit aux grands objectifs dé-finis par le président de la République, mais maintient ses contrepro-positions ». La C.G.T., « en lésaccord avec les moyens - définis par le gouvernement veut - plus que jamais être une organisation indépendante de proposition - et va continuer sa campagne de sensibili-sation. Les travailleurs, indique la C.G.T., - doivent s'en mêler et intervenir sur le pouvoir d'achat, les conditions de travail . Des . modifications - au plan de rigueur - sont encore possibles », estime la C.G.T. Si des solutions conformes any souhaits cégétistes ne sont pas dégagées, ce sera aux salariés de « trouver des solutions de compensation ..

La C.G.T., qui devait tenir une

. C.F.T.C. : - Risques d'incohérence et de précipitation - . - La C.F.T.C. indique qu'elle a - peu de raisont d'optimisme - à l'issue de la déclaration du premier ministre. En outre, la C.F.T.C. souligne que - la procédure des ordonnances est la voie de la facilité, car elle risque d'entraîner des incohérences dues à la précipitation ».

Pour la confédération, « il se confirme que les mesures annoncées sont dangereuses pour l'emploi et frappent largement les salaires -.

F.O. : - On est alle dejà trop loin -. - M. André Bergeron estime que le gouvernement doit faire preuve de prudence lorsqu'il parle d'économies en matière d'assurance-chômage. Il faut que l'opinion sache, dit-il, que les économies, c'est la réduction des prestations aux chômeurs. . Commentant la déclaration du premier ministre, le secrétaire général de F.O. souligne qu'à cet égard - on est déjà allé trop loin. Il n'est pas possible pour F.O. de consentir davantage ».

M. Bergeron se déclare, en outre, - sceptique - concernant les assu-rances de M. Pierre Mauroy selon lesquelles l'inflation ne dépassera

M. MARCHELLI (C.G.C.) n'y a pas de grand dessein.

Le délégué général de la C.G.C., M. Paul Marchelli, a déclaré: • Il n'y a rien de neuf dans le discours de M. Mauroy, qui a prononcé des phrases creuses. Quel est le grand dessein? Il n'y en a pas. Rien n'est construit. Rien n'est décidé. Il n'y a pas de grand projet industriel. Le discours du premier ministre donne l'impression que nons connaissons une nouvelle étape : pendant vingttrois mois, le gouvernement a appauvri la France; maintenant, il commence à appauvrir les Français. La prochaine étape risque d'être la faillite. - M. Marchelli nous a cependant déclaré qu'- un dernier espoir subsistait - avec les entretiens annoncés avec MM. Delors, Fabius et Bérégovoy.

Notant « l'appel grandiloquent de M. Mauroy à l'encadrement », M. Marchelli affirme: - Il y a les discours et la réalité. Or la réalité. c'est à nouveau Citroën, où la maitrise a été verbalement agressée et empêchée de faire son travail. -

améliorer la compétitivité des en-treprises. e C.N.P.F. : aucune mesure pour

- Nous avions demandé au premier ministre que le plan de rigueur sois complété par des mesures de redressement de notre économie, adique le C.N.P.F. dans un communiqué. Nous lui avions proposé des mesures concrètes qui ont déjà fuit leurs preuves dans les autres pays industrialisés et qui devraient permettre d'améliorer la compétitivité des entreprises, l'exportation. l'in-vestissement et l'emploi. Nous constatons aujourd'hui qu'aucune mesure n'a été prise dans ce sens. .

· Le gouvernement sous-estime la gravité des difficultés que rencon-trent les entreprises. Il ne suffit pas d'éviter une nouvelle aggravation de leurs charges pour que notre écono-mie se réanime, poussuit le C.N.P.F. Les entreprises françaises atten-daient aujourd hui du gouvernement une marque de confiance dans leur capacité à affronter la compétition mondiale et les movens nècessaires pour redresser leur situation. Elles ne les ont pas obtenus. .

· P.M.E. : déception.

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) se déclare « déque par les propositions du premier ministre qui n'innovent en rien et qui ne pourront concrètement résondre les difficultés actuelles des P.M.E. (...). L'appel au dynamisme des entrepreneurs ne sera entendu, déclare le syndicat, que si le gouvernement donne aux entreprises les moyens de reconstituer leurs marges et leurs capacités d'autofinancemens. C'est à cette condition que pourra s'effectuer la reprise économique dans un climat de confiance qui fait défaut aujourd'hui ». La C.G.P.M.E. « rappelle enfin que seule la réduction significative et urgente des charges de toute nature pesant sur les entreprises leur permettra de économie et de justifier l'optimisme du premier ministre, à ce jour pré-

· S.N.P.M.L : étonnement et inquiétude.

. Une fois encore, il serait plus sain de préserver et de consolider les entreprises existantes qui restent le moteur de notre économie, que de spéculer sur d'hypothétiques créations d'entreprises », déclare le Syndicat national du patronat moderne indépendant. Le S.N.P.M.I.

« s'étonne que le chef du gouverne-ment décrète la création de dix mille entreprises, et « s'inquiète devant cette volonté d'assister, des le départ, les entreprises, ce qui est la négation de tout esprit de libre entreprise ».

Un débat différé

(Suite de la première page.)

C'est, en effet, M. Louis Viannet. sembre du bureau politique du P.C.F., qui, s'exprimant, il est vrai, en tant que membre du secrétariat confédéral de la C.G.T., écrivait le avril, dans l'Humanité : . Tout n'est certes pas mauvais dans les mesures décidées, et la démarche qui les guide, mais c'est l'ensemble qui n'est pas bon. - Des délégations de la C.G.T. sont venues apporter au groupe communiste de l'Assemblés nationale, mercredi, des dizaines de milliers de signatures, au bas de pétitions demandant que les projets du gouvernement soient, pour repren-dre la formule de M. Viannet, « sérieusement améliorés et rectifiés ». Les députés communistes scraient dans une situation peu confortable, s'ils devaient consentir à ce que leur fût retirée la possibilité d'exprimer

Déjà, au cours de leur réunion, le 5 avril, les membres du groupe communiste n'avaient pas caché leur pessimisme devant les conséquences, pour leur parti, du soutien qu'il apporte au plan gouvernemen-tal. Comme la plupari des communistes, les députés perçoivent ces esures comme appartenant au registre de l'austérité, récusé à plusieurs reprises par les dirigeants du parti, comme étant celui de la droite et ne pouvant en aucun cas être un chaque jour davantage la preuve de son incapacité à diriger la France ». S'étant fait entendre dans le même sur cette contradiction, a décidé de

ces revendications dans le débat par-

La démarche adoptée par le

les ouvrir.

sont invités à débattre de la situation du parti, sur la base d'une déclaration du bureau politique qui met en cause des « insuffisances » dans la compréhension et l'application de la ligne définie au congrès de février 1982; tandis que des critiques se font jour au sein de l'appareil (le Monde du 7 avril), la direction du parti s'emploie à différer ce qui serait un véritable débat sur l'engagement des communistes dans la majorité et au gouvernement, en concentrant l'attention sur la discussion d'aspects ponctuels de la politi-

Ce comportement semble compris du côté du pouvoir, puisque, dès mercredi, à la demande du président de la République, le premier ministre a annoncé une modulation des dispositions fiscales de son plan. Audelà de ce qui peut être présenté par les communistes comme une conces-sion à leur point de vue, le discours de M. Mauroy devant l'Assemblée comportait plusieurs passages, sur la nécessité d'une reconquête industrielle notamment, qui correspondent à l'analyse économique déve-loppée par le P.C.F.

Dans ce contexte, M. Georges Marchais, interrogé à Athènes sur la possibilité d'une mise en cause de la participation communiste au gouvernement, après l'expulsion de France de quarante-sept diplomates et résidents soviétiques, pouvait aisément qualifier cette question d' absurde . Certains communistes se demandent s'il n'était pas tout aussi absurde d'y répondre et de paraître ainsi admettre, si peu que ce soit, que la politique du P.C.F. pou-vait être influencée par les péripéties des relations franco-soviés

PATRICK JARREAU.

lefiles Francoises

la voesie Francoise

Nouvelle Calédonie

teunion

rence

Côte d'Ivoire

^{Séné}gal

Maeva-Location

No semaine.

一个一个

The state of the s The state of the state of the state of

TIONS

#Ge 13 LE

tra-idus pour tour

en devises par semaine.

devis

Antilles Françaises

Boucaniers Caravelle Fort Royal

Polynésie Française

Bora Bora Moorea

Nouvelle Calédonie Château Royal

Réunion Le Lagon

France Chamonix Tignes

Cargese Gaillon Pompadour San Ambrogio Monetier Santa Giulia

Les Restanques Vittel

Côte d'Ivoire Assinie

Sénégal Les Almadies Cap Skirring

*Maeva - Location

Bulgarie Roussalka

Espagne

Cadaques Grèce

Aighion Corfou Ipsos

israël Arziv

Italie Cefalu Caprera Donoratico

Maroc Al Hoceima

Roumanie Thalassa ·

Tunisie Korba Djerba la Fidèle

Yougoslavie Sveti Marko Pakostane

Espagne

Porto Petro Don Miguel Puerto Maria

Grèce Gregolimano Kos Corfou Helios

Italie Kamarina Otrante Santa Teresa

Maroc Marrakech

Agadir Malabata Yasmina Ouarzazate Smir

Suisse Zinal Valbella Wengen

Tunisie Skanes Djerba La Douce

Turquie Kusadasi Foca Kemer

Bahamas

Eleuthera Paradise

Egypte Hurgada Le Caire Louxor

Haiti Magic Haiti

Israël Les Coraux

Maldives Farukolufushi

La Pointe Aux Canonniers

Mexique Cancun Ixtapa Playa Blanca

Saint-Domingue Punta Cana

Suisse Saint Moritz Villars

en devises par semaine. en devises

par semaine.

en devises par semaine.

Pour vos vacances grâce à l'organisation et à la structure unique du Club

Méditerranée vous avez besoin 📭 peu de devises. Ainsi pour un séjour d'une semaine dans un village de vacances votre carnet d'allocation-devises ne sera débité que pour un montant limité ■ 600 francs-800 francs-1.000 francs selon les destinations dans les villages hors de la *** franc et de 50% de ces montants pour les enfants de moins de 10 ans.

Les vacances comme au Club c'est inabordable sauf au Club. Le Club à Paris: 296.10.00 90, Champs-Elysées-106, rue de Rennes-Place de la Bourse, 75088 Cedex 02-Orly Ouest Hall 2. Téléphones — province: Nord: (20) 55.35.45-Est: (80) 30.77.32-Ouest: (41) 87.22.55-Sud-Est: (90) 66.50.50Sud-Ouest: (56) 81.28.30 - A Bruxelles: (2) 513.94.22 A Genève: (22) 28.11.44. Les agences en Province: Havas Voyages-Agence Touristique de l'Ouest-Dernières Nouvelles d'Alsace-Est Voyages-l'Indépendant Voyages-Républicain Lorrain-Sud-Ouest Voyages-Voyage Conseil - Voyage Dépêche - Voyage Nº 1. Macva-Location propose en France 56 résidences de vacances Clubhôtel et Utoring = 745.17.21.

Club Méditerranée.

différé

LE DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉRALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une bataille pour tous

(Suite de la première page,) Il y ■ dejà plusieurs mois que le Mexique a renvové 1 🔤 temps meilleurs la construction, confiée à la France, de l'extension du métro de la capitale. Et l'on signale de nombreuses fermetures et chantiers les pays du Golfe, and travailleurs immigrés indiens, pakistapais, philippins, coréens, etc., commencent I refluer. Les expulsions massives d'ouvriers étrangers décipar le Nigéria n'ont pas, 📖 le sait, d'autre raison.

De mar facon, le commerce international m ainsi fait que toute prise pour limiter im importations marchandises de la marchandises entraîne presque automatiquement des actions de retorsion. N'a-t-on pas did en Trans jusqu'à parler 🎩 ne plus nous acheter win pour répliquer un domcausés par m restrictions de change la venue des Français un territoire de la Confédération? L'exemple du Japon 💵 👪 l'Allemagne m pour montrer que le véritable remède un déficit commercial. c'est l'accroissement 🕮 📓 compétitivitė, qu'il s'agisse 📖 prix, 🔳 ia qualité des produits, du marketing ou 🖿 l'après-vente. Ce n'est pas par hasard que, à Tokyo, les ministres 🗪 extérieur et 💵 l'industrie ne font qu'un...

Un environnement difficile

La partie que joue le gouvernement d'autant plus serrée qu'il lui faut agir dans un environnement difficile. C'est vrai d'abord de l'étranger. La gauche a beau avoir pris le pouvoir il y a deux ====== Grèce et l'an deraier Espagne, les sociaux-démocrates 🚃 beau avoir gagné, à quelques jours d'intervalle, les élections australiennes et finlandaises. François Mitterrand se retrouve le seul socialiste, avec An-Papandreou - dont il loin de partager toutes 🔤 idées - à la d'un pays 🔳 Communauté européenne. A 📰 juger par ses déclarations à l'Express. Pierre Mauroy est bien conscient.

Il est vrai que, 🚃 moment 📰 la dernière crise monétaire, le chancelier Kohl a renvoyé l'ascenseur dans lequel président de la Répu blique l'avait délibérément aidé monter son discours de janvier Bundestag. Reste | savoir tout de même dans quelle une partie décisions prises à Paris ne résultent pas, disons, il l'amicale insisde Bonn. En tout 🚃 il est du domaine public que dans milieux d'affaires d'outre-Rhin, dont le poids gouvernement demeure considérable. dent agacement, les mum avec commisération, la poursuite France d'une expérience socialiste dont le principe même leur paraît beurter il front le sens et sens

On réagit il peu près 🛅 la même manière um États-Unis ou Grande-Bretagne. Quant l'U.R.S.S., la présence des amis de Georges Marchais dans le cabinet Mauroy i l'empêche de voir l'homme qui a pris sur la question euromissiles la position l'alexandre que l'on sait : Andropov | lui fait payer en réclamant | insistance 💻 🔤 engins nucléaires français soient décomptés l'arsenal occidental. Et ce n'est évidemment pas l'expulsion des quarante-sent diplo qui va arranger 🔚 📥 de ce côté-là. Il == vrai que la gauche française la sympathic de divers pays du tiers-monde. Mais cette sympathie m difficile à traduire en gros sous, a part le cas re-marqué a l'Arabie Saoudite qu'on n'imaginait au départ subventionnant un gouvernement socialiste particiaption communiste. Or c'est malheureusement,

l'intérieur, le président de la République a lancé, dans son allocution télévisée, un appel à la mobilisation. C'est plus vite dit que fait. Ses ment en 1981, I potion leur administre à présent Jacques leur pouvoir d'achat décroître 🔳 le chômage s'étendre. Au P.C., il mander ce Georges Charles Fiterman sur galère. A droite au au sans doute a citoyens pour m rendre compte qu'un l'expérience en 📰 catastrophique pour ination, et prier d'écouter... in prières Jacques Delors. Un Raymond Barre se des ne pas condamner le le plan de redres-Mais combien plus nombreux sont ceux qui, ayant vécu 📗 10 mai comme un jour de deuil 🔳 📰 frustration, sentent maintenant nir le la revanche sont décidés à tout faire pour la hâter.

La vérité 📰 que pour gouverner un pays en crise, === = monde == sommes, le pouvoir doit bénéficier, sinon du soutien déclaré, du moins III la relative indulgance à la fois 🔤 la masse salariée, 📥 détenteurs de capitaux 🔳 du monde exté-

rieur. En maintenir la France au sein du S.M.E., François Mitterrand montré qu'il admettait la nécessité in tenir compte de l'environnement international. En confiant | un gouvernement ostensiblement m gauche soin de mener ce qu'il serait le premier, s'il était dans l'opposition. Il appeler une politique de droite, il cherche in neutraliser 🔛 réactions négatives de 🛤 électorat. Et peut-être m réserve-t-il la possibilité. 📰 📰 où les choses tourneraient mal, de changer de cap rallier la ligne protection-niste recommandée par Jean-Pierre Chevenement. Reste I persuader moitié de la France qui n'a jamais voté pour lui que la bataille en cours seulement la survie du gouvernement de gauche, mais celle des economiques l'indépendance nationale. Plutôt que la reléguer dans em opposition d'autant plus résolue que l'on u de plus un plus tendance, à droite, à considérer l'échec du pouvoir manus acquis, que risquérait-on lui proposer de s'engager dans bataille, sinon de l'obliger à prendre responsabilités ?

Car que ferait l'ex-majorité il elle revenait um affaires? Gageons que Jacques Chirac, qui, en 1975. mis en manu Manua la même politique de relance du pouvoir d'achat. mêmes résultats désastreux que la gauche un 1981, as croit plus qu'on peut appliquer les methodes du Dr Keynes dans un rallié I celles du Dr Fried-mann. Quant I Valéry Giscard d'Estaing, il avait clairement montré, en faisant appel à Raymond Barre, que lutte contre l'inflation devait désormais avoir la priorité. Leur succès n'a d'ailleurs pas été si brillant dans m domaine, m il m été payé d'une telle montee du chômage qu'on voit pas très bien quelles recettes ils pourraient aujourd'hui proqui seraient très différentes de celles de Jacques Delors.

Michel l'a dit et redit, François Mitterrand a repris la formule à son compte : la France est == état 🔳 guerre économique. La guerre appelle l'union nationale : n'a jamais réussi à la gagner lorsque. erre extérieure, s'ajoute celle qu'à l'intérieur moitié du pays fait l'autre. D'ailleurs qui, sinon Pierre Mauroy.

déclaré: - Nous la France - ? besoin de les forces de

ANDRÉ FONTAINE.

(Suite de la première page.)

Alors qu'on aurait pu attendre ils in des ment monteners pour expliquer pays le d'un effort le rétablissement, il s'est tent employé il maine un valeur les mesures prises depuis mai 1981, que ce ma de domaine ma nationalisations, 📥 l'aide mu industries, 💵 📰 à peu près le seul 🏿 pouvoir mustrer des résultats tangibles. contrepartie des minima reçus, - et ե évidemment dans 🖪 domaine social anssi.

Ce fut l'occasion pour M. Mauroy de rappeler l'importance qu'il attarair um inis Auroux qui, si elles man appliquées correctement, peuvent effectivement avoir pour alla de relations au sein de l'entreprise. M. Mauroy s'est encore longuement étendu uur 🛍 dispositions prises pour combattre le chô-en quelque par les deux les solidarité, qui ma pour effet de mettre en retraite anticipée des hommes al des francial qui, autrement, auraient all considérés auraient chômeurs ; diformules La formation offertes was jeunes.

Un objectif de présentation insuffisant

La méthode employée, qui consiste 🛮 s'adresser d'abord aux membres du parti socialiste, n'est d'évidence pas meilleure pour faire prendre l'iopinion me entière cience de 🖫 situation critique dans laquelle - n'en déplaise à M. Mauroy - se aujourd'hui la France. Le débat été esquivé de deux façons. Il l'a d'abord été parce que le premier ministre feint de croire que les solutions à apporter au chômage relèvent de | politique sociale, alors qu'elles ressortissent à politique économique. C'est = libéles forces productives qui existent en ce pays, investisseant davantage aujourd'hui pour produire plus demain, en financant 🖃 dépenses correspondantes par l'éparpar banques et procurer memploi m Français m run Françaises qui m cherchent un. gies ne peut qu'aggraver à long ce

Double escamotage

le fléau du chômage. à nouveau que le partage du travail le moyen d'en venir l bout. Il est qu'il en soit ainsi. Certes, on pourrait citer exemples particuliers lesquels certaine réduction la la durée du travail susceptible in s'accompagner de la création de maveaux postes in travail. Imm c'est une dangereuse illusion que 🐲 transposer exemples sur 🖃 plan de l'économie de la nation toute en-

Passons, bien qu'elles dignes E considération, sur certaines conséquences d'ordre psychologique qu'on a en tendance jusqu'à mainte-nant à négliger : la réduction du la durée du travail ne pourra qu'accentuer W contraste entre, d'une part, les taches de responsabilité un d'études qui, de toute facon, continueront d'exiger qu'on leur de longues et laborieuses journées, et, d'autre part, le fonctions d'exécution. Les arguments proprement économiques sont plus faciles à memur : tous im régimes sociaux, et en particulier 👪 régimes 👪 🚃 traite, connaissent de graves quilibres qui ne sont pas propres à la France. Mais plus que d'autres mun encore, la France a besoin, comme l'a dit M. Mauroy, in former davantage d'ingénieurs et de techniciens, autrement IIII de prolonger la scolarité d'un nombre croissant i jeunes, faute quoi al ne pourra tenir concurrence pays industriels les plus avancés. Conséquence unique de ces différents phénomenes : la proportion des actifs par rapport inactifs ira en dimi-

Si les actifs travaillent moins, on sera tot ou tard contraint à le prélèvement sur le revenus le ceux qui ont un emploi et Il réduire façon peut-être draconienne la protection sociale dont jouissent ceux qui, pour une raison ou une tre, n'en n'ont pas ou n'en ont plus. Si l'on voulait fabriquer pour l'ave par déficit public, qu'on pourra nir un Rengan français, on w s'y prendrait probablement pas autrement : quel formidable terrain de Toute visant, d'une manière propagande les hommes politiou d'une autre, il stériliser il éner- ques in droite qu'une évolution de

Ces in the second secon pourquoi manière. Mau-fludé d'une manière. Mau-roy a qualifié m - conjoncturelles annoncées li semaine dernière 🌃 🍱 Jacques Delors. C'était façon sourdine l'aspect - austérité - son programme. Pourtant, la tâche à accomplir a considérable et ai pur sans doute M longues années. Ton s'en tient 🛮 🗸 méthode

Les besoins de financement du samur public

choisie. De quoi s'agit-il?

Dans in pays anglo-saxons, on utilise un peu près ignoré in France, celui de l'imandu man public. Cette tion a me défauts, mais me mérites, m plus grand d'entre mun étant unettre en lumière un pressions qui s'exercent un l'épargne u les marchés 🌬 capitaux 🎚 un manant où le niveau de de ma d'intérêt it it un des obstacles les plus déterminants à la reprise économique. Poussés par la nécessité, c'est ce concept que le experts de Matignon au de la Rue de Rivoli avaient à l'esprit 🗰 préparant 🗎 programme 🛍 Il rigueur. En France, Im Illiand de financement de secteur public. tendu au large - Etat, collectivités locales, régimes sociaux, grandes entreprises nationales (G.E.N., la classification la l'INSEE) - s'élèveront encore, à supposer que les messes annoncées soient appliquées a aient l'effet attendu, à quelque 220 milliards Iranes, soit presque 6 % du prointérieur brut, un pourcentage nettement supérieur à celui de la Grande-Bretagne (de l'ordre 🛍 3,5 %) = de l'Allemagne (entre 4 % 5%). Comment se décompose somme? D'abord, du déficit du budget ib l'Etat. - il i ouelque 115 milimi de francs, m qu'il faut bien financer per l'emprunt, y compris l'emprunt indirect au-près l'institut d'émission (dans la proportion (deux tiers), ce qui est s'ajoutent les ide d'emprunts des collectivités locales, qui seront la l'ordre, en 1983, de la milliards de franc (en grande partie financés pui les prêts de la Caisse des dépôts et consignations). Quant au grandes entreprises nationales, elles mumi besoin 📥 🖿 procurer auprès du marché national at du mar le international l'équivalent d'environ 60 milliards de francs afin de faire face leurs dépenses d'investissetion insuffisante, par la resemble propres) an an all d'exploitation l'on peut globalement estimer 20 milliards de francs. Situation malsaine s'il en est, puisque ces entreprises amenées & emprunlong mum pour couvrir des dé-

L'équilibre des comptes socieux

Sans il programme proposé par le gouvernement, le total de ces befinancement aurait III plus important. D'abord, Sécurité m ciale qui aurait 11 de l'ordre 11 12 à en l'absence du prélèvement de l les imposables ainsi 🚛 🔚 mposación précédemment

M. Bérégovoy (vignette l'alcool et la tabac). Encore la suppression du la la soexigera-t-elle prestations que les services du ministre 🖮 affaires sociales et il li partie and an initial des sélectionner.

omptes I UNEDIC four four leur évolution spon-Luci III apparaître ale un illiards Francs 7 partenaires sociaux milim is completed présentant des mesures qu'il leur me définir

En en qui en le effet budgétaire, m rappelle M. Jacques Delors a annoncé qu'il ferait l'objet d'une diminution 🚞 20 milliards de francs, obtenue par 15 mild'économies milliards provenir d'un relèvement de la les produits pétroliers (T.P.P.). Comment s'expliquer que m dépit de ces 20 milliards d'économies. 🖿 déficit prévu pour demeure

Lisez ·) Le Mande ven

quelques milliards près, 🖿 même montant qui figurait dans la loi de finances? L'explication tient li deux

Le premier le relentissement

attendu de de croissance économique qui, à en croire les experts, a ama traduit par un mail a 10 milliards : le deuxième - l'augmentacharges life i'Etat (environ III milliards). Les unes proviennent du la que les taux d'in-ayant qu'on ne le croyait, versées par Trêsor plus importantes que auxquelles s'arrendait. Les pour origine paiement pays tiers-monde (Mexique, Brésil, Argentine, Zaîre, etc.) et i Europe E l'Es (Pologne, Press Yougoslavie). L'organisme public d'asqui verse un exportateurs français impayés | présieurs and a fram de crédits supplémentaires pour ces débours imprévus. La finandie memanan n'est me une abstraction : elle pèse sur mu contribuables français ceux

En définitive, mesures correctives prises and et après 🖛 élections municipales. 🔙 beseins d'emprant du messe publics scraient in jusqu'à in ou 270 minute of france | La nouvelle politique de rigueur consiste à empê-cher que la déficit le l'Etat n'augmilliards comme on vient in l'expliquer. Elle vise encore procurer 13 milliards runnes supplémentaires I la Sécurité sociale et à réduire de 11 milligrds les bons d'emprunt des G.E.N. et des collectivités locales. Rappelons al aléas rir I un emprunt obligatoire dont il Mr 14 Tenta

On m répètera jamais assez que, France, im déficits mun ordres la principale du déficit du imma économiques, le solde négatif finances publiques = traduit par la distribution 🏜 pouvoir d'achat 📟 correspondant pas à une production nationale. Il est vain de chercher à l'équilibre extérieur par des spécifiques, Depuis l'instauration d'un contrôle ils changes après mai IVIII (renforcé plusieurs depuis lors), le de la baiance commerciale a 💵 multiplié par deux, et celui de la balance des paiements par trois. Il serait hasardeux d'attendre 🕍 🚧 tangibles ile manual restrictives prises l'encontre le manimus se l'étranger. De peut se féliciter me la gouvernement, tout au actuellement, n'ait pris d'autres mesures spécifiques destia limiter les importations, soit en multipliant les mare administratifs, en en contingentant purement et simplement. Il un du devoir du troisième gouvernement Mauroy d'éviter une quatrième dévaluation du franc, chaque sation de la monnaie traduisant globalement par un appauvrissement de la France, puisque, pour importer il même quanuse de marchandises, il lui faut travailler davantage. On ne pourra y parvenir qu'en s'attaquant résolument aux différentes causes déficit dont nous n'avons énuméré qu'une partie, puisqu'il faudrait tenir tenir entreprises du productif, qu'elles appartiennent ou non l' l'État (déficits financés eux aussi par l'inflation dans la mesure où les banques, pour les financer, core davantage à l'institut d'émission). Réduire la déséquilibres sans décourager pour autant les carrier françaises, ce n'est pas là un objectif mineur. Le premier mimistre n'a pas propre en négligeant de man aux Franl'ampleur l'œuvre de à accomplir.

· PAUL FABRA.

PRÉCISION. - M. Albert Beaudout, adjoint maire de Saint-Cyr-l'École (Yvelines), nous mande de préciser, après article sur l'abandon par Lean Cuguen mandat de maire 📥 28 (le M. Daniel Ferrenbach, a demier, n'est depuis quatre secrétaire la section Saint-Cyr parti communiste.

RECTIFICATIF. - Une erreur titre de l'information que nous avons publice dans le home 7 avril, 11, nous a fait attri-M. Jean-Clande Gaudin la référence à la politique de Pierre Laval qui avait été faite, comme nous l'indiquions dans le texte, par M. Edmond Alphandery.

S.O.S. pour l'architecture

En France, depuis quelques années, une architecture nouvelle existe : faite de mémoire et de modernité.

Elle risque pourtant de disparaître aujourd'hui.

Contraint par la crise, on parle de logements au rabais. Il est urgent de dire que, cette fois, les architectes refuseront. Nous ne nous résignerons jamais au nom de la rigueur à construire des logements plus petits

et mal faits sous la pression des grosses entreprises du bâtiment. Les concours à l'occasion de quelques grands projets ne doivent pas

être le mode unique de la vie architecturale. Ces grands projets ne sauraient épargner l'effort principal de création pour toute la production ■ ordinaire alors qu'ils vont la masquer. L'Exposition Universelle peut être l'occasion, dans la France entière, de fêter le bicentenaire de 🖺 Révolution dans des retrouvailles entre la Ville et les citoyens.

Le talent des jeunes architectes • besoin pour s'exprimer que les pouvoirs publics favorisent l'accès la première œuvre.

La politique actuelle du patrimoine consiste à le préserver : une vraie politique devrait l'enrichir.

Nous témoignons de la grande capacité de centaines d'architectes qui, désespérés, attendent la création d'une vraie politique

Il faudrait que l'imagination prenne le pouvoir ■ gauche, que l'Etat suscite la création en traitant l'architecture comme un Art.

L'Etat aussi doit avoir du talent.

L'architecture est l'expression de la réalité culturelle présente et incontournable. Demain, comme toujours, la société témoignera de son ambition par les bâtiments qu'elle construits.

Elus de toutes les communes, ne chassez pas le visible, il vous poursuivra longtemps [

Roland CASTRO Henri CIRIANI Patrick COLOMBIER Claude DAMERY Antoine GRUMBACH Yves LION Jean NOUVEL Christian de PORTZAM-PARC Alain SARFATI Claude VASCONI.

350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

white a few separates the state of the second state of the second and the state of t the same analysis of the same The same of the sa the same and the same of the latest the late The second second second --a market e entre e $= a_1 + a_2 + \cdots + a_n + a_n + \frac{a_n^{(n)}}{2} d_n + \frac{a_n^{(n)}}{2} \frac{a_n^{($

.

3.5

Review and

general Calman

 $\{\alpha_{i,j}\}_{j=1}^{n}$

State Francis

 $^{n}(x+\zeta _{n})$

S. 16

 $(1/2)^{2} \log \left(\frac{1}{2}\right)^{2}$

- · ·

1000

14 ...

والمنطقة والمناوية المعادي المحادثين المساور

A SPECIAL PROPERTY.

IN SHAPE BY ME

The same of the sa

Charles for expenses a finish the

was a server of the state of the server

 $\| f_{n,k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \| f_{n,k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} + \| f_{n,k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})$ The SHOW SERVER The state of the s The second secon The state of the State of State of the State Three two leads and the 一个 好死,我们还是 医二种病 The second secon The same of the sa The same of the sa the state of the same of the s

> A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ---

Commence of the second second

The Part of the

- ---

The state of the s

Server of property fraging The same of the sa A CONTRACTOR The Roman & And the second second twindstein manage is The same of the sa The same of the same of the same

A CHARLES OF MANAGES AND The second second and the same and the same to the same of the The second second second the same was desired to the same of the sa The state of the state of the same of the sa a that a militime with Transport of the second

> I A MARTINE

TO THE THE PARTY OF THE PARTY O The state of the s And the second s and the second Section 2 Section 2

:⊊∎ 13

thon du 10; ages.

i. Faut-d

-France. E47106

* france

1.1 6.50

ಾರ. ಚಲ

distres.

JF6- 24

 $(iA) \subseteq \Delta$

Aud per

ಚಿತ್ರವರ

2000

322.00

Fe

Charle 1

₽.De

en:

ತಿದ್ದಿಗಳ 🔚

ROIS personnes seulement dont Prosper Mérimés, assistèrent i l'enterrement de Stendhal, en mars 1842. C'est III moins 🐱 qu'assurait l'auteur de Colombe, dans le livre qu'il publia, en sur sur mani. Pour notre plaisir. vient de rééditer ce cui qui s'intitule H.B. et qui nous offre le portrait le plus attachant d'Henri Beyle Will comment Mérimée 🗎 dépaint : « B., original en toutes choses, ne pouveit souf-frir sots; if event pour gens qui l'ennuyaient une haine furieuse, et de se vie il n'a pas su bien nettement distinguer un méchant d'un fâcheux. » Qu encore : « Toute sa vie, il fut dominé per son imagination et ne fit rien que brusquement et d'en-

thousisame. . Enfin : . Je ne l'ai

jamais vu qu'amoureux, un



Le un ne mérite de notre part III cune ingratituda, in que in pasaion, le plaisir, le bonheur sunt nos de la plus impérieux. Mals Prosper Mérimée précise UL nous nous matières un les traits du véritable égotiste : 🖚 mesquineries 🚻 🗎 prucelul qui considére que l'exis- dence, meux devrions relire

Beyle, pour 🔤 combattre 🗊 céder aux élans 📻 notre cœur. Villa le seul impératif catégorique. L'existence veut au'on la joue, en prenent les risques du èsespoir. 🗀 la leçon du 🚟 H.B. e II will secouer wie. disait-il. autrement elle nous ronge. »

Son make de and a dominé, presque toujours, une de nos pires : la peur, qui rend parçimonieux. C'est pourquoi nous trouvons, Standhai una de lágaretá, d'allágressa, qui n'appartient qu'à lui, manu l'a il bien marqué Julien Gracq : 🕫 🔳 je pousse la porte livre li Bayle, écrit-il, j'entre en Stoncomme je rejoindrais 📺 maison de vecences. »

FRANÇOIS BOTT.

* H.B., de Prosper Mérimée. Pré-face de Michel Parfenor. Collection « Dérives » Ed. III. 19, rue Edonard-Jacques, 75014 Paris), 54 pages, 34 F.

L'apprentissage de Lucien Leuwen



NNEE Stendbal oblige, Lacien Lesowen | | | programme de l'agrégation de lèttres en 1983. Cela nous vaut, etre la belle édition de l'Imprimerie nationale. If publication Ill Iller recueils d'études sur-ce roman, « le plus méconnu des romans de Stendhal », comme le dit le titre du premier de ces recueils. Les étudiants trouveront là tout ce qu'il importe de savoir pour « plancher » comme il faut. Dieu merci, nous n'avons pas à nous imposer cet exercice : il suffirs donc ici d'un tour de piste pour caracoler librement à travers ce gros livre enlevé à la hussarde.

> Tambour battant

Le tempo, d'abord. Nietzsche le disait « napoléonien », en parlant de Stendhal en général. Il galope, en effet, il est vil, conquerant, muis non pas militaire : musical à la manière du - presto - dans l'ouverture de ce Mariage force de Domenico Cima-rosa que Stendhal aimair tant. Ce tempo tient à la phrase, à l'écriture, au style, plus qu'à l'action, à la nar-ration. Celle-ci, en quoi consiste, se-lon Steadhal, tout l'art du roman (* le roman est un livre qui amuse en racontant »), avance beaucoup plus lentement, au rythme des senti-ments du jeune béros, qui n'évoluent guère, car Lucien fidèle i son amour, si ce n'est tout fait à we de Chasteller. Ce sont les nuances = ce sentiment qui obéisau rythme syncope, introduit la narration par de soudaines ellipses, des l'am chapitre tambour bartant, alors que 📗 📥 lui-même se perd souvent dans des

> Un meurtre rituel

C'est qu'il y a, dans Lucien Leuplutôt emboîtés, tressés, comme aurait dit Barthes : un roman d'amour. une chronique de la Monarchie de Juillet, à Nancy puis à Paris, et un « Bildungsroman », roman d'apprentissage

Philippe Berthier. son stude a pas de un père, c'est la règle; Lucien ou le fils asphyxié. raison dire le la perme-hommes mais le lien de paternité. Lucien ou le fils asphyxié. a raison dire es le les permapent du livre 🔤 🖺 question de la paternité : c'est 🔤 qui 🔛 les trois sujets manage manour, politique et apprentissage man vie. M. Seuwen père, ce riche banquier qui fait la carrière de Lucien e le souci constant de mu bonheur, est-il autre que l'inversion fantasmatique de Chérubin Beyle, le père détesté de la réverie compensatoire d'Henri Beyle un père qui toutes les qualités que le débouche nécessur an imprévu l'auteur, mais dont - béros finit prendre conscience : • Oui, père est une tous les pères, ce je n'avais pas un voir jusqu'ici ; aves infiniment plus d'esprit et de sentiment qu'un autre, il n'en Wut nas mains un rendre heuruur à sa facon et non il l'é mienne. »

Après quoi, limand n'a plus qu'à faire disparaître le père et à est socier m banqueroute qui libère le fils ma de la tutelle paternelle mais aussi 🚻 ce qui la symbolise ; la fortune. Lucien se retrouve, à la fin, pauvre et libre d'aimer lui per l'emprise de son père lui d'aimer, l'amante limit i platonique. Ce meurire rituel accompli (par l'auteur), it is peut partir pour Nancy rejoindre M= de Chasteller. Mais le remain prévu en trois parties, s'arrête is la fin de is deuxième, coupé 🌆 mm 🌃 initial, qui will m règlement me compte inconscient avec le père. Stendhal abandoane Lucien Leuwen pour Henry Brulard, où c'est père qu'il affronte s'en le enfin. Le roman, cependant, imi illustration que Sartre, si stendhalien luimême, icimi dans les Mots : - Ji n'y

LUCIEN LEUWEN, M Stendhal. Texte présenté et cous-menté par Anno-Marie Meininger. Distrations de Jacques Pecasrd. Imprimerie nationale, collection Lettres françaises ». Deux vo-tannes reliés cuir rouge, 444 et 420 pages, 626 F.

■ LE PLUS MÉCONNU DES DE STENDHAL: LUCIEN LEUWEN », par Ph. Berthier; A.-M. Bijaoni-Baron, M. Crouzet, A.-M. J. A.-M. Melainger, M. Reid, J. Rouset, K.-G. MacWatters, Ch. Weisnd, A. Zielonks. Editions Sedes-C.D.U., collection « Société des Études romantiques », 153 neuen, 82 F. 153 neuen, 82 F. 153 pages, 82 F.

* QUATRE ÉTUDES SUR

STENDHAL ET L'ALLE-MAGNE. Actes du Congrès inter-national stendhalien de Brunswick (1978), recueillis par V. Del Litto et Hermann et Hermann Banks, 149 F.

Jean Français. Éditions L-C. Latels, 259 pages, 70 F.

qui est pourri. -

Pourriture aussi dans le monde de la politique que dépeint le roman et qui est rapporté à la figure du père. Républicain d'idées - il a été chassé de Polytechnique pour cette raison, - Lucien est aristocrate de goût et de tempérament. Il s'engage dans l'armée pour se prouver qu'il peut se passer de la fortune paternelle, mais c'est celle-ci qui lu permet le luxe qui le fait recevoir à Nancy il le ultra, où il i amoureux la légitimiste M. L. Chasteller. Rentré à Paris, il est poussé par son fill carrière m mettant m jeunesse et son énergie au service juste mi-lieu, c'est-à-dire des combines louisphilippardes, qu'il méprise.

> Le règne des coquins

Le roman décrit ls politique comme le règne fatal de la « coquinerie , ainsi que le justetrompe | . Lucien Leuwen n'est pas un marin républicain. Les friponneries du régime ne sont pas dénoncées au nom d'un idéal progressiste, elles wan décrites ironiquement, sans illusions, 💶 si Lucien mi républicain, il incarne surtout cette conviction stendhalienne: - Dans tous les partis, plus un homme a d'esprit, moins il est de son parti. - Lucien Leuwen, le saiton, mile roman préféré im énarques, qu'ils soient in droite in de gauche, et cette faveur unanime jette une singulière lumière sur le mépris où noure classe politique tient

Pamour. Il m s'épanouit que dans 🖿 séparation. L'arrour de Lucien de Chasteller est d'autant plus fort qu'elle 🔤 lointaine, présente seule réverie. Comment Stendhal, que son scénario le prévoyait, aurait-il 🚃 marier ces deux êtres qui 📰 🖦 🖳 s'aimer que 🔤 loin ?

C'est m que n'a mo osé faire non plus Jean Français, un diplomate carrière, qui, pour premier roman, a entrepris d'écrire il troisième partie de Lucien Leuwen et la public sous le titre le Rouge et l'Or. L'exemple de Jacques Laureat écrivant avec succès Fin de Lamiei a pu l'enhardir. Il n'a, hélas ! ni son talent ni DEOL Pour Jean Français les simples : Lucien a - cru - aimer M= de Chasteller. Mais la vraie pasebarnelie autant qu'amoureuse, il va N connaître avec une flamboyante comtesse carfiste dans une Espagne en guerre. Complet contresens stendhalien, ce roman d'amour ■ d'aventures doit plus ■ Dumas et L Cecil Saint-Laurent qu'à Lucien Leuwen, and beureusement ina-

MECHEL CONTAT.

le feuilleton

ESSAIS DE LÉON BLUM ET DE RENÉ ANDRIEU

Coups de pistolet dans un concert

S TENDHAL a gagné largement au pari d'être annu lu au vingtième siècle. Une la bicentenaire au naissance la trouve en moins trouve en moins posture que d'autres géants du dixneuvième. C'est Flaubert qui 🗉 înspiré 🔤 plus grands critiques 🚎 années - Santre, Marthe Robert, Octavio Paz, Vargas — qu'ont pris pour les du roman, puis ceux l'art envisagé douloureux la vie. C'est Chateaubriand les tiques en el d'orages en el drapé.

Pourguoi en recul relatif Stendhal ? Paie-t-il en culte du croire qu'il n'y . . profondeur, entendez : 🗪 matière II thèses, 🚃 tarabiscoté ? Comment me pas pressentir l'embiguïté de l'œuvre stendhalienne, au-delà 🜉 sa clarté fameuse ! Et d'abord qu'elle pour peindre mieux : mieux : humain. En donne-t-elle une image intemporelle un universelle, unive

par Bertrand Poirot-Delpech

beaucoup dit, au tend-elle il montrer, suul en exécrant la politique, la la modifie nos façons d'aimer, jusqu'à la rendre incon-

que l'histoire paraisse les rapprocher politiquement. Léon Blum et René Andrieu soutiennent à cet égard des positions très

UESTION d'époque, same doute. L'essai 📹 Léon Blum, que Albin Michel, a paru m 1914, mem d'être repris m 1937 at an 1947. Le futur leader 🖼 Front populaire n'est alors qu'un fleuron 🖮 la Revue blanche. Tout en observant Stendhal juge 🔤 🚾 🖀 Restauration de l'extérieur, 🔤 perti. De percoit pe le le le réquisitoire e de révolte qu'on décélere 🚃 🖫 suite. Selon lui, Beyle 📼 🚾 serait 🚃 montré ILLIE critique si le en l'avait mieux favorisé. Il n'a jamais mana 🚃 🖿 hommes sient été iniques 🚃 lui. Helvétius lui s évité, dit-il, l'énorme et le penser une l'échec et le une injustice, et le bonheur un 🖹 📶 is société.

Pour Blum, le bonheur main Suitable procède d'un penchant, comme le goût pour Saint-Simon 🚻 🛍 épinards. Le « beylisme » est la contraire d'une revendication ... bélante il consiste à recher-I le bonheur selon des règles, comme la vérité, en le sachant, comme la vérité. President par Aujourd'hui, en dirait qu'il relève du sport. Entre autres préceptes, l'auteur 🔤 🖼 l'amour conseille, non de l'anni lui Europa sociales, inébranlables,

recettes ne peuvent s'adresser qu'à des happy few,c'est-à-dire à une élite 👪 cœur, habitée, 🛦 l'espagnole, par le ntiment altier 🔤 se dignité intérieure. En somme, le héros stenreprésente, aux yeux de Blum, E prototype de l'ambitieux mondain qui ve pertir à la conquête du dix-neuvième siècle. Il préfil'arriviste balzacien, le professeur d'énergie cher à le et, en moins triomphant, vaxé, 📰 quelque 📰 le surhomme 📠

Pour René Andrieu, qui l'affirmait déià en 1975 mm (m bonheur es rien d'autre, et oui s'en explique aujourd'hui en parcourant la via et l'œuvre 🚟 Standhal, ce demier 📺 casse de dénoncer, plus ou moins el l'ignoble el masqué qu'on appelle el

(Lire la sutte man 16.1

Danger de morts Danger de mots



Marie Committee No see a see a

The state of the s

The second secon

And the second s

1446

Section 1

 $b_{\mu_1,\mu_2,\mu_3} = c + c + c$

国等 的 30

884 1 St. 4-14-5-6-5

the country of

Sec. 16 - 25 - 2

A TANKS

والثرار فالبسقة

Witness Time

CAMES.

SHIP TO SEE

व्यक्ति १६० व

with the contract

有性体 计设置

tyl Spika - 1

8_k 2 / 1 / 1

Step 201 - 1 - 1

4000 1000 10

17400 · . . .

Sparter and the

Property Control

Option 2000

\$0.02.

Property of the

But and

All the T

Farm .

ALC: BUSH

19500

 $M_{\rm e}(T^{\rm ap}, T^{\rm ap})$

100 mg

SWEET WORLD

page order

April March

Box 16 527

4.35

March 1

and the second second

本

3.448 °

Bear .

100 May 100 Ma

 $(x,y)\in \mathcal{W}_{m}(\mathcal{E}_{M})$

. يُديد عالم المارية . المارية المارية

Managhalin of the

Service of the

Berger School for

BATT STORY OF THE

Party of the control of

14.42

9 : 4 E

1000

April 1

The State of

Qui veut

trop prouver...

A loi sur le prix unique du livre qui a supprimé le discount, fut votée per la quasi-totalité du Parlement en août 1981. M. Jack Lang, ministre de la culture, doit présenter en juin devant les légis-lateurs un rapport sur l'application de cette loi, qui e pour but, rappelons-le, de préserver le réseau de librairies ainsi que les ouvrages de nouveaux auteurs ou les livres réputés difficiles mais susceptibles de contribuer au partimoine culturel de de-main. Notons que plusieurs libéralisme mais dotés de mouvements de consommateurs forts, ont depuis longtemps pris en compte la spécificité du

. Au moment ou M. Lang précret pour personne dans les milieux professionnels qu'une nouvelle offensive contre le prix unique s'organise autour de puissants distributeurs aux-quels le livre servait neguère de e produit d'appel » pour l'ensemble de leurs rayons.

En fait, la première attaque vient de la revue « Que Choielt ? », qui attribue à la loi Lang une « envolée des prix » et une e baisse de la lectura ». Reputation que, dès février 1982, alors que la loi était entrée en vigueur depuis à paine le revue en dénonçait déia caractère « inflation-niste » l'Cette fois, pour ap-puyer se thèse, elle a comperé, de mai 1982 à tévrier 1983, les « paniers » des nouveautés à succès que « l'Express » pubile chaque serosine. Elle relève une hausse moyenne de 25 %. Male, contrairement à son habitude, la revue ne donne pas les titres des livres qui permettralent au consom-mateur de juger al les ouvrages comparés sont... comparables at si la hausse prétendue set elgnificative.

Donner sa chance à la loi

Au premier trimestre de 1982, l'indice du prix des livres non scolaires, a été settement supérieur à l'indice général oonséquence normale et pré-vue de l' « absorption » du discount. Pour le reste de l'arinée, l'Indice du prix des livres s'est établi au dessous de l'indice général, incité, il est vrai, par un accord de modération, luimême prolongé par le blocage généralisé. Au total, le prix des livres non scolaires a augmenté en 1982 de 12,3 % (et non de 14,3 % comme le prétend. « Que Choisir 7 »), et l'indice général de 9,7 %. Avent la loi Lang, les indices du livre avaient été en 1981 et 1980 de + 18,7 % et + 18,5 % contre + 14 % et + 13,6 % pour l'Indice général. On peut donc constater que la pratique du discount, si elle mettait en péril le réseau de libraines, ne favorisait guère la baisse des

La auppression du discount et le marquage des prix, en re-vanche, ont rendu les éditeurs responsables de leurs coûts. Pour l'heure, ils doivent récrienter une partie de leur distribution vers les librairies, ce qui demande une période d'adap-tation. D'ici à trois ans, devrait s'instaurer une pratique des prix moins inflationniste ; en-core faut-il laisser le temps à la loi de produire ses effets et aux professionnels de s'adapter. En ce sens, en se donnant dix-huit loi, la ministre de la culture s'est imposé un délai trop

Que choisir ?. dénonce è juste titre 🖿 trucage des e étoiles » dans les la de poche. On la sait, en motifiant le caractère du volume (« double » devenant « triple » ou « quedruple », etc.), des éditeurs procèdent à des augmentations de pax aussi discretes qu'abusives. Que choisir ? compte ainsi trante-six change-ments de catégorie pour la collection ∢ Folio » (ce qui se tra-47,4 Dour Nord de Céline ! et quatra-vings-cinq change-

ments pour Hachette. BERNARD ALLIOT. Lire la suite

Dominique Fernandez

Le volcan sous la ville

Promenades dans Naples illustrées de très nombreuses photographies de Jean-Noël Schifano

Par l'auteur du "Promeneur amoureux" le portrait d'une ville où ceux qui croient la connaître le mieux iront de surprise en surprise

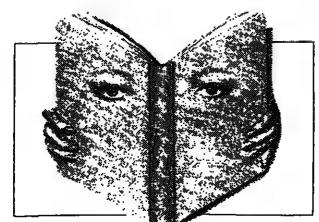
Plon



CALMANN-LÉVY

Le Monde 3e SALON DU LIVRE

GRAND PALAIS (Paris) 15-20 avril 1983



III III invitations en offertes II III lecteurs en envoyées III fur demandes.

Retourner le bon au MONDE ■ Illemi du Livre ■ Ph. DUPUIS - 5, rue italiens, 75427 Paris-Cedex DI Joindre une enveloppe autocollante (non timbrée) man nom

et adresse. Invitation pour 1 personne.

Retour et aller

A peine III informé du départ I Jean-Marc Interes and Charles qu'il met 🗐 🖦 retour au Seuil. Il ma sera mail qu'une semaine uu et me humour : « J'ai été angoissé au bout d'une heure... Mon burese était and grand... . De chaque la la on ... d'engagement, 📰 tout 📺 rentré 🍱 l'ordre. Roberts repris functions, conclure : « Je ne endais quel point j'étais attaché e Seuil ; j'ai eu l'impression d'avoir quitté en me fa-

Im Flammarion on attend l'arrivée d'Anne Pons, jusqu'alors journaliste au Pont. On ne sait pas encore « ce que sera le calendrier, mais sa décidée », dit-on cer éditeur.

Le conflit entre libraires et distributeurs

le « Illiana livres » du « avril, nous avons parié du conflit opposant, il propos Ilivres, I libraires Paris II 🖦 h ré-Hachette, Sodis-Gallimard, qui 💵 💵 🖚 jointes depuis par Inter-Forum (Laffont) = Flammarion. A ce sujet, M. V. Smadja, présidu Syndicat professionnels 🚃 📭 📰 🗐 🖟 région parisienne, nous 🌬 :

■ Contrairement aux déclarations 🚟 Gallimard, mare négociation n'a marcommencés entre 🖼 🖷 🔛 libraires, malgré la 🖼 🖼 d'entrevue le leurs organisations profession-Les leurs organisations profession-suspendu les offices, les n'acceptent pas will augmentation in prix facturation unilatéralement par Sodis-

■ Les mont jamais été man du des grands and and d'une tion, 🚃 📠 🚎 des livres de 🛌 🖮 édi-La suppression all mana de ser sux la braires de notre région apperaît comme une étape 🖿 ca projet qu'ils 🚾 🚾 en 🚾 🚾 payer aux libraires.

■ Litt libraires ■ qu'en mintere de liil faut tenir premier lieu, des internal leurs clients, par lesquels la rapidité capitale. Le système actuel de licette centralisation, est 🗎 pire de 🖂 🗯 l'édimir. Les affices servent les réseaux en vingt-quatre ou quarante-huit heures par cour-

la vie littéraire

sier, and qu'il la compter pour les la région parisienne de de allant de luca jours minimum à 🖦 jours, 🔳 qui le plus courant. Les province fournis es C.R.D.L. sont plus W Aussi Im grandes librairies province briefly metal and d'un coursier parisien pour leur clientèle commandes rapides. (...) Le fait apparaître 📷 difficultés présentes 🖿 💳 permulaire. Elle and Jam à little érreurs en gestion depuis 👛 📖 🎚 l'inflation de publicarapport avec la marché, lime qu'à choix d'automatisation un II tion n'e coûteux et adaptés aux les libraires pensent par les dre et mesures d'entérieur di leurs program (Marianta) >

Le manuscrit de Fabri de Peiresc retrouvé

il y a tele essuament irole esse cinquante-ness are, Chical Minhat Finit at Paris, signait in bon il composer de son Histoire de la Provence, while is settle no stand and imprimé el la unum était perdue. L'éditeur avignonnais Literal Theodore-Aubanel - - rtir des 🗆 🖚 🖦 Bibliothèque 📖 🖦 depuis Louis XIII peut-être. II dans un registre per leui l'ex-libris Louis-Pierre d'Hozier, premier d'une longue lignés 🖼 généalogistes.

Jacques Ferrier - Feuilles, aut enno-💴 🗷 commentent l'ouvrage imprimé 💷 🖽 fois, n'hésitent par la pousser une comparaison Voltaire. « L'auteur un l'Histoire un Charles XII aurait-il, écrivent-ils, plus prestemieux la l'outillage linguistique pose Pairesc ? »

Cette histoire, qui martine in Ligures, s'achève en 1600, Index a gravures

La lecture fait mem découvrir un des tratinani les plus ouverts thi son imme Dames au l'atament d'Alx, Fabri de Person né 📰 1515 mourut 🖟 Aix-en-Provence 🚃 1637. Il 👫 en relation avec de Thou, magispité complet Richelleu, mais ausel avec lasse la transport théologien calviniste ma fut professeur il Manager Prançois Publication iurisconsulte, and in manager netale at the second in Marthe, historiographes et conseillers i roi, m les nume Dupuy, notamment Plarre m Jac-

Une éthique du crépuscule

« A qu'elle s'éloigne d'aube d'qu'elle annu dans la journée, la lumière se prostitue, et ne se rachète — éthi-

que du crépuscule - qu'au moment de disparaître. » C'est sous

lumière du l'agonie, mui d'appril loup, mui Chamfort, que Conse écrit. Il

plus qu'une gerbe d'aphorismes, 📰 le roman 🛍 🖼 📜

compte-gouttes. Limite après litote, Carre num y minime

après lui, de maine du malheur, tiré de la comme de la comme

omements dignes des Leçons des III de François Couperin.

Il y 🛮 🖿 l'élévation et du tremblement 🌬 🚾 la façon « 🛌

», il il Gracian, and laquelle il minut à la plus limit de

Le héros, conquérant, le sage ou le saint, en fami-

RAPHAEL SORIN.

res, Paren encore dun duart d'heure. Troglodyte urbain, il leur lance un défi, revenu de tout, satisfait de rien : « Leur la

est un loisir suprême, dont le secret s'est perdu. » Il suffirait de cent Cioran pour remm en péril quelques remme. Comment ré-

★ DE L'INCONVÉNIENT D'ETRE NÉ, ME-M. Cloran, idées/Gallimard, 244 pages.

Nobel Superiore d'Augie De publiées et 1953, ont National Book

Livre to poche one 5751 in 5752) Augie March, ce Wild'immigrés, and a qui on une one of the control of the cont

tres 🔳 d'extravagantes amours 🖿 menant, d'aventure en 🛶 🖛

qui a plusieurs de méditation avec per maître de bouddhisme Hinayana, le maître Goenka, en Inde (le

livre préfacé par la lime Cama Olievenstein) ; Fou divin,

(traduit per Dominique Dussaussoy d'après anglaise) ;
Techniques d'après Smedt,

du entier où Marc de Smedt a puisé ses techniques de méditation per-

sonnelles ; Dialogues Vasto, Doumerc, qui l'a connu i la fin de la jusqu'à sa mat, en 1981.

au Ladinia de l'Arche i s'expli-

que un définition quatre l'éast : misère, servitude, guerre,

🔤 Drupka Kunley, 📰 yogi tantrique tibétain 📼 📥

. DANS LA COLLECTION « SPIRITUALITES VI-VANTES » par Albin III — par Jam Herbert dirigée, pour series, par Smedt, — quatre

ture, Chicago, sa natale, à New-York, puis en Europe.

sister à ce vitriol qui ronge nos pensées les plus secrètes ?

L'euphorie mystique, la pente du délire et l'appel au chaos nons, comme des la Cioran leur donne des allures et des

collectionnait les manuscrits monnaies, les minéraux et se passionnait l'épigraphie et l'archéologie romaines.

On the last corresponqui comprend sept volumes publiés par Tamizey 🖎 Laroque, éditeur d'ouvrages. Mémoires ou lettres sur l'histoire politique et littéraire de E France, dans la collection des « Documents inédits de France ».

ROGER BECRIAUX.

HISTOIRE ABRÉGÉE DE LA PRO-VENCE La Fabri de Peirese, L. 7. place Saint-Pierre, 84000 Avignos, 356 p., 168 F.

Le mécénat au dix-septième siècle

Auguste, un mécénat est-il possible II Un collo-que international du C.N.R.S., organisé par la d'étude du dix-septième siècle, ■ ul répondre il il question pour il France a epoque, man le règne persone in Louis XIV. Les guerres et la Fronde ont affaible le pouvoir royal et appauvri les finances : un mécènat ministèriel ou privé va donc tenir hau du grand mécénat royal exercé par les Valois en attendant que Louis IIII renoue avec la tradition. Quelle sera alors III figure du mécène ? Carle d'un builder de Paris museument erre ? Non. Plutôt celle www catelyseur de pensée, d'un inspirateur cultivé, - parti pris. Il qui le goût et la culture humaniste ont donné une sorte de charisme personnel, de prestige moral ex esthétique. Une figure civilisation et civilité.
Pour quel l'assiste ? hande

protecteur des lettres, fonda l'Académie française et fit du français la langue culturellement dominante ; le chanceller Seguier, détanteur de la comme du scesu, développe les arts, les sciences, le droit ; Mazarin, peu littéraire, umus plutôt de greffer l'all italien sur notre décor intérieur, notre théâtre, notre musique, ajoutant su baroque tempéré un accent triomphant. Nous devons il Gaston d'Oriéans, érudit sevoureux, les e velins » du le et le Cabinet des médailles ; Il Fouquet, un pau de La Fontaine : Il Christine de Savoie, beaucoup de musique ; 🛮 l'hospitalité des Guise ou des ou de Lebrun ? Militaria Principia, referentiali la Via illustrari tuelle, liculate et artistique, préparent l'hégémonie du royaume sous Louis XIV, mais mécénat ouvert sur l'ensemble du génie auropéen et cherchant à en faire la synthèse.

CHRISTIANE PICARD.

1000

Ei, 🔊

ia je

vient de paraître

FRANÇOIS CAVANNA : les Yeux plus grands per le mere – Un journaliste, plus que quinquagénaire m marié depuis summ alle sommé de choisir entre l'épouse m la maîtresse. De la diffi-culté 🍱 m prononcer quand on n'est pas un « sur- homme ». Par l'auteur des Ritals. (Belfond, 318 p., 79 F.)

RENÉ HARDY : Amère victoire. -Indiana d'un roman qui fit l'un, 🖮 événements littéraires 🛀 l'auguerra mondiale, un commando britannique tente in regagner m après un comp de main victorieux mus le Q.C. allemand i Benghazi. Commence une marche hallucinante ... (Robert Laffont, MM p., # F.)

Chroniques

JANET FLANNER : Chroniques ropéennes : Rome, 1931-1958. — Un recueil de chroniques de l'Américaine Janet Flanner, qui parcourut l'Europe pour le New Yorker. Im portraits 🕮 capitales - 👫 Berlin 🚃 🖥 nazisme I Varsovie apprentie mili muniste, - II tragédies. In choix d'articles d'Irving Drutman, traduits par Laure Vernière (Ma-gazine, 296 p., 78 F).

JOHN TOLAND: Hitler. ilia de la volumineuse biographie consacrée à Hitler, publice en France en 1978, basée sur des rémoignages directs = | docuinédits. (Robert Laffont/Bouquins, 1 000 p., 79 F.)

JORGE SEMPRUN : Montand, la vie continue. - De l'enfance en milieu populaire | la consécration | l'artiste, Yves peint par un ses amis intimes. (Denoël/Joseph Clims, 320 p., 72 F.)

Critique littéraire

COLLECTIF : George - actes du colloque international, dirigé par Simone Vierne ≡ organisé à Cerisy en 1981, consacré à l'œuum de George Sand, qui apparaît aujourd'hui importantes 🛍 dix-neuvième siècle. (Sedes, IIII p., 82 F).

Philosophie

PIERRE-JEAN LABARRIÈRE: 🖹 Discours Jaliérité. - Une approche du problème du même et de l'autre accord modernité 🔳 🕽 📰 l'expérience 🔳 la relatiun. (PUF, - Philosophie aujourd'hui • , 361 p., 160 f.)

ATHEM LUBIN : les Logis provi-soires. — Un recueil de poèmes inspirés par l'éloignement la mère patrie et par l'exil intérieur. Pré-face Leuwers (Rougerie, 142 p., 48 F).

en poche

épingles 🖿 ras Maria 🍱 🖼

JACQUES CELLARD : le Subjonctif :

Linguistique

Pécrire | Quand l'em-ployer ? - Un petit guide qui, considérations superflues, indique le bon usage du subjonctif présent ou passé. (Duculot, 88 p., 26,50 F.)

Document

JEAN TOULAT : non-violence. – De Lauza del Vasto au général de Bollardière, des portraits de militants en fa-veur de la justice m de la paix. (Cerf., 220 p., 65 F.)

Histoire

MADE BUIER; in the theorems. turges. - Illia dim d'un classique du cofondateur 🕍 Annales, 📺 cré à l'étude d'un rite : la guérison derquelles par simple toucher mains, m comme un jalon essentiel in l'exploration l'invention d'une anthropologie historique. Préface
Jacques Le (Callimard
Bibliothèque des histoires ... **SUI** p...120 F).

JEAN-MARIE BROHM : Jour olympiques à la Comment olympiades de 1150 consolidèrent sur la internationale l'image de marque du régime hitlérien en dépit de son caractère raciste et belliqueux. (Éditions Complexe, 222 p., 34 f.)

PAUL DUMONT : Maga Kemal. -Un portrait in Mustafa Kemal, qui bâtit in ruines de l'Empire ottoman une république laique et copposa efficace-ment aux ambitions la et de l'Angleterre (Éditions Com-plexe, 222 p., 34 F.)

en brei

• LE CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES, 1, ave-D'ELODES PEDAGOGIQUES, 1, ave-me Léou-Journanit, 92310 Sèvres (534-75-27), organise les mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 avril, un colloque sur le thème « Littlérature et formation des adultes. » Les participants se verront proposer trois ateliers autour des thèmes survants : « Que lisez-rons, qu'écrivez-rons, que faites-rons lire on écrire ? » ; « Pourquol ? » ; « Com-ment ? » ; « Pourquol ? » ;

CONCERNANT LE MONDE ARABO-ISLAMIQUE - sera le thème d'une conversation-rescontre qui surs lies || 18 h 30 le landi 11 svril à la salle d'actualité du Centre Georges-Pompidou avec la parti-cipation de Jean Gattegno, directeur da livre, entouré d'Yves Blanc, Guy Jacquet, Jacqueline Leroy et Ahdel wahab Meddeb.

- L'EDITION FRANÇAISE

nder of Kings With

at managery Service And Property Service Control of the Control of th THE PERSON NAMED IN AND THE PERSON NAMED IN

وأونظيهم ليداعيه الدبير بوباري

والمنافية المنافية والمنافية والمنافية والمنافية ा के एक स्वाद्ध की प्रकृत के street in the Season and Audition

الرواح والمراجع والمراجع المحاجم المحاجم The same of the sa والمرابع أوالم أحجه والمرابع والمتارك والمرابع or new completions within a which we will be supposed to the first of and the second of the second of the second

 $(x,y,y,z) + \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{\partial$ والإسهاري برود أأسياها فالعاور الإسار - make the management the first - National Print State State Committee र मार्च अस्ति स्टब्स्स्ट स्टब्स्स्ट स्टब्स् الهابي المراكبين والمحمد والمراكب Sample of her bearings

THE WATER THE THE · 多年100年7月3日中海安全 to Soldy State Springer and State St

· Committee Andrews At the Residence distances of the Party of · 日本中華主義的 THE PARTY BANK THE

- Barbar Sp. And Sp.

يوني في بينونده المعالمة and the same of PART OF STREET AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF the state of the state of FRIEND BY YOURS And the second second And the same of th

The Residence of the Paris Application of the second of the second Commence of the second The second of 三 大 美國 小明 地 没有法国 ----Services of the services of the services

Thereto de charte from --水子四种种 新山地 小小小田 -

The said of the said of the said of A THE PROPERTY OF THE PARTY OF _ Romans -

ige 13

('entre-

... Cunc ra. de La maieluciee Chica Sec. 3 stem. 3- 1255

5 - 35 Hallet. 100 B On 45 E dilaye Stille Balleton, 257 14 17711111

Zem-ام يا ينك 5 30 mert une tra-

inė-

JACQUES GODECHOT

LA GRANDE NATION L'expansion révolutionnaire de la France dans in monde, do 1799 à 1799

"Un ouvrage important" Le Monde "Un grand classique - et un modèle d'intelligence et de clarté" Quotidien de Paris

JEAN CAZEMAJOU • JEAN-PIERRE MARTIN

LA CRISE DU MELTING-POT Ethnicité et identité aux Etats-Unis,

M Kennedy à Reagan De la politique à la littérature, de l'enseignement au seuilleton télévisé, la résurgence de l'identité ethnique annonce-t-elle 🖩 fin du " américain "?

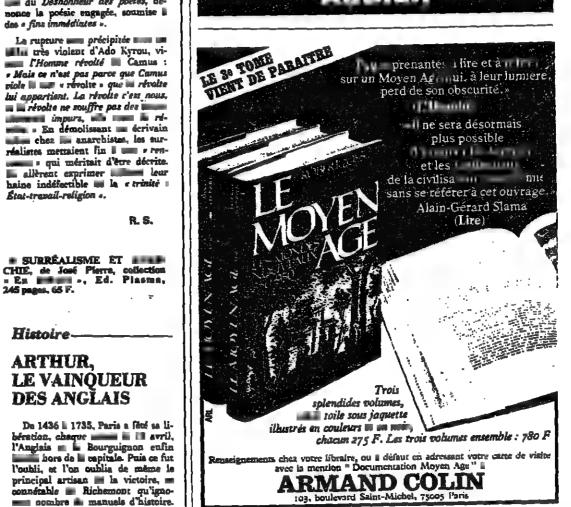
Nouvelle édition augmentée

GISELA PANKOW

STRUCTURE FAMILIALE **ET PSYCHOSE**

Un livre important, soutenu I la fois par la passion la rigueur scientifique " Mulan Maggiori

AURIER





Une biographie par Gerald Gold

Postface et documentation photographique (très nombreux clichés d'époque et images du film) de Richard Attenborough

au fil des lectures

— Entretiens —

PATRICE

Patrice Repusecau est un person-

rayons poussiéreux des bonquinistes. Il s'évite aiusi bien des déceptions et

se compose des aminés dignes de son

Détective amateur à ses houres

perduse, il poursuivit l'ombre d'André Frédérique pendant près de quinze ans. Il superbe de la revue Non-Lieu (1) fut l'aboutisse-

Ombre parée, qu'il nous danne à lire aujourd hui, ressemble « des

bressées de mots qui annoncent la

chure. Le poète y combat son envie de sauter en marche d'un monde

qu'il juge trine et vieux Pour mieux déjouer « le règne mensonger de l'homme », il célèbre la femine et les

voyages dans des poèmes où Phu-

mour sert à « digérer la vie ». Le lec-

ture d'un poème manuscrit de Benja-min Fondane juspire à Patrice

Repusseau son texte le plus tendre. Il

Auschwitz, l'homme à vif qu'il en-

OMBRE PORTÉE, de Patrice

Repusseau, Editions Arcane 17

(126, avenue de la République, 44000 Seint-Nazuro), 48 pages, 50 F.

Dore Teitelbotte, qui vit plusieurs

les pays haltre, en Pologne ou en Al-lemagne, ne bénéficie pas, quarante ans après la fin de l'horreur nazie,

l'Etar d'Israeli no lui étant pas favora-

ble. Il faut donc considérer l'inspiration de Dora Teitalbolm comme une

double niestalgie : celle d'un peuple opprimé et celle d'une langue appelée sans doute à se raréfier, sinon à dis-

Avent les Clefs du mirade, Dore

nète, avec des accents vrais et vi-brants. Le livre qu'elle vient de faire

paraltre est plus intériorisé, comme si les causes méritaient soudain une

plus longue et plus profonde ré-flexion. Ce sont des instantanés de la même souffrance, avec une mélodie plus directe et déposiliée. Cette évo-lution est heureuse car elle écarte le

discours trop engage, su profit d'une pensée élégiaque et tendre.

NUTTS Nuits : femmes en longues robes Ingires

joe bâtard.

ALAIN BOSQUET.

sur la chemin de ma mémoire.

vennes aux pas du recueillement

Avec elles mon poime yiddish;

Dans les cieux navigue la lune :

partout ébâtardes,

j gondole dorée et les ustres : les yeux des noyes.

* Les Clès de miracia de Dora Tetrebolte. Traduction de Ratinar Pavloric. Nouvelles Éditions Latines. 118 pages, 45 F.

LES LIVRES ET LES TEXTES

QUI FONT L'ACTUALITÉ THÉORI-

QUE se trouvest pas toujours le relais dont ils out besoin plus que d'antres.

dont ils ent desom pus que d'antres. Pour en débattre, un groupe l'intellec-tuels de différentes disciplines organise, à 18 h 30, un «cabanet de lecture» à la suite d'actualité de la libbliothèque pa-

blique d'information du Centre Pompi-Jou. Volci le calendrier des prochaines

rémiens : 20 avril : histoire et atopie, Bloch, Benjourn (animée par Caristine Buci-Glacksmain et Jean-Marie Vin-

para-Guicamanin et Jean-Marie Vin-cont); 18 mai : Shakespeare, la schae an prisent (animie par Françoise Gaillard et Nicole Loraux); 8 juin : le cerveau et la pensie (animie par Dominique Le-court et Alain Prochimitz).

derrière le cercueil

portout « étrangère ».

PIERRE BRACHLINE.

rend demourer.

(1) Non-Lieu nº 5/6.

LE CHANT

YIDDISH"

DE DORA

pareitre.

TEITELBOIM

ment de cette drete inferireje.

NONCHALANT

Section of the sectio

The second second

ROCER BECRIADA

ARRECT IN LANG.

March Service of the

nième siècle

a transference Manager

The second secon

Will have a constitute for

Mark Sur 2 2 Contract Charles

and general transport of the party of the pa

Seat of the seat o

And the second s

March March 1997 - Anna Carlotte Control of the Con

THE REPORT OF THE PARTY.

THE THE PARTY OF T

A REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

With the William Control

A Marie Marie Commission of the Commission of th

企业的工事处的数

医水肿 医致癌

2000

1.00

Bull to the

5.72

484

1000

** TA

11 STATE 15

100000

11-11 200

Lating the second The state of the s

127 C. 128 B

State of the state

MICHEL BUTOR REPUSSEAU, **OU LE PLAISIR** LE MISANTHROPE DES MOTS

« Lorsque nous aurons appris à nage bien étrange. Ce misanthrope nunchalant a le hon goût de choisir la plupart de ses amis au hasard des distinguer mieux autrui, notre lan-gage abordera des régions de raffine-ment dont même les anciens classiques chinois ou japonois ne peuvent donner l'idée :

> Michel Butor troit sur révolutions du langage, pour faire houger les choses. Et, aussi, à l'alchimie du dislogue. Deux livres d'entretiens 'un genre littéraire très ancien et très important », note Michel Baser – en témoignent.

> Résistances, qui recueille des conversations avec Michel Launay, set un labyrinthe de définitions, helisé de points de repère, de signes de. connivence avec les « amys », Mon-nigne, Mallarmé, les peintres, ou Jean-Jacques Rousseau. Butor et Lan-nay jocent à la belle, attentifs à la surprise qui les attent peut-stre, sûnt, su décour d'un mot.

> Le Voyage ausc Michel Butor, de Madeleine Santschi, est plutôt une plongée dans les livres de l'écrivain, une ébauche de portrait. « Un roc avec de la mousse », propose Buter. Comme dans *Résistances*, il revient sur les valeurs d'enfance, la clé peutsar les valeurs d'entance, la tre peut-férre de ce grottes dont il faut décon-vrir le séanne, des codes secrets, une passion qui le rapproche de Roland Barthes, à qui il fait aussi penser quand il raconte le plaisir de la lec-

Quelque chose de l'enferre : le plaisir de nommer, le goût d'inventer des mots et des histoires à datz, ou à plusieurs. Le goût de croire que, pour un mot magique, « des pans de mur soudain sont s'écronier, décourrant des horizons tout neufs ».

Les contes des Fenètres sur le passtáriour, un troisième livre illustré de collages de firi Koler, sont des histoires merveilleuses et terrimois de l'année eu France, est le plus des histoires marveilleures et terriposent des représentants de la pleines de bêtes, épaulerds, suposéné yiddish aujourd'hui. Cette lungue, longtemps considérée comme un simple parois, en Russie curiste, dans la parois en Paleires de cotages de Jiri année.

GENEVIEVE BRISAC.

* ERSISTANCES, Conversations de Michel Butor et Michel Launay. Editions P.U.F., 222 p., 95 F.

Acres 64 Sec. 18

* VOYAGE AVEC MICHEL
BUTOR, de Madeieire Santschi.
Edition d'Hourse, 222 p.,
78 F.

* FENETRES SUR LE PAS-Teivelbotm avait publié, en traduc-rion française, trois recueils de SAGE INTERIEUR, de Michal Bu-tor et Jirl Kohr. Editions A. En-crages (Bols-de-Chumps, 88). 60 p., 100 F. poèmes véhéments et pathétiques, en particulier Le vent me parle yiddish; elle chantait l'état désolant de la pla-

LES AVENTURES D'UN BAGNARD **ESPION**

Histoire

littéraire

SURREALISME

ET ANARCHIE

D'octobre | 3 janvier 1953,

André Breton et ses amis donnèrent

des a hillets surréalistes , au Liber-

taire, le journal de la Fédération

anarchiste. Ceux-ci, au nombre de

trente et un furent écrits par Breton.

Péret, Goldfayn, Schuster, Legrand,

ete. Pierre, qui en rédiges un,

Fougeron, a peintre aligné »,

die la la marche du groupe, parci de la anarchiste s, P.C.F. en 1927, proche

Lancant une soffensire générali-

ele contre le rationalisme borné », 🖿

surfalistes à l'écart mili-révolutionnaires dont ils récu-

la langue de La Schuster, dans

spel Rêve final a, qui
libére exploités, cite Freud
Lichtenberg. Coldfayn prône l'avènement d'un Merveilleux, qui ve « bouleverses radicalement qui ve « pou-

, Péret, par un

au Déshanneur des poètes, dé-

La rupture précipitée

Etat-travail-religion 4.

Histoire-

ARTHUR,

SURRÉALISME ET

CHIE, de José Pierra, collection En . Ed. Plasma, 245 pages, 65 F.

LE VAINOUEUR

Jean-Paul Etcheverry rend jourd hui justice i un homme i la droiture i a compétences faisaient

le meilleur auxiliaire de Charles VII ; camici, meilleur roi que m le mar l'eureur, ma pourtant la tort la faire

passer antipathie personnelle

Richemont, second file 🛍 duc

Bretagne Jean IV, petit-fils du III

d'abord comte 🛍 Richmond, un 🔤 du Yorkshire; sa mère épousers

IV d'Angleterre en secondes noces, et lui-même, plus tard, devien-

dra le mari très aimant de Margue-

rite Bourgogne. Tout, donc, aurait orienter Arthur de Richemont

de la Pucelle, à Parthenay, et de là, à la place d'où il meura sur pied qu'on peut appeler première armée nationale, plein Rigoureux, hautain, l'homme poursuit opinisser premit la partie de partie de la partie de

ment la remise en ordre do pays ; il a le tort ** expéditif m d'outrepas-

ser perfois sa charge pour aller droit an but : les rois n'aiment pas cela.

G. GUITARD-AUVISTE.

* ARTHUR DE RICHEMONT LE

JUSTICIER, de Jean-Paul Etcheverry: 265 p., 65 F, Editions France-Empire.

• L'ACADÉMIE DU LANGUE-

DOC organise son buitième Grand Prix listfraire. Poer y participer, les candi-dais doivent être « natifs du Languedoc ou y posséder des attaches familiales ou résidentielles» et déposer leurs œuvres

~ romans ou pièces de théâtre en prose on en vers, éditées depois moins de dix ans, en sept exemplaires, avant le

aus, en sept exemplaires, avant le 15 mai, chez M. Maurice Vaque, 15, rue

Burg, 75018 Paris.

vers l'ennemi anglais.

de Trotski, revenant I l'anarchie.

« Que restait-il, au 📖 🔳 cinq uns de prison abjecte, de mon talent tant vanté ? Quels effets dévastateurs la captivité avait-elle pu produire sur mes terminaisons nerveuses, sur mon sens du toucher, sur mon ouie? » Baptistin Travail and du bagne, investi d'une mission secrète et natio-nale par le minuscule capitaine Renaud, espion anémique nerveux qui L'au-née 1918 Avec les œil-lères de leurs passions respectives, trois personnages baroques allonner l'Europe en quete d'un coffrefort allemand d'où il faut extraire de précieux dans pus les bons romans d'aventures, la tache est simple, mais ce sont les péripéries qui comptent. Alexis Lecave. l'auten de Voyante, Bagnard PEspion n's recambolesque : à chaque irruption d'aburissants aux projets compés avec humour et tendresse.

Baptistin Travail . nettement parent TVIIII Lupin. Anarchisto, combrioleur talentueux, sentimental, rancuniar et philosophe, grand lectour Darien attest perfaite. Égytienne, coléreuse, rée un permanence d'un matériel bé-térophite, ses séances de divination irrésistibles. Els font = couple qui main naturellement les complimène la danse, autant que l'esprit calculateur 🖼 capitaine – espion.

La grande guerre est évidemment mort d'un soldat dans un univers de houe, de marde, de brutalité, d'injus-tico et de terreur. Le Pontalon était un témoiguage pitié, un très beau livre pétri d'horreur. La Voyante, le Bagnard et l'Espion, c'est, puisée aux mêmes la fuite dans le et délices de l'imagination.

DES ANGLAIS De 1436 li 1735, Paris a fêté sa libération, chaque and avril, l'Anglais Bourguignon enfin bors de repitale Puis ce fut

(1) Le Pantaion, Male F. Editions J.-C. Lattès. 11 p. 11 F. Lecaye. Editions Fayard. 380 p. 64 F. ★ LA VOYANTE, LE BA-

billet

Qui veut trop prouver...

(Suite de la page 13.)

lives it six prix Ministria par

Que choisir ? a raison aussi de s'indigner du peu de titres proposés per les grandes surfaces et certaines libraines, minsi que du refus des grands magasins at des grandes suffaces de prendre les commandes à l'unité comme la loi leur en fait l'obligation. Le des consommateurs a la toute une bataille à mener pour exiger de meilleurs services at incitar les vendeurs à présenter un choix plus vasta, car la condition préalable – le prix unique – à un développement des librairies de qualité et leur création dans les petites villes qui les ont perdues ou dans m nouvelles qui en sont dépourvues. est remplie.

De même, Que choisir ? souligne avec force les mauvaises relations entre libraires et éditeurs, ces demiers profitant du prix imposé pour réduire la marge de leurs vendeurs, ou encore oublient les remises quantitatives... La revue a encore raison quand elle s'élève contre les méthodes de vente des clubs qui cèdent des

with meet quand with mirrors in to Lang des miles on me pratiques qu'elle ses elledénoncés I al la l'en em vigueur um nouveaux quand 🗪 afqu'il | a une u qu'elle u rend gouvernement responsable celui-ci a budget ... a man publique. Ajoutons | nous ne connaisstatisti-

BERNARD ALLIOT.

Mai il a suivre

ques de l'édition pour 1982 !

Para l'esprit de service Français, le l'en demit im gratuit. Ame le mini de man l'illusion i la initia même s'il antrole au un transfert de charges à l'augmentation du prix moyen des livres et fait, peu à peu, berrage aux ouvrages de qualité. Ces mécanismes sont complexes. Il est moins « payant » de les expliquer que de combattre une loi qui s'attache à préserver le droit à la vie de tous les livres, et, par conséquent, la liberté de choix de tous les lecteurs.

LE LIVRE DU FILM



du New York Times

metteur en scène de "GANDHI"

PRESSES DE LA CITE

A STATE OF THE STA The second secon

The second secon

The second secon The second secon A Second Second

Coups de pistolet dans un concert

(Suite de la 13.)

Certes, l'auteur Racine Shakespeare affirme intrusion 📖 la politique dans un ouvrage littéraire est 🛎 un coup 🚃 abondent : ■ La politique, c'est la pierre attachée ■ ■ de ■ littérature », « Je » qui » peinture » humain , 📖 🖛 là, je suis nul>...

Vi le mot « politique » est pris es acception étroite politicienne. Au large de vision il la société, Stendhal se dit a dégoûté pour le 🚃 🖛 vie 🛶 bourgeois et 🚃 iésuites ». Républicain « jacobin proclamé, il » déclare : « la religion : # Dieu ** l'idée is plus utile ** tyrans. * (Le Rouge * 1 Noir.) Impitoyable pour Chateaubriand, il aurait probablement crit uux sévérités que Marx adressait ux vicomte. Ce qu'il apprécie Napoléon, ce n'est pas l'étalon 🖦 la réussite 🚚 🚾 Balzac, mais le général Bonaparte exportant 🖦 Idées 🕬 1789. Il salue 👪 sacre 🖿 1804 comme 📭 📹 📥 charlatans. Tout en peignant in inim figures de prêtres (Chelan, Blanès), il soupçonne toujours l'Église ils conforter im puissants.

/ OILA pour ce qu'an appellerait aujourd'hui 🖛 engagements explicites et de circonstance. René Andrieu a trouvé davantage : une serie démentis a la phrase célèbre un le a coup i pistolet a el autres protestations d'apolitisme. Dans Shakespeare, qui num en 1823, Stendhal a à l'universalité qu'on lui prêtera une conception proprement pré-manuiste Manual : la littérature relève de l'idéologie de la disse qui la produit ; il n'y a pe d'image universelle 😅 l'homme indépendente

Dès 1803, il note dans son journal : II IIII pas prêter II des gens d'une classe des idées que l'on n'a pur dans une sume classe. » Et comme l'entendons ? Dans lettre M. Spritch, il explique 🖿 🛮 met du siècle 🗈 par un simple « effet 🖦 l'oisiveté ». [] lui arrive même de risquer d'étonnantes prophéties et d'intéressuggestions : « Les riches devront bientôt chercher leur sécurité dans l'absence de désespoir chez les pauvres », « Un impôt progressif réduireit 📕 nombre d'enfants 🚃 faute 📻

héros de ses rurem ne sont pas moins lucides. Julien fait montre d'une conscience de manuel exaspérée. Il n'oublie jamais origines populaires et sent un plébéien face de Rénal, regardée de la li s'indignera qu'aucun homme de monde ne figure parmi les jurés appelés li juger son crime, drame illa révolte solitaire, voués à l'échec

belle France I ■ Ailleurs, il résume ■ destinée : ■ Moi, plébéien et

🐚 ELA, ce sont les mobiles avoués, les consciences claires. Il y a and ce que la littérature manifeste en secret. à l'insu de l'auteur ou matrix son gré. « Mai ma opinions politiques demeurant cachées, écrit Engels, mieux cela vivi pour l'œuvre d'art. » Tout a III III am III avenue données il ses adverpar Balzac le manufacture la force de réalisme.

Andrieu town au more implicite to l'œuvre stendhe lienne une signification politique heureux s'il est méprisé, et il ne peut échapper il ce mépris s'il une règle ill jeu lunt mu l'injustice, Lucien Leuwen militant communiste manne um plus violentes analyses de la société dominée par l'argent, très voisine 🛍 celle 📠 👫 📆 la Lutte in Elizabe en France. Même Armance constitue critique féroce politiques in Final en 1827. L'accusée numéro un illi tous les manife la société, mai la la ressentie talle. L'égotisme n'est qu'une manière 🕮 lui résister individuetiement, sum IIII moyens du bord. La morale est dénoncée, sous sa prétention à l'universalité, martin moyen M pression de privilégiés sur les esprits et les copurs. Une quand les esprits et les copurs. pas désignées explicitement. In Illian III milieux IIII sibles. Aucun moi profond me leur échappe. Cet arrière-plan aussi, surtout, permettrait une lecture marxisante illi Stendhai...

ENÉ ANDRIEU applique 🛊 son 📟 🖷 prédilection 🗎 mêmes grilles d'explication and Balzac, mais en ennemi systèmes, en dilettante. Il avoir pris lecons de bonheur chez Bevle, chez chez lecons d'engagement : with voit, et prouve que in livres laissent in libres leurs réactions plus que le mode d'expression. A-t-on jamais vu un film ou me émission

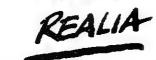
Avis aux anticommunistes primaires ou wille : unit qu'il a bras la jambes, un communiste capable. figurez-vous, d'apprécier le style 🖦 Stendhal, ce style dont Gide. par Sartre (lui aussi ébloui). Des joliment qu'e i ne prend se chausser pour courir ». Un rédacteur 📰 I'Humanité ce que signifie, aimer vivre gaiement, M^{mm} d'Hocquincourt Lucien Leuwen, ■ vouloir mourir, comme Beyle l'a fait écrire ■ sa tombe, ■ →, c'est-à-dire

BERTRAND POIROT-DELPECH.

* STENDHAL ET LE BEYLISME, de Lion Blam, Albin Michel,

250 pages, 59 kmm. * STENDHAL OU LE BAL MASQUÉ, de René Andrien, Lattès,

Les Belles Lellres luncent une nouvelle collection d'histoire de l'Antiquité destinée à un lury hubble :



125 F 1er titre: Urbanisme et métamorphoses de la Rome antique, par L. DURET II J.-P. NERAUDAU

LE | RES. 95, bd Raspail 75006 | ARIS SALON DU LIVRE STAND D18

Sur la banquise



UELQUEFOIS, pour s'amuembarqués pour l'île embarqués pour l'île en emportant leurs livres préférés, au choix desquels Il avaient eu IIIII là temps III réfléchir. Jeu gratuit, puisqu'ils ne sont pas partis, puisqu'ils ne man pas ar-rivés and l'île de avec leur bi-bliothèque essentielle. Il as sauront jamais 🛍 c'était 🗔 📖 dix-là qu'ils

raient comportés ces livres. S'ils étaient restès muets, inutiles ?

Tandis que moi, j'y suis arrivée, dans déserte. C'est-à-dire c'était plutôt 📓 banquise de 📓 🛲 lation. d'ailleurs, je n'avais porté aucun livre. Je n'en avais eu le temps. L'aurais-je i j'aurais attrapé au mais qui était i portée ma main, comme j'avais at-trapé au hasard une robe, un tricot, pas tout qu'il fallait. Et comme tout avait été confisqué !

Jetée sur la banquise 🖦 🖬 désolation, qui n'était pas déserte mais peuplée de morts-vivants, je mu me trouvais nue, dépouillée, désarmée. Il m'a falla quelque temps pour reprendre pied et songer aux ras sources 🌆 ma bibliothèque. A vingt ans, on a beaucoup lu, on a trutt une bibliothèque dans la tête. La milione était très mal composée, hétéroclite vraiment, un Javais III dam un grand désordre. Il Gyp à Hegel. Il Marcel Prévost à Marcel Proust, poètes, auteurs dramatiques. d'Eschyle à Edouard Bourdet, Je Shakespeare & Alfred Savoir. sans compter 💹 romans à la mode, que je limil was ou presque. C'est ex-traordinaire ce que peut contenir

fouillis. Mais, qui me surprend c'est que. fouillis, n'aient émergé que dont je me souviens aujourd'hui.

N'ont allband is an example. Iùbas, que et person-nages qui devaient soutenir confrontation avec l'horreur. nir la regard in la mort. La autres, médiocres, 🖃 falots, 🖚 se 📟 pas montrés. Ét maintenant, je 🛌 ai oubliés, Absolument - hith Isalin pue ce que j'ai relu mentalement, je sais presque par

Fabrice M Lamiel sont devenus des intimes

Comment s'est opéré la tri? Impossible à expliquer, à man d'appliquer aux manue III théorie de Darwin. Je sais seulement was Stendhal a see premiers (il n'a pas 🚧 🗎 seul, heureusement) 1 revenir mu mémoire. Je la la lues et relues (façon de dire, évidemment) pendant trois um Et ses créatures étaient douées d'une vie si intense qu'elles sun devenues du intimat :

gestes, leur voix, leurs pensées, m'est familier. Et quoi, direz-vous, qu'y a-t-il d'étonnant à cela? Nous aussi, pour pour Lucien Leuwen, Fabrice, Lamiel et leurs compagnons. Ce n'est pareil, je Toure Vous, c'est avoir réellement et des imprimées. Moi, c'est avoir vécu avec enx par le mémoire, mémoire d'une lecture rapide. A vingt on

Vingt ans

sh contrainte

SPAINT

 $\sum_{\{M_i,M_i\}} \operatorname{Holomath}_{\{M_i,M_i\}} \operatorname{Holomath}_{\{M_i,M_i\}} \operatorname{Holomath}_{\{M_i,M_i\}} \operatorname{Holomath}_{\{M_i,M_i\}} \operatorname{Holomath}_{\{M_i,M_i\}}$

Made And Property

April 1 . A . A

The first terms of the second

All & Res 1 | Print - 1 Acre | Prints -

A Maria Barrella Company

المجاورة المتحارب والمتحارب

and the second second second

1964年 大学 海水海流 下。

14-44-51 BOBA 150 B

The same and the same of the same of the

والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع

and the second of the second o

ر المحركي الإشابية في ود أسعه ال

war bass grant the

BEN BERNELLER STERRER

THE BUILDING SEC. STR. WAS

一切 在此 海山區 不透明趣力

There there was the state of

- white the make to be the

the property of the

Commence and the second second

the second party to the second

The second interesting continues

The same of the sa

water the time the same species

The same parties of the same and addition

was many to the many

to the same things are unable

一年十二日 四十八日本 華 田田

the season of the season of the season of

The Late Married Springer washing

-1 - 5 + 4) + 4 . W. Ex. 746.

The state of the s

在一次·不過 E 中心心心神经不安 少面中间

A Comment of the Comm

إينائهم يهمر والمسادر والدارسة

الموارية والمعتهد ميتوه بشياسه بالباء

Company of the San

-

The second secon

a to the same and the same of the same of

Sur in banquise, imm ce qui avait tissé notre vie avait été arraché ou plus sensibles, les manufactures plus chers 🛥 décoloraient, s'effaçaient. Qu'est-ce qui résistait l'ectte épreuve vérité, l'? Sten-dhal, quelques-uns. Pourquoi J'ai endement appris que les poêtes plus i vivre e les philoso-ples, que le créatures imaginaires créa-ture plus relie e créa-ture plus relie e créac'est que, malgré la familiarité 📖 je avec lui, Manhal garde son

CHARLOTTE DELBO.

Des stendhaliens inavoués

TRE ou pas être stendhalien. est-ce encore un enjeu quand on m dix-huit ans et qu'on aime la littérature ? « Pas vraiment », si l'on en croit, au premier abord, petit — elèves de terminale A, hypokhägne, khågne réuni une salle du lycée Condor-Paris. • On se passionne plus pour Marcel Proust, et l'on s'affronte davantage Hugo et même sur Gi-A Stendhal, e on ressent plutôt une indifférence polie ». « Je n'ai même rien lu. Illium Sophie : Mil lecture Mil Proust et d'autres

Classique, L'épithète, signifie un refus, un éloignedépourvue de pertinence pre Eléonore, dix-huit ans, qui ne cache pos son enthousiasme : n Nell je mana ima Stendhal mal ce mm j'attends ; c'est un 📖 écrivains by plus proches in réelité LERE qu'il sombre jamais lime in réacaricatural. »

s'est au détriment auteurs

Est-ce traut cela mm la reconnais hommes de gauche ?, se demande Matthieu, dix-huit arm. e Pour eux. Stendhal est de ceux qui ne négligant i lutte des classes.

Arnaud (dix-sept and terminale) – 📰 📰 concerné, on s'identifier, quand on an ados'identifie plus facilement 🌡 🚾 qu'à Lucien 🖷 Rubernpré ». Anne, étudiante en moprovince. le fémmisme III Stendhal. sa volonté m voir m femmes se cultiver, choisir leur mari III pouvoir

« Que Stendhal ne suscite pas de haines, a donc violents débats, ne illul me qu'il me ignoré, explique François (khágne, vingt III un ans). On IIII porté IIII lui parce qu'il beaucoup moins repris en compte "Illinstitution scolaire. »

li 📰 vrai qu'au lycée 🗎 place 📠 Stendhal n'est evidente. e instructions a de première li n'y s plus () indequant 📰 particulièrement formatrice » 📑 qui apportent aliments a la réflexion **adolesce**nts . Henri Beyle ne figure pas. Pour le dix-Chateaubriand, Wictor Hugo, ce qui, Marie-France Azéma, secrétaire de l'Association française 🔤 enseignants 📟 français, « révèle une méconnaissance possibilités lecture dièves, ieur culture I

Si l'on qu'ils aient M Stendhal image que image la sampiternelle IIII 🛍 Rouge at 🕷 Meir qu'ils présentent au bac, il hau envisager la question, précise Marie-France Azéma, 🛮 an 📰 🔠 🍱 d'auteurs. Il faut en and me devienlecteurs. Alors, en inter Franchist est un le unu qui les est in plus accessible, ou'ils lisent avec

plaisir sans dire : « C'est comme un » film étranger, il faudrait des sousn titres > ; la langue est 🗯 🚃 deme certaines leur manquent, mais on pourrait y remédier par des notes... »

Quant à la célébration de l'année Stendhal ei Azéma. hostile au « culte des grands auteurs », la récuse, les lycéens de Condorcet y voient e un moyen de faire le point » ; « une occasion de parler, à « Apostrophe », ■ Stendhal plutôt que de Jean Dutourd et de faire regarder à vingt -cinq millions de gens « Lucien Leuwen » plutót que « Dallas », « ce qui donnera peut-être 🖢 certains envie de le lire ». Comme quoi on peut être stendhalien inavoué et pratiquer tout de même le prosélytisme |

JOSYANE SAVIGNEAU.

Calendrier

26-29 avril : « La créstion mana chez Stendhal », coloque sous la direction V. fiel Litto, université Paris-IV. Sorbonne, salle

Mai : Expositions a conférences dens le mai m Mai tyon-

3-5 juin : « Stendhal et l'énergie romantique », colloque orga-nisé par la Société des études rtiques, Paris.

15 juin-21 septembre : «Le Paris da Stendhal », exposition à l'Hôtel de Ville de Paris. 29 juin : Journée

avec des professeurs américains, organisée par French Review à l'université de Lille. 13-16 septembre : « Stendhal et

l'Angleterre », colloque à l'Institut français de Londres. 1" octobre : « Stendhal et l'Euthèque nationale, Paris.

21-22 octobre : « Le symbofisme stendhalien », colloque Il l'université de Nantes.

Octobre : « Bordeaux au temps de Stendhal », colloque et exposition. Bordeaux. Octobre : « Painture et musique

Stendhal », colloque à 18 novembre : Cotloque des stendhaliens suisses, université de Lausanne.

Novembre : « Standhal, Rome et l'Italie », colloque internatio-

Novembre : « Les manuscrits de

Stendhal », colloque à l'université Paris-VIII. ques II Tokyo et Hong-Kong.

le 1= avril, TF 1 radiffuse tous les vendredis à 21 h 40 le feuilleton en 🛶 épisodes adapté 🗷 Lucien 💹 🚃 Aurenche, et Claude Autant-Lara, réalisé par Autant-Lara,

Un roman qui change selon les éditeurs

E viens de relire 💷 Lucien Leuwen qui rest pas tout à fait ceiui pas tout à fait ceiui pas tout à fait ceiui changé il a changé. Je m My de dire que le second Leuwen qui réforme, augmente m améliare le premier, développe, après l'avoir vivé, le délicieux souvenir de l'ancienne lecture. Mais je m renie pas mon plaisir de jadis. • C'est Paul Valéry qui écrit um lignes au début de la préface qu'il donne en 1926 à la nouvelle édition de Lucien Leuwen procurée par la stendhalien Henry Debraye chez Champion (préface reprise l'actuelle édition - Folio -).

Quel done comment qui change selon ses éditeurs? On sait que Lucien Leuwen, le troisième des grands stress de Stendhal, a été crit le Rouge le Noir et la Chartreuse de Parme et qu'il sut abandonné. Ainsi affaire, Lamiel, dernier ro-Stendhal, inachevé lui aussi, à un manuscrit que ma auteur n'a amené au stade de l'impression. Divers en autorissient cependant la publication, moyenmise a point au cousin Stendhal, Romain Colomb. Ce dernier, am 1855, treize ans après la min l'auteur, ne publia. sous le titre le Chasseur vert, ======= dix-huit premiers chapitres du rotels qu'ils avaient révisés et

Il fallut attendre I pour pren-In connaissance entièrement posthume, son titre Lucien Leuwen (Fun parmi visagés T Stendhol), grâce I Jean Mitty qui la manue sur manuscrits originaux. C'est première Www préfère Valéry. In the second of the sec braye un présentant sa propre édition, en 1926. Trois ans plus mri paraissaient deux éditions qui se voulaient meilleures plus plètes, le Henri Rambaud, ittre le Rouge . Blanc, celle III Henri Martineau, sous lui, devenu canonique, Lucien Leuwen. L'édition Martineau 2 jusqu'ici autorité; c'est elle, par exemple, qui a reprise Bibliothèque la la collection - L'intégrale -

Senil. Michel Crouzet Garnier-Flammarion une édition qui reprend la la la De-braye, la présent, l'Imprimerie na-Anne-Marie Meininger.

Impossible d'entrer dans le tail des problèmes mur, par l'édid'un texte tel Lucien Leuoù, u min cinquante soizante-huit chapitres que com porte au total le russus inachevé. texte se confond avec l' (selon la terminologie qui désigne les ébauches, brouillops, intermédiaires) - comme | en va. exemple, du Château M Kafka. non publié par l'auteur lui-même. Lan de tels = l'intervention l'éditeur obéit fatalement à 🔤 critères subjectifs.

On ne dira pas de l'édition d'A.-M. Meininger ce que Valéry avait pu affirmer in Debraye : qu'elle nous effir un nouwarm Lucien Leuwen. Dans l'ensemble, man édition suit me près and de Martineau; els se borne pour l'essentiel li reléguer 📹 🚃 quelques manufacture Martineau avait jugé bon d'insérer a la suite du texte.

Disons, pour fun and à la clair, cette manule celle dans «la Pléiade» ou Fo-lio». Ceux-ci même l'avantage de ne pas s'exposer I deux coquilles que nous relevons malicieusement dans le composé par l'Impri-nationale (noblesse oblige!) : acceptation = (oh!) pour acception - dans la phrase - les mots sont leur maturel, 🖹 p. 165) et - vos - pour - nos voyo-- (II, p. 170). pour une édition ailleurs superbe et d'un luxe de bon me (à l'exception illustrations, pauvreme inspirées). La remarquable intro-duction d'A-M. Meininger, ses notes historiques, ______ d'un - Journal ___ Lucien Leuwen rassemblant chronologiquement notes dispersées de San SUT travail qu'il accomplissair, font le prix de dition, qui n'est pas, hélas!

CHUTE DRAMATIQUE

S'il - chute qui man moi acceptée, c'est bien la chute... des cheveux! Et pourtant, il existe m moyens, it techniques. même si le multim miracle n'existe pas. 24 h. sur 24, œu 633.49.20, am disque NORGil. sur problème et ses solutions.

rue Toullier 75005

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

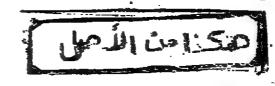
manuscries de romans, poésie essai théatre. Les ____ feront l'objet d'un lancement presse, radio m télévision.

Adressez manuscrit = C.V. 3 | Proper Universelle 4 mm Charlemagne, 75004 Farm - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Neue contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi din 11 mm 1957 sur la propriété littéraire.

la pensa universelle

- actual contact. As-ALMAN

THE PERSON NAMED IN C. L.BRANK



Happy end pour happy few

L'habitude de la passion me la pas-sion. L'inquiétude la fait revivre.

Léonore savait que Salviati l'ai-mait au-delà m possible. Mais les

manifestations maladroites 🖷 📖

l'out irritée. 🔳 de mauvaises

langues l'ont éloignée 🐺 Salviati. refuse billets qu'il lui fait

porter et lui demande d'espacer

visites. III ne se voient plus que deux

fois par mois. Or, le mois dernier, il

n'est Elle pense qu'il

souffrant m s'en inquiète peu. Ce

mois-ci plus, elle la l'a vu

prend que Salviati um un ville un

qu'il minima un visage fort joyeux depuis quelque temps.

ailleurs? Ces pensées l'agacent.

Lorsqu'elle III revoit, elle veut vérifier par m rigueurs qu'elle a gardé quelque pouvoir sur lui. Mais l'in-

dulgence amusée qu'il 🛍 oppose ~

- jovialité triviale -, pense-t-elle. -

viennent d'être rééditées :

Ne l'aime-t-il plus ? Aimerait-t-il

ition du CYDDUS. per les agne de 0101101 · francs

The Se

1522 -

et ke probber

• Il faut signaler immi la réédition de la biographie d'Henri Martineau, qui a mar-

qué les études stendhafiennes, 🕨 Cœur 📥 🌉 🚟 histoire ... sentiments. Albin-Michel; deux volumes : 446 pages, 79 F : 484 pages 85 F. • Enfin, Monfort (Imago Mundi) fult paraître

une augmen-

de aue la bonne humeur

bien plus insupportable que le désespoir d'un homme qui laisse m glace. Elle regrette le

Salviati à la triste l'igure qu'elle a re-

poussé si longtemps. La 🚃 🚾 cet

homme heureux d'un bonheur qui ne lui doit rien, pense-t-elle, l'in-sulte. Elle a perdu pouvoir de le

Quand on n'a plus d'espoir, il faut

avoir style. Pour manu la face, Matilde-Léonore fuit l'Italie,

Stendhal-Salvisti n retrouve

l'étranger. Il m débarrasse de m fausse indifférence m peut enfin la

ble ? Sürement : manual n'aurait

pu, ni voulu, recourir à pareille tactique. Et d'une certaine façon,

mieux : si Matilde avait aime Sten-

dhal, celui-ci n'aurait jamais pensé à

JACQUELINE DEMORNEX.

dans bras. Invraisembla-

faire souffrir.

écrire De l'amour.

Edition présentée, établie «
Béstrice Didier.
Ce volume comp d, en outre, Projets d'aun lographie
et les Privilèges.
coli. « Folio », 256 at la pensée sociale IN son temps (362 mater) 118 F. Saint-Pierre-de-Salerne. 27800

Rééditions

Une philosophie en question

René Girard et le problème du Mal

Textes rassemblés par RENE GIRA Michel Deguy et Jean-Pierre Dupuy

Une lecture critique de l'œuwm de René Girard par des philosophes, ethnologues, psychiatres, anthropologues et apistémologues. Un ouvrage de référence.

Textes russembles per Michel Degre et Jean-Fierre Diapay

GRASSET

N 1819, Standhal, abandonné par une Milaneise, hand Viscontini, se trouvait au désegoir. Il voulut se délivrer de se mélancolle dans une œuvre de fiction qu'il intitula Roman. Mais il ne poursuivit pes ce texte, redoutant que le public n'y reconnût les traits de Matilde. C'est alors que Stendhei pensa donner asa confession la forme d'un traité essez général pour n'être pas indiscret. Il écrivit De l'amour. Quatre femmes, romancières et lournalistes - Séda, Joanne Esner, Jacqueline Demornex Laurence Cossé; - ont reluicet essai, qui recèle tant de charme. Elles livrent leurs impressions et leurs réflexions.

En relisant « De l'amour »

Vingt ans après

The second secon le livre de cuisine. Il existait donc un

du désespoir

qu'on scrit, on a a prus mat, puisqu'on ranime ce qui meurt. Car c'est cela, surtout : on se cabre; désespérément on retient oc qui disparaît. On sait bien que tout est perdu. Ca ne se pent pas. On sauve quelque chose de la ruine. Cêtte histoire ne sera pas pur ravage.

Et c'est là que le désespoir montre

On consigne, sa vrac, vite, pour métnoire. À la relecture ou déchire.

« Je ne sais comment imprimer ce que fe-vois si bien; je n et januais sent plus péniblement le manque de talent.

Bt pais, vulgariser ce qu'on a de plus cher l'e ...limprimer son comr et le vendre au public pour six

On a une idée. On va transposer.

On prend une page blanche et on écrit : « Roman ». On est le 4 no-

Au bout de quatre heures en s'ar-rête. La fiction est encore plus dé-

placée que la relation.

Sous la contrainte

plus dur ent qu'on n'était pas hal.

On se jette sur le papier. On dégorge. C'est comme les lermes, ça ne résout rien, ça ne console pas, mais ça calme, ça épuise et à la fin on va tomber endormi. Le temps qu'on écrit, on n'a plus mai, puisou or ranne et qui meurt. Car

The state of the s

Service and the party of the service of the service

ALCOHOL STATE

i change

And the second s

Francisco Control of the Control of

Extra the second

1

12 1 1 2 C

فاؤا

Burney Street

eurs

Ly a vingt ans, jeune fille aux que, 4) l'amour de vanité. Les donc cette inespérée, mouvements désordonnés, étapes anéme ordre immusble : 1) l'admirade découvrant De l'amour, je même ordre immusble : 1) l'admirade de jouer : m four trop chaud et l'on de la pâtissière tion, 2) quel plaisir 3) l'espérance, de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de jouer : m four trop chaud et l'on de la pâtissière : m four trop chaud et l'on de la pâtis : m four trop chaud et l'on de la pâtis te livre de cuisine. Il exosuar conc un mode d'emploi des émois. De même que pour l'alchimie des pâres .

1) levée, 2) sablée, 3) femiletée, 4) à choux, « il y a qualir amour différentes » .

1) l'amour passion, 2) l'amour physistende l'affirmait, l'amour n'était

Ainsi les pages sur l'amoureun transi. « On s'embarque pour des raisonnements qu'on est obligé de couper court, à cause de leur ridi-

cule (...) On se sent porté comme un

manlaque à faire des actions étranges, on a le sentiment d'avoir deux âmes ; l'une pour faire et l'au-

Dark cette option stotetic, les alle-sions, comme involuntaires, à l'his-toire viate prement une force poi-

gnante. La simple évocation du

trouble de « l'homme qui a éprouvé

le battement de cœur que donne de loin le chapeau de satin blanc de ce qu'il aime » touche plus que ne l'au-raient fait dix pages sur la coiffure

de Matilde tel Inoubliable après-

(1) De l'amour, préface de 1826.

LAURENCE COSSÉ.

De la religiouse au chansson, de la charlotte galette rois, mille-feuille la profiterole, le monde serait I moi.

Ou ne se battait pius en duel, mais O Philipe jouait Fanfan III Tulipe; Javais IIII ans. On soli que l'inquiètude de la age un une soif d'aimer : prudenment, je plus tard de m'identifier l'illi ou Milady, et la cul isant l'amour, la d'Artagnan j'étudiai l'escrime : engagement, attaque, perade, dégagement. La vie serait belle.

cerivail les Privilèges. Vocu de l'article 20 des Privilèges: « Le privilégié
ne jamais plus malheureux
qu'il « l'a été du premier
qu'il » l'a premier qu'il 1840. «
Vers la même époque, il écrit !!!
son journal : « Froid la night...
Malade d'ennul » je vois tout »
noir... Les caisses déballer...
Trauvantet » déballer... Toursaint. Will win vin... Toutes les women laides... Beaucoup de de-changer les der-nières Ajoutes des bouts de descriptions. Paire trois volumes. -Stendhal relit et corrige la Char-

intolérable (1). »

SÉDA.

E Tsi - pour changer - on fai-sait un peu souffrir Matilde? J'invente pour elle un supplice que Stendhal n'a pas décrit, que j'appelle la « troisième cris-tallisation ». Elle diffère des précédentes en trois points :

 Elle n'accompagne pas la nais-sance de l'amour, mais son déclin, et se manifeste lorsque l'un des deux a partners », m sentant délaissé, éprouve pour l'autre m sursaut de passion. Ce sentiment ne se nourrit pas d'espérance, mais de faux espoirs, de souvenirs et de regrets du 2. Elle n'a pas la conleur étince-lante de la deuxième cristallisation.

Vingt après, l'auteur comme en la lectrice yan perdu l'appétit du réel, si le goût des disperait, ne subsisse que, d'autant plus violente, la tentation de cet autre jen: « L'art est, à partir de l'échec l'amour, tentative pour créer monde dans lequel nous puts sons vivra... Ce miroir Méduse oui nous pressons vivra... Ce miroir Méduse oui nous persons de woir et Méduse qui nous permet de voir et

(1) John McGahern : Ligne de fond,

sa disparition.

Chaque page de ce volume a été tals de vous perdre.

Que j'al aimé mon mathaur, Métilde, lorsque j'ai pu me figurer qu'un exemplaire de mon livre allait quelque dame de compagnie sur une lingarie a sois encore tiédie

vous voir, en rêve, vos prunelles l'âme sourriee aux désordres de la noires inquiètes, le geste hautain passion est une âme sans gran- de votre menton, vos mains efficurant ces peges avec négligence, et sant; alertées par un mot, une phrase qui menaçaient de révêler mon amour pour vous I J'ai suivi des yeux la courbe taille, manne me vous penchiez sur ce texte indigne; il me semblait presque percevoir la moiteur de votre garge, lorsque vous oraigniez qu'une femme de

couverts per les mots. La forçe de caractère que j'ai tant de fois admirée chez vous ne commandait-elle pas de taire jusqu'à me disortice ?

Pourquoi la baptiser ainsi? Parce que l'être aimé qui s'éloigne semble rayonner plus que jamais de perfec-tions que des yeux indifférents ne

3. Elle peut très bien n'avoir ja-mais lieu. Le désamour ne suit pas

l'appelle désamour le moment où

soudain vous vous sentez moins aimé

par rue qui vous immi le plus. Une sorte d'indifférence est née de

la certitude où vous étiez qu'il vous

préférait à tous et à toutes et que cette préférence était éternelle.

verraient même pas ;

forcément l'amour.

Aujourd'hui encore, si vous viviez, je mériterais votre courroux, car je ne regrette pes une seule de imparfaites. Ecrire l'amour m'a pennis de conjurer ma douleur. Mêma si, pour l'histoire passions humaines, cet ouvrage ne deveit pes compter, il 11 marqué pour moi une délivrance. Il m'a permis de supporter la tortura que m'infligesit votre éloignement. Il m'a donné l'aspoir de vous avoir fait éprouver, ne fût-ce cu'un insun ou sentiment d'avoir manqué quelque chose.

Une fois, au moine, Métilde, j'ai pu croire que je sous

Une lettre à Métilde

Matilde, l'inspiratrice de De l'amour, qu'Henri Beyle appelait Métilde, est'morte le 1" mai 1825. Joenne Esner a imaginé la lettre que Standhal aurait pu écrire en apprenant .

LUOURD'HUI. que je, vous. A sais au fond des limbes, Matilde, le puis vous avouer la verité sur De l'amour. J'ai écrit ce livre pour déranger votre indifférence, vous empêcher de Connaissant penchants, je l'el écrit de façon qu'il vous atteigne, y mettant de la troideur puisque vous me préfériez dis-de l'analyse puisque vous sembliez apprécier en moi le fouilleur de sentiments, de la raison; enfin, pulsque vous me voullez ral- par votre corps ! Combien j'ai chéri - J'ai d0 livrer des bribes de

que j'evele entendu votre lecon :

arraches à la révolte que je ressen-

Pour mener à son terme cette entraprise, tous les jours, en me mettant à ma table de travail, j'ai imaginé le moment où cet ouvrage alleit vous pervenir.

la tâche surhumeine que je m'étais em désespoir dans les emen

chambre ou vos enfants ne vous surpriseant au cours de cette lec-Sens doute avez-vous puisé, cà pénétrer am chambra, posé par et tà, des raisons de m'en vouloir J'ai entre les lignes, que vous me han-

DÉSOLÉS LES LIBRAIRES DE LA RÉGION PARISIENNE PRIENT LEURS CLIENTS DE BIEN VOULOIR LES EXCUSER, si actuellement, ils ne peuvent leur présenter les nouveautés d'un certain nombre d'éditeurs :

> MASPERO - MERCURE DE FRANCE - RAMSAY - SKIRA - STOCK - TABLE RONDE LES DISTRIBUTEURS DE CES ÉDITEURS EN SONT RESPONSABLES.

ALBIN MICHEL - AUBIER - BALLAND - BELFOND - DENOËL - FAYARD - FLAMMARION GALLIMARD - GRASSET - HACHETTE - LAFFONT - LATTES

Les LIBRAIRES expliqueront à leurs clients les raisons profondes de cette action.

liteur Pansien

LA MODIFICATION DE LA LOI . SÉCURITÉ ET LIBERTÉ . AU SÉNAT

L'institution de la peine du jour-amende tions : la prévention, la dissussion, la lini (P.S., Var) avait donné ma ac-

Comment approuver la modification même la suppression de dispositions votées quelque deux auparavant... sans apparaître se dé-juger? M. Marcel Rudloff (Un. centr., Bas-Rhin), rapporteur de la commission sénatoriale 📖 lois sur le projet de loi adopté par l'Assem-nationale le 23 juillet 1982, portant abrogation m revision M certaines dispositions de la loi III 21 février 1981, dite - sécurité et liberté -. méconnaît pas la difficulté mi la tache. Il entend toutefois démontrer qu'elle n'est pas insurmontable en s'appuyant sur un monda : name loi ne méritait ni les louanges ni l'opprobre dont elle a III entourée. Autrement dit, le nouveau maire M Strasbourg juge a postele mus de M. Peyresitte, alors garde des mus allait insléchir sensibleman la courbes de la délinquance 📺 de la criminalité. 📖 modifier notablement les condamnations prononcées par les tribunaux.

Le débat qui s'est engagé, mereredi avril, dans l'hémicycle du Palais du Luxembourg, aurait pu être l'occasion pour 📖 sénateurs 👪 l'opposition de relancer le débat un l'insécurité largement ouvert lors de la campagne électorale municipale. Tel n'a pas été leur souci.

Mieux même : répondant au ***** de M. Badinter de - laisser la passion politique au vestiaire quand il s'agit de justice . M. Rudloss écarte . priori et . ségrégations théologiques . M. Larché (R.I., Seine-et-Marne) ne veut pas - savoir s'il faut opposer - droite trop facilement qualifiée de fasci-==== certaine gauche que [son] temps, appelait stali-nienne -, et M. Arzel (Un. centr., Finistère) se refuse à ce que le débat « soit dévié par les passions partisanes - et - quitte le niveau de la technique juridique .. C'est le porte-parole du groupe communiste, M. Lederman (Val-de-Marne), qui jette une note discordante en rappelant que, il y a quelques semaines, l'opposition ne s'est 🚃 privée 🔤

- faire resurgir de l'inconscient collectif la peur ancestrale de l'autre . La sécurité, explique-t-il, doit être étayée par une judicieuse politique économique et um géné-mum politique sociale qui devraient amenter & tous, Français w immigrès, una vie sociale décente. -

- Dernier tableau de l'entreprise

poursuivie depuis deux 📖 visant 🖩 supprimer un certain nombre de dispositions d'exception -. apparaît aussi, souligne le garde sceaux, - marait le premier au m notre entreprise d'édification d'un estime que la loi - sécurité elli-berté - . - blessait el libertés el respectait pas mun sécurité », M. Badinter évoque les profondes des progrès 💹 la délinquance III de la criminalité : - L'n urbanisme inhumain, le chômage, la rupture de la vie familiale, l'absence de lieux de rencontre pour les jeunes. l'insertion trop sommaire, voire le rejet des immigrés et l'apparition d'un racisme inavoué et odieux, l'érosion des valeurs morales. -Puis II ministre III la justice ironise sur la politique suivie m m domaine par m prédécesseurs qui, loin de s'attaquer pur racines du mal, s'en prenaient à un perception en s'assurant les services d'une agence de mercatique politique dont le coût -1 230 000 francs - correspond au traitement annuel d'une quinzaine d'éducateurs. Il précise que, pour à bien la politique la primauté carcérale 🛍 ses prédécesseurs, il aurait fallu accroître de 50 % le budget = la justice.

L'Etat de droit n'est pas l'Etat de faiblesse

- L'État de droit ne doit pe ètre confondu avec l'État de faiblesse -poursuit M. Badinter, qui souligne que la nombre de criminels détenus est actuellement supérieur I ce qu'il était en mai 1981. Quant à lla petite délinquance urbaine, l'action, dit-il, s'orienter dans quatre direc-

M. Dreyfus-Schmidt (P.S.) répond à M. Peyrefitte

Nous avons reçu de M. Michel Drevfus-Schmidt, sénateur (P.S.) du Territoire de Belfort, um lettre il propos d'un article contesté de la loi - sécurité il liberté -. Cet article un censé permettre una associations de déportés et de résistants avant una anciennete de cinq 🚃 – 🛦 la date des faits - de m constituer partie civile un una de crime 📺 l'humanité. -

La lettre M M. Alain Peyrefitte publiée par le Monde du 6 avril m relative | l'article 51 bis de | loi « sécurité et liberté », laisse une fille plus stupéfait devant le manque de sérieux de l'argumentation ils l'ancien garde des sceaux.

Il - tient il préciser - qu'il n'a responsabilité dans un mur - auquel il était - hostile -. Ce texte, reprise de la proposition 🕮 🖼 du sénateur Champeix, - qui avait été votée par le Sénat et qui était en panne entre les deux Assemblées », aurait été introduit dans 🖬 loi - hors la présence 🖍 gouvernement -, 🛍 commission mixte paritaire, . . l'initiative des sénateurs 🔳 députés socialistes .. . Les députés m senateurs de la majorité d'alors s'étaient 🚃 battus 📨 d'autres points - qu'ils n'avaient - pas cru devoir faire obstacle à celui-ci, qui leur paraissait mineur ».

Or: 1) M. Peyresitte n'était nuilement hostile à ce texte : il a 🖚 noncé à l'amender (Journal officiel, 12 du 12 avril 1979, 775) et s'était engagé I 🛮 l'aire revenir dean la Parlement man la fin de la deuxième session III IVIII (J.O., IIII nat du 18 novembre 1980,

mité deux fois par le Sénat (12 avril 1979 et 18 novembre 1980) et une fois par l'Assemblée nationale (9 décembre 1980) avec les félicitations ■1 en présence du gouvernement re-présenté ■ chaque fois par M. Jean-Paul Mourot, secrétaire d'Etat... de M. Peyrelitte.

3) Ce n'est absolument pas en commission mixte paritaire que ce texte : III introduit dans la loi - sécurité et liberté -.

Quant un fond, il résulte à la lectern de différents Minu que tous avaient en pensée l'interview de Darquier de Pellepoix a un hebdomadaire, im théories im Faurisson ou manifestations néo-nazies contemporaines. Il avait alors paru normal à mu metrouver dans ce texte devenu l'article 2-4 du code 🚵 procédure pénale, la formule association régulièrement déclarée depuis au cinq ans la date des faits... • que l'on dans les articles 2-1 1 code de procédure pénale (du 1ª juillet 1972) sur la discrimination raciale, 2-2 (du 23 décembre 1 un sur le viol et 2-3 (du... I février 1981, c'est-à-dire de « sécurité et li-

berté - I sur l'enfance martyrisée. vernement obtiendrait l'extradition

4878). 2) Ce mutu a été voté # l'unani-

Nul ne songeait alors que le goud'un HIMM Barbie. HIMM qui eût pu, 10 mai, l'espérer

– (Publicité) DEUXIÈME CONGRÈS DE L'ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR (EAO) LES 11 ET 14 AVRIL 1983

AU PAVILLON GABRIEL (PARIS) Apprivoiser l'ordinateur pour enseigner »

Le congrès de l'Enseignement (EAO) qui

est organsé par le Journei de la Formation continue.
L'ambition du la la Formation la faire le point la l'EAO, qui devient un véhicule très important de culture à large diffusion. Il permet

autoformation.

Pour le sur sur les expériences en cours, les enjeux et assis les difficultés, un congrès armuel est nécessaire, et le deuxième congrès de l'Ensaignement Assisté per Ordinateur sera l'occasion de débattre de la nouvelle dynamique pédagogique qui se dessine avec les techniques très rapides qui interpellent les formatieurs.

Le du congrès de l'Enseignement par Ordinateur est « EAO professionnel, EAO grand public, quelles applications a et sera animé par de la colloque allègre, représentant

de a colloque

de la colloque

s'articulere (ill 18 matthis minutile : • Une journée consacrée aux applications « professionnelles » :

dem-journée consacrée aux grands projets.
 monde abordée seront : les couris les mondes abordée seront : les couris les mondes abordée seront : les couris les professionneles et « grand public », les politiques de création de cours, des exemples d'utilisation professionnelle, les évolutions mondiales et les grands projets françaises d'utilisation professionnelle, les évolutions mondiales et les grands projets françaises de les grands projets françaises de la course de la co

LE JOURNAL DE LA FORMATION CONTINUE 2, - d'Amsterdam, 75009 Paris - Tél. : 764-07-57

sanction et la reparation, La discussion im articles, commencée 🔤 séance de nuit, est marquée par l'adoption in nombreux amendements. La plupart l'ont été avec l'accord III gouvernement. sauf la commission, qui entend étendre les dispositions du code pénal créant une nouvelle cause d'aggravation la la peine lorsqu'une infraction a été commise par un condamné admis au régime de la semi-liberté, bénéficiaire d'une libération conditionnelle. un d'une permission de sortie. Pour M. Rudloff, il est un effet opportun de permettre au juge répressif de sanctionner plus sévèrement un condamné bénéficiant d'un régime de faveur, we il a failli a la consiance qui lui a été faite. M. Rudloff estime en un qu'il faut étendre un dispositions à les infractions de droit commun commises dans ces mêmes circonsafin a ne introduire de

Approuvant l'institution, par l'As-semblée nationale, d'une peine travail d'intérêt général. 📦 sènateurs reconnaissent que mun peine ne saurait être imposée un condamné. Im conventions internationales interdisant le travail forcé. Mais 📖 jugent - choquant - l'obligation de recueillir l'accord de l'inieressé 🚃 moment 🚛 prononcé du jugement. Aussi introduisent-ils une disposition qui prévoit que - le président du tribunal, avant le prononcé du jugement, informe le condamné de son droit de refuser une telle peine et reçoit sa réponse -. Les sénateurs portent d'un 📺 à dix-huit mois le 🍱 maximum prèvu pour accomplir une telle peine, et prévoient de le prolonger d'une durée égale Il celle pendant laquelle le prévenu subirait incapacité totale 📠 travail.

Après avoir prévu d'appliquer au travail d'intérêt général certaines dispositions du code 🔤 travail et 🖿 l'introduire dans W code de la Sécurité sociale. I Im rendre l'Etat responsable 🔤 dommages éventuels d'un tel travail, le 🖂 approuve M. Badinter, qui souhaite que, pour les mineurs, i juge des enfants s'efforce in choisir des manuel de na-I favoriser leur in professionnelle et sociale.

Vient ensuite en discussion un amendement instituant. Il la place 🌆 l'emprisonnement la peine 📠 jours-amende, sur lequel M. Cicco-

Discussion du projet du pénal en 1984. — Au ministres du mercredi 6 avril, M. Robert Badinun garde des manu a annoncé qu'il soumettrait au Parlement • dans le roures 🛍 l'année 1984 le mus du nouveau code pénal (le Man du 15 octobre 1982). M. Badinter a aussi déclaré qu'il souhaitait mieux orienter - l'activité des Juridictions répressives dont une part trop grande m consacrée à cer-taines infractions mineures fréquentes (notamment en matière 🚠 circulation routière. 🔊 transports ou de chèques) ». Cette mesure 📧 l'une de celles ministre la justice pour désencombrer lribunaux et accélèrer les procédures (le Made du 29 mars).

EDUCATION

M. CHRISTIAN FORESTIER RECTEUR A DIJON..

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale, M. Christian Forestier, recteur de l'académie de Reims, est nommé de l'aca-démie de Dijon. Il remplace M™ Yvonne Lambert-Faivre.

[Né la la la 1944 la Aubière (Puy-de-Dôme), la Christian Forestier est ingénieur électronicien depuis Après avoir enseigné successivement dans un lycée technique et l'1.U.T. Saint-Etienne, il est la président de l'université ecette ville février 1979. Il devient music l'académie de Reims au movembre 1981.]

... ET Michèle Sellier **A REIMS**

Mª Michèle Sellier, maitreassistante à l'université d'Amiens, un nommée de l'académie Reims. Elle remplace M. Chris-III Forestier.

[Née le III avril 1941 Il Clermon Ferrand (Puy-de-Dôme), M= Michèle Sellier fait I Paris ses IIII III d'roit Diplômée il l'Institut d'études politiques de Paris, elle est assistante de droit public de Nanterre en janvier 1969, puis, à la fin de la même année, assistante à l'université d'Amiens III maitreassistante cette même en 1976. Mer Sellier a me deux Ouvrages sur la vie politique en Picardie et public de nombreux articles de public

de sociologie du travail

des revues spécialisées.]

cord lors i discussion générale. Le dispositif um le suivant ; - lorsqu'un délit 📖 puni 🏜 l'emprisonnement, in tribunal peut éga-lement prononcer, il titre in peine principale, une amende sous la forme I jours-amende. Ni l'emprisonnement ni l'amende en la forme ordinaire me peuvent alors être prononces. Ces dispositions pas applicables un prévenus mineurs. : Le nombre de jours-amende, qui m peut excéder deux UM quarante.

est déterminé : l'es compte des circonstances de l'infraction. Le de chaque jour-amende, qui peut excéder 3 MM francs, déterminé : Compte des res-Le global II l'amende un exigible à l'expiration du délai respondant au nombre de joursprononcés, à moins que le tribunal fixe un échéancier de pais Le défaut total ou partiel de palement du manua global de l'amende prononcée entraîne l'in-carcération du condumné pour une durée correspondant à la moitié du nombre de jours-amende impayés ; Il wu procédé comme = matière 🛍

contrainte par corps -. Enfin, comme le prévoyait le projet initial du gouvernement, 🖨 sênaurum malgré l'avis contraire des élus socialistes, reviennent and dis-positions de 1978, and l'application des peines renonçant ainsi I modifier, pour l'instant, la législation met point, comme l'avaient des les députés. A ce propos. M. Badinter annonce que le projet a loi portant réforme de l'exécution de peines sera soumis 🔤 une ou deux 🚃 maines au conseil in ministres, et déposé sur le bureau 🌃 l'Assemblée la fin du mois. Il précise que la concertation sur le projet de code pénal durera jusqu'en novembre et que le texte sera soumis au Parlement à la la de printemps IVIII

ANNE CHAUSSEBOURG.

Washington (A.F.P.) - La der-

nière version 🖿 la lettre pestorale

évêques catholiques américains

sur - La guerre et paix - a été ré-digée m façon plus nuancée que m

deux premières, pour tenir compte

des objections soulevées par l'admi-

nistration Reagan, a musical le la avril son principal auteur, le cardinal Joseph Bernardin, archevêque

Mgr Bernardin a toutefois souli-

gné, au cours d'une conférence

presse, que ma restait hostile à

utilisation d'armes nucléaires

presque toutes les circonstances. Ce

doit être soumis au 🚃 🛵

deux au quatre-vingt-cinq évêques

catholiques américains les 2 m 3 mil

prochain à Chicago. 'S'il approuvé par le deux-tiers partici-

pants, il servira de document 📥 ré-

Dans leur nouveau texte, 🗺 évê-

ques prennent position plus qu'en novembre dernier

la cui aux plai-dent en elle aujourd'hui pour une

• réduction • . I plus pour un • arrêt • . In essais, I produc-tion et du déploiement I armes nu-

cléaires. Autre nouveauté, les évê-

Cité du Vatican. - Pour la pre-

mière fois depuis l'annexion, en

1940, des républiques baltes par

l'Union soviétique, quatre évêques

lituaniens arrives le mercredi

avril à Rome pour la régulière vi-

site ad limina que, tous les cinq ans,

evéques rendent au pape. De ré-

publiques baltes, la Lituanie = la à avoir majorité catholi-

que : l'Estonie = la Lettonie sont

pays traditionnellement protestants.

L'arrivée | Rome des quatre évê-

ques, faisant suite I l'élévation au

rang a cardinal de Mgr Vaïvods,

administrateur apostolique de Riga, est interprétée dans milieux pro-

ches du Vatican le signe d'un relatif dégel relations entre Saint-Siège. Non seulement nomination du cardinal

réaction la part Soviétiques.

mais m surcroît le prélat pu m

rendre à Rome pour recevoir la

pourpre cardinalice II III revenir. En

1963. les Soviétiques avaient

un évêque ukrainien m ne lui avaient

permis 🗮 se rendre 🛮 Rome qu'à 🖺

de Chicago.

DANS LA TROISIÈME VERSION DE LEUR LETTRE PASTORALE

Les évêques américains nuancent leurs positions

sur la dissussion nucléaire

RELIGION

DÉFENSE

Le projet de réforme du code du service national

La plupart des mesures annoncées an terme du conseil des ministres du mercredi I avril pour modifier le code du service national n'ont fait que reprendre dans un ensemble organisé l'essentiel des projets et des propositions présentées à diverses reprises par le ministre de la défense, M. Cambi Hernu. Maria - attendas pour la plupart, et vraisembla. blement de nature à décevoir pour celui qui concerne les objecteurs de conscience - illustrent la volonté gouvernementale de modifier le style et le contenu du service militaire pour en faire un service national « à la

actuellement la défense la prenant de dispositions en faveur de certains jeunes with d'entreprise -

activité depuis deux - sur le point d'être incorporés. Ceux-ci pourront en effet - ii iii point du projet 🖛 🔤 sur le service national adopté tel quel par le Parlement — disposiilian analogues i miles qui ont mile prises en faveur em exploitants agricoles, il leur incorporation venait il porter préjudice il l'entreprise qu'ils dirigent. Cette manus constituc um unu 🖦 complément des dispositions prises pur faciliter une meilleure insertion professionnelle appelés après leur service mili-

Pour ce qui l'accès de femmes au service national, M. Charles Hernu n'a fall qu'accélérer un procurs déjà un cours. Ca peut donc penser que l'expérience engagée avec les neul mans volonmins filment qui servent actuellement les drapeaux a donné stisfaction. Cette proposition mesure fait au sur sur la n de la femme all un que le malacan général inspecteur Valéfree ministre.

Enfin, il des pouvoirs publics d'accroître des appelés susceptibles d'effectuer was service militare dans la gendarmerie. Cama

recommandent à demi-mot au

gouvernement Etats-Unis de m

negocier - aveuglement - avec les Soviétiques. - C'est me chose, écrivent-ils, de reconnaître

l'écrasante majorité 🕍 nos frères et

entier bons

we veulent pas plus in guerre que

nous-mêmes. Mais, c'en m au-

créditer des mêmes

bonnes i régimes e des

systèmes politiques qui 📰 déjà fait

la preuve d'un comportement tota-

Malgré matténuations qui y

apportées et le man en rééquili-

brage qu'il exprime, a mariana pro-

jet pastorale continue ter-tefois de condamner sévèrement

l'attitude du present améri-

cain. Il lui reproche

falm am Mai soviétiques abritant

objectifs militaires la cibles

sibles d'une attaque nucléaire.

Comme antérieures, ce condamne l'utilisa-

tion d'armes nucléaires contre 🔚

populations civiles - man pour

représailles - et précomme négo-

ciations les Etats-Unis l'U.R.S.S. pour une réduction de

condition qu'il ne revienne pas en

Les quatre évêques lituaniens mai jusqu'au milieu de mai. Il s'agit des administrateurs

apostoliques de Kaunas, Mgr Poli-vonis : de Kaishyado, Mgr Sladkya-

vicius; Panevezys, Mgr Kriks-linnas; Panevezys, Mgr Kriks-

Mgr Vaicius. Le vicaire apostolique

🖿 Vilna et 🖩 secrétaire de Mgr Po

Ce relatif dégel « diplomatique » ne semble pas indiquer » évolu-tion profonde » la semble de

l'Église en général dans 🖮 pays 📰

cialistes : les interpellations a montrent

Un communiqué l'ordre des mineurs à l'ordre précise que cette nouvelle vague l'répression scrait due à la décision du Vatican

d'interdire aux prêtres tchécoslova-ques d'adhérer I l'association pro-

gouvernementale Pacem in terris.

Un télégramme de protestation eté

Design of the Party of the Part

bien (le Manie uz 5 avril).

envoyé au président Husak.

leurs arsenaux nucléaires.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1940

Quatre évêques lituaniens sont autorisés

à faire leur visite « M limina » au pape

De notre correspondant

lement différent ».

négocier = aveuglément > avec

Parmi ces mesures, il convient de disposition aurait pour effet im porpourcentage d'appelés pré-sents dans cette arme de III % - il survie de l'entreprise uni innové un n'est aujourd'hui unu ilu 6.5 %, mais la loi de 1971, dite du code du serrim national, autorisait en 🖼 de la porter à Leule limite supérieure - I 15 to the effectifs qui sallitum I telle mesure permettrait ainsi 🍱 Hbérer les gendarmes et man pour les affecter I des missions plus pro-

Annual Association Le projet de réforme 46 man de l'objection de conscience décevra ments qui s'étaient engagés depuis pouvoirs publics. La durée du ser vice civil, qui, d'après la minimient Le travail mise en place I Matignon, de la cize mois, est, en effet, maintenue I IIII ans, IIII le de la durée du service mulitaire. L'obtention du statut, il ille a'est plus limitales il l'accord de la commission juridictionnelle, commviolemment par les objecteurs depuis plusieurs années, n'est pas automatique comme ils souhai-

Le ministère de la désense. d'après ce projet, aura à juger de ces tut. Lim objecteurs ne regretterontils pur cette marketa in mana des sept manifest manifest par la premier ministre et le maure de la estice des civils? De est loin, en una cas, avec ce projet, de l'époque où M. Paris Berégovoy, an nom du P.S. encore and l'opposition, se prononcait en la de commissions qui par leurs

modifications, introduites par ce projet, pourraient atténuer 'amertume des mouvements d'obecteurs. La publicité sur ce muniinterdite jusqu'à présent, 📶 désormais possible; et recours aux juri-dictions administratives Me refus de matra suspend

FAITS ET JUGEMENTS

 Cinq ou six maifaiteurs, puisarmés, revêtus 🖺 gilets pare-balles et munis de masques i gaz, ont littéralement l'assaut, mercredi 🛮 avril, à 17 h 30, 🗎 un fourgon de transports II IIII traversant Vincennes (Valde-Marne). Les attaquents ont immédiatement déclenché une fusilmm Hanri légèrement l'un convoyeurs. Les maifaiteurs, qui un il dérobé une partie il la recette III Drugstore Opéra à Paris, pu s'enfuir. L'un d'eux a blessé à la cuisse. La mant s'élèvemin à 115 000 F seulement. - (Cor-

 attaque à
 par liculièrement incommunité à ou lieu, mercredi 6 avril dans la mati-🛋 la poste centrale de Martigues (Bouches-du-Rhône). Après emparé de postaux, trois mal-faiteurs avaient, en effet, pris otage, m qui a une course-poursuite avec la police, nourrie d'échanges la coups le feu. Les milles eu raison d'une première voiture 👛 la police, puis d'une seconde, mais, finalement, 📟 été arrêtés, cux, entre listres et l'anna l'anna cux, orages and sains et saufs, l'argent and récupéré et deux malfai-teurs sur trois étaient, jeudi matin, par la police.

 Deux skieurs ont ill issi par une avalanche, mercredi 6 avril au Estronques, près de la Véran (Hautes-Alpes). La deux skieurs sont Ma Freufard. vingt-quatre ans, médecin, et M. Bruno Bachon, vingt-neuf ans, enseignant, I deux domiciliés à Rouen. Une autre produite le jour à la du du Grand-Bornand (Haute-Savoie). Trois personnes me M partielle reconvertes mais elles and pu rapidement dégagées.

LE MONDE met chaque lour a la disposition de ses iscleurs des rubriques Vous y trouverez peut-etre L'APPARTEMENT que vous recherchez

SCATTE WE BEING ME \$350 2 - N 3 5025 4

and the property of the second of the second

an water of the fifth

الأز المتصدالياتينات المحراج الما

and the action of the Paragraphy

Little Chipman and An

the entire is girlingth region.

5. 35. 35% P. 1 (最初是) 1984.

The Park Practice Statement

بهير المتراه المنافية المنافية المنافية والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة

· Jan State - den gantellitt.

riciality bein negligibility

a tanaman tanaman Tanaman tanaman

The state of the state of the state of

- APR PART OF THE PARTY.

IN THE PARTY WAS A PROPERTY OF and the second second second

MICHELL MANAGEMENT

Who Children

The state of the s

and a continuous straight of

éforme

ce national

des service national des la consecution des projects de projects de projects de projects de partir de part

serve are service especial and the service and

The second secon

The second secon

4-642

47 290 C. T. C.

The ...

Business of the Co.

Ngress .

ARTON SEC.

The second of

FAITS

ET JUGEMENT

ing strage and a

1885 8 4 4 5 and the

ga en la

 $vor_{\mathcal{A}_{n}}(p)$

宇宙とマンピール

Section 15

4884 SC 4 电动物 化蓝矿

12.4

443 4

100

And the second

1.00

1 40 5

4.3 (4.2)

1 PE 2

900 at 1000

Le refus du tragique

La galerie Louise Leinis expose des Le dessin depuis le début du siècle ceuvres d'André Masson — peintures et dessins — d'une période inconnue du public. Elle est généralement es-camotés jusque dans les rétrospectives, pour la simple raison qu'alle ne correspond pas à son image établis de paintre tragique, comme c'est le cas pour Giorgio De Chirico. Avec cette différence que c'est Masson fuimême qui n'en était pas satisfait.

Ayant commencé par une peinture termonleuse influencée par Puvis de Chavannes et le symbolisme, il avait entre les deux guerres, fait de la violence le thème d'une pointure tout violence le theme d'une peinture tout en trains aigus et tranchants. Et voici qu'à son retour de New-York, où il séjourna de 1940-1945, il redécouvre le paysage et la couleur. Devant la campagne d'Abr-en-Provence et celle de la vatiée de la Seine retrouvées après une si longue absence, Masson devient sentimental, Sa peinture s'adoucit et s'éclairait. Le noir qui avait pris une grande place dans ses tablatos new-yorkais comme ce fut le ces chez Léger -disparaît soudain.

l'Emotion reque dans l'instant, repidement, légèrement, en se leissant eller à ses impressions. La ligne na-guère si dure, se ditue, les formes voient fondre leurs frontières et per-dre leurs assisse. Elles s'emolent en volutes, gagnées par la transparence et la profondeur.

Cette aventure tout à fait personnelle témoigne en vérité d'un mo-ment de le peinture moderne éprès le retour d'Amérique des espatiés per-siene d'Amérique chez lesquels on pouvait, selon Masson, observer e un renouvellement d'admiration pour les impressionnistes s. Il re-trouve. Cézanne et est comours fuyants, Renoir et son frémissement charnel, de même qu'un Chagail, sur charnel, de même qu'un Chagail, ieur le bateau qui le remenait vers le vieur continent, avait la « révélation » de Monet. Une soudaire et totale fluidité s'installe dans les tableaux, de Masson où la nature regardée, ast métamorphosée par « l'alchimie de le couleur ». Repartir à reut, saisir au voi un trisson d'alle, un air de pervenche, un souffie d'écure... C'est Masson qui parle de ce qui décornais le précoccioe : « L'image, diff-% faill de préoccupe : « L'image, dit l'invention chromatique et non le

avec le cubisme, réglait le vie des formes. Mais en ces années de paix at de remise en question, Masson voulent couper court avec une pé-riode inquiétante de son œuvre surréaliste, où il exagérait l'importance du graphieme, avait décidé de rem-placer la figne par la couleur, la cou-leur comme dessin et comme nature.

leur comme dessin et comme nature.

Messon s' en va donc arpentar les sites cézanniens autour d'Abrenders controlles autoprenders fontes des formes du côté de Bibémus, puis de la montagne Seinte-Victoire émergeant de la brume, dans les vestes vues sur la campagne de la Durance, la vallée de l'Arc et celle de la Seine à Vétheuit, paysage imprassionniste que hanza Monert. Il peint avec des lueurs rose et bleu à la Renoit, des balgneuses dans le vent aous l'eau des cascades dans le vent; sous l'eau des cascades dessus du torrent où negent des

N'ayant mullement l'intention de recommencer l'impressionnisme; Masson s'était en ces années-là adressé à Turner. La Turner de la demière période, guetté par la mort, qui avait confondu la tèrre, le ciel et l'eau dans un grand tournolement de lumière, C'est en pensant à ces hallu-cinations que Masson a paint Venise et sa lagune, Rome, son forum et son Tibre, des chutes d'asux, des brumes i ure, des coutes queux, des prumes et des bouillonnements. Cette période de peinture l'dyllique n'a duré que quelques années, de 1948 à 1953. Le peintre y a mis fin délibérément, pensant que; el Tumer gardalt son mystère dans la mointre buée de couleur, chez lui le peinture sans des la perdait se tension interne. Il oubille le reposante ampliance et morte. sin perceit se unitate interne. Il co-bile la reposente expérience et repris l'errance dangereuse du trait qui chez lui prolifère spiendidement loraque malicent les tragédies.

JACQUES MICHEL.
Meson, Galerie Louise Leirie,
Michigania. . Galerie Patrice Trigano, 4, ree des

CINÉMA

rétrospective australienne a la cinémathèque

culture

Entre le documentaire et Hollywood

mière. Et malgré les apparences, le inséparable Nul n'en plus le gouvernement australien, qui em de hars tirer mana-read copies de Tri peu Cara de l'Aller longs métrages il vingt-quatre métrages, il 1957. Il ress en primeur, un cinémathèque, Londres,

Ton projette Cup Story Kally Gang (1906), un portante production longs mi-Reymond Longford, personnaine
Reymond Longford, film polus célàbre, The
(Un sentimental, 1919), rétrospective : l'auteur s'y exprime | la première | le minimum de l'épo-

Le premier perlant signé Norman Dawn (Showgirls'Luck, 1930), un aqu'on venir per erreur d'Hollywood le confondant avec Alian Dwan. Charles Chauval, très actif au parlant, tourne en IIII une vervoltée du Boutny, mélange de docu-déjà un certain Errol Plynn.

Charles Chauvel sera présent avec son dernier film *Jecles* (1955). Ken Hall, toujours bien vivant et à qui on doit un livre autobiographique sur le cinéma australien (Australien Ci-nema. The Inside Story, (1980), travaille dès les années 30 dans l'indus-trie, orée les studios Cinescund, juge aujourd'hut du point de vue de Sirius un cinéma national qui doit apprendre, explique-t-ii, le leçon d'Holly-wood, où il alte, en ne se coupent pas du public. Ken Hell exprime per exemple son admiration pour le re-marquable The Chant of Jimmie Blacksmith (1977) de Fred Schepisi,

Tout indicate nouveau, a la la de la rétrospective, une histoire, un passé, que des col· lectionneurs avides remettent en lu-les écrans français : Schepisi, le plus doué des cinéastes australiens, qui n'a peut-être d'équivalent lourd'hui à Hollywood, seuf Michael Cimino, décrit la révolte sanglante d'un aborigène contre l'oppression morale des Blancs. Aussi remarquable soit le film, et il est remarquable, Ken Hall, aussi spectaculaire soit-il, on ne va pas iml'Australien moyen, qui reste raciste. Le film fut un échec.

de la production australienne sera à Chaillot (trente-six films), avec notamment la première œuvre de Fred Schepisi, The Devil's Playground (1976), les Jésuites, où le vieux fond puritain hérité des Britanniques tente de curieux accommodements avec les méthodes des bons pères. Peter Weir montrera cinq films (rappelons qu'il représente cette année l'Australie au Festival de Cannes.

Le problème, pour les Weir comme pour Fred Schepisi, pour tout cinéaste australien de talent, est de concilier ses attaches nationales et la tentation américaine. Un Fred Schepisi possède le classe hollywoodienne, même s'il vient de vivre une expérience assez difficile avec un western qu'on attend impatiemment, mais que la firme productrice, Universeal, w déjà pertes et profits : Barbarosa (1972), nterprété par Gary Bussey et Willie

On relèvera deux absences notables dans cette rétrospective : calles de George Miller (les deux Mad Max) et de lan Dunlop, le Jean Rouch du bush : Ma deux extrêmes d'une « aventure » cinématographique australienne qui épouse presque phy-siquement l'immensité d'un souscontinent à nul autre comparable.

LOUIS MARCORELLES. Cinémathèque Chaillot, jusqu'à la mijuin. En avant-première : Newsfront de Phillip Noyce le 18 avril.

is Les prix 1982 de la Fondation Omnsis seront remis le 14 avril, il Athènes, su cinfaste polonnis limit Wajda, su prince Agn Kham et à l'asso-ciation Europa Nostra.

«EFFRACTION», de Daniel Duval

L'amour en otage

ou Déro-tacle, la phénomènes quotidiens transfigurés, interesse. I tendresse. I film qu'ils in ensemble al du livre n'a plus rien il voir ni man l'écrivain ni sum la matthe en

se profile de la façon : un truand transforme un imars'enfuit l'argant s'amploie i dépenser sens vraiment arriver II ce que la vie soit grande et mile. Parallèlement, un homme et un femme sont foudroyés d'amour. The le man le irruption m plaine idylle all prend la couple en otage pour échapper à la police.

Climi is team to train televille est grand, athlétique, ... Il putte tout le temps. Il veut faire ... mal, et sauver sa peau, il m très calme, male le manque d'amour et poursuivi par

expression. Il est psychotique | pues du 18 au 22 avril pour laisser la sûr, un pa guignol. En 📖 lui, Bruno Cremer III Jobert pris d'un agacement bourgeois, comme II laur agressaur III seuledangereux que vulgaire. Les personnages imaginés par

Pour sa dixième édition, le Festiar Pour sa dixième édition, le Festival des arts traditionnels se répartira entre Paris (à la Maison des cultures du monde, de 23 avril au 19 mai) et Rennes (du 3 mai au 11 mai), où il fot créé en 1974 par Chérif likazander. Seront représentis catte année les inditions de l'Inde du Nord, imper rituels africains, les muniques de l'océan Indien ainsi que les - retours - de groupes ou de solistes qui out, grâce au Festival, acquis une raconnaissance au sein de leur société.

Le Ryck, Commençaient à s'intéresser sérieul'univers 🔤 limi Duvel, dans que... 🌬 🎏 📁 la fin du livre, qui plus originale 💵 🗷 fin du

5@€ 13

LE

orages, su at les

pa: les

igne de

VET SEE

france,

. france

fontro-

2.11. de

erfe tu

E 1.184

edicate.

1 -- 03 Number

Station

- 18 E

274,60

43 m K

P. les

gu'n Lui

une Uzr

Rig-

-

H = inutile a s'attarder ce exemple d'une mauvaise adaptation, mais Daniel Duval un cinéaste trop personnel pour qu'on qu'Effraction rentrer in polars least least loyaux.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Voir la films

THEATRE

GASSMAN ET SAVARY A MOGADOR

Les représentations a Tu as les bras trop III pour hoxer

L'écran, Jacques Villeret est très

Vide Sur yeux III III mars), IIII mars), IIII futerromplace I Vittorio Gassman, qui donnera le show présenté à la mand d'honneur au dernier Festival d'Avi-- qui avait été retransmis FR 3. Vittorio Gassman joue français en italien en aurain Ryck étaient plus grands le plus grand : le pl Lattès. 11 = 23 avril, 1 20 h 30, les spirituals reprennent possession de la scène.

A la rentrée, c'est le Magic Circus qui atte action. Jérôme Savary monte, Jacques Weber, un Cyrano de Bergerac, pour lequel il cherche des jeunes comédiennes et comédiens sachant danser et chanter, capables de faire de l'acrobatie de l'escrime, de s'adapter au rythme | | l'esprit d'invention du Magic. Les candidats doivent se présenter au Théatre Mogador —
83, rue Saint-Lazare — références — partitions, — avril à 10 heures.

★ Mogador, ■ ■ 22 avril à 20 h 30. Le 23, à 14 h 30.

- SORTIE MERCREDI 13 -





758/13/03 AU THEATRE ET TOUTES AGENCES

may a the second of the second of the





JEUNES MUSICIENS PROFESSIONNELS

regroupés en trios, quatuors... actuors, pretiquant les musiques anciennes, beroque, romantique, contemporaine, jazz et musique traditionnelle.

PARTICIPEZ au

FORUM RÉGIONAL DES JEUNES INTERPRÈTES

D'ILE-DE-FRANCE

du 23 avrii au 8 mai 1983 10 GROUPES SÉLECTIONNÉS Chaque groupe lauréet repoit 10 000 F engagements de concert dans la saison 83-84

Dernières Emises d'Inscriptions : 75 avril 1983 DÉLÉGATION RÉGIONALE IL LA MUSIQUE D'ILE-DE-FRANCE II. rue La Bruyère, 75009 PARIS. Téléphone : 285-45-28 Forum Marie du du du de de la Culture (Direction régionale d'île-de-France).





salle Richelieu

AVRIL 1983 INTERMEZZO

Giraudoux

miss en schne

Jacques SEREYS

SPECTACLE

MARIVAUX la Seconde Surprise

de l'amour

la Colonie

minute on Maria Jean-Pierre MIQUEL

l'AVARE

Molière

Jeen Paul ROUSSRLON

MÉDECIN VOLANT

AMPHITRYON

Molière mises on scient

Philippe ADRIEN





Jérome SAVARY ===== : JEUNES COMÉDIENS

COMÉDIENNES

pour « Cyrano de Bergerac » Disciplines souhantins :

CHANT - DANSE - ACROBATIE - ESCRIME

THÉATRE MOGADOR

ie SAMEDI 9 AVRIL II 10 h.

l'angle américain Début du nouveau trimestre : ll avril. Cours collectifs tous niveaux

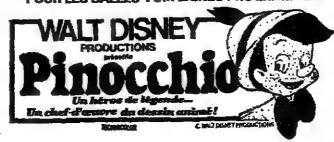
 Médias Américains Littérature Américaine

 Coffee break Cours pour 🖛 enfants

U.S.A. III III grāce "WORK and TRAVEL" COUNCIL CENTRE ODEON I, place de l'Odéon

75006 PARIS Tel. 1 634.16.10

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



LE MONDE

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE PARADIS INTILI - III Deutsch de la Meurthe (258-47-55), b 30. CHRISTIAN JOLIBOIS - Thelitre d'Edgar (320-85-11), 22 h 30. LE PARADIS A L'AMIABLE - Lu-cernaire (544-57-54), 22 h 15. FALSCH - Chaillet (727-81-15), TONIK BLUES - Incomes (544-

Les salles subventionnées et municipales

(742-57-50), 19 h 📧 : Erzse COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-

20), b 30; Seconde Surprise Colonie. CHAILLOT (727-81-15) Théâtre mier : III II 30 : l'Ordinaire. ODÉON (325-70-32), 20 # 🙉 | Vic-

BEAUBOURG (277-12-33). Débats : Rycanji; Nouveaux B.P.I.; 16 h. Les Riches Heures W Coupe du Moode football: artistes et vir-: IV b. Channels/Insert. Locale: IV b. Mary Menken: Coale: IV b. Mary Menken: Coale: IV b. Mary Menken: IV b. 30, Kalél-doscope. IV M. Sen: IV Son: IV Aparajito, S. Ray. THEATRE MUSICAL DE PARIS

(261-19-83) London Festival Ballet; 20 B 30 : Giselle. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45 : le Maître ■ Marguerite ; ■ h 30 : G.R.C.O.P. + K., Armitage Kagd.

Les autres salles

ALLIANCE (544-41-42) 20 h = : ==

ATHÉNÉE (743-67-27), 21 h: Dédi-BASTILLE (357-42-14) 21 h : Frankie et

BOUFFES DU (239-34-50) 20 h 30 : M Cerisaie BOUFFES-PARISIENS

(296-60-24) 20 h 30 : En sourdine les sardines Théitre du Soleil (374-24-08) 21 h.: et Marie-Louise : Aquarlum (374-99-61). bols (808-39-741 🖿 h. 30 ; la Mori tra-

DE PARM (874-26-22), 20 h 🖿 : Superdupont ze show.

Saint-Cvr.

S. 4 - Time

S. 5 - Tapis. Mª Charbonneeux. S. 6 - Martin M. Martin

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h.: COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41). COMEDIE ITALIENNE (321-32-22), 20 h 30 : Noblesse et bourgeoisie.

COMÉDIE DE 1111 (281-00-11).

h 30 : Guitry 1 CONSTANCE (258-97-62), # h = : Mo-

ÉDOUARD-VII (742-57-49), 21 h t Joyeuses Pâques. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94). b :: (271-10-19), = h 30:

le Mariage III Figaro.

FONTAINE (874-74-40).

les femmes : IL 22 h : S. Joly.

GALERIE SS (326-63-51).

Who's Afraid of Virginia (246-79-79), 21 b i G. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: m Cantatrice chauve; 20 h 30: m Legon; 21 h m: Theatre d'ombres.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : |-----📖 d'un anarchiste. LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Enfants du silence : 22 h 15 : Archéologie : II. III h III : Yes, pout-être : III 30 : la Noce - Petite selle III 30 :

MADELEINE (265-07-09), 1 8 45: la MATHURINS (265-90-00), 🗯 k 🖷 : L'avantage (225-20-74). 21 h : l'Education — Rita.

MICHEL (265-35-02). Il # 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22). 20 h 30 : 16 Vison voyageur.
MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:

R. Devos : Petit Montparmasse , 21 h : ŒUVRE (874-42-52), **1** k 30: **1** cu Cri de la langouste.

PALAIS IIII GLACES (607-49-93).

PALAIS-ROYAL (297-59-81), # # 45: la Fille mi in banquette arrière.

PLAISANCE (320-00-06), in in 30 :

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu.

ATELIER (606-49-24) 21 h : Chant du cy
ATELIER (606-49-24) 21 h : Chant du cy-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) I. La Cinémathèque 20 h 30 : Freud ; II. 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (23 00-021, 20 h 30: Lettres de guerre; 22 h : les Emigrès.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61). 20 h 30 . l'Antichambre ; 22 h 30 ; le Dis-

THEATRE DE PARIS 20 h 30 : Peines de cœur d'une chatte an-glaise. IL 20 h 30 : Garde-robe sur la

drouot

Hôtel des ventes, 📭 rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone : 248-17-11 - Talina : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions suront lieu le veille des ventes, de 11 & IR heures

anuf indications particulières

LUNDI 11 AVRIL (exposition semedi 9)

S. 13 - Bijoux objets d'art. Mª Peschetesu, Peschetesu-Bedin, Ferrien-

MARDI 12 AVRIL (exposition hadi 11)

MERCREDI 13 AVRIL (exposition mardi 12)

JEUDI III AVRIL (exposition mercredi 13)

YENDREDI 15 AVRIL (exposition jeuli 📳

contemporains. M= Laurin, Laur

S. 1 - Art nouveau, art déco. Mª Ader, Picard, Tajan. M. Camerd.

S. 11 - Bons moubles at objets mobiliers. M^m Ader, Picard, Tajan.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue (75002), 1-80-07.

DUMONT, 22, Drougt, Talley 1991

S. 16 - Tablesco, bibelots, meubles anciens et style. Nº Audep. Gidenu.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

TI DE HEECKEREN, 2, rue de (75009), 770-81-36.
134, Fbg
CHAYETTE, 10, rue Rossini,

THE TIME SAINT-CYR, 24, SECTION GEORGE-V (75008), 720-15-84.

THE TIME SAINT-CYR, 24, SECTION GEORGE-V (75008), 720-15-84.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue 1 770-00-45.
NERET MINET, 31, rue 1 770-07-79.
PESCHETEAU. FERRIEN, 15, rue de Grange-Batatière

1 - Tablesus and Sel amoubit, Mr Laurin, Guilloux, Bufferaud, Tailleux,

S. 🕍 - Bone moubles et objets mobibers. 🖬 Ader, Picard, Tajan.

S. 10 - Amaublements Mr Boisgirard de Heackeren.

S. II - Livres anc. Bel ameubit. Mª Cornette de Saint-Cyr.

\$. 15 - Tableaux, Bibel. Bons meubles. M= Millon, Jutheau.

S. 8 - Livres anciens et mobernes. M- Oper, Dumont.

S. 3 - Lithog. modernes. Mª Cornette de Saint-Cyr.

S. 11 - Bans meubles et objets mobiliers. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 14 - Bons meubles et objets mobiliers. M- Ader, Picard, Tajan.

1 - Tableaux, meubles. Objets d'art tapis tapisseries. Mª Chayette,

Pour renseignements l'ensemble programmes ou des un lin «LE MONDE INFORMATIONS INKLYACION»

> (de 11 heures à 21 heures, sauf 🖮 dimanches 🖦 jours fériés)

281-26-28 +

Jeudi 7 avril

THÉATRE III (226-47-47), III h: le Peradis sur terre.
THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : Ill Ménagerie de verre. THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : Illimin

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), # # 30: # en l'air; 20 # 30: # Appoline. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), VARIÉTÉS (233-09-92), ™ # 30 : FEN-

En région parisienne

LE EREMLIN-BICETRE, (reas.: 271-51-00) 20 ll 45: tempérés. SAINT-DENIS, Inch in marchi (243-00-59) 20 h 30 : le Saperlean.

Les concerts

LUCERNAIRE, M h W: J.-M. Banani (Bach, Scarlatti, Villa-Lobos...). BGLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, 20 h 45 : Orchestre de chambre, Boan (Geminiani, Vivaldi). EGLESE SAINT-MEDARD, 21 h : G. Pa-

met. J. Cauvres de Vivaldi). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h : Chœur et Orchestre symphonique de Bâle, dir. A Jordan ; chef de chœur ; W. Nitzer, « Rigoletto », de Verdi. Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), ii 20 h 30 ; Mwendo Dawa, O. Phansson, S. Lindeborg, L. Da-nielsson, D. Sundby. 65-05), 21 mm; F. Guin, B. Vasseur, Temphis IIIm.

CHAPELLE DES LOS (357-24-24), 22 h 30 : Carnaval Combo. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h: Ly Country Blues ; 3 23 h ; Los Salseros.

DÉPOT-VENTE (637-31-87), II II III.

Anconina et Big Band Inc.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, Oligophone. FORUM (297-53-39), 21 h : Kevin Coyne, Ch. Lancry.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: Watergate Seven + One.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), III h:
A. Villeger, III Sellin, P.-Y. Sorin,
II Portier. SLOW CLUB (233-84-30), 21 & ... : SUNSET (261-46-60), 23 h : J. III Jafet, O. Helman, T.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60) à 20 h 45 : Danses derviches. CISP (343-19-01) 20 h 45 : Ballet Iberia. PALAIS DES (758-13-03) 20 h 30 : La Belle au bois dormant. FORGE (371-71-89) 3 k 30 : Internatio-

THÉATRE 18 (226-47-47) 20 h : Groupe Kaléidanse : Les Quais de la mit.

cinéma

Les (fines marquels (*) sent interdits ann manifell trains ann, (**) ann moine de dix-buit ann.

EDITION (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Don Juan et Faust, de M. L'Herbier; 17 h, (films à sketches): 19 h, Hommage à J. Gydngydesy et B. Kabey: Je suis un

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.) : Richelieu, III (233-CAPRICAIN (Pr.): Richesen, (235-56-70); Quintette, 5: (633-79-38); in rignas, (359-92-82); George-V, 9: (562-41-46); Français, (770-33-88); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Callypso, 17* (380-30-11).

ALL BY MYSELF (A., v.o.) : Saint-(b. sp6c.), 11 (354-50-91). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio Opéra, (*/12-82-54) DES M (Fr.) : sade, 6r (359-19-08).

LES AUDITUELLE DE L'ARCHE. PERDUE (A., v.f.) : Haussmann,

(770-47-55). (770-4:-35).

LA BALANCE (Fr.): Marignan, 8 (35992-82): Français, 770-33-88);
Maxéville, 770-72-86); Montpernasse 11 (320-12-06); Grand Pa-

(L spéc.), I (554-46-85). 49-75); Wepler, 18 (522-46-01); mont Gambetta, 20 (636-10-96);

LA BALLE CAPTIVE (Fr.) : Chay BERLIN HARLEM (AIL) (**) (VA): Marais, (278-47-86).

(A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LES CUITA THE NE PARTIES DAS

DE (A., v.o.) : Grand-

(522-47-94). CLEMENTINE TANKS (Fr.) :

(633-10-82). DANTON (Fr.) : Hales 8- (225-DE HILO & MOZART (A., v.o.) : Inter-

56-31); Paris Opéra, P. (742-56-31); Paris Bastille, 11^e (34379-17); Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnance, 14° (329-90-10); Galaxie Orléans, 14° (540-45-91); Galaxie, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34).

LE DEMON DANS L'ILE (Fr.) (**) : Forum 1" (297-53-74) ; Burker 2 (742-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08) ; Paramouat City, 8 (562-45-76) ; Athéna, 12 (343-00-65) ; Fauvette, 18 (331-56-86) ; Monsparnae, 14 (327-52-37) ; Clichy Pathé, 18 (522-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA AS DIEUX SONT TOMBES SOR LA TÊTE (Bots. - A., v. ang.): Gaumont Halles, 1v (297-49-70); Quimette, 5v (633-79-38); George-V. 8v (562-41-46); Marignan, 8v (359-92-82); Parmasiens, 1st (329-30-19) - V.f.: Maxéville, ft (770-72-86); Français, 9v (770-33-88); Nation, 12v (343-04-67); Fanvette, 13v (331-60-74); Innat 1v (539-52-43); Montparnot, 14v (327-52-37); Innaes. Convention, 15t (\$22-42-27); Images,

18' (522-47-94).

DIVA (Fr.): 5' (354-15-04);

Marbouf, 8' (225-18-45). L'ÉCRAN MACINA (JL, v.o.) : Denfert, | (321-41-01).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.A.): U.G.C. Marbesf, III (225-18-45); V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31). FANNY ET ALEXANDRE (Sued_ v.o.) :

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.) (**): Marais, 4* (278-47-86). FUCKING CITY (All, v.a.) (**): rais. F (278-47-86).

rais. F (278-47-86).

GANDHI (Ang., v.o.) : Genemont Halles.
1= (297-49-70) : Chusy Palace. F (35407-76) : (353-79-38) :
Ambussade. F (359-19-08) : Français.
14 (329-83-11) - V.f. : Richelieu.
2- (233-56-70) ; Français. F (77033-88) : Gammont Sud. 14 (327-84-50) :
14 (320-89-52) : Clichy Pathé. 18 (522-46-01) ; Gammont Labora. 20 (636-10-96).

LA CAIERRE DAI FELI (Fr.) : Lacen.

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-HYSTERICAL (A., v.o.) : Bianitz,

(12-69-23).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.): Bousparte, (326-12-12).

L'ALTERIAN (Augl., v.o.): Bousle, Cajas, 5 (354-89-22); U.G.C. Marbesf, (225-18-45); H. Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parmassions, 14 (329-83-11).

MAYA L'ABEILLE (Antr., v.f.) : Ambroise, 11* (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.) : Truit Hauss-

MONSIGNORE (A, v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); U.G.C. (246-66-44); U.G.C. (320-89-52); (606-34-25).

MORTELLE DONNÉE (Fr.):
Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C.
Odéon, (325-71-08); U.G.C. N.
F (544-14-27); Barche, 3*
(723-69-23); T. Champs-Physics, 3*
(723-64-23); U.G.C. Boulevards, 9*
126-66-44); 14 Juillet Beaugranelle,
1575-79-79). MY DINNER WITH ANDRE (A. IIII):

Sant-André-des-Arts, 6 (326-48-18), OFFICIER ET GENTLE-LLI (A. v.a.): Biarritz, 8 (723-69-23). L'OEH. DU TIGRE: ROCKY III (A. v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Moutparnasse, 14 (329-

Montparasse-Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont-Convention, 15' (328-42-27); Bienvente-Montparasse, 15' (544-111); Mayfair, 11 (525-27-06); We-pler, 18' (522-46-01) LE DERNIER COMBAT, film fran-

cais de Luc Besson : Halles, 1° (297-49-70) ; Quintette, 5° (633-79-38) ; Lumière, (246-49-07) ; Parnassiens, 14° (329-73-11) (246-49-07); Parnamicus, 14 (329-83-11).

EFFRACTION, (ilim Irançais Intel Duval, : U.G.C. Opéra III (261-50-32); Paramouat-Odeon, I. (325-59-83); Pablicis-Champs. Iysés, III (720-76-23); Paramount-Opéra, 2-(742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramouat Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galazie, 14 (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montal (329-90-10); Convention Saint-

PAULINE A PLAGE (Fr.): Forum.

1= (297-53-74); Impérial, 2= (742-72-52); Quintette, 5= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Marignau, 3: (359-92-82); Saint-Lazate Pasquier, 8= (387-35-43); Olympic Balzac, 8= (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, 14= (589-68-42); Bies Montparasse. 15= (544-25-02); 11 Beaugrenelle, 15= (575-79-79).

15* (575-79-79).

LA PETITE BANDE (Fr.): U.G.C. Optra, (261-50-32): 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81): Parnassiens, 14* (329-83-11); Camp Pavois, 15* (554-

46-85).

PROSTITUTE (Aug., v.a.) (***): Epéc 11 Bois, 5° (337-57-47); Szint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

11 (A., v.a.) (*): U.G.C. (329-42-62): Normandie, (*) (339-42-61); v.f.: (**) (742-60-33); U.G.C. Gase de Lyoa, 12° (343-01-59); Recomment Most Parroccust. (42' (339-42-61)).

Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Clichy 17 (522-46-01).

LES SACRIFIÉS (Fr.): Forum, 1º (297-53-74); Saint-Séverin; 5º (354-50-91); Delta, 10º (878-02-18).

LES FILMS

NOUVEAUX

BEYROUTH LA RENCONTRE, (633-97-77); Olympi 1 (542-67-42)

COUP DE FOUDRE, film français

COUP DE FOUDRE, film français

Diane Kurys I Gaumont
1º (297-49-70); Richcheu,

2 (233-56-70); Studio et la Harpe,

(634-25-52); Hantefeuille, l.
(633-79-38); Marignan, l. (35941-18); Saint-Lazaro-Pasquier, l.
(387-35-43); Français, g. (77033-88); Netion, 12º (343-04-67);
Fauvette, 13º (331-56-86);
Gaumond-Sud, l. l. (327-84-50);
Montparnasse-Pathé, 14º (320-

14 (329-90-10) ; Convention Saint-Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25); 19: (241-77-99)

L'INDIC, film français de Serge Leroy: Rex, III (236-83-93); CinéBeaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Danton, III (329-42-62); Biarritz, 3º
(723-69-23); Ermitaga, 8º (35915-71); Paramount-Opéra, 9º (74256-31); UGC Gara de Lyon, 12º
(343-01-59); ParamountLatini, 13º (580-18-03); Mistral,
14º (539-52-43); ParamountMontparmasse, 14º, (329-90-10);
Magic-Convention, 15º (82820-64); Murat, 16º (651-69-75);
Paramount-Maillot, 19º (75824-24); Paramount-Monamartra, L'INDIC. film français de Serre Le

MERRY GO ROUND, film francais: Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77); Olympique Entrepot, 14° (542-67-42).

(242-07-42).
REVIENS JIMMY DEAN, RE-VIENS, film américain de Roberts Alman, v.o.: St-Germain Village, 5-(633-63-20); Hystes-Lincoln, 8-(359-36-14); Parnausiens, 14- (329-83-11)

Balzac, 9 (561-10-60); v.f.: Lumière, *

SANS SOLEH, (Fr.) : Action (2004), 6

(325-47-46).

SI ELLE DIT OUL... JE NE DIS PAS

(Fr.): U.G.C. Opéra, ■ (26150-32); Paramount Marivaux, ≥
80-40): Paramount Odéon, ⊍ (32559-81); Monte-Carlo, ■ (225-09-83);
George-V, ■ (562-41-46); Maxéville, 9(770-72-86); ■ 14* (539-52-43);
Mosuparnos, 14* (327-52-37); Convention Saint-Charles, ■ (579-33-00);
crètan, 19* (241-77-99). crètes, 19 (241-77-99).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41). THE VERDICT (A., v.o.):

Beanbourg, 3* (271-52-36); Cluny

(354-20-12); Ganmont Am
(359-19-08); Biarritz, 8*

(723-69-23) - V.f. 1 Berlitz, 2*

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL!

(326-48-18).

TOOTSIE (A., v.o.): Gaumour 1"
(297-49-70): Saim-Germain Studio, 5:
(633-63-20): U.G.C. Rotoode, 6: [633-08-22): U.G.C. Odéon, 1: (325-71-08): Gaumour (723-69-23): 14 Beangrenitz, 775-79-79): V.f.: U.G.C.
Opéra, 1: (261-50-12): Bretagne, (222-57-97): Maxéville, 9: (770-72-86): U.G.C.
Geddit, U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44): Paramount Maillot, 17: (758-34-24): Clicby Pathé, 18: (522-46-01): [I.G.C. Gomethins, 13: (524-601)]: [I.G.C. Gobelins, 13: (524-601)]: [I.G.C. Gobelins, 13: (536-23-44)]: [I.G.C. Gobelins, 13: (522-46-01)]: [I.G.C. Gobelins, 13:

THAVAIL AND NOTE (Ang., v.o.) : 14 halls Parassee, (326-58-00). 14 Parasse, (300-36-00).

1A 1111 (It., v.o.) : Crum12 (297-49-70) : Vendôme, (742-97-52) : Saint-Gerusin Hucherte, (613-63-20) : Ambassade, 3: (359-19-08) : Parassiens, (329-83-11) ;

Kinopanorame, 15: (306-50-50). TRON (A., v.f.) 1 Napoléon, 17

TYGRA, LA CLASSET ET LE PEU (A.

L'AVION? (A., v.o.) : [326-79-17] [Saint-Germain, (222-72-80) ; Le Paris, [359-53-99] [(222-72-80); Le Paris, # (359-53-99); Paramount Caty, \$' (562-45-76) - V.f.; Mariyana, "

U.G.C. Opéra, # (261-50-32); Paramount Cataxie, 13' (580-18-03); Faramount Cataxie, 13' (580-18-03); Faramount Faram

YOL (Ture, v.o.) : 14 Juillet Parassu, ₩ (326-58-00).

Les festivals

47-86) : les Lois de l'hospitalité. Ecoles, 5 (325-72-07) : Chercheurs d'or. HUMPHREY BOGART (9,0): Action-Lafayette, Fifth 1 1 Port and 1 Por

(v.f.) : Queimada : 14 h et 20 h 10 : Lin traurway nommé désir. CROISTÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : la Péniote des arts, = (527-

77-55).
FILMS D'AMOUR (v.o.): Olympic, 14
(542-67-42): Rabecce.
SÉLECTION DU FESTIVAL INTERLOU LA DE FEMMES
(v.o.): Republic-Cinémes
18 h: Madame, vous s'avez rien; Elles
soulèvent des montagnes; 20 h et 22 h:
Cela durait aufa et jour,
This automata la nota code.

This woman is not a car.

HOMMAGE A ARLETTY-CARNÉ-PRÉVERT : Ranclagh, 16º (283-64-44), en alternance : les Visiteurs du soir ; les Enfants de paradis ; Le jour se Rive ;

DUSTIN HOFFMAN (v.o.): Bohe ii 17 (622-44-21); Ll.j., 20 h 30: Alfredo, Alfredo; Ll.j., 22 h 30: John

ALAN J. PAKULA (v.o.) 1 films, 17 (622-44-21), 18 h 30 : Klone. INGMAR BERGMAN (v.a.): Calypso, 17: (380-30-11): 10 il 15: les Fraises sauvages; 16 h 15: la Source; 18 il 15: l'Heure du loup; 20 h 15: Cris et Chn-chotements: 22 h 15: Une passion. PROMOTION DU CINÉMA (v.d.) : dio 28, 18- (606-36-07) : le Battant. FRED ASTAIRE (v.o.) : Mac-Mahon, 17-(380-24-81) : Ama

JEAN-PIERRE LÉAUD, comidies hallo-43, 9° (770-63-40) : 18 h : les Quatre Cents Comps | 20 h | le Père Noti a les youx bious | 22 h, le Testament

Les séances spéciales

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Templiers, **P** (272-94-56), 22 h. LA FÉLINE (A., v.o.) (*) : Olympic Lazembourg, & (633-97-77), 24 b. RAMMETT (A., vo.) : Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h an

L'HOMME & LA PEAU DE SERFENT
(A., va.): Olympic Luxembourg, 6
(633-97-77), 12 het 24 h.
L'HOMME INVISIBLE (A., va.);
Salm-André-des-Aris, 6 (326-19-68).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h.

LE MARIAGE DE MARIA ERAUN
(All., v.o.): Rivoli-Beaubourg (272-63-32), III h

LE MÉPRIS (Fr.): Luxembourg, 6º (633-97-77), 24 h. MISSING (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 20 h 30. MORT ■ VENISE (lt., v.o.) ; Studio ■ lande, ■ (354-72-71), 15 h 45. lande, ■ (354-72-71), 15 h 45.

MOURIR ATRENTE ANS (Fr.): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), 21 h 50.

ORANGE MÉCANRQUE (A., v.o.) (**): Studio Galande, ■ (354-72-71), 26 h 10.

PROVIDENCE (Angl., v.o.): Templiers, 3- (272-94-56), 20 h.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), 22 h 10.

(Ang., v.o.) : Châtelet-Vicayia, 1-(508-94-14), 21 h. RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), 20 h. LES SACRIFIÉS (Fr.): Templiers, F (272-94-56), 20 h 10. SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.); Olympic, 14* (542-67-42), 18 b.

THE HORROR PICTURE

(A, v.o.) (*): Studio Galande,

(354-72-71), 14 b, 23 h 35 et 0 h 20.

RIRE, RIRE, RIRE, RIRE! Darry Cowl ELDORADO - 208 45-42 4, bd de Strasbourg. Agences et F.N.A.C.

عكذات الأعل

2 物字 攤

刘学£€

w. 🔅 🤄

- 28 d

17. 18

T THE PERSON

海水

强

. I Carrie

サル 製

1000年

-

grand States

Acres 18 Marie

18 45

The second secon

 $\mathcal{G} \to \mathcal{G}_{\mathcal{G}}^{\mathsf{M}_{\mathsf{p}}}$

9" " 1

1 . 10%

 $\mathcal{Q} = 40$

A 129 14

soft both pr

and protection and supply

The Control of the second

fra a se

الهرياء ويدفأ

7-5-5-6.

-2 tg

728 eq. 431 9 202

THE PROPERTY OF

AND HE TIL

 $\pi_{A^{\alpha_1}A^{\alpha_2}} = \mathbb{E}_{\frac{1}{4} \in \mathcal{M}(\mathfrak{q}_{\mathfrak{p}}), \mathfrak{q}, \mathfrak{q}}$

The state of the s

Opposite and

*4 * 1 * 2*44 2444 .

Application of the Persons

٠٠٠ استيا

. B. A.

PROPERTY CONTRACTOR

Application of the state of the

The state of the same

Street Water Townson

the state of the s

. The second state of the

And the second of the second o

at the help one

A series and the series of the

And the second s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

We have being the second

English

diff, pe

and the same

17 人名英格兰

The second of th

And the second s --

Edward Mark Market Market

Commence of the second second

LE PRINTEMPS DE TF 1

Une vague d'émissions nouvelles

avec ironie par beaucoup d'observateurs, sceptiques sur la capacité de sursaut de la première chaîne; attendu avec impatience et intérêt aussi par des structures de la chaîne achevée, le directeur des structures de la chaîne achevée.

beaucoup de téléspectateurs et l'annual du person-nel de TF 1, soucieux de rendre public desormais sera de faire des programmes...

Il ne s'agira ni d'un feu d'artifice, tion a la curiosité et à l'interroga-

ni d'une avalanche bruyante d'émis-sions I grand spectacle. Parler de la choser . La mémoire le société. » (Une fois par mois II partir

connaissance, la mystères in la

forêt de Fontainebleau... Les thêmes

laissent songenr. A m mu confondre

en ille al lier la nouvelle version

de - Temps X -, proposée chaque semaine, Im mardi avril, par les

frères Bogdanoff = qui. . force

moyens speciaculaires, poursuivra

prospective in h science-

Théâtre I ann noire

Le président in TF 1 avenu volon-

tiers deux passions : la maille dessi-

ule café-théâtre. Si 🖩 première

peut encore faire l'objet d'un véritable spectacle télévisé manus

le rêve M. May, ir second fait pour in première in l'objet d'une émis-

sion mensuelle, a la retransmission

d'un - spectacle Pierre Dac »

devrait mardi la avril

21 h 30, lancement attendu 🚛 📖

ment mercredi 27 avril, . Le

hommes » se proposera

d'aborder exclusivement L vie L

théâtre dramatique, son accualité et

« La metere agit ainsi : les femilles tombent, les ment d'un travail obscur réalisé ces derniers mois et. arbres se déponillent, tout semble mort, et pais son- par là-même, d'enrayer la du d'écoute

COMMUNICATION

d'une chaine autrefois première et désormais sup-

plantée par Antenne 2. Un test donc et une sorte de

chance tiltime arec tout de même un espoir I celui

d'une moisson de fruits nouveaux et prometteurs -

ame dizaine de nouvelles émissions régulières lancées

du III avril.) « Passions », un maga-zine traitant i culture et i créa-

tion, dont — André Bercoff — Pierre — se veulent

· violemment subjectifs · El souhai-

La parti la communiquer des

enthousiasmes = (bimensuel | par-tir du dimanche 8 mai, vers

22 houres); - Jack Spot », III

récréation du mercredi, prévue - pour faire danser jeunes - gré - plus nament - clips-

ridéo (dès 🗎 27 avril). Et, bien sûr, émission plus lointaine M Pierre Bouteiller, prévue pour le 27 mai III

attendue elle IIII IIII un III

minutes conçus intégralement pour

vidéo). In policiers

puisés dans le répertoire français ils l'édition - Série noire », la mise en

place M soirées spéciales minime

autour III grands thèmes (les

femmes, ('exil...), the manual

documentaires (comme - Chro-

Enfin, in rentrée 👪 septembre

 $\lambda_{\rm e}(z) = 2$ ಚರಿಸಿದ್ದ Sec. Al. 60.00 Allen Si West 18.2

> 1724 253

Sour

. !renes SIDE TEE

- Certains ont pu s'y tromper : M. Jean Lailier, en évoquant 🛍 🚃 derniers mois d'immobilisme de TF 1, côté programmes. Il elle devait elle-même se tromper. Il direction TF I pourrait bien ne pas rencontrer son public d'une telle indulgence.

ANNICK COJEAN.

grands courants. Quant au magazine . Bravus . diffusé deux fois par mois après le film du dimanche soir, il impendra i la im in l'actualité des spectacles, in

serait surpris qu'il tiellement l'actualité théi-Citons encore = Contre-enquête », un magazine original III faits divers,

l'humeur 🕳 🚈 l'humour de 🚃 ani-

mateur (José Artur), mais personne

L'aveuglement

■ LE DÉSASTRE DE 1940 », de Claude Paillat

Jusqu'à présent, le partir le fait d'accord, j'ai assisté à secrets de la France contemporoine Claude Paillat était celle consacrée 📖 milieux d'affaires. Il leurs relations muc le monde politique, à 🖿 vie des principales régions économiones. Anioprd'hui avec ce tome IV, "immédiat avant-guerre, tout change m le projecteur est manual exclusivebraqué sur les problèmes i juste titre, 🗪 en explorant im archives publiques privées (celles général Georges par exemple), l'auteur ignorés e grand public. Entre deux simulations de combat organisées 📂 📗 monitoires, mais personne,

hélas! m voulut m tenir Mise en œuvre # l'automne européenne provoquée un un ultimatum d'Hitler i la Tobécoslovaquie, in première de ces simulations apparaît particuliè-remarquable puisqu'il ressort que, bien renseignés par nos services socrets, les technifrançais de la late milise la illu-sion sur l'efficacité la notre système de défense ... sur la soliditt nos III d'Europe trale. This is madellined to temps, ce cri d'alarme aurait-il tion? Rien n'est évidemment plus prévoir le passé, mais on mu tout de mine surpris surpris soul fut une and ill général Illiada l'on peut lire au lignes mélancoliques : « La Tchécostovaquie est encerclée son système de fortification

== 10urné d'avance. = Phil tard, by a la second simulation, envisageant, mus fois, l'effondrement des inche françaises à mail me d'attaque allemande, a généralissime preuve d'un aveuglement encore plus incompréhensible. En réponse un général Georges qui jugean que experts l'audace 🕌 l'adversaire potentiel, l'ex-adjoint de leur min en effet 🕍 sa main I - Tout à

Un tableau saisissant Capitales, ces furent. les seuls avertissements qu'adressèrent aux responsables les quelques militaires français compétents. Toujours bien informé, Claude Paillat en cite beaucoup d'autres : ainsi la lettre du général Vuillemin & Guy La Chambre en prédisant l'anéantis-1 aviation française en quelques jours, il l'hypothèse d'un conflit en le Reich; un

i'ai, lors de la critique, attiré

l'ettention sur le fait que, dans exprit, le général Pretelat

avait voulu prévoir le pire.

Comme on asit, « le pire »

allait survenir pourtant lorsque,

appliquant le plan mis au point

par le général von Mainstein.

Guderian Rommel lancèrent

les Ardennes.

rapport de um services de ma eignements attirant l'attention aur le climat anti-français régnant en Belgique 🔳 l'état 📗 de ce pays : une war enfin. du deuxiètne signalant, 1938 - un La cale la signature que la Allemands caient i mem en avec Russes afin d'éviter une coopération le armées polonaises et soviétiques.

Précis et irréfutable, le par Claude Pailqu'il apparait firm équitable. A inverse 🚣 certains témoins de l'époque, l'auteur Im Dossiers secrets de la President n'accable aucun homme ni aucune famille politique. Imperturbable. Il se militalis de livrer fruit de recherches d point, en années-là, la France, dans we profondeurs, refusa 🖿 regarder 🖿 face les épreuves qui, in mon-

man alle. ERIC ROUSSEL,

🛨 🔝 Désastre 🗷 🖼 - La Répétition générale, tome IV. Dossiers secrets de la France contemporaine : IV : Laffont, pages : 115 F (nombreuses

Jeudi 7 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

and the second EMA CENT COLLINS

CHESE OF HIM.

what they at they dill

miggaries bath 14.

May W

W STATES MAKERS

The state of the s which is a second of the secon

47% 820x 50pm

programmes and the state of the

1.5

Magazine to a great of countries

THE PARTY OF THE P

CHEST AT THE APPLICATION

化學學 人名英格拉

MANUAL S SECTIONS

Market and the second

به و باکث مر

progress of all translated

Service and the service of the servi

Appropriate the second of the first

Medical Control of the Control of

The second secon

The second second second

Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la company

No. of the second

N.S. S.

, 24 1450

Sept. Sept.

88 - 1855 C

Mental and a second Market State of the State of th

· 经二种。

الأسامينين والمستحدين

Research to the

Bereitse zu der der

125855

(数 まがすない)

Ref 17-544

April 1985

20 h 35 Téisfilm: Les Besux Cunrtiers.
D'après le romae de Louis Aragon, adaptation de P. Savatier, réal. Jean Kerchbron, avec ll. Brieux.
C'est la guerre des Balkans. Poincaré aut élu président de la République. Edmond et Armand ont IIII quitté Serianne pour Paris. Amour, politique : un feuilleton plusét bien fait.
22 h 10 Documentaire: Le Greco ou les méta-oberes de rivin.

phores du tivin;
Réalisation Y Geranit, avec P. Clementi et M. Lecru.
Tolède, vers 1577, l'Espague déclurée pur la religiosité chrétienne et les influences arabes, trouve Greco.
l'éxilé, celui qui réalise la symblose. 23 h. 10 Journal.

PROTECTION OF THE PROPERTY OF DEUXIÈME CHAINE : À 2

20 h 35 Planète blece : En direct du Japon. De 20 h 35 Planète bleue : En direct du Japon. De L. Broomhead. Les recherches françaises et japonaises dans trois domaines : la robotique avancée, les nouveaux maté-riaux, l'énergie solaire. 21 h 40 Magazina : Les enfants du rock. David Bowie, les Beatles, Marjanue Fatthfull, David Linley, Neil Young, Garland Jeffreys, Culture Club.

23 h 10 Journal ...

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 35 Cinéma 16: Incertain Léo ou l'amour flou. De S. Steinberg, réalisation M. Pavart, avec M. Bou-jenah, C. Leprince, C. Pascal... Les héstitutions amouveuses d'un jeune homme de treute aus qui se prend pour Solai 1 le magnifique). Michel Pavart jette sur Léo, sur sa vie sentimentale « partagée », uniquement préoccupé par ses envies du moment sur sa « drogue » graidione et dérisoire, un regard ironique et complice à la fois. Un film tout en atmosphère, dont le ton fait parfois pauser ... Truffau. 22 h 5 Journal 22 h 28 Le vie en face : Appel au monde libre.

h 21 La vio en face: Appel au mondo libra.

De Ph. Alfonsi et P. Petnot.

Un nouveau magazine, dont le premier numéro nous fats pénéver dans la réalité quotidienne d'une prison, celle de la centrala de Poissy.

La manue purgeut de longues peinet. The approches se superposent : celle de la caméra-vidéo, celle d'un photographe (Jean Gauny), celle d'un dessinateur (Cabu), pour une sorte de « portrait de groupe » qui va des prisonniers aux éducateurs en passant par les aumoniers, les surveillants, les visiteurs. Un monde immense, très lourd. Un magazine professionnel; intelligent, à la limite parfois du froid.

N 18 Una minuta pour una innance.

23 A 18 Une minute pour une image. D'Agnès Vards. h 20 Préisde à la nuit. Œuvres de Duparc, par U. Reinemann et D. Selig.

FRANCE-CULTURE

19 h 25, Jazza à l'ancienne.
19 h 30, Les progrès la biologie et de l'infarctus, l'éan social, avec le professeur A. Vacheron.
20 h, Nouveus répertoire dramatique : moi j vons aime Stanislas, de C. Dugowson, suivi d'un

22 h 30, Nuits magnitiques.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région

19 h Dessin anime : Tintin.

20 h Les jeux. 20 h D'accord pes d'eccord (LN.C.).

FRANCE-MUSIQUE

18 à 30, France Manique à Arc-et-Senaus: Studio-concert, cauvres de Beethoven, Kagel; 19 h 35, L'impréva; 20 h 30, Musique pour orgue.

21 h, Concert (donné le 3 avril à Arc-et-Senaus) « Quatuor en sol mineur » de Mozart; « Quintette à deux violon-celles » de Schumann ; « Quintette avec saxophone » de Busch; « Trio » de Villa-Lobos, avec C. Kling, piano; F. Agostini, violon; H. Beyerlé, alto...

22 h 30, Fréquence de aust: Architectures, stopios, et révolution.

21 h 35 Journal.
21 h 35 Journal.
21 h 36 Magazine de la photo ; Flash 3.
De J. Bardin, P. Dhostel et J. Equer.
Revue de pressa ; Flash-hack : les collosypes ; Dossier :
comment deviant on photographe ? Flash pratique.
22 h 38 Une minute pour une image. D'Agnès
Varis.

22 h 40 Prélude à la nuit.

Soncte en ré - de Mozart, par Genevière et Bernare

13 h 30, La guitare espagole. 14 h, Sons : U.S.A. en vrac. 14 h S. Un livre, des volt : « le Royaume des moussiques »,

de P. Theroux.

14 la 45, Les après-mèll de France-Culture : les incomms de l'histoire, « le roi Magas ».

16 la D'un rivage à Fautre de l'Attentique.

18 la 30, Festillaton : La certaine France de mon grand-

père. 19 h, Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes areunes de la science moderne :

6 h 2, Musiques de mesta : œuvres de Ravel, Mozart, Borodine, Carissimi. 7 h 2, Dversk, par l'Orchestre national de Prance, dir.

1 h 2. Dverak, par l'Orchestre national de France, del.
L. Maszel.
8 h 10. Brahms, par l'Orchestre national de France, dir.
K. Sanderling, sol. B.L. Gelber.
9 h 5. Le matin des musiciens : couvres de Liam, Scarlanti,
Donizetti, Paganini, Thalberg, Ravel.
12 h, Actualité lyrique.
12 h 35. Jazz s'il vous pinit.
13 h, Munique légère : cuvres de Rauber, Bolling.
13 h 30, Jeunes solistes : cuvres de Villa-Lobos, Dyeas,
Bronness rar Roland Dvens.

28 h 20, Comeert (émis de Sturtgart » Musique d'accompa-gnement pour une scène de film » de Schoenberg ; « Com-certo gour piano et orchestre nº 17 » de Mozart ; « Sym-phonie nº 1 » de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sturtgart, dir. N. Marriner ; sol. R. Lupu,

22 h 15, Préquence de mit. Musique et mécanique horio-

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 7 AVRIL

21 h 30, least and least 22 h Nuite magnétiques : myéts fréquents.

Yoptique 17

FRANCE-MUSIQUE

Vendredi 8 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF-1

11 h W Vision plus. 12 h H.F. 12 (info). 12 h 30 Atout cour. 13 h "Journeli i

13 h 50 Portes ouvertes. 16 h 30 Croque-vacances

18 h C'est à vois.
18 h 25 Le village dans les nuages.
18 h 50 Histoire d'en rire.
19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 S'Il vous platt 20 h Journel. 20 h 35 Variétés: Ya un majaise.

20 h 35 Varietos. Yn un manus.

Avec Alex Métaper.

21 h 40 Série : Lucien Lauven.

D'après le roman de Steedhal, adapt. J Annanche, Cl.

Antant Lara, et P. Bost; réal, C. Antant Lara, Avec

B. Garcin, N. Jamet, A. Lualdi, Lediffusion).

7 h 2 Adaptatie: Pranc 22 h 40 Patinage artistique.

Trophée liternational de danse de Marabe.

23 h 30 Journal et sing jours en Bourse. DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 10 h 30 ANTIOPE 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions-régionales. 11 h 50 Série : La vie des autres,

If h . 5 Augourd hui in vie. Les loubards et leurs victimes. 15 h 8 Série : Tâtes brûlées.

16 h Reprise : Planate bleue. En direct du Japon (diff. le 7 avril, à 20 h 35). 11 h 5 hinéraires, De S. Richard. Colombie : Bogota, fragment d'une ville : la terre c'est la via

18 h 50 Jeu : Des chitires et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. 20 h 35 Série: Médacine de puit.

h. 35 Serie: Headminn.au murc.

« Le mensione » Réal. J.-P. Provest. Avec C. Allegret.

P. Rogleau, G. Germain.

Patrick, avec la complicté de Lione, la standardisse, profite d'une garde de moit pour faire une-escapade amoureuse. Parviendro-til à sauver son beau-père violime d'une crise cardiaque?

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: « Sous le regard du public », som levités:

D. Franck (les Têtes de l'art). Yver Montand et J. Semprun (Montand, la vie continue). Patillon (les Dispaini d'«Apostrophes») et F. Truffaut (pour Je hais les acteurs, par B. Hecht; et André Bazin, par D. Andrew).

22 h 55 Journal.

22 h 55 Journal. 22 h 5 Ciné-chib : la Garconnière.
Film américain de R. Wilder (1960), arec J. Lemmon,
S. Mao-Laine, F. Mac Murray, R. Walston (v.o. sous-

timbe).
Un employé d'assurances new-yorkals prèce son appar-tement à ses supérieurs, pour leurs aventures amou-reuses. Il compte obtenir, ainst, de l'avancement. Mais, reuses. Il compte obtenir, ainst, de l'avancement. Mais, un jour, il se trouve partagé entre l'ambition et une fille dont il s'est épris. L'humour grinçant de Billy Wilder, dans une satire sociale où se mélent la comédie et le drame, où la solitude et la mort apparaissent derrière les situations hur lesques.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

-- M. Jacques Barrot, départ C.D.S., est l'invité du « Ma-gazine de l'information » sur Radio-Solidariat, à 19 heures (89,8 MHz, Paris). • Le Nouveau Journal - n'a Documentation française, sous le ti-pas été mis en vente le mercredi tre : « la Presse et l'Etau, le réglementation de la presse berite dans douze pays occidentaux. Ce vo-lume de 400 pages est en vente en li-brairie au prix de 121 franca, et li la 6 avril. en raison d'une grève de l'ensemble du personnel qui s'oppose au plan de compression annoncé par la direction du groupe Agefi, proprié-Documentation française, 2011 taire du quotidien, comprenant ; quai Voltaire, 75007 Paris; 165 me Garibaldi 69401 Lyon miles 03; soixante-deux suppressions de postes, dont quarante-quatre licenpar correspondance: la Documenta-tion française, 124 tue Henriciements. C'est la denxième fois en moins d'un me qu'un ma la tra-vail est observé dans ce journal. Barbusse, 93308 Anbervilliers co.

 Un nouveau mensuel africain • La presse et l'Etat. Une étude intitulé Bwana w destiné à l'immicomparée réglisée pour le ministère gration noire en France vient de voir le jour. Rédigée par une équipe comdes communications du Québec vient d'être publice en France par la

posée d'Africains, d'Antiliais, de Noirs américains et de Français. cette publication accorde une large piace aux aris, aux speciacles et aux problèmes de société (99, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél.: 544-48-60, le se 10 fusiac.)

· L'université in Haute-Bretagne (Rennes II) organise, du culturelle i le thème « Nous médias», en avec l'association Information et Démocratie | la participation | organismes de la région. Cette manifestation exposi-

mon sillon en sur la qua-Si la prête à sourire, le propos est loin d'être démagogique.

dain des hourgeons éclatent, la sève monte. Le renou-

reau apparaît... » Cours de botanique pour écoles maternelles ? Dictée pour classes de sixième ? Non-

Description du printemps sur TF 1 selon Jean Lai-

lier, son directeur des programmes. Un printemps

mise en place progressive d'une politique de prantique cohérente m

relativement ambitieuse serait

mienz adapté. C'est en mil cas m

qu'espèrent les directeurs d'unités

de production M le P.-D.G. de TF 1,

M. Michel May, qui a l'h prévaloir modification des structures de la

fond in much dispose and fond

programmes. Bousculer quelques semaines une
grille programmes n'est pas
impossible, nous déclarait-il au
du mois de février, mais

extrêmement couteux. Et l'argent

dépensé en contrepartie de minintervention immédiate en de

l'argent préliment chose, notamment la création. • Econo-

Prudence? Sagesso? Peut-être.

Maladresse aussi car, accusée

d'immobilisme, am médiocrité,

la chaîne a dû subir pendant pres de

huit mois les foudres de la critique

et - plus grave - la désaffection de nombreux téléspectateurs. - Nous

ne sommes allés ni au plus rapide,

ni au plus facile, reconnaît M. Jean-

Emile Jeannesson, directeur d'une unité de programme. Mais ce qui

compte, c'est d'en finir avec le sau-

poudrage et la politique définie au coup par coup. Nous devons être cohérents et tendus vers un même

objectif... Qu'importe la critique. Je

suis Lorrain, et je trace patiemment

Certes, l'antenne s'est montrée jusqu'à présent bien par en nou-veautés, mais l'équipe de saltimban-Tractive - GUL I UNE:

7 h 2. Marianies: Prançois d'anjourd'hui : fragment d'une tapisserie.

8 h, Les chemins de la commissance : histoires de verre ; h 8 h 32 : Viseges de Nikos Kazanazaki.

8 h 50, Echec su hasard.

9 h 7, Mariate des arts du queciacie.

10 h 45, Le toute et la marge.

11 h 2, Mindique : Andalouses Amériques.

12 h 5, Agura, avec S. Pros.

12 h 45, Pancrana.

13 h 30 f a missen.

ques (traduisez : = réalisatours ») sur la durée et sur les valeurs sures. M. André Harris parlait de la multiplicité des publics et voulait projeter la chaîne dans une ère nouvelle 🔤 l'audiovisuel? Désormais, on laisse ce soin aux penseurs de la quatrième chaine et autres canaux, et 💹 Jean Lallier définit TF 1 par sa vocation à « s'adresser aux jeunes de sept à quatre-vingt-sept ans », et son imence de complexes « à l'égard imédias existants ou à venir » ! La porte de l'invention n'est cependant pas verrouillée. Et pour

inaugurer la vague d'émissions nouvelles and sur le petit écran, « Télé à la une » pourrait bien innover. Bimensuelle, programmée à 17 h 15 le lundi, l'émission sera conçue et animée par Jean Bertho et permettra à « Dame télévision » de se mettre elle-même sur la sellette... ou sur le gril. Foin de complaisance et de narcissisme! Le ton sera résolument critique, et l'objectif audament, provoquer un échange d'idées entre professionnels de la télévision et représentants de la presse écrite in du public, et poser sans aucune retenue questions que sus-citent la fois l'antenne et les gens qui conçoivent. « Tout simplement communiquer, explique !!! Jeanne-non. Expliquer : public les jeux in la télévision, le travail in ses artisans, favoriser l'apprentissage d'une lecture critique 🚹 langage télévisuel et peut-être aussi donner l'amour du petit écran. - Jean Bertho, qui estime avoir carte blanche, sonhaite en tout cas faire de = Télé I la une » un petit événement dans le monde de la télévision. Pourquoi pas une petite bombe? Coup d'envoi lundi 11 avril, avec notamment Polac, ane - vedette =

« Saga » sera le second pari périlleux de l'unité de Jeanneson. Diffusé chaque mois, le mardi, à une beure de grande écoute, ce magazine scientifique produit par Michel Tréguer sera, nous dit-on, « une incita-

tions, des films, des animations, des

* Nost et les médies », université de Rennes II, 6, avenue Gaston-Borger, 35043 Rennes Cedez, tél. ; (99) 54-99-55, poster 1134 cm 207.

Tota ce qu'il faut savoir si vous éditez un journal - : la onzième édition 🕼 jour au 1º juillet 1982) de 🗪 numéro spécial 🕍 l'Écho de la presse et de la publicité vient d'être mise war 19, re des Prêtres Saint-Germain-l'Auxerrois, 7 NOT Parks Chies OI. Tél.: 233-03-00, Prix: 205. II (franco:

Darry The state of the state of

AND MAD WITTEN

The state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAMED IN

INFORMATIONS « SERVICES »

- RÉTROMANIE –

LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES DE CANNES

Des trésors dans un blockhaus

Franchi le mul du blockbaus japonisant qui défigure la Croi-mu après dégustation de petits manuel en sabayon em porcelaine allemande du Bistingo, annexe gourmande 🛍 casino, c'est un vrai bonheur 🔛 découvrir tant 🖿 chefs-d'œuvre 🜬 tant 📟 siè-Après una ce coffre-fort 🖿 béton n'est 📖 👫 trop pour protéger Im trésors de ce musée vivant qui, jusqu'an 10 avril, s'appelle la IV e Biennale internationale 💵 antiquaires, 🗪 noupalais le festivals de Caunes.

Des resultation fill and qui parent les acajous Charles X usou aux petites trouvailles archeologiques 🔚 la 🛮 boutique 🤋 réputée pour sum petits prix, quawww.siecles www.www.offerts.

A ca grand écart dans le temps répond un large éventail prix. UM manu agréablement étonné 📰 pouvoir acheter 🎫 🕪 france 🗯 animaux secrée cuite illi deuxieme era, mais perpiexe certains maubles du dixneuvième, plus légars par leur par le leurs étiquettes.

Rien à dire, en revanche, devant la somptuosité 📖 meubles dix-huitième qui. bres estampilles, passent allègrement 🗯 200 ou 300 francs. mama 🕷 million pour une commode-perruquière, ornée 👪 pronze, au « 🎚 ⇒ couronné qui 🛍 reste, tout, mi ici garanti suthentique. possible après passage d'une commission d'experts.

La haute époque est forte-italiens lenders et l'on mesure la mana avec les buíà de Henri II d'une sculpture qui l'insulte de leurs dix-neuvième : **manu** d'anges, vierges 🛍 treizième au dixseptième E autres statues de Limite beauté complètent la

gamme. 🛅 qualité 🚛 divinités bouddhiques us Chine =

Thailande retient aussi 📕 longs

regards apaisants.

Bonnes pièces aussi côté faiences and justes prix. Petits bronzes, argenteries anciennes m joli panorama ili monnaies d'or d'argent, de la Grèce aux royales francaises.

La librairie 🗪 rayons garnis

maroquin dore was petits fers

witnes d'autographes historiques el littéraires attirent de nombreux Très animé aussi, le stand blan-🚛 📰 I feu, 🖦 d'étonnants souvenirs napoléoniens. Il faudrait encore citer les tapis d'Orient, tapiasaries et tableaux la plus haute qualité. Et l'on quitter la Biennale sans se laisser éblouir par contemporains dont M virtuosité évoque les plus grandes heures III l'ortèvrene i siècles passés. On comprendra, sans ajout superflu, per tous les records d'entrées — jusqu'à deux 📟 💴 cents i iour in Paques - scient. cette année, battus.

Le salon d'Antibes, tout proche, plus regionaliste, avec égameubles précieux III de la bonne brocante, l'appetit im amateurs d'ancien, également jusqu'à le pro-

fendre, cela m ili soi, les imirita de

Paris-Roubaix, man déplaire ann or-

genisateurs du Tour of America

auxquels il m trouve lié par les cr-

gagements. Comme dit lime Hi-

nault, - l'Amérique, c'est l'avenir ». Un avenir que M. Lévitan aurait

tort in negliger. Il n'en sera rien,

faisons-lui confiance: Ainsi il a

promis à Bernard Hinault qu'il bé-

néficierait, m 1984, d'une déroga-

tion lui permettant in s'aligner iiin

l'épreuve américaine dans le me où

française subsisterait.

concurrence men la classique

Manual donc à régler le problème

pour man année. Les transports aé-

riens apporté une solution sim-ple : Gand-Wevelgem achevé, Hi-

nault sauterait dans un avion, pour

aller au Floride, donner le départ du

Tour d'Amérique et, ayant and par-

ticipé l'événement, s'empresserait

faire le trajet inverse pour s'ali-

gner dans Paris-Roubaix. Au total,

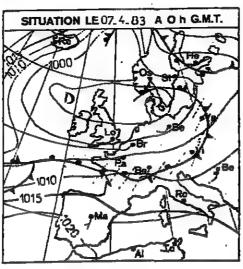
la champion français devrait 🔝

vingt-quatre heures d'avion pour

permettre M. Lévitan de surmon-

GERSAINT.

MÉTÉOROLOGIE



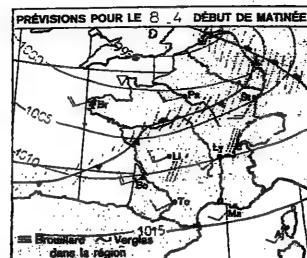
entre le jeudi 7 avril 🕯 🗓 📼 👪 🗎 vendred! 8 avril 1 mimult.

La dépressionnaire l'ouest un la Norvège maintient sur France un rapide courant d'ouest lequel circulent perturbations d'origine atlantique. Une 🌃 🖛 perturbawas in running to make vendred!

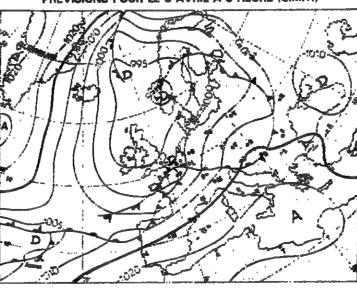
Normandie, le Bassin parisien le Nord, quelques éclaireies pourront être accompagnés localement d'averses le pluie. De Pyrénées au nuageux prédominera. Le autres régions seront traversées pur une zone pluvieuse au-dessus 🖮 1 500 li I 800 mètres.

Dans l'après-midi, la zone d'instabi-lité avec dell'alle et passages nuageux. parfois accompagnés d'averses, s'étendra la la mord-ouest du pays ; tou-jours de belles éclaircles de la Méditerranée. i 2 degrés le matin du nord ■ sud, et de 10 à 🔳 📥 l'après-midi.

La pression atmosphérique niveau de la mer, était I Paris, le l'avril, à 8 heures, de 1 004,2 millibers, soit 753.2 millimètres de mercure.



PRÉVISIONS POUR LE 8 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier allie indique maximum enregistré de la journée du 6 avril ; le de le minimum de la nuit du 6 au 7 avril) :

Ajaccio, 16 ■ 7 degrés; Biarritz, 18

et 11 : Bordeaux, 12 et 9 : Bourges, 1 et 5; Brest, 11 et 4; Caen, 10 et 4; Cherboars, 9 et 3; Clemont-Ferrand, 13 et 7; Dijos, 11 et 3; Grenoble, 12 et 8; Lille, 10 et 3; Lyon, 11 et 7; Marseille-Marignane, 18 et 10; Nancy, 11 et 4: Nantes, 13 et 7: Nice — VIII. Ocarina. — IN I lte d'Azur, 19 et 14: Paris-Le Bourget, 12 X. Heu! Nervi. — XI. — Ne. et 5; Pan, 18 et 9; Perpignan, 20 et 12; ours, 12 et 6; Toulouse, 18 et 9;

Bonn, 11 et 3; Bruxelles, 9 et 4; Le Caire, 31 et 13: îles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 7 et 3; Dakar, 25 et 19; Djerba, 22 et 11; Genève, E et 6; Jéru-Djerba, 22 et 11; Genève, II et 6; Jérus-salem, 23 et 10; Lisbonne, 17 et 8; Lon-dres, 11 et 2; Luxembourg, 8 et 1; Madrid, 19 et 3; Moscou, 12 et 6; Nai-robi, III et 13; New-York, 13 et 7; Palma-de-Majorque, 21 m 11; Rome, 17 et 11; Stockholm, 6 et 1; Tozeur, 26 et 13; Tunis, 23 m 10.

L'ÉTAT DE L'ENNEIGEMENT Au cours de ces derniers jours, il a sur les Alpes du Nord que sur du département Hautes-Alpes. Ces de neige dépassent souvent 2 000 mètres. Le vent fort a provoqué Pour prochain week-end, an temps perturbé qui pré-

temporaires avec entre fin entre per-turbés, principalement sur les Pyrénées et le sud des Alpes. L'isotherme 0 degré sera voisine de 🖁 500 🗓 🐧 000 mètres. (Document Mind avec le support rechnique spécial 📠 🖿 Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 AVRIL

« Initiation à la sculpture médiévale (jeunes) », 14 h 30, Palais de Chaillot, hall, M. Jacomet.

- III de Vendôme ». II heures. Saint-Michel, M= Pennec, (Caisse nationale des monuments histo-- Basilique Saint-Denis », 14 h 45, Saint-Denis (Approche de l'art).

- Crypte archéologique -, 15 heares, parvis Notre-Dame, préfecture, (Arcus). - Chez un restaurateur de meubles »,

15 heu Saint-Julien le Pauvre (Connaissance et d'ailleurs). Saint-Germain-des-Prés , 15 beures, église, M. Czarny.
Carmes », beures, 70, rue de Vangirard, M= Ferrand.

« Rodin », 15 heures, 77, run de Varenne (Histoire et archéologie). - Quartier Saint-Sulpice ».

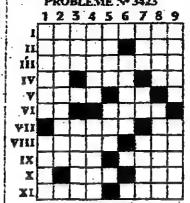
beures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). . Le Marais sud », 15 heures, 68, rue

François-Miron (Paris historique). · Le Fait divers », 11 heures, Musée des un traditions populaires (Visages de Paris).

CONFÉRENCES-

la heures, l'una de la déconverte, B. Rybak : - Mesures biophysiques : biologique et alland -16 heures, M rue M Grenelle. Nedelkovitch : - L'admille est-elle un mythe I - (Union théosophique). 20 houres 30, IIII bis, rue Saint-Martin, M. Deribere : - Le légendaire et le symbolisme la anciens » (AMORC).

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Peut être rangé man es qui est fait. - 11. Vin d'Espagne. S'oppose I la masse. - III. Une certaine répétition. - IV. Article. Va jours : mesure. Conjonction. -V. Pas indifferents. Pour lier. -VI. Note. Descente III lit. -VII. Peut faire un gros bonhomme. Préposition. - VIII. Prouve qu'il y a du relàchement. - de mère. -IX. Capitale au fond d'un golfe. Pris au dessert. Cri pour réclamer un milit morceau. - XI. Suppriméc. Le repas.

VERTICALEMENT 1. Chasser le naturel. Il lui faut de bonnes piles quand le courant est fort. - 2. Quand le tombent mal, fait appel aux pompiers. - 3. Lne se tranche. Ancienne d'Asie Mineure. - 4. Quand on tape dessus. Il peut y avoir 📖 explosion. Presque perdu. - 5. Fit un mauvais marché. Peut être héroique au début. - 6. Un arrêt dans la campagne. - 7. Gros, peut devenir du tou-pet. Possessif. Une île ou un fleuve. - 8. Gaz d'éclairage. Indispensable pour faire bon boulet. - 9. Une autre capitale fond d'un golfe. Pas timbré.

Solution do 2422 Horizontalement

I. Contagion. - II. Aboutique. III. Tés. Inuit. - IV. Astre. - V. Serins. - VI. - VII. Radoteuse. - VIII. Ocarina. - IX Final Ite! -

Verticalement Catastrophe. - 2. Obèse.
 Acier. - 3. Nostradames. - 4. Tu Températures à l'étranger : Ri. Or. - 5. Aliénation. - 6. Alger, 22 et 3 degrés | Amsterdam, 8 et | Sien. En. - 7. Ique. Snaire. - 4: Athènes, 18 et 9 : Berlin, 10 et 2 : 8. Oui. Dés. TV. - 9. Nets. Screin.

JOURNAL OFFICIEL publiés - Journal officiel jeudi 7 avril ;

DES DÉCRETS Portant publication III l'accord cinématographique France la Finlande, signé la Paris le

2 Minter 1983; • Image et appellations de général de corps militaire portant promotions, nominations, affectations = par anticipation les cadres des officiers généraux (active m réserve).

BREF

AUTOMOBILE LES PRIX DES RENAULT. -

prix in nouvelles, voitures Régie, la 11, con fixés Monde du 11 mars). R11 1 108 cm³ (5 CV) 1 43 600 F; avec 1 1 cm³ (7 CV) : 49 200 F; R 11 berlins (5 portes), 1 108 cm3 (5 CV) :48 800 F; I 11 cm3 (7 CV) : de 47 200 1 52 700 F, finition, India puissance moteur. Automatique (CV) 1 000 F. TSE (7 CV): 1 500 F. TSE (7 CV): 1 F. Automatic electonic (7 CV) : 66 200 F.

DOCUMENTATION

LES NOUVEAUX COMITÉS D'ENTREPRISE. - La loi Auroux relative aux institutions représentatives du personnel a profondément comités comités prise, modifiant leur champ d'application, leurs attributions et moyens d'action, 🔳 en compte 🖷 réalité 🔤 la orise 🛅 décision dans l'entreprise moderne. Un numéro spécial 🔳 sociales, I I, des précisions sur les entreprises assujetties, de groupe, disposent

ENVIRONNEMENT SESSION DE FORMATION A LI-MOGES. - Une session de droit comparé de l'environnement aura lieu du 18 au III avril I Limoges sous l'égide du Centre international droit comparé de l'environnement.

* Centre international de droit comparé de l'environnement, facuté de droit et des sciences économiques Limoges, place du Présidial, 87031 Limoges cedex, tél. (55) 79.19.81.

SPORTS

CYCLISME

Les contradictions de M. Lévitan

La classique belge Gand-Wevelgem | 🌃 kllomètres) a 🛍 gagnée le avril par 🖿 📉 Léo Van Vilet, qui a précédé son compatriote Jan Raas, vainqueur, trois jours auparavant, du Tour 🖿 Flandres.

Bernard Hinault, qui a abandoane, aller donner le départ du Tour of America — où s'alignera le Français Christian Jourdan, vainqueur le 5 avril im la course Paris-Camembert - avant de participer dimonche 10 avril Paris-Roubaix.

Paris-Roubaix, qui m déroulera de faire respecter m textes m dédimanche III avril, subira la du petit - Tour d'Amérique, une épreuve nouvelle en quatre étapes, dont l'arrivée aura lieu le même jour à Washington, près 🖮 la Maison Blanche, Cette facheuse paraît d'autant plus invraisemblable et d'autant plus choquante que la compétition d'outre-Paris-Roubaix manus également la présidence La l'Association intertionale des organisateurs de cyclistes (A.I.O.C.C.). III qualité de responsable de cet orgnisme. directeur im Paris-Roubaix (et du Tour de France) réclame li juste ti-III protection des classiques. peut donc s'étonner qu'il ait accepté du Tour of America, and que les incoherences du cyclisme m soient plus aujourd'hui un sujet d'étonne-

L'affaire aurait connu un retentismoindre si Bernard Hinault n'avait affirmé, en la la saison, sa volonte de renoncer | Paris-Roubaix pour se produire aux États-Unis. - L'Amérique, dit-il, c'est l'avenir du cyclisme. Paris-Roubaix est une course dépassée, trop dangereuse, trop incertaine, qui 📰 me plait pas m qui ne m'intéresse

Le champion français considère que, l'ayant épinglée à son palmarès en dépit 🔚 son aversion pour 🖿 pavés, il n'a plus rien à prouver cette galère. Discutable, mais logi-

Au reste, deux raisons valant mieux qu'une, choix initial fa-veur l'épreuve Virginia Washington ne manquait pas la réa-lisme. Il s'inscrivait d'une certaine manière is le programme américain la régie Renault, qui l'employeur l'e Gitane. 🖿 ajoutera que Bernard Hinault pouvait visager participation au petit Tour d'Amérique après avoir compagne 📳 Félix Lévitan 🔙 d'un voyage d'in aux Etats-Unis

en novembre dernier.
C'était compter avec règlements qui compter avec aux de première catégorie (Hinault 🔤 évidemment 🔤 ceux-là) 🔤 s'aligner 🔤 🖿 classiques ou de s'abstenir de toute compétition. On imagine situation du président l'A.I.O.C.C., chargé

FOOTBALL

COUPES D'EUROPE

Turin et Hambourg bien placés pour la finale

La Juventus de Turin et le Ham- Face aux Belges de Waterschei, 🔤 bourg S.V. are fait, le 6 avril, un per important 📖 la 🚾 🛍 la finale 🖼 la Coupe d'Europe 1 champions, qui 🖦 disputera le 💵 📷 🛔

En demi-finale aller, la Juventus s'est imposée chez elle 2 l ll lima à Widzen Lodz gráce à deux buts de Tardelli et Bettega. Compte tenu de la rigueur légendaire 📠 🖺 🌃 🚗 italienne, mitr avance in int peut lain manifella comme Manifella and le match retour and 20 avril en Pologne.

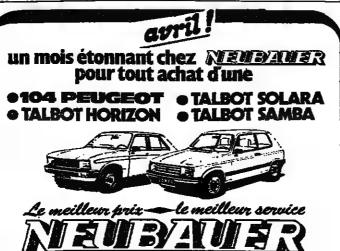
A Saint-Sébastien, Hambourg également de la la copérasur la score la 1 à 1, les étant respectivement l'actif I de Gajate.

La finale 🖛 la Coupe 🖦 vainqueurs in coupe devrait in en présence, la Goeteborg le le juin pro-chain, Allame et le Real Madrid.

RUGBY . - L'ancien international de rugby Alban Moga 💵 🔛 dans la nuit 🐞 5 au 6 avril 🔹 l'hôpital 👫 Bordeaux, des suites d'un accident cardiaque. Agé 🖍 cinquante-neuf 💌 Moga, qui a été vingt-deux fois international 1945 I 1949, a formé, avec Robert Soro, was des plus redoutables deuxièmes lignes du rugby français. Après 🗰 carrière de joueur ses les couleurs du Club athlétique béglais, Alban Moga avait créé une entreprise ma char-

ces incohérences. Le directeur sportif d'Hinault, Cyrille Guimard. d'accord and nous pour admettre que m'est pas la meilleure facon de préparer mus classique aussi





M. JOËL 821.60.21



n'ont per commis la même que le Paris-Saint-Germain: ils ont inscrit un manuficiation (5 l 1), qui devrait les meure l l'abri d'une mauvaise surprise un match retour. Le Real Madrid aussi fait une propération en ob-tenant le match qui (2-2) le Vienne,

face I l'Austria. En Coupe # l'U.E.F.A., enfin, Anderlecht i justifié sa position i favori en allant s'imposer (1-0), mar le terrain les Selection à Prague, tandis que Benefica 🖶 🐚 👫 de Craiova faisaient match nul (0-0) am Portugal.

RÉSULTATS (Demi-finales aller) Coupe des clubs champions

Coupe In rainqueurs in coupe

Coupe de l'U.E.F.A. Anderlecht b. 1-0

Benfica Craiova 0-0

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

3 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1 674 F 1 547 F 2 620 F ÉTRANGER'

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F LM F 887 F 1 149 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voic Les mants qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos stommis sont invités à l'ormaner leur demande une semaine au moins avant leur départ.

. Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



DINE

福克斯 医多种性皮肤皮肤 电路 De l'OSE DE MINNE

MECRMATIS MEENEURS - TOTAL .

TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS TALL B AND TEST THE

THE THE AND AND A Property of the Park of the

THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY OF

THE PERSON The state of the s

-The second secon

تهييت بالمشتهدين

REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANTE SOCIETE DE

CONSTRUCTION DE BATEMENTS

réalisant + de 80 % de son C.A. à l'exportati recherche :

Un chet de bureau

qestion prévisionnelle

de contrats"

Formation comptable niveau IUT on BTS.

Nous souhairons un agent à l'esprir volontaire, d'un connect facile avec bounes notions d'angiais. Crienté vers la gestion II sera appelé à militer un miero-

Oriente veza la passona a rana agranda de Cordina de Servine Gestion, le poste consiste à procéder an suite de la trésoverie des agences à l'étranger, au suité des réglements cients (France et Erranger), à l'assistance des chargés d'affaires, aux relations avec les baniques à l'information de la Direction Générale et les services apénnionnels. Le candidat aux sous ses ordus une équipe de 3 personnes Perspectives d'évolution à l'expatriation.

Lieu de travail proche Vincennes
Adresser C.V., photo et prétaitions sous référence 6156
à TELEX P.A. JONGATON 34, boulevard Haussmann

Important fabricant Europeen d'accumulateurs

de renommée internationale

- recherche

pour son Département Batteries Industrielles

UN INGENIEUR

DES VENTES

best & PARIS

et dont le secteur d'activité se situe sur l'ensem-

Adresser C.V., et présentions s/réf. 260123 M

BANQUE QUARTIER BOURSE

recherche

ADJOINT AU CHEF DE SERVICE

(CLASSE, III/IV)

Ecrire sous la référence 6.697 à :

PIERRELICHAUSA.,

B.P. 220. - 75063 PARIS CEDEX 62, out transmeters.

sein d'un service étranger et une très bonne co de la réglementation des changes.

Agence de Publiché XP, recherche pour son service commercial

PROSPECTRICE-

TÉLÉPHONISTE

et prise rendes-vous il faut : une perfeite elecco au tilif-

une perseus succes of warphone;
une borne culture générale
et une tacilité d'élocution
dans les contracté à tous niveaux;
expérence de le P.A. se
regence ou en support si
possible;
dectylographie;
excellents présentation
drasser lettre manuscribs,

POUT SOR SERVICE ÉTRANGER

प्राच्या के अ

... 75002 PARIS qui transmettra.

à REBIE PRESSE - 85 bis que Résumur

ble du Marché Français.

erspectives d'évolution à l'expatriation. Émmération de 80 à 100.000 França.

éventuellement nouvellement diplômé

OTS CROISE

t. Bush Fills A. Ph

· A VENTER

े देखा है

FRIM

STARRY.

 $\gamma \in \mathcal{I}_{(0,1)}$

The services.

Carry.

14 to 55

 $e^{i\omega_{1}} = h_{2,2\underline{\omega}_{1}}$

 $\gamma = N \cdot f_{\mathbf{G}_{k}}$

.....

 $\beta \approx 4 \varphi_1 \varphi_2^2$

1-1-1-41

1. 1. 1. 1. 6

17.7

್ ಅಭಿಕೃತಿ

14 15

100

21.00

100 mark###

5 32.74

4

LACTURE NATIONAL CONTINUE

- v -

t the ...

20.70

1 72.5

 $F: \mathbb{R}^{n} \to \mathbb{R}^{n}$

2255

129

8 g gr

Salar Salar

the street

\$7- 7 m

J. 14

3 75 -

1

and the

grant and an

- C-

Same to a c

68 a 26 1

100

Server and the

Addition

1234567

the particular spikery and the highest and become profits

OFFRES D'EMPLOIS

appartements ventes

PL_CAMBRONNE Imm. ravald Gd IIv. + chbre, cuis., bris. scieil 460.000 F.

SOLIARE DUPLEIX (près)

56, 3 s. cuis. ecurpée bans, 000 F. : 575-73-94.

16° arrdt

AVENUE INGRES, 42 m²

PLACE IÉNA

Très beau 6 P., 230 m², séjour + E chambres, E bans, excel-lente distribution, lumière, soleil, Bureau ; 756-65-19.

17° arrdt

M* VELTERS, 2 P., coin cuisme I rénover, 28 m², Calme, soleil 145.000 F. T. 387-95-97.

45 BIS AV. VILLIERS

es cft, imm. stand., balcon, 550.000 F. 522-05-96

DEMANDES D'EMPLOI 43,40
DEMANDES D'EMPLOI 13,00

IMMOBILIER 33,60

AGENDA 33.60

ANNONCES ENCADRÉES

17101oyages. par les I. Faur-d ಚ್ಚಾಗಿಕ 🚃 france, i france

III Son ಟ್ ಲ್ಲೇಡ್ fü. Ge 1.0 (5.1)-41 ಾರ್ಟ್ ೧೯೮ :≗. ∪**:15** e -2 San Su

4 248 وز در بخ 12-1-20 with a

5 140 ೦೧ ತಿರ - '._{ور} گري'irive 2 700 Sugar 可急, たし. FL. ... *27 .6 4000

apid Luc Tiens 373pou-tou-

27.7 cel

forêts RARESO' OUEST
pay. chasse + dépand
cubage chêne. a signi-



MEUDON **VUE PANORAMIQUE** IMM. PIERRE DE TAILLE et 3 P. avec GD BALCON Lyragon avri 1983 PRÉT CONVENTIONNÉ Appartement témoin, samedi march, 14 m 1 m h 507-15-98 ou 200-23-20 Locations BOURG-LA-REINE 200 mètres du métre, 2 petits immeubles cierte de tarile de très grande classe, studio au 4 pèces, duplex 4 à 5 pèces. P.C. sur quelques appartements, 3 mm n' avec box et cave à parte de 676 mm f. Liuxason prévue 3' trimestre, S.P.D.I., 350-14-80. 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C.: 359-20-20.

800 migres, Mº Robinson petit mm. pierre de taille 74 studio 33 m² + balcon 6 m² avec cave se box fermé, ANT ONY Mº Parc-de-Scenux studio 40 m², cuis., s. de bris sveo peric, et osve, 350.000 SIÈGE A VIII SIÈGE A VIII F pa mois CONSTITUTION DE 1114 G.E.I.C.A., I 296-41-12 + Il bis. rue du Louvre, Pane-2'. CIBS, tél. : 350-14-90.

RUE LEMERCIER Seine-Saint-Denis

Mª MALESHERBES rue Cardine

CHATEAU D'ARCADIE

Résidence Services 3º Age

Résidence Services 3º Age

basu 2 P 55 m² + Terrasse vitrée 14 m². 7t. J. Garage +

(59) F Tél.; 16 RUE ETEX, très beau studio, CUISING, Lawrence

Mairle bel imm. ancien. pd 2 p tt cft, refert neuf. 2000 immo Marcedet 252-01-82. Rue Doudesville, imm. récett, stand. gd 2 p., 11 cft 58 m² env. 390.000 f. immo Marcadet. 252-01-82. VOUS DESIREZ VENDRE

un logement sven ou sens oft Adressaz-vous à un spécialiste IMMO MARCABET 28, r. Marcadet, 75018 Estimation cratuite.

19° arrdt

Seine-et-Marne

Hauts-de-Seine - 5 mn Pt-ca-Bèvres, près pare 8t-Cloud et lycée, 3° ér. p- timm. La façade Sud, Il m² + belc. 12 m², ch. indiv. gaz, séjour double eves chaminée, 2 chambres, cevé, park. dest, esc. Px 600.000 F. 7él. su 626-14-64 après 18 h e/c vendredi 6/4.

BOIS-COLOMBES 2 PIÈCES, 36 m²

Prix: 188.000 F REFAIT ENTIRHEMENT A NEUP

Paris-15". Particulier vend 2 p., cusins, débarres, 45 m², immeuble revalé. 62, rue Blomet, 2" étage s/rue. Pris: 380.000 f. Téléph. au 720-17-51 buresu. 288-83-72 math et soir.

Naully 5,3.... belle studetts daulpde tout. cft. 149.000 Frs 1= étage S/rue 525-00-35.

Mª ÉMILE-ZOLA 117, RUE DU THÉATRE **ED STANDING 2 PCES** BUREAU DE VENTE s/place*14/19 h. lesijours si mercredi. T. 579-84-42 ou MICHEL LAURENT S.A. 723-63-12.

Mª SÉGUR, Original grenier aménagé, séi., 3 ch., 2 bns. 1.800.000 F. **VOLONTAIRES**

Mª DUPLEIX imm. rénové STUDIO REFAIT NEUF 185.000 F, T. : 577-47-74.

L'immobilier

4º arrdt

MARAIS, Sully-Moriand n. récent, studio tt confort seisir. Téléph, 634-13-18

EN COURS

TRÈS LUX DE 29 APPARTEMENTS Livraison immédiate

JARDIN PLANTES

I of 3 RUE POLIVEAU

DU 2 5 PIÈCES

Prix mayon 15.000 File m³ Forme et

APPARTEMENT TÉMOR Tous les jours 14 à 19 h Bauf marcretti et dimanche

A.W.L. Tdl.: 267-37-37.

7º arrdt

ANNONCES CLASSEES

THAN DESIGNATIONS: commerciales

5° arrdt le dispose de 250 000 F. L'étudier tras prop. séneuses. Lor. s/nº 7987 le Monde Pub., ervice ANNONCES CLASSÉES, Contrescarpe. Studio to confort. Poutres 21 m². 225.000 F. ?" étage. Jeud 14/17 h. E rue Mouffetard. NEUF CONSTRUCTION

Cadre, 36 ans, expérience 15 ans grus système ISM DOS - VM - MVS recherche paste direction informatique Paris ou région parisienne. Ecr. s/nº 8,478 le Monde Pubservice ANNONCES CLASSEES 6, rue des Italiens, 75009 Paris

BAC 61 J.F., 30 ans, très bonne pré-sent., rech. place socrétaire direct. ou essistante collabora-trice commerciale pour post-trice. To ans d'appendent de a/m 5.481 le Monde. ANNONCES CLASSICS, rue des teliens, 75009 Paris.

F. cilerche place VENDEUSE-RETOUCHEUSE VERDEUSE-RE-TOUCHRUBAI 30/35 beures par semaina 10 ans expár, coups - vents. Ecr. e/sr 8.476 le Monde Pub. CLASSES. 5, rue des Issiens, 75003 Paris.

ANIMATRICE

emploi five ou temporaire. Telephone : 325-70-99.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

PARTICULER VEND

R5 GTL 1980

Treinie Dinitrol, gris metal, 3 portes, 70.000 km. Argus. Tél. h. busesuk,

de II II 11 C.V.

1504 coupé, injection estérieur cuir, boîte automatique jament sku., radio-cassettes. Tél. 822-21-13.

Vde CX 2200 super 78 1º main, bon état, garage, Px kroëressent, 709-53-34.

plus de 16 C.V.

PRIVILÈGE Fece U.N.E.S.C.O., Imm. Uvraison juillet 1983 gentre social, foyer, ass. touris-tique. Rég. indiff. Tél. : 16-20 81-11-34. Dam. : C. SRICHE. YUE IMPRENABLE 2, 1 P., 980.000 Etud. 23 ene, Ho. L.S.A. espe-gnol, angleir ch. stage am ar-traprise, jull., aput st Téléph.: 237-31-71, URGENT. Voir 112, av. de vendredi, samedi 14/191 PROMOTIC, 553-14-14. J.H. charche emploi chauffeur V.L., P.L. et transp. commun. Accepte déplacements, Téléphone : 581-05-89. Bor. s/nº 6.482 la Monde Pub-service ANVONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75008 Paris

BUR COUR D'HONNEUR DANS HOTEL PARTIC. 120 m' ETAGE NOBLE Caime soles 1,800.000 F. — 354-28-83. 8° arrdt

Jume homme, 28 ans, licence d'histoire, connelesances en sociologie, bonne duturs générale, espérience professionnelle : en usine : tourneur dans le milieu éducatif : éducatier étudiereit toutes propositions pour PARIS, RENNISS et leur de suite. Ext. s/m 7.584 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, nue des Italiens, 75009 Paris. P. A TERRE MORGE Beile recept. Immeuble tte #6-cur. 1.850.000 F. 274-23-19. 9º arrdt the Trudsine, pert. vend d', availer d'artiste en dupleu, 80 m² seu, cuis., s. de b., cheminée, vue dégagée + graniers et ouve, possibilité parting. 670.000 F. Tél. 285-85-72.

Prof. englels, 28 era, licenció en anglels, beaucoup d'expairiente cherche poste. Exrite M. A. Mur-phy, 25 Ostada Road, Lipper Tuise HIII, London SW2 2AZ, Englens. Centre, gd studio, quie. équipée. tt aft, 2º ét. sur rue, bes pris vue urgance. Tél. : 528-00-35. Près SQUARE MONTHOLON Superbe 5-8 p. 200 m' environ ETUDES DE MARCHE CHARGE D'ÉTUDES PARE 1.500.000 F. 708-50-38.

10° arrdt Urgent come départ anci-Fabien, 3 p., 80 m², Cotonel-Fables, 3 p., 50 m², par. état, quis. équip. + 15 m², jurdin d'hiver 90 m² terresse amén, plein Sud sams vie-b-vis. Pris: 900,000 F. TS. pour R.-V. : 208-93-80.

11° arrdt MÉNILMONTANT

PRET CONVENTIONNE
RESIDENCE
RESIDENCE
RESIDENCE
PRIMM. Tél.: 788-11-23.

BD RICHARD-LENGIR
Bel kmm., asc. 37 dege auc.,
appt 210 m² env. possib. prof.
ibárele. Urganz. 634-13-18.

12° arrdt R. MONTGALLET potaire vend 2 pass confort pierre de Taille. Seurgeola 208,000. 347-57-07.

- m, mess 10

TERRASSE 100 m²

Sél., a. II m., II ch., park., vue.

15° arrdt

JAGUAR 4,2 AUTOM. 14° arrdt Air condit., noir 12.000 modès 83 generate usine # (6) 422-31-68. DENFERT, ÉT. ÉLEVÉ ASC. RAVISSANT 2/3 P. TT. CFT. VUE SOLEIL T. 320-73-37. DIDOT ALÉSIA. 842-57-00 Très besu 3/4 P., 2 ch., brs., cours rénovation. 770.000 F. divers **BMW OCCASIONS**

82/83 ex tt peu roulé 316-318i-320-323i 520i-525i-528i-728i. Auto Paris XV.-533-69-95. 63, r. Desnouettes, Paris-15 CONCESSIONNAIRE

ROVER JAGUAR BMW 728 I 75.0001 Cp6 JAGUAR 4,2 78 48,0001 JAGUAR 5,3 80 95.0001 JAGUAR 4,2 80 90.0001 DAIMLER 4,2 80 103.0001 ROVER 2000 S, 83 74,0001 Tél. (6) 422-31-88.

> VENTE EXCEPTIONNELLE 24 VÉHICULES 82/83 COMME NEUFS Visibles les II III. 9 avril . A PANTIN

164, AVENUE JEAN-LOLIVE RENAULT 5 TL/TS/AUT.
PEUGEOT 1IM/305
SAMBA LS/GL
SAMBA-CABRIOLET
VW GOLF GL/GTI
PEUGEOT 505 SR BMW 320 AUT/323 L

> PRIX SOUS ARGUS DE 10 A 20 %.

propositions diverses'

L'Etat offre de nombreuses possibilités d'emplois stables blen rémunérés à toutes et i tous avec ou sans diplôme Demendez une documentation sur notre revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C IIII Boîte Postate 402 09 PARIS.

-capitady

DEMANDES D'EMPLOIS

ADJOINT AH RESPONSABLE DU SERVICE

BES ACHATS NIVEAU STS -- DUT

terio, chaudronneria in dustriole.

Se mission consisters acus is responsabilité du chef des Achets-vice composé sousle

- Rechercher, des nouvesus fournisseurs - Participer à la sociation des

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT Explissement public à carac-tire industriei et commercial,

GRANDE ÉCOLE

Adresser C.V. at pret. a

TECHNICIENS

Pormeteur d'actutes, libre de suite niveau DECS. Bip. cours de compatibilé : Bac d. — Oles — proximité PARE. Bip. n/m 7994 le Mande Pab., service ANNONCES CLASSEBS, 8, rue des Italiens, 75009 Parjs.

VILLE DU BLANG-MESNIL recrute

Ayens 3 & 7 and of copies of LO-GICLES, dans les domaines s TÉLÉPHONIE RADIO-TÉLÉPHONE LOGICIEL DE BASE VM - VSAM - EXEC Adresser lettre manuscrite, C.V. m prétentions à m' 201, d Publicités Réunies, 112, d Voltaire, 75011 PARIS. d Voltaire, 75011 PARIS. d 28; r. Daubessen 5-337-69-32.

INFORMATIS

INGÉNIEURS

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL
AGENCE SPECIALISÉE DES NATIONS UNIES
recherche pour un projet de formation en emreprise
(coopération technique) en Algérie

and the second

UN CONSEILLER TECHNIQUE

PRINCIPAL (CHEF DE PROJET) einsi qu'un EXPERT EN FORMATION DE FORMATEURS

pour l'apprentissage.

Qualifications: Diplôme d'ingénieur, formation et expérience pédagogique, vaste expérience pratique dans l'industrie et dans la formation professionnelle industrielle, la formation de formateurs et la formation pour l'apprentissage.

C.V. complet an Bureau de Correspondance du B.I.T., 205, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Nous priens instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Tel. pour R.V. by 834-45-02. NOTTO THAT ZIZZE UNIOR 25/30 a. Ambitieux

motivé pour seconder domains édminist. — gestion-cechniq bubliché Angl. edgé. Ecrir. ev CV photo Nº 820 PUBLIALE Gr 27 Fg Montmartre, Paris 9°.

LINGENT

CHEF MAGASINIER

TEXTILE

Compagnie industrielle de mortoge 45, rue des ellés 34400 Vitry-sur-Seine SOO PERSONNES Montage de tuyauterie, chaudronners industrielle montage de tuyauterie,

Mégoder les commande avec les fournisseurs Suivré les commandes Buivre la politique fournis

OL PONTE IT CHAUSSES, of des finales in the der des finales in the der des finales in the der de la THERMIQUE DU SATIMENT

TANDA ETT 48, r. Ste Anne 2-Mr Pyremides 297-52-02.

D'Urgenos pour son service Documentation SOUS-ARCHIVISTE

linvoyer candidature avec cumi-culum vitae à Monsieur la Maire, Piece unpnel-Péri — 93 150 LE BLANC-MESNIL La Direction Départementale des Affaines Sonitaires et Sociales du Val-de-Morte recrute par concours sur titres, curre à compter du 3 mai 1983, trois peychologues du cache départemental — poets de travell aide sociale à l'Enfance — ciò-ture des insecriations : Vendrecte aide socisée à l'Enfance - do-ture des inscriptions : Vendredic 22 avril 1983 à la Direction Départementale des Affaires Sanitatines et Sociales du Val-de-Manne, 38-40, rue Se-Simon - 94010 CRETEIL CEDEX - Service de la forma-tion et des Concours - Pièce B.4-17 - 761, 898-91-58 poste 539.

Pour tous renseignements une enveloppe au nom et l'adresse du candidat.

Stré d'Editions recherche Responsable Diffusion resport et marchés. Afrique, indispensable, recherche également. Chef de Publicité aupéri menté. Tél. au 233-89-14.

secrétaires Société audiovipuelle SECRÉTAIRE-DACTYLO isponible immédiatement. Té-léphoner à ; 575-59-83.

mental interprotessionnelle SAPIAS

FORMATION INFORMATIQUE durée 1 à 18 semaines TRAITEMENT TEXTE Inidetion - Par durée 1 semaine. Tour Courcellor 1, 2, ne carrie. 75017 Paris. Tél. 758-12-72 Poste 4.185 ou 4.182.

Bel Imm., 2 poes, cuis., w.-c., douches, 370,000 F, 734-35-17.

296-15-01



locations n/mmil/shie e demandes

15,42

39.85

39.85

OFFICE INTERNATIONAL **bureaux**

commercians

PLACE LÉON-BLUM Ling mº tous usages, tte ppté. Ling F. 763-44-30.

localix

in sustrie!

MALESHERBES 73

ACHAT 522-05-96

immeubles

ST-DENIS BASILIQUE

hon stat. 11 appartem. RAPPORT. BOUQUET: 350.000+Rente. 267-37-98.

2 PCES, TT CONFORT

Le Potaire : 265-11-65.

96 - HERBLAY

paysage Prix justifié. Téléph. heures bureaux = 280-68-13.

maisons

de campagne

PROVENCE VIER. EVGALÉRIS. Maison 2 ét., cave voltés, 4 p., m de bs, cula., loggia, tt oft. Téléphene : (80) 92-14-84. Pris : 800,000 F.

fermettes

CENTRE FRANCE

GO km CLERMONT-FERRAND, rég. plohy de harmesty prox. to comm., harmeste bourbonnaise en opurs de resteur.. G.-O. bon état. médy. sur : 1.800 m² terr.. 3 p., souillardes, cave, gran, en partie aménageptie. Pass. gar., 2 dépend. non etten., esu, diectr. sur plece. Prix 137.000 F. Crédit possible 90 %. J.-P. LEFEBVRE, 11, sv. & limurel, 03 Saint-Pourçair-

Sinturel, 03 Saint-Pourcain-sur-Sicule, 174 45-30-68,

dom ii s

VIGNOBLES III HA A.O.C. Guilling

mas, cave

80 A.O.C. Côtes du Rhône
FEILES. FORÈTS. VIGNOBLES
AGRI FRANCE. . . .

Pans. Tél. 522-17-68.

Partic, vd Périgord noir domaine ev. parc 2 ha, piscine, four pain + tup calme. Ecr. M. Tomasi, les

villas

Ventes

Locations

8º COLISÉE-ÉLYSÉES SIÈGE DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS

CHATENAY-MALABRY **EMBASSY - SERVICE** RECH. A BUREAUX

M* MALESHERBES

AMA MEZZANINE
de 2-4-5 P., or 5-10-104
UXUEUSE RÉHABILITATION
Vierre jeudi/vendredi 13/18 h.

Province

BIARRITZ

PORT CAMARGUE

Particular vand bel ann en errasse stustion et vus audep-ponnelles sur l'entrée du port, i p. 70 m² + 30 m² solanum 7: 750.000 F. à débettre Tél. {16 75} 04-04-38 ap. 30 h.

appartements

achats

MALESHERBES - 73

522-95-96

Pour consulets ou ambessedes rech. appartements toutes surf.

nôtels perticuliers at bureau 7°, 8°, 9°, 18°, 17°, Neully

locations

non meublees

Paris

LOUEZ è un PARTICULIER
sporéhension
suns
OPPICE DES LOCATAIRES

8 ans d'expérience Téléphonez au : 296-55-10.

De part. à part. appr. living. 2 chbres, cuss. meublés, cave, park., st eft 80 m², quartier porte Melitot, loyer mensuel 3.500 f + charges + reprise justinée. Tél. : Vendredi 8/4 antre 14 h at 15 h at 18 1 30/21 h Tél. :

(Région parisienne)

MASSY (ESSONNE)

APPARTEMENT A LOUER
BANS COMMISSION

PIÈCES

90m² + ss, loyer 2.228F, charges /74 F. au de gérance, 7, ss de Tél, sc

positions

non meublées

demand

Paris -

Collaborateur journal, 3/4 pièces 1°, 2°, 3°, 4°. 10°, 11°, 14°, 16° arrondissem. Lover maximum : 3.500 F C.C.

Dans imm, rénové, pptaire ve 3 P., W m¹ et 2 P. 46 m¹ eménager, 500-54-00. CROIX-DE-CHAVAUX. Dans très bon mm. piene de taille. **BD BATISHOLLES** verte 2 p., tt cft. vue dégagée. 230,000 F. COGEFIM, 347-87-07

CHAMBRE DES-DÉPUTÉS dens bal immeuble, 5 P., cuis., s. de bns, w.-c. 126 m², vue, sol. 500-54-00 MMEUBLELUXE. 622-05-96 TOCOUSVILLE our jardin, STUDIO, kinch, équipée, beins, w.-s., chauffage central, Pris : 270.000 F JACAR. 874-93-80.

18° arrdt

La Fouline Bill imm. 2 poes, entrée, culs., w.-a., 173.000 F. immo Mercadet, 252-01-82.

Lemarok, gd 2 p., entrée, guis., s. d'asu, 320,000 F. Immo Marcadet. 252-01-82.

A SAISIR BUTTES CHAUMONT Imm. neuf hore 2/3 p. à parix de 7700 f le m². PRET A 13 %. 506-16-43 le metin ou 245-24-55 l'après-midi.

Sel appartement F 4, 5 minutes gars, salle bra, cuis. squipés, salle de séjour + ceve, perking, befoan II m, 1° éz. PRIX: 320,000 F. 2, nue Charles-Péguv, 71,85 TéL 11 (18 h-20 h).

ctr. s/nº 6.480, te Pub., ANNONCES CLASSES. B, rue des Italiens, 75009 Paris.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES
villas, pevill, toutet banil. Loyer
garanti 10.000 F. 283-57-02.

Région parisienne

5º, CARDIMAL-LEMOINE
Beau 3 pces, bel imm. plerre,
230.000 + 2.350 F occupé
villas, pevill, toutet banil. Loyer
garanti 10.000 F. 283-57-02.

8, rue la Boétie. 266-19-00, L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

1.50 1. 1. M. 1. M.

and the second

The second secon The second secon

Section 201

A STATE OF THE STA

7. 35.35

- M. Michel VAUZELLE et M= née Sylvie Fauvet, m Marie. ont la joie de faire part de la naissance

Paris, le 30 mars 1983. 19. rue Chapon, 75003

Décès

M™ Georges Albertini.
 toute = famille.

la douleur 🖦 faire part du 🛲 🖷 MI. Georges ALBERTINI, survenu le mars 1983. mité. 🗎 mercredi 📱 avril. spivies de

16, rue du Général-Foy, 13000 Paris. (Lire page 28).

mémoire, le vendredi 15 avril, I

- BEGHIN. ingénieur Arts et Manufactures ingénieur bonoraire 🗯 la S.N.C.F.,

samedi | avril, | 10 | 30, en l'église Nouve-Dame-de-Lorette, # Paris-91.

ighumé 🛶 cimetière d'Ambieteuse (Pas-de-Calais) 🗷 🛍 jour 17 heures. III li part il in famille Beghin-

2, rue Hippolyte-Lebas, 51, ray Foch.

ÉDITEURS PUBLICITAIRES **PUBLICITAIRES**

L'AVENIR ENSEMBLE

Accords financiers, ou was autre was and I autoiter

- chacun. APPELEZ 266.24.85

- M= Fernand Benoist, née Odette Genvrain, 🚃 épouse, petits-enfants, Et = famille,

ont la douleur de faire part du rappel & Dieu du

docteur Fernand BENOIST, collège de médecine, hopitaux Paris, Légion d'honneur

en son Paris-7*.

21. rue Bourgogne, le 1983.

l'âge quatre-vingt-trois muni des
de l'Eglise.

La religieuse III IIII brée dans la plus stricte intimité en la avril 1983, suivic in l'inhude famille au minimum du Montparnasse.

- M. ... Ma Antoine Cattan, Mª Malle Cattan,

CATTAN.

l'âge II vingt-deux

La cérémonie religieuse sera le samedi 9 avril, à 10 li 30, en l'église Saint-Pierre la Chaillot, 33, avenue Marceau, Paris-16.

16, place dim Etats-Unis. 75016 Paris.

Im Jean Cristille, son épouse M. Pierre Cristille,

Min Nicole Cristille, petites-fiiles. ont le chagrin de faire part du décès de

M. Jean Cristille,

le le avril 1983 🗀 sa 🊃

La religiouse et la rel

Le présent avis tient lieu de faire-

M. Paul Dartigues, son époux,
 M. et M™ Richard Dartigues,

Mª Noëlle Dartigues, sa petite-fille, Fabrice et Eve, ses arrière-petits-enfant. Mª Andréa Dartigues, sa belle-sœur,

ont la douleur de faire part du décès de

M™ Paul DARTIGUES,

née Yvombe Writinaan, present is 11 mars 1914 and -deuxième année, li Sar-Le service religieux et l'inhumation caveau de famille, des Batignolles, ont en lieu le samedi

M. M M Richard Dartigues. 17, rue Charles-Tuleu, Montmorency.

- On nous prie d'annoncer la mort du docteur Paul DAUTRY, urvenue le il avril IIIII.

la part :: M≃ Paul Dautry. Des docteurs Lune Dominique Lyon-Caca, Illum Thomas, M. at Mac Jean Koschlin, leurs Réunion le 7 avril, à 11 1 30 précises,

clinique Georges-Bizet, 23, Georges-Bizet, 75016 Paris,
Inhumation le 7 avril, 1 14 h 15.

crois seulement. . Marc V,

Des dons peuvent être Baudri-

225, rue du Faubourg Saint-Honoré, 11888 Paris, 36, avenue Charles-de-Gaulle, 11881 Neuilly-sur-Seine, 4, rue Lavoisier, 68200 Mulhouse.

Le Monde DE **L'EDUCATION**

NUMÉRO D'AVRIL

RÉUSSIR DANS LA VIE :

LA MOBILITÉ SOCIALE

 Limoges. Périgueux.
 On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean DUMAS.

Les obsèques ont été célébrées le vendredi 1= avril, en l'église Saint-Joseph, à Limoges, dans l'intimité.

De la part de : M™ Jean Dumas, M. et Ma Georges Dumas et leurs

Mª Nelly Domas, M. Didier Dumas, M™ Georgette U M° Roland Dumas, M™ et leurs

que la la 1, rue Bernard-Palissy, 87000 Limoges, 4, place du Général-Leclerc, Périgueux.

- Galopin, Labouche, Grand, Huchedé, font part du décès du

docteur Jean-Jacques GALOPIN, chef da service anesthésie-réanimation de l'hôpital de Lannion. Les obseques ont en lieu en l'église Saint-Jean-du-Baly, à Lannion, l'inhu-mation au cimetière Montparnasse, le

– M™ Pierre Godde, son épouse, M. et M™ Alain Godde, Jérôme, Bruno, Guillaume ■ I M. M M= Antoine Bostoux, Anne, Loïc, Patrick, Mª Monique Godde, apostolique 🐸 Saint-

François-Xavier, Marc Vincent Le docteur et M= Jean-Pierre

ses enfants III petits-enfants,

M. Plerre GODDE,

chevalier de la Légion 📶

jendi 7 avril, ii iii h 30, ii Laignes (Côte-d'Or).

Une messe sera célébrée la 12 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-15.

Max Stanislas Herman, son épouse, M. et M= Christian Styger. MM. Andrzei et Jurzy Herman.

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Stanislas HERMAN, survent subitement le 1º avril 1983, à Franciert-am-Main.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 11 avril, à 10 h 30, en l'église polonzise, 263 bis, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, suivie de l'inhumation an cimetière du Montparnasse.

1, cité de l'Alma, 75007 Parls. 33, rue Paul-Albert, 57100 Thiodville.

M. Yves Le Goc, avocat honoraire, ncien bâtonnier, son époux, M. et M. Michel Le Goc, honoraire

enfants et petits-enfants,
M. et Mar Jacques Reurs enfants et petits-Docteur et Ma André Chateau leurs enfants, Mr Peul Treanton, sa som ont la douleur d'annoncer le d

M= Yves LE GOC, rappelée à Dieu le 31 mars 1983, dans quatre-vingt-sixième année. Les obsèques ont eu lieu en l'églis Saint-Louis, I Brest, le samedi I avril

- M. Jean-Luc Moreau, M. et M= Jean Routier et leur fils.

vous font part du décès de M™ veuve André MOREAU, née Germaine Brisac, leur grand-mère et arrière-grand-mère, survenu le 6 avril 1983, Il Paris, à l'Age

de quatre-vingt-cinq ans.
Les obsèques auront lieu le vendredi
8 avril 1983.
On se réunira à 10 h 45, porte principale, an cimetière parisien de Bagne 33, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris. 33 bis, rue W Chilteau,

92200 Neuilly. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Georges SAI NOT BAT, survenu brutalement le 2 avril 1983. La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion dans le caveau de famille ont eu lieu à le 7 avril 1983, dans la plus stricte intimité familiele.

- Ma Armand Tricard. Le docteur Catherine Tricard,

Le professeur et M= John Appleba, ses gendre et belle-fille, ont la grande douleur de faire part de la

doctour Armand TRICARD,

 $\mathbb{R}_{\hat{\mathcal{S}}_{k},\hat{\mathcal{S}}_{k}}(x)$

12-14-18

A. 12 18-1

. Charles

HARLEY.

le 3 avril 1983. Les obsèques religieuses seront celè-rées le lundi 11 avril, à 10 h 30, ca

Cet avis tient lien de faire-part.

e septième minumin du

Joseph-Jean MORER an titre militaire.

M= Morer demande pour lui une penste toute particulière à tous ceux qui l'ont conou, aimé, et restent fidèles à son sou-

Communications diverses

Le Comité national du monument au maréchal Juin et I ses soldats (1) vient de les conscription nationale pour convrir les frais de ce monument que la Ville de Paris a décidé d'ériger sur la place d'Italie, sous le patronage du président de la Républi-

(1) 19, rue Saint-Marc, 75002 Paris (til.: 296-97-16) (par chèque bancaire on virement CCP nº 5772 62 P Paris).

Cérémonies religieuses

- Le grand rabbin de France, Le président un les membres du onalstoire central, Le président et les membres de la communauté de la rue Buffault, invitent les fidèles à participer à la céré-monie religieuse célébrant le Quaran-tième anniversaire du Génocide

Juifs de Grèce, qui aura lieu le diman-che 10 avril 1983, à 18 heures, à la synagogue Buffault, 28, rue Buffault, TIDACES DIADOS

L'EUROPE AIME-T-ELLE SES CADRES?



L'Italie, la France, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Allemagne réservent-elles, dans une époque incertaine, des sorts identiques à leurs cadres? Ou ceux-ci bénéficientils de conditions plus favorables (chômage, salaire, fiscalité, responsabilités, promotion) dans un pays plutôt que dans un autre. En fin de compte, l'Europe aime-t-elle ses cadres?

Tel est le dossier que visit propose en exclusivité L'Usine Nouvelle dans son numéro du 7 avril 1983. Une analyse globale, puis pays par pays, enfin des témoignages de cadres italiens, français, belges, anglais et allemands; une analyse dont les conclusions révèlent des aspects insoupconnés de l'état d'esprit des cadres européens.

and the second

A THE PERSON

a and a second of the second of the second Angele Acres & Company of Parties The state of the s 山口山村 医肾 四种种 连 and the second

il some

374.40

1 37

5.440

مناحق

Tible:

:né-

Sidérurgie

SON PLAN DE RESTRUCTU-RATION AUX AUTORITÉS **EUROPÉENNES**

Les autorités d'Allemagne fédé-Senne. Mais les auto

Le plan allemand a prévu aussi la

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT

ADMINISTRATION DE L'HYDRAULIQUE

AVIS DE CONCOURS

- (Publicité) —

sur l'oued Issen

Présélection des soumissionnaires

Le Ministère de l'Equipement du Royaume du Maroc, Administration de l'Hydraulique, lance un Concours International pour la présélection des entreprises pour la construction des équipements électromécaniques du barrage de Dkhila sur l'oued

Le concours concerne l'étude, la construction, le transport, le

- de l'alimentation en énergie électrique du barrage ;
- Les entrepreneurs intéressés par le concours sont invités à faire

Le questionnaire et la demande d'inscription, dûment remplis, devront parvenir, par lettre recommandée, au plus tard le lundi 6

> MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT ADMINISTRATION DE L'HYDRAULIQUE CASIER RABAT - CHELLAH

economie

Burgan and print With the Park of t

SOCIAL

And the state of t

With Francis TRICAN

September 1997

Section Sectio

Fête du travail 😘 POUR LA C.G.T. UN 1" MAI UNITAIRE EST POSSIBLE MALGRÉ

DES DIVERGENCES

The same will be the same La commission exécutive de la C.G.T., réunie le 6 avril, s'est déclarée - convaincue qu'en dépit des di-Annivers des thèmes décisifs communs - en-tre la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN tre la C.G.T., la C.F.D.T. et la run
tre la C.G.T., la C.F.D.T. et la run
a permettant une mobilisation forte
et unitaire des travailleurs le American Signer I'm mai =.

La C.G.T. a annoncé que M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN, a répondu positivement à l'invitation de M. Henri Krasucki en vue d'une rencontre au niveau national C.G.T.-C.F.D.T.-FEN pour réaliser un 1º mai unitaire. Selon la C.G.T. M. Edmond Maire a décliné la proposition » cégétiste cliné la proposition » constitue ou discus-pour s'en remettre ou discus-sions régionales et départemen-Toutefois, la commission sions régionales et appartementales. Toutefois, la commission exécutive a maintenn tette proposition de rencourre nationale, qui donnerait une impulsion dans tout donnerus.
la pays Le derni
a cu lien er

Le dernier I = mai unitaire à Paris

a eu lieu en 1979.

Déjà, pour cette année, l'union des syndicats F.O. de la région parisienne a appelé à manifester, de la Bastille au mur des FEMALE. à partir de 10 heures, le 1º mai.

> Le droit de veto des syndicats F.O. DEMANDE UN « AJUSTEMENT DE LA LOI **DU 13 NOVEMBRE 1982 >**

Dans une lettre datée du 1º avril.

qu'il vient d'adresser au ministre des affaires sociales, le secrétaire général de F.O. demande qu'il soit procédé « à un ajustement de la loi du 13 novembre 1982 concernant la négociation collective = : = (:..) F.O. avait émis les plus expresses ré-serves sur les dispositions de l'article L 132-26 relatif an arolt d'oppo-sition d'une organisation-syndicale à l'application d'une convention on d'un accord d'entreprise dont elle n'est pas signataire. Ce texte prévoit que l'opposition peut émaner d'une ou de plusieurs organisations syndicules à condition que la ou les orga-nisations syndicales alem recueill les voix de plus de la moitié des électeurs inscrits lors des dernières élections au comité d'entreprise ou, à défaut, des délégués du personnel. L'opposition peut ainsi venir d'une organisation qui aurait perdu la majorité dans l'entreprise. (...) Cette regrettable éventualité vient de se vérifier à propos d'un accord de se verifier à propos à un accord d'entreprise signé par F.O., dans l'entreprise Kalamazoo d'Artigues, près de Bordeaux, La C.G.T., qui y était majoritaire au C.E. en octobre 1981, a perdu cette majorité aux élections de délégués du personnel en octobre 1982. Elle a pour tout fen veron de son droit d'appotant fait usage de son droit d'opp sition à un accord signé par F.O. L'accord en cause est donc désormais caduc, privant ainsi deux cent cinquante salariés d'avantages très importants. Cette situation est anormale, et il conviendrait d'y mettre un terme en procédant à un ajustement de la loi et en ne faisant quissement de la las et et le la plassic plus référence qu'aux résultats des dernières élections professionnelles quelle qu'en sois la nature [délégués au C.E. ou du personnel].»

· Regarre entre deux syndica-Deux syndicalistes en sont venus aux mains, à Orange (Vancluse), au cours de la réunion de la commission paritaire nationale des personnels communanx, mardi 5 avril. Alors qu'il prenait la parole, M. Vincent Manca, délégué C.G.T., employé de mairie à Marseille, a été pris à partie par M. Hubert Dumas, délégué F.O., agent communal à la mairie d'Orange, qui a prononcé à son en-coutre des propos que M. Manca a jugés racistes. S'estimant outragé, M. Manca a porté à M. Dumas un coup de tête en plein visage et l'a frappé avec ses poings. M. Dumas a déposé plainte anprès du procureur de la République pour comps et blessures volontaires ayant entraîné une incapacité de travail de huit jours, et M. Mance en a fait autant pour injures racistes.

Grère des domniers italiens auxtonnels du Mont-Bianc et de Préjas. - Les donaniers italiens des tunnels de Mont-Blanc et du Fréjus se sont mis en grève, jeudi 7 avril, pour une durée de vings-quatre houres. Ce monvement, déclembé dans le cadre d'une grève générale de la fonction publique italienne, s provoqué des perturbations de la circulation, notamment dans le franchissement du monel du Mont-

UNE IMPORTANTE RECHERCHE DU CENTRE D'ÉTUDES DES REVENUS ET DES COUTS (CERC)

Les disparités importantes de cotisations et de prestations entre les divers régimes de sécurité sociale

M. Robert Blot, président du Centre d'études des revenus et des couts (1), a présenté à la presse, le 7 avril à Paris, un important rapport qui fait le point sur la situation des Français vis-à-vis de la Sécurité sociale. En matière de protection sociale, tous ne sont pas logés à la même enseigne : ils ne percuivent pas les mêmes prestations, ils ne contribuent pas à leur financement de manière égale.

Ainsi, se demandent les experts du CERC, si l'on appliquait le principe « à droits égaux, efforts contributifs égaux », que se passerait il ? Le financement, répondent-ils, de-grait être modifié. Mais comment ? Dans le premier volet de cette étude, le CERC examine l'assurancealadie et les prestations familiales. Le deuxième volet, à venir plus tard, écudiera les disparités en matière de retraites.

Selon les conclusions du CERC portant sur les années 1980 et 1981, les salariés du socteur privé apparte-nant an régime général auraient du subir quelques changements : en 1980, baisse des prestations fami-liales de 3 %, baisses des cotisations maladie de 9 %; en 1981, minoration des mêmes prestations de 3 %, mais hausse des cotisations de 4 %. Pour les « non-non » (commercants, artisans, industriels et professions libérales), leur effort contributif aurait di doubler sur cette même période. Pour les fouctionnaires et assimilés, en 1981, cet effort aurait du sugmenter de 20 %.

L'USINE DE CITROEN A AULNAY A NOUVEAU PARALYSÉE PAR DES ARRÊTS DE TRAVAIL

La C.G.T. a appelé les salariés du montage chez Citroën à Aultay-sous-Bois (Seine-Saint-Dezis) à arsêter le travail à partir de 9 h 30.

Les chaînes out été paralysées toute la journée du 6 et la matinée du 7. Seion la direction de Citroën. du 7. Seson la direction de Carroin, ce mouvement fait suite à un incident survenil le 5 au soir : un des quatre délégués C.G.T. licenciés était en désaccord avec des membres de la maîtrise à propos de l'attribution d'un poste, En fin d'aprèsmidi le suril terrisone selon le midi, le 6 avril, toujours selon la direction, la C.G.T. a présenté des de 10 % des salaires et l'amélioration des conditions de travail. Ces « exigences » sont jugées « incom-patibles avec le plan de M. Masroy » per M. Auguste Blanc, secré-taire général de la C.S.L., qui dénonce, dans un communiqué, l'arret de travail comme - un sabo-

Enfin, pour les agriculteurs, la hausse aurait été encore plus forte si on appliquait le principe d'égalité de contribution.

Les experts du CERC soulignent l'importance des disparités exis-tantes. A première vue, ces dernières scraient justifiées par les différences dans les modes de

Mais, à l'analyse, les inégalités viennent des modulations de taux d'un régime à l'autre, et encore plus des différences importantes dans l'assiette servant de base à la contribution. Dans chaque régime, cette assiette est sous-évaluée : de 10 % à 30 % environ pour les salariés, de 38 % pour certains fonctionnaires, de 33 % pour certains libéraux et de besucoup plus pour les agricul-DANIELLE ROUARD.

CERC: Comparaison des régimes de sécurité sociale: cotisations et prestations.

ÉTRANGER

En R.F.A.

RECUL DU CHOMAGE (EN DONNÉES BRUTES) AU COURS DU MOIS DE MARS

Nuremberg (A.F.P.). – Pour la première fois depuis un an, en mars, e chômage a nettement reculé en R.F.A., le nombre de demandeurs d'emploi s'étant situé à 2 386 500 en données brutes, soit près de 150 000 personnes de moins qu'en février (- 6%), a annoncé le 6 avril l'Office fédéral du travail. En février, le chômage avait dépassé pour la pre-mière fois de l'histoire de l'Allemage fédérale la barre des 2,5 millions, frappant 2 536 000 personnes. En mars, le chômage a représenté 9,8 % de la population active salariée, coutre 10,4 % en février (7,6 % en mars 1982).

Tontefois, en données corrigées des variations saisonnières, l'office a constaté une augmentation de 40 000 du nombre des chômeurs. C'est la première fois depuis deux ans, ajoute-t-il, que l'on observe une angmentation si importante. Selon l'office, le marché du travail a bénéficié de le fin de l'hiver, qui a marqué la reprise des travaux à l'exté-riour, en particulier dans le bâtiment et les traveux publics ; mais l'office estime que, « conformément à ses prévisions », la conjoneture économique reste manvaise pour le mar-ché du travail, scules quelques branches ayant bénéficié de la reprise.

AFFAIRES

Les voitures SEAT vont être distribuées en France par Sonauto

« Aujourd bui, nous sommes majeurs », a lancé mercredi 6 avril M. Juan-Miguel Antonanzas, président de SEAT (1). en annonçant à Paris l'accord qui lie désormais le principal constructeur espagnol d'automobiles à Sonauto S.A. pour l'importation et la distribution en France de ses modèles.

Après trente-cinq ans d'union avec la Fiat italienne consacrée par un mariage, en 1979, et rompue par une séparation deux ans plus tard, la SEAT confirme ainsi qu'elle veut profiter de sa liberté et se lancer dans la vie comme une grande. Aujourd'hui, il s'agit d'exporter soimême, et la France n'est qu'un des marchés visés en Europe, avec même l'Italie comme objectif, un comble quand on sait que la produc-tion de la firme de Barcelone concerne des véhicules conçus par Fiat et fabriqués sous licence. seul litige qui oppose Fiat et SEAT concerne d'ailleurs les enfants nés de l'union, c'est-à-dire les modèles fabriqués par la marque espagnole qui ne sont pas autre chose que des Panda, des Ritmo ou des 127, vues par un mil espagnol, voire agréable-ment transformées, mais qui, dans l'esprit des acheteurs, peuvent en-

trainer des confusions. Quoi qu'il en soit, en attendant, le lancement des véhicules originaux, à la conception desquels seront mélés les ingénieurs d'outre-Rhin (SEAT a signé il y a quelques mois un ac-

cord de fabrication sous licence avec Wolkswagen) et particulièrement ceux de Porsche, il faut bien fabriquer ce que l'on sait fabriquer dans les usines ultra-modernes de Barcelone et de Pampelune. D'autant que les contrats entre les anciens époux autorisent encore cette facon de faire, à condition toutefois que de suffisantes modifications de présentation soient effectuées sur les voi-tures. Sinon, il faudra que SEAT verse à Fiat sur chaque véhicule sorti d'Espagne les redevances

M. Norbert Wagner, président du directoire de Sonauto S.A., qui importe déjà en France les Porsche, les Mitsubishi et les motocyclettes Yamaha, s'est, pour sa part, sélicité d'avoir désormais à distribuer une pouvelle marque qui contribuera à son souci de diversification. Les véhicules de fabrication espagnole ont bonne réputation (2). - C'est pour Sonauto surtout cela qui compte », dira encore M. Wagner, Cent concessionnaires devraient

distribuer plus de 4 000 voitures SEAT en France cette année, pour atteindre 10 000 véhicules l'an pro-

Line affaire à suivre.

CLAUDE LAMOTTE.

 Sociedad Espanola de Automoviles de Tarísmo. (2) Quatre constructeurs ont des filiales en Espagne: Ford, General Mo-tors, Renault, P.S.A. Peugeot/Chroen.

Burroughs et Plessey envisagent de coopérer

Le groupe britannique Plessey et la société américaine Burroughs auraient engagé. selon le Financial Times, des négociations qui pourraient déboucher sur un accord de coopération technologique et une certaine répartition des tàches entre les deux firmes.

Avec un chiffre d'affaires de 39 milliards de francs, Burroughs est l'un des principaux constructeurs mondiaux d'informatique et de matériels de bureau. Loin derrière I.B.M., mais au même rang pratiquement que Digital Equipment, Control Data, N.C.R. et Sperry Univac, la firme a connu quelques années difficiles, une profonde réorganisation, menée par son nouveau esident, M. Michael Blumenthal, ancien secrétaire d'État au Trésor dans l'administration Carter, et la sortie de nouveaux produits bas et dressement financier de l'entreprise.

Toutefois, Burroughs reste très concentré sur les créneaux traditionnels de l'informatique. Pour ne pas

décrocher vis-à-vis de ses grands concurrents, notamment d'i.B.M., la firme a donc besoin d'élargir ses compétences, en particulier dans les télécommunications, les réseaux, la télématique.

chiffre d'affaires) est une des plus anciennes sociétés d'électronique britannique, spécialisée précisément dans les télécommunications, les composants et les systèmes électroniques. La société a connu de très niques. La société a connu de très graves difficultés dans les années 70, liées à l'échec du projet de central téléphonique piloté par les P.T.T. britanniques (le système X). Depuis, Plessey a redéployé ses activités vers les États-Unis en rachetant la division - commutation publique « de Stromberg Carlson et on prepart une participation dans une société spécialisée dans la télévision par cáble et les télécommunications par satellite. Il manque cepenhaut de gamme ont permis un re- dant au groupe britannique les compétences en informatique et dans les transmissions de données.

Plessey (11 milliards de francs de

Burroughs et Plessey sont donc complémentaires. Rien d'étonnant dans ces conditions à ce que les deux groupes envisagent de coopérer, d'échanger leurs technologies, afin de couvrir à elles deux le spectre le plus large possible sur le marché de l'électronique.

men approfondi par les pouvoirs pu-blics et les banques. Leur réponse devrait être connue au cours de la prochaine réunion fixée pour le

LES DIFFICULTÉS DE MANU-

FRANCE : UNE NOUVELLE

RÉUNION AVEC LES POU-

VOIRS PUBLICS EST PRÉVUE

Une première réunion sur le sort

de Manufrance s'est tenue, mercredi

6 avril à Paris, entre la direction de

la SCOPD-Manufrance, les pou-

voirs publics et les banques. D'au-

tres réunions seront nécessaires pour

décider du sort de la coopérative sté-

phanoise en difficultés financières

Le plan de relance de mars 1982

n'a pu être respecté, et les pouvoirs

publics en attendaient une révision

avant de débloquer la seconde tran-

che de 85 millions de francs d'aides

prévues. La coopérative demande,

de son coté, un supplément d'aide.

En contrepartie, elle accepte une ré-

duction de ses effectifs (790 per-

sonnes actuellement) el envisage de

mettre entre parenthèses - sa pro-duction de cycles pour se concentrer

sur celles des fusils et des machines

Ce plan va faire l'objet d'un exa-

LE 13 AVRIL

(le Monde du 2 avril).

L'ALLEMAGNE A PRÉSENTÉ

rale ont transmis à la Commission européenne la nouvelle version du plan de restructuration de leur sidérurgie. Une première version avait été rejetée par Bruxelles au mois de novembre dernier parce qu'elle proposait une réduction insuffisante des capacités de production. Le plan prévoit cette fois-ci une réduction des capacités de 13 millions de tonnes. Il devrait satisfaire Bruxelles, qui estimait de 8 à 9 millions de tonnes la baisse allemande nécessaire pour atteindre son objec-35 millions de tonnes à l'échelle eudent d'avoir examiné le détail des propositions allemandes avant de se

fusion de Thyssen et de Krupp, le rapprochement de Salzgitter et de Hoechst, ainsi qu'une réglementation particulière pour Kloeckner et Korf. Les investissements prévus jusqu'en 1985 se montent à 11 milliards de deutschemarks (33 milliards de francs) et la contribution de l'Etat fédéral pourrait s'élever à 3 milliards de deutschemarks (9 milliards de francs).

AGRICULTURE

LES AGRICULTEURS MANI-FESTENT POUR DEMANDER LA SUPPRESSION DES MON-TANTS COMPENSATORES MONETAIRES

Les agriculteurs out manifesté dans plusieurs régions françaises, mercredi 6 avril, afin de demander la suppression des montants com-pensatoires monétaires et une augmentation substantielle des prix des produits agricoles lors de la pro-chaine négociation européenne sur les prix qui doit commencer d'ici dix jours à Bruxelles.

A Quimper, dans le Finistère, deux cents agriculteurs ont occupé, pendant près de cinq heures, le bu-reau du préfet, retenant celui-ci, afin d'obtenir un rendez-vous avec le ministre de l'agriculture. Ils ont été expulsés vers 19 heures par une vingtaine de C.R.S. Quatre manifestants auraient été blessés.

A Château-Chinon (Nièvre), environ trois mille paysans, venus des quatre départements bourguignons (Yonne, Nièvre, Same-et-Loire et Côte-d'Or) à l'appel des F.D.S.E.A. et des C.D.J.A. départementales, oni manifesté dans le calme, Avant le défilé, les agriculteurs ont signé une motion précisant leurs revendications et demandant à M. Mitterrand de les « mener à bien », rappel-lant qu'il avait été « élu de la région Bourgogne pendant de nombreuses

A Paris enfin, une centaine d'agriculteurs des Côtes du-Nord et de l'Ille-et-Vilaine ont manifesté à l'Assemblée nationale. Des délégations ont été reçues successivement par les députés chargés des questions agricoles du P.S., du R.F.R., du P.C. et de l'U.D.F.

La F.A.O. souhaite redéfinir les conditions de la sécurité alimentaire

(De notre correspondant.)

Rome. - L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.) présenters. lors de la réunion du comité sur la sécurité alimentaire qui se tiendra è Rome du 13 au 20 avril, un ensemble de propositions devant servir de base à une redéfinition de la notion de sécurité alimentaire, vient d'annoncer M. Saouma, directeur général de la F.A.O.

Les propositions du directeur de la F.A.O. portent sur trois points. En premier lieu, il s'agit d'augmenter la production alimentaire dans les pays déficitaires : « Le problème de l'alimentation n'est pas seulement une question d'aide financière mais de production afin que les pays pau-vres ne soient pas dans une position de dépendance de bateaux de vivres. > Il n'y a pas do « raisons techniques - pour que les pays à déficit alimentaire ne puissent satisfaire eux-mêmes leurs besoins à condition que scient mis en place des programmes d'aide ponetuelle en fa-veur des petits paysans et de ceux qui sont désavantagés. Il existe peutêtre, en revanche, des problèmes politiques dans la mesure où de tels programmes risquent, à terme, de restreindre l'influence que peuvent exercer les pays riches par le biais de leur aide sur les pays les plus dé-

Le second point concerne la stabilité des approvisionnements afin d'atténuer les instabilités cycliques qui affectent la demande et l'offre sur le marché mondial des produits alimentaires. Une question liée au troisième point de la proposition : l'accès aux approvisionnements. Celui-ci suppose une libéralisation du commerce international et la fin de l'antagonisme existant actuellement entre stabilité des prix et objecuif de sécurité alimentaire. Après six ans de négociations, on n'est jamais parvenu, par exemple, à un ac-cord international sur le blé.

Concrètement, l'action proposés implique de trouver un moven terme entre les secours d'urgence et l'assistance. Devraient, en outre, être réexaminés les objectifs des réserves alimentaires nationales et globales dans le cadre, par exemple, d'un pacte mondial de sécurité alimen-taire. M. Saouma propose ainsi la création d'un fonds de sécurité alimentaire composé de contributions financières non affectées et destinées à être utilisées par la F.A.O. pour financer directement des proets de sécurité alimentaire.

M. Saouma est conscient de la conjoncture défavorable, étant donnée la récession mondiale, dans laquelle intervient sa proposition. Le peu d'intérêt qu'a suscité chez les pays donneurs, à l'exception de l'Italie, le programme destiné à créer un système de réserves céréalières au Sahel, la région sans doute la plus pauvre de la terre, témoigne de leurs faibles disponibilités.

Il estime cependant qu'il convient dès maintenant de souligner auprès des gouvernements la nécessité d'un engagement à long terme intégrant les plans de développement et fixant des objectifs, même si ceux-ci, étani donnée la situation économique mondiale, ne peuvent se concrétiser dans l'immédiat. En 1980 et en 1981, lors des sommets des pays industrialisés, la sécurité alimentaire mondiale n'avait-elle pas été recon-nue comme priorité absolue ?

PHILIPPE PONS.

Construction des équipements électromécaniques du barrage de Dkhila

Issen. Ce barrage est situé à 35 km à l'est de la ville d'Agadir.

montage et la mise en service industriel :

- de l'équipement électromécanique de l'évacuateur de

- de l'équipement électromécanique de la prise d'eau; de l'éclairage de l'ensemble des installations.

acto de candidature en répondant au questionnaire, qui leur sera fourni par l'Administration de l'Hydraulique, Service des marchés, route des Zaers à Rabat.

juin 1983, à 17 heures à :

RABAT - MAROC.

Ca- es reigian

8 4: 10 1 1 2 10 mag

\$200世 (1000年)

Marien James Co.

Service of Totals (

Sent a view of the particular to

START TO THE

OF 1

1000 T128

7 150,00 Ye. 5

 $\sup_{z \in \mathbb{R}^n} e^{-\frac{z^{n}}{2}}, \qquad z \geq 1$ (APA)

A.

Mark Sail _ _ _ _ _ . 100

100

Section 1.

Un Boeing d'Air Algérie restera sous scellés à Orly

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES PLASTIQUES ET CAOUTCHOUCS

E. N. P. C.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 003/83/DG/E.N.P.C./TECH.

Fourniture et installation d'équipements pour la production de 900 000 sacs-

poubelles/jour

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture et

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges

Les offres seront transmises sous double enveloppe cachetée et

E.N.P.C. - Département Approvisionnements : 10, rue du Sahara

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter aucun

Le délai de remise des offres est fixé à cent vingt jours (120) à

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et

signe distinctif, sauf la mention suivante : - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 003/83/DG/E.N.P.C./TECH. - NE PAS

compter de la date de parution du présent avis, le cachet de la poste

durée de cent vingt (120) jours à partir de la date de clôture des offres.

producteurs, à l'exclusion des intermédiaires, et ce, conformément aux

dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

- (Publicité) —

auprès de l'E.N.P.C. - Département Approvisionnements : 10, rue du

d'équipements pour la production de

Le Boeing-727 d'Air Algéric place sous scelles à Orly le restera pour l'instant. Statuant en référé, le tribunal d'instance d'hyy (Valde-Marne), présidé par Mª Josette Martinaud, a. en effet, refusé, mercredi 6 avril. la mainlevée de la saisie conservatoire de l'appareil décidée le 28 mars sur ordonnance de M™ Gisèle Lupiac. à la demande de la compagnie de charters américaine Evergreen International Airways (le Monde du 7 avril 1983).

Il y a deux ans. Evergreen avait loue un DC-8 à Air Algérie pour faire face au surcroît de trafic occasionné par le pelerinage de La Mecque. Le loueur déclare qu'Air Algérie n'a jamais verse la caution initiale de 250 000 dollars prévue au contrat. Air Algérie rétorque qu'Evergreen, de son côté, n'avait pas déposé la caution contractuelle de garantie de bonne fin, et que l'avion, tombé en panne, n'a pu remplir sa mission, ce qui l'a contrainte à louer en catastrophe et au prix fort un autre appareil.

900 000 sacs-poubelles/jour.

recommandée à l'adresse suivante :

OUVRIR - CONFIDENTIEL ..

Sahara Hydra - Alger.

Le contrat sut dénoncé. Mais Evergreen devait aussitot réclamer le paiement d'une facture de 600 000 dollars, montant de la location. Les termes du contrat prévoyaient que, en cas de litige, le tribunal d'Alger serait compétent.

Cependant, Evergreen affirme n'avoir pas eu confiance dans la sé-rénité de la justice algérienne, si bien que, plutôt que d'attaquer au fond à Alger, elle a préféré une action sur la forme à Paris.

En janvier 1982, elle obtient une saisie-arrêt de 300 000 dollars sur la billetterie d'Air France, qui exploite les lignes entre l'Algérie et la France en pool avec la compagnie algé-rienne. Une nouvelle saisie-arrêt, décidée quelques mois plus tard, ne put être exécutée, Air France déclarant que le compte d'Air Algérie était débiteur.

Air Algérie a engagé, de son côté, une procédure devant le tribunal d'Alger pour réclamer I million de dollars de dommages-intérêts à la compagnie américaine. L'affaire devait venir en audience jeudi 7 avril.

AUGMENTATION DES PÉAGES SUR LES AUTOROUTES

Les augmentations de péages sur les autoroutes Rhône-Alpes (AREA), Paris-Est-Lorraine (APEL), et Côte basque (Acoba) interviendront prochainement, selon l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA).

Les péages sur le réseau Cofiroute (Paris-Le Mans-La Gravelle et Paris-Poitiers), seraient majorés de 0,023 F au kilomètre à partir du vendredi 8 avril.

Le trajet Angers-Nantes passerait de 19 F à 21 F pour les voitures par-ticulières et de 38 F à 42 F pour les semi-remorques, Paris-Orléans-Nord de 24 F à 26 F pour les voitures et de 48 F à 52 F pour les semi-remorques, Paris-Tours de 55 F à 60 F pour les voitures et de 110 F à 120 F pour les semi-remorques. Paris-Rennes de 73 F à 79 F pour les voitures et de 146 F à 158 F pour les semi-remorques.

L'ASFA annonce, d'autre part, que les péages ont augmenté de 0,019 F à 0,023 F du kilomètre depuis le 1º avril sur les autoroutes de la Côte d'Azur (Escota), Paris-Rhin-Rhône (S.A.P.R.R.) et Sud de la France (A.S.F.).

C'est ainsi que le parcours Aix-Nice est passé de 54 F à 58 F pour les voitures et de 108 F à 116 F pour les semi-remorques, Aix-Toulon de 22 F à 23,50 F pour les voitures et de 44 F à 47 F pour les semiremorques, Paris-Lyon de 80 F à 87 F pour les voitures et de 165 F à 186 F pour les semi-remorques, Lyon-Le Perthus de 113 F à 124 F pour les voitures et de 226 F à 248 F pour les semi-remorques et Lyon-Marseille de 60 F à 66 F pour les voitures et de 120 F à 133 F pour les

PROTESTATIONS INTERNATIONALES **CONTRE LE CONTROLE DES CHANGES FRANÇAIS**

Les premières protestations officielles contre le contrôle des changes émanant de gouvernements étrangers ou d'organismes internationaux viennent de parvenir au gouvernement français.

C'est, en premier lieu, le ministre mauricien des affaires étrangères qui a saisi son homologue, M. Claude Cheysson, d'une demande de dérogation en raison de la menace que font peser sur le tourisme de l'île les restrictions de devises imposées aux Français. Ceux-ci représentent 40 % des visi-teurs de l'île Maurice.

La Fédération universelle des associations d'agences de voyages (FUAV), dont le siège est à Bruxelles, a envoyé à M. Pierre Mauroy un télégramme pour protester contre la limitation des dépenses touristiques à l'étranger imposée aux Français. « Tout en comprenant que votre gouvernement souhaite équilibrer la balance commerciale de votre pays, écrit la FUAV. nous voulons respectueusement vous faire part des craintes de perturbotions que ces mesures risquent de creer dans le tourisme international. - - (A.F.P.)

· Grère dans l'hôtellerie martiniquaise. - L'ensemble des grands hôtels de la Martinique ont été paralysés mercredi par une grève du personnel hôtelier, suivie à 100 %, selon le syndicat C.M.D.T. (Centrale martiniquaise démocratique des travailleurs) et le patronat. Ce mouvement a été déclenché par la C.M.D.T. pour appuyer une revendication portant sur l'augmentation de la prime d'ancienneté.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 General Motors et Fague vont créer une usine de fabrication de rocommune dénommée G.M.F. Robotics Corp, créée en juin dernier par le numéro un de l'automobile américaine et le leader japonais de la robotique, va construire une usine très automatisée elle-même qui ne comprendra que cinquante salariés. Elle entrera en activité en 1985.

 British Leyland et Honda ont signé un nouvel accord de coopération pour la conception et le développement en commun d'un modèle qui, des 1985, sera produit en Grande-Bretagne et au Japon par les deux compagnies, sous deux versions

Cet accord, qui concrétise une lettre d'intervention signée en novembre 1981, prévoit une coopération beaucoup plus étroite entre les deux groupes que celle développée depuis la fin de 1979 pour la fabrication, sous licence japonaise, de la Triumph Acclaim, lancée il y a deux ans en Grande-Bretagne.

Energie

 Alsthom-Atlantique, associé aux groupes japonais Mitsui et To-shiba, fournira à la Malaisie une centrale thermique de 900 méga-

fres international pour la fourniture de :

Quatre (4) unités de cimentation.

ment anonyme, sans en-tête, portera la mention :

TIEL - A NE PAS OUVRIR ..

avant 12 heures, délai de rigueur.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE

DES SERVICES AUX PUITS

DIRECTION DES OPÉRATIONS SPÉCIALES

Avis d'appel d'offres international

Nº 001/83

L'Entreprise Nationale des Services aux Puits lance un appel d'of-

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à

Les soumissionnaires intéresses par cet appel d'offres peuvent retirer

exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermé-

diaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 fé-

le cahier des charges à l'adresse suivante : E.N.S.P. - Direction des Opérations spéciales, 2, rue du Capitaine-

Azzoug - H. DEY - ALGER - à partir de la date de parution du présent

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat de la direction

des opérations spéciales sus-indiquée. L'enveloppe extérieure stricte-

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 001/83 - CONFIDEN-

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 30/04/1983

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel

vrier 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

watts. Cette centrale, dont la mise en service est prévue en 1985, comportera six turbines à gaz Alsthom-Atlantique, associées à des chaudières de récupération alimentant trois turbines à vapeur, l'ensemble constituant l'une des plus puissantes installations de ce type au monde.

· Les forages d'exploration péde 20 % au cours du premier trimestre 1983 par rapport à la période correspondante de l'an passé, selon des statistiques publiées par Petroleum Information Corp.: 2 179 forages - au lieu de 2 726 en 1 982 ont permis la découverte de 209 nouveaux gisements de pétrole et de 145 gisements de gaz, contre, respectivement, 304 gisements pétroliers at 186 gisements gaziers l'an passé. Cette évolution, due au marasme du marché pétrolier, montre, selon Petroleum Information Corp., que les compagnies préfèrent actuellement mettre en œuvre des gisements connus plutôt que d'engager des recherches coûteuses et aléatoires. -(A.F.P.)

· Les Emirats arabes unis ont diminué le prix de leur gaz naturel li-quéfié de 15 %, soit le même taux que la baisse appliquée au pétrole conformément à l'accord conclu au sein de l'OPEP lors de la dernière conférence de Londres. - (A.F.P.).

TOURISME | ENVIRONNEMENT

La dioxine de Seveso se trouverait en République démocratique allemande

Les déchets toxiques de dioxine d'élimination de déchets industriels, provenant de l'accident survenu en 1976 dans une usine chimique de Seveso (Italie) se trouveraient en République démocratique alle-mande (R.D.A.), près de Lübeck, selon des informations concordantes. La police aurait retrouvé en Ré-

publique fédérale d'Allemagne (R.F.A.) un échange de documents entre une société allemande, Badis-che Rueckstan beseitigung Gmbh, du land de Hesse, et la société française Spedilec, au sujet du transport et du stockage de ces déchets.

M. Jean-Marie Lauret, directeur technique de France-Déchets, la plus importante entreprise française a déclaré : « La dioxine de Seveso se trouve très certainement en R.D.A. personne dans les milieux spécia-lisés. MECHES FINA

appear was the

- principles of the state of

فيت دوونوه المعتشينين

رين من من من من من الله

Sindense - Japanestyken.

· Committee and in the

The said of the said

أوجين والقائمة علية بخصاب

A SA CAMPAGE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

And the second of the second

四部 田門 幽 南

i tenja happin Zemi

电磁管接触 医黄龙

A. 18

De son côté, la société suisse Hoffmann-La Roche, propriétaire de l'usine de Seveso, fait savoir que les déchets ne sont ni en Italie, ni en Suisse, ni en mer. La France et la R.F.A. auraient été averties si la dioxine était stockée sur leur terntoire. Reste la R.D.A., dont on dit, an siège de Hoffmann-La Roche, qu'elle n'a pas posé de questions à la firme suisse sur le lieu de stockage

LE MA	RCH	1	DEVISES											
	COURS	AUOL UG		UN M	Old			DEUX	MO	15	П	SIX	WO.	6
	+ bas	+ beut	Rep	. +ou	D	ф	Rep	+0	D	ię. –	Re	p. +o	ø D	Мф
SE-U	7,2360	7,2389	+	165	+	195	+	325	÷	385	+	\$25	+	935
S car Yes (190)	5,8510 3,0455	5,8550 3,9485	+	115 140	+	154 166		740 288	+	383	+	629 811	*	738
DM	2,9970	3,0006	+	175	+	203	+	360	+	401	+	963	+	1055
Floria F.B. (160)	2,6640 15,0650	2,6660 15,8665	<u>+</u>	155 60	+	180 92	*	325	‡	360 284	<u>*</u>	243 196	‡	962 311
F.S. L(1 600)	3,5310 5,0316	3,5355 5,0343	+	225 240	÷	256 165	+	480 491	+	528 390	+	1365 1553	*	1430
£	10,9408	10,9485	+	150	+	228	+	340	÷	473	+	1038	+	1246

TAUX	DES	EURO-MONNAIES

SE-U	9 1/8	9 5/8	9 3/16	9 9/16	9 3/16	9 9	/16 9 3/8	9 3/4
DM		4 9/16	4 11/16	5 1/16	4 3/4	5 1	/8 4 15/16	5 5/16
Floria	3 7/8	4 3/8	3 7/8	4 1/4	4 3/16	4 9	/16 4 3/4	5 1.3
F.B.(100) .	11 3/4	12 3/4	11 1/2	12 1/2	11 3/8	12 5	/8 11 3/8	12, 5, 8
F.S	3 7/8	4 5/8	3 13/16	4 3/16	3 13/16	4 3	/8 11 3/8 /16 3 3/4	4 1/8
L(1900)	16	27	16 3/2	TR 179 !	16 3/4	12	117 7/2	12 7/2
£		10 3/4	10 5/16	10 11/36]	16 1/8	10 1	/2 9 15/16	10 5/16
F. franç.	12	12 15/16	12 3/8	13 5/8	13 7/8	14 5	/8 14 3/8	15 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° _ # 347.21.32

and the second of the project of the importance of the second of the sec AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CARREFOUR

1) CHIFFRE D'AFFAIRES DU MOIS DE MARS 1983 Le chiffre d'affaires T.T.C. provisoire du groupe CARREFOUR est le suivant ;

	Mars 1983 (en millions de francs)	Pourcentage variations sur mars 1982	1-1-1983 nn 31-3-1983 (en millions de francs	Pourcent. Veriation par rapport à l'année 1982
Carrefour S.A	1 670,4	12,7	4 519,8	9.6
Carrefour consolidé	2 858,3	14,1	7 671,9	11,3

2) COMPTES CONSOLIDÉS 1982

•	
soit per action	184,95 F contre 163,23 F en 1981.
Part du groupe dans le bénéfice	
Dotation sux amortissements	360,9 millions de francs contre 300,3 en 1981
CURITY OF STREET CORROLDS, BORD 1575	25,1 militarus de trancs comite 24,5 en 1961 ;

UNION POUR L'HABITATION

Réuni le 30 mars 1983, le conseil d'administration a arrêté les comptes de

Les recettes locatives s'établissent à 51.460.000 F, en progression de 7,63 %, les produits financiers s'inscrivant, par contre, en baisse sensible à 2.597,000 F. Après, notamment, 4.558.000 F d'amortissements et 3.355.000 F de dotation à la provision pour grosses réparations, le bénéfice d'exploitation s'élève à 37.341.458 F, contre 36.686.678 F en 1981.

Ce bénéfice représentant 19,92 F par action, le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunire le 21 juin prochain, de porter le dividende à 19 F par action contre 17,50 F l'année passée.

Le compte de pertes et profits, qui a euregistré d'importantes pins-vaines lors de la cession des immeubles de Pont-de-Claix et de Lille-Est, se solde par un béné-

En remploi partiel des ventes réalisées, le société a acquis au début de 1983, sur la somme de 16.666.500 F H.T., un étage d'un immeuble de bureaux récement achevé à Malakoff (Hauts-de-Seine), à proximité immédiate d'une station de

(Publicité) RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Ministère des Pêches

CONSTRUCTION DE DIX MOLES PRÉ-QUALIFICATION DE CONCURRENTS

ANNONCE PUBLIQUE

Le ministère des Pêches de la République Populaire d'Arrgola annonce la réalisation d'un concours documental de préqualification de concurrents à des tâches totales ou partielles de « Construction de Dix Môles » en différents lieux d'Angola, conformément au document « Documents pour la préqualification ».

Le document précité définit les normes auxquelles les propositions doivent obéir et peut être obtenu à travers le cabinet du plan du ministère des Pêches, boîte postale 83 à Luanda. Les propositions devront être déposées au cabinet du

plan du ministère des Pêches, jusqu'à 18 heures du 28 avril Cette réalisation est financée par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), et est soumise aux règles prescrites dans l'accord de prêt et aux condi-

tions générales accordées entre le gouvernement d'Angola et

Cabinet du plan du ministère des Pêches Boîte postale 83 LUANDA, RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

> **ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS**

Avis d'appel d'offres international

№ 9014 AE/MF L'Entreprise Nationale des Travaux aux Puits lance un avis d'appel

d'offres international pour la fourniture de : - TREUILS A AIR GD TYPE HMKL 61281

02 - TREUILS ÉLECTRIQUES AVEC FREIN ÉLECTRIQUE MARQUE STONL TYPE OC 2040 AVEC MOT. ÉLECT.; 03 - TÊTES D'INJECTION NAT. N. 815;

- DESSABLEURS 12/18 SUR SKID;

05 - DESSABLEURS 12/16 SUR SKID.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermé-diaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug - Côte-Rouge - HUSSEIN - DEY - ALGER (ALGERIE) - Dé-

partement approvisionnements et transports à partir de la date de paru-tion du présent avis. Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme,

- APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL № 9014/AE/MF - CONFIDENTIEL-A NE PAS OUVRIR -

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 07/05/1983 à 12 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel

TIRAGES DIAPOS
EN 13×18 OU 18×24 - RECADRAGE - CORRECTIONS
ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12* 2 347.21.32

ia BADFA.

. F.

age 13

LE

stion du

OA9892

50 pt los per les

Feut-d

V65584 France,

ocettes I TENCS

l'entra-

il sepe

file ce le cui-*. · TILT : 00

45.7.20-

"C" " E. 10 mg

.750 .4 C7:0-

diem-

I. Les A 710 12.10

materia 2 J. A · . . .

5 1 45 07 de

٠. اين سود t Nati 2500 Sink

151948 2 . 67

75.25. 80.5-

21 12

P. 102 aight.

ir:

8 30

qu':!

mble

1000

32.

بجاورها أثار 5-40 Add ...

\$14.00 m

10 mg 10 mg

glane of the second of the sec

. H. .

MARKET CONTRACT

Agent To the Control of the Control

ages, and the second

12 mm

1 45 W

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS NEW-YORK

- 6 avril 1

Le lingot dépasse 100 000 F Marché bien orienté

Eu dépit du ralentissement d'acti-vité le marché a poursuivi mercredi sa-lente mais insistante progression. Le signal fut donné des le départ par Michelin. Par la suite, nombre de valeurs devalent embotter le pas à Bibendum, et, à la clôture, l'indicateur-instantané s'établissais à 0,40 % au-dessus de son niveau précédent. Il aurait même fait mieux si Peugeot (-2%) n'avait pas rebroussé chemin.

De nombreux titres s'adjugent des hausses confortubles, notamment au secteur de la distribution où Paris-

secteur de la distribution où Paris-France gagne 6%, suivie des Galeries Lafayette, Cedis. Printemps et Guyenne-Gascogne progressem de 4% à 5%.

Parmi les autres titres en hausse, figurent P.L.M. (+7%), Générale de Fonderie (+6%), A.D.G. (+5%), et Moët-Hennessy (+5%).

A l'inverse, Machines Bull perd près de 8 % après avoir été « theoryte à la baisse » et la Parisienne de réescompte, dont le groupe Suez détient à présent plus de 33 %, abandoine 6,5 %, un repli identique à celui de Dassauit et de Sacilor.

Nobel-Bazel, Agence Havas, Manu-

Reprise en fin de séance

Pour la quatrième séance consécutive, les cours out baissé mercredi I Wall Street. Cocours ont bainsé mercredi à Wall Street. Co-pendant, une assez forte reprise a est pro-duite peu avant la clôture. Elle a permis au marché de réduire très sensiblement ses pertes et, au coup de cloche final, l'indica des industrielles s'établissait à 1-113,48, soit à 6,68 points en dessous de son niveau précédent. An plus has de la journée, il était retembé au voisinage de la cote des 1 100. Le bilan de la journée n'en a pas moins tté mauvaix. Sur 1942 valeurs traitée 1037 out baissé, 530 seulement out pu grossé, tandis que 375 ne variaient pa L'activité a été modérée et 77,14 million de titres out changé de mains contr76,81 millions la veille.

76,81 milions la veille.

De l'avis général, le redressement enr
gistré en fin séance a ravêts un caracté
essentiellement technique. Les opérateu
n'out, semble-t-il, tenn menn compte de
détente des taux sur le merché monétair
Ha outre, nombre d'eutre ent commence
à prendre leurs distances avec le march
Beaucoup perdent patience, et les proje
tions de résultats très décevants pour le pr
mier trimestre publiés par plusieurs groupe
nout l'activité s'enerte dans les hautes uce
nobasies font transir le doute sur la pronologies font grandir le doute sur la pro mité d'une réalle et forte reprise éconor

Nobel-Bozel, Agence Havas, Manu- rhin et Beghin-Say accusent, de leur	VALEURS	Chus du	Cours de 6 avril
côté, des balsses de 2 % à 3 %. Sur le marché de l'or, le métal est en hausse à Londres pour s'établir à	Alcon A.T. Breing Chese Manhettne Back	33 40 1/4 33 5/8	
428,50 dollars l'once contre 425,75 dollars mardi midi. A Paris, le lingot a grimpé à	De Port de Noments Enteren Kedet Enteren Fard Grand Sector	405/8 815/8 305/8 40 1041/4	- 30 174
100 300 F contre 99 800 F la veille: tandis que le napoléon se négociait suc- cessivement à 691 F puis 693 F contre	Guneral Foods		39 1/2
un cours de 700 F mardi. Le dollar-titre se traite à 8,72/73 alors qu'il se situait à 8,64/67 F.	Addi Oli Pisar	353/8 283/8 761/4 411/8	34 7/8 27 7/8 76 1/4
Par alleurs, la société Viafrance, filiale de Campenon Bernard, fait	Tergico U.A.L. fac. Union Cachida	\$2.5/8 33.3/4 58 22.1/2	33%
savoir qu'elle a acquis plus de 10 % de la société Sacer.	Westinghouse	411	403/8

LA VIE DES SC

BOUYGUES. — La bénéfice set consolidé (part du groupe) a atteint 290 militons de francs (après 234 millions de
francs d'amortissements) en 1982 contre
218,7 millions i aunée précédente (après
187,1 millions de francs d'amortissements),
soit une hausse supérieure à 30 % d'une
aunée à l'antre. Le bénéfice net de Bouygues S.A. durant la même période a
atteint 228 millions de francs (contre
179,8 millions en 1981) après
135,8 millions de francs (contre
102,5 millions) d'amortissements. Le
conseil d'administration de la société proposers à la prochaine assemblée générale
des actionssires la distribution d'un dividende net de 21 F, identique à cohi de

INDICES QUOTIDIENS
(INSEX, bes, 198; 31 dic, 1983)
31 mans 5 avril (time 140 : 21 46: 1981) 5 avril 6 avril 6 avril 115,7 116,3

d'aven qu'un déjà é divide action févrior tion d action

action nouvelle pour trois anciennes.

AMERICAN GENERAL CORP.
Cette société, considérée comme la qui trième compagnie américaine d'assirances, a annoncé l'achat de la plu grande partie d'une autre compagni d'assurances. Gulf United Corp., pou 1,1 millard de dollars.

American General avaît acquis e novembre demier un groupe d'assurance Ville de Nashville, N.L.T., pour 1,5 mi liard de dollars. A la suite de cette opération, les dirigesmis d'American General corp., qui a'est considérablement dévelog

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	6 AVRIL								
VALEURS	% Chippen,	K de compte	VALEURS	Cours préc.	Denier court	VALEURS	Coars préc	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	6/4	Émission Frait incl.	Pachet				
24	95.60	7 EAE	De Dietrich	238	308	Navel Words	109 90	110	B. N. Mexique	725		C.	CAM					

VALEURS	% chi papero,	% de compte	VALEURS	Cours préc.	Denier court	VALEURS	Coars près-	Detrier	VALEURS	Cours pric.	Dertier cours	6/4	Émission Frait incl.	Pache
3 % amort. 45-54 3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963 5mp. 1 % 1973 5mp. 1 % 1973 5mp. 2 % 1973 5mp. 2 % 1973 5mp. 2 % 1973 5mp. 7 % 1974 12,50 % 20/87 12,50 % 20/87 12,50 % 20/87 12,50 % 20/87 12,50 % 20/87 15,20 % 20/87 16,50 %	25 60 38 70 71 103 114 85 84 00 106 88 87 70 87 80 100 25 109 85 70 98 80 75 98 80 78 98 75 98 75 98 75	8 541 3 100 8 531 3 728 13 238 3 058 11 191 4 069 4 069	De Dienich Degrenore Ophrandr S.A. Ophrandr S.A. Dev. Rig. P. ALC U.S. Order-Bothin Dist. Indechire Drug. Year, Path. Out-Camorine Duniop Enex Bana. Vichy Sear Wild! Esco-Banque Becto-Fenna. Becto-Fenna. Betto-Banque Betto-Fenna. Estrephite Paris Entrephite Paris Entrephite Paris Entrephite Bi E	238 137 140 438 118 80 284 353 60 195 50 4 85 903 812 1920 501 224 405 80 170 80 513 189 1250 275 425 425 435	142 488 11890 271 c 356 190 251 4 90 930 800 1920 801 226	Hassi Wornes Hang, Blat. de) Heodat Heodat Heodat Heodat Corp Pethas Optory Ontyry-Ontwelle Patas Houseand Pata	109 90 73 60 310 30 82 84 135 225 95 10 148 20 100 7 20 100 7 20 100 123 159 10 123 159 10 123 159 10 123 159 10 160 160 160 160 160 160 160 160 160 1	61 30 a 310 65 50 95 87 30 140 295 99 40 175 10 150 9 47 72 246 77 34 77	B. H. Manager B. Nigl. Internet. B. Nigl. Internet. Bed Cerada Block Rand Bed Cerada Blyvoor Bowster Bowster Bowster Bowster Brush Peroleurs Br. Lierber Contarille Contarille Contarille Des Bess (5001) Dow Charmotal Desder Besh Franctures Franctures Franctures Franctures Franctures Franctures Grid. Belgique Geweter Sieut Goodynar Genes wed Co.	7 25 40600 92 50 174 132 50 124 132 50 1337 535 535 529 20 272 2354 115 257 341	40800 92 175 135 40 23 50 46 300 336 555 648	Actorie França Actions França Actions s Sécrites Actions Action	222 41 46 77 24 46 77 24 46 77 24 46 77 24 46 77 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	212 32 234 33 267 00 305 01 188 77 159 5: 432 2 230 30 132 0 692 24 231 36 286 60 210 8 516 00 201 0
			Emmit	210	206	Rochette-Carps	17 50	17 10	Grand Metropolitan .	45	45 80	Epargre-Ohig.	152 72690	148 19 693 9

			Attract Heritog
VALEURS	Sand	Cours de 6 avri	André Roudière Applic, Hydrael
hettne Speit	40 1/4 54 55 8 54 55 8 55 58 50 57 1/4 55 7/4 55 7/4 55 7/4 55 7/8 78 7/8 78 7/8 78 7/8 78 7/8 78 7/8 78 7/8	22.578 545.778 525.778 525.778 525.778 526.778 526.778 527.778	Artiel Artolic Banania
	2010	22 5/1	Сатомого Воть

	_
CIÉTÉS	
auduel s'ajonte l'impôt payé ne (ld,50 F). Il convient de note acompte sur dividende de 12 F ; té versé en décembre 1982 et que le made net s'applique égulement au s nouvelles qui ont été créées to i dernier à l'occasion d'une attribu d'actions gratuites à raison d'une pouvelle pour trois anciennes.	
ERICAN GENERAL CORP	:

E.D. 1, 7, 29 of 21 55 500 5	b /2 _ 2/	ZS2 /2	_ 200	1	-4		Liber Hiller	_ L		200	K CHRISTIAN	P		/ 20	11000 1000 CS	l 421	405 BO		Pectro-Ferral	430				IN MINIST
Cell State 19				1 57			Déméter	- 72	815		other Bank	12	3470	34 50	Promost on-Lan.E.		170 50			D58				
College Coll	065 21	220 55	220	3	3		Prount-France	- 10		79	omes d'Ave.	ŀ	205	791						191	1 11	98 80	680-02	EDF. 14.5 % 80
Colt Purise St. 74 409				3		·	Departmentile.	ł					,							~	1			
200 Politic 201				1			Mary Share	- Li	•			- 1-			PSGEGS	190	189		Estrupõts Paris					
Column				1 .	"	3446	Contraction ,.	- 13	****				15050	159 10	Reff. Soul. R.	1249	1250							
Column											£53	15	97	57.50	Reserves Indust					089	1 4	98 75		
Section Sect									271	272	2. Balgique	18								CAR	14	98 78		CHE Sheet
Part					1	المبروات	pargra Association	- 15	366	354						930			Epade-BF					Minne R2
February 10.7 10.		140 80	1140	1 1							200	- 13			Ripolin	274	275			riga	• •	99 19		aajase. aa
Comparison Com	2 52 36	382 52	382	. :		dr	regné industr	- [6			4	Ł		1070	Rinks (La)					1				
VALEURS Cons	2 84 50	537 84	500				perone losar	- Ja	400	201		- 13	70	68 AL										
VALEURS Core Denie Perint Voly								- 1																
VALEURS Cone				1			income like)];	45 80			- 10				206	210		Emmit]				
VALEURS Comp. Demin Feb. Comp. Sept. Sep				1 :		******	page the	ı:	98	95	Ol Careda	10	98			900	893		Filtry Petrin		_		_	
VALEURS Ord. Court Telephone S. S. S. Section S. S. Section				1 -	•	******	Deline Ame	- 1:	550	B30	Tebresz	-	51	50								-		
Technology 1979				{ '		*******		13			must be	1	380	366	Bounsaint S.A.								RS I	VALEURS
Series 1987 98				1 3			THE CHARGE	- 13								340				DUIS	U	busc.		
Section 1,000 1,				1			AMERICAN LOVE	- (!						30 20	300	80	80	٠	Finelens	_	۰	-	$\overline{}$	
Section 1987 19									384					66 20	S844		81		PRP		ı		- 1	
Add				1 3		De	rance Gazante	16					(169 6 0 d	164	Safe-Alcan						f	185 70	mari i	interbal fold, copy
A.A.F. (Sc. Card.) 355 333				1 :		is	Times breatles	12		962			136	138	SAFT							49 70		Ariare Payment
Final	348 36	380 46	383	J		d	r. Onl. Inner.	16	12	11 35	otasto	Ιk			Cainman at Div					-	4 _			
Age Page P	091 19	200 91	200						230	224	oria	11				146 50	148		Fonciles (Cist					
Agr. L. Bables		20A 35	209	1			netido:	li				- 1				67	SE.				[33	3330 [
Abstractive 13 20 14 73 cf models 12 10 12					"1	******	notifican	- 13					233 60			-					١	50 50	ba	Acr. Inc. Mileton.
Albert Herbert (1.2 m.) 2.5 m.				1 20	1	******		- 12					159	161	Setta-Fé					4 70-4				
Andrifferunian 3 340 335 p. Seguir Simminus 1 22 174 60 Security 1 340 134 144 144 144 144 144 144 144 144 144							Comment Mahalian	- 13							Catan			•••			•			
Allering 1985 397 30 50 50 50 50 50 50 50						OK	THE RESERVE .	13	36	94					Court Table	12 10	12 10	1	Formet Guitamon					
Anche Finness 298 298 199	347 40	421 41	423	1 1			JUST. MODERAGE .	- 13	480	479	. Nederlanden	- 11			SWEEDERS INC	174.60	178			9 50] 3	325		Allobroge
Application 288 225 Property All 40 201 44 44 44 44 44 44 44							SEX DEL FISHER .	16	180 60	159	ancie				SCAC					690 İ	1	38 40		
Article						Dig	teachigan Obig					12	191	191	Solier-Lablanc									
Arch. Laby 28 28 28 27 Present 4 439 44 45 55 51 51 52 52 52 52 5							MSI	ш			hand Malde	12												
According 190 200						BLG	NOTIONAL VALUES .	- 11	100						een ou	447 40	430 20			4				
## Annahole Play 14 135 25 25 25 25 25 25 25					J		nd turcase	Ti							Page					e 1	[3	300 (
Second Second No. Second Second No. Second Second No. Second Second No. S					7		named in	- Iii	664	530	E tra	18	29 50	29	Serv. Equip. With						1	28		
Same Classics				1 7	1	1000	Marchines France	alt		36 30	mis Albertic	1P	51 10		Sci							,		
Same of Same o				1 3	"1		The second second		9.90	10 10			180	176 20		197 70	190 10		From P. Resert					
Section Sect				1 **	"1		China		543		Der Gemble	6			Core Alexand	665	667	!	IGAN	234 I		6Z AV		
Barry-Chairs 399 70 315 70 Garriella 125 125 6 125 70 125 6 125 70				1 "	-1		THE CANADA				A Culed	- 15			340000000000000000000000000000000000000	490	ADE				٠.,	396		Banania
BRAP- Processor 175 105					٠1.		HELPTONE,	٠,			AT OF LIB	- (2			26M21					1 1	33	330		
BALP, Processorie St						***	MODEL OF STREET	- 13				L.	171											
Bande Section 1005 1007				1	-4	- · · · ·	AND CHARLES.	- 1:				2	335	345	Steine									
Section 172 72 72 Galante 1,5 50 571 Schaff femorulum 25 590 580 590				1	***			13					160 10	163 80	SNAC Artificial	34 60	36 i	}	FGér. Aero. Hutel	- 1				
Series 1966 1976				1			MID: UDIG	Į.				12			Catal Granada	571	560	1	Gerianet 8 of	0	10,	1025	*****	denedictine
Series S				.	•••		THE	31	307		try Rand	15			134	52.40	52			2		72	J	ion Marchi
Part Cite, let 445 445 50 64 1864, Corboll 1971 190 190 190 66 1864, Corboll 1971 190 200 190 200 190 200 190 200 190 190 190 190 200 190				1 1			point Tokyo	Į.	167	169	d Cy of Care	Is			SOMO							SAM ST		Resin
Contrologic Sept									568	133	onnin										_			
CAME 196 Company 196 C						·	Andri Investor	P			Alkenettee	İ	91 50	31 50	IS.D.F.I.P. (M)									
CAME State Company Notice Compan				57		*****	DOME	- })					825	845	Soine	240 50	240				- 11			
Company Comp				1		· · · ·	. meterpiet) chal	P			- 50	H		215 50	Secret	321 20	321 20		Groupe Victoire	- 1	• •			AHE
Contact Cont				20	-4		Min-lanc	14													11	170	m	Этомого Вит
Cartenary Landing La	6 93 1200	126 53	12126	12			inio-Energy	_ In							Some some						20	200		David Parlana
Commands A. 29 59 00 1940cc. 3-Donish 1950 195	649 76	796 49	796				detro-from	£ 1	13 75						SPEE					_ ,	_			
Comparison September Sep	8 91 11017	178 911	110178	1110	٠.,١	- day	lurinPlacements	- li	****	570	ile Montages	Ŋ			Spaichies									
Carrent Right 100	3 85 35	403 88	403				into-Valenta	- 66	****	325	gons-Lis	14	150	152 40	SP1		71 50		Hydro-Energie					
Content 190 100				1			Mines	Ic	75	59	at Rand	1V	150	150	Saie Buignaties	59	50		Hedroc St-Denis	3	61	615		
Content Birth 108 108 108 108 108 108 108 108 109 109 108 108 109		328 79	328	1		lamoré	aciliane St-Harper	S P				•		250		100 90	150 50		Inches S.A.	020	13	130 20		EGffit
Compact 694 108 10		812 81	10812	10		M	Author Frances	- li			-	1			O-Astria									
Canadard Tri				1			anima German	1				1								- 1	-			
C.F.F. Termilles 114 20 113 20 Institutioning 132 21 132 0 Institutioning 132 22 132 0 Termilles 144 20 132 21 132 0 Industrials Ca 255 0 Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.F. Ca.F.				1 :					OUÉ	8440	CCCONID													
C.F.S. 620 624 imm66 284 289 Tour Giffel 312 200 Thindry State 280 Tour Giffel 312 200 C.S.L.B. 11 50 ol industrialing Ca 865 65 C.S.V. 90 90 90 Sol 310 Janger 98 50 285									CHE	MINI	SECOND													
C.G.H.B												3	50 60	48 70	Thern or Made	1280	1262		Januari, Muselle	320 [1	11420		
C.G. (LB. c)					-1							1	28	28	Tesmina	289	284		Immiles	4 1	62	620		FS
C.G.W. 90 90 Industrials Cin 955 655 Trailor S.A. 200 200 1077 September 144 50 145 S1 165 S1					.1				720	720	PR.D	IA			True Filled						-		1	RIR
C.S.V. 90 90 90 90 90 90 90 9																								
Chember M.																								
Chartbourdy Male Chartbo				1 3	- 4	MK	THE REAL PROPERTY.	IS			office March	17					296 SO							
Chemptonicy (NL) 1999 1280				1 1	-4		SOUCHON FUNDING.				D SEEDING	1.	147	147 40	Ugimo	89.90	69 60				3	306		
Champair North 115 Children 11				1	-4		SPICE, VIA. FIRES.	18				-	415	415							129	1999	L UN	Inghamy NI 1
Chem. 69 Parcisies 61 at 53 bt	4 24 33	354 24	354	1 3	-4		T.T. S. 655	15											taken for		-			
C.J. Marthinn	7 45 38	101 65	407	1 1	-4	******	(INI)	18			16794K N.V	15			1148	420								
Charter Char				1 3	-4	******	Scale 5000	75			MO	15			Marine Property and	20 20								
Character Char				1 7			1	- 15		218	but	u 15			CHACK BESTER ON " -	136 90			[Latter				****	The same of the same
Cham 63 132 132 Labon Ce 385 400 Lin. Inst. France 256 80 250 80			-	1 2	-4	******		- 5		420	MITCO	in	190		Union Habit	62 50	65 50	-4	(La Brasso-Dupont]	2 (2	224		
Cluster 306	080 23			1	-			- 15				ľ	****	205 80	Un. Iron. France			1	Labon Cie	2 1	12	132		
C. MA (PrSail) 330							The same of the sa	- 20			P 1							7	d Ste Beautier	. 1				
Content Cont				1 2				18		-coté	Hors	Į.												
Cocinery 58 50 Locationscism 165 165 Visar 43 20 43 50 Colored (Ly) 613 Located 224 329 80 Westerman S.A. 165 180 Colored 270 Colored 271 Colored 275 281 Located 275 275 275 275 275	765 17				1								****	50.00					144200					Lart Tr. Com.
Colorade St. Colo	765 17 417 27						LUE	33							TANKEN ADMEDIT (MA) "	143	141							
Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate Extra Colinate C	7 65 17: 4 17 27 5 35 61:]]		LUE	33	177	177 10	f													
Comp. Lyon-Alem. 149 50 162 10 Magesins Unipds 63 63 Etrarageres Colorie 350 379	7 65 17 4 17 27 5 35 61 3 93 84	B3 93			4		AL	5	14.80		i	A	40 00	43 20	View	165			Loca-Espension					
Comp. Lyon-Alarn 149 50 162 10 Magnetits Unipet: 63 63 Etrarregeres Codente 370 379 379 379 379 136 Codente 263 263 Magnett S.A. 46 50 49 465 465 465 470 467	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84: 6 61 34:	18 888 1888	368		4		AL	5	14.80	11 85	nices du Pin	PC	42.50	43 20	Vister		165		Loca-Expension	. 6	•••	58 50		ochery
Court Lyon-Alara 149 50 152 10 Magazins Unipet: 63 63 Etrarageres Codente 370 379 379 379 379 136 Codente 253 Magazins S.A. 48 50 49 Magazins S.A. 195 179 Magazins Care 195 179 Magazins Care 195 179	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84 8 61 34 2 21 28	883 93 368 81 302 21	368		4		AL	5	14.80	11 BS	uidge du Pin Brax	2	43 50 190	43 20 165	Waterman S.A	329 80	165		Loca-Expansion Location cilin Locatel		•••	58 50 413		ochary Ochadei (Ly) ,
Comp. Lyon-Alem 148 50 162 10 Alegerits Unipet: 63 63 63 Etrarrg@res Opinite 9 50 379 379 379 136 Call.P. 263 263 Alegerits Unipet: 64 263 Alegerits Unipet: 65 48 200 48	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66	853 93 358 61 302 21 366 87	368 302 686		4		AL	5	14.80	11 85 309 70	uloge glu Pira Max	G G	43 50 190	43 20 165 126 80	Bress, de Marce	329 80 107	165 324 106 20		Loca-Expension Location cilim Locatel		18	58 50 413 181		kotany kotadel (Ly) kojili
Comp. Lyon-Alem 148 50 162 10 Alegerits Unipet: 63 63 63 Etrarrg@res Opinite 9 50 379 379 379 136 Call.P. 263 263 Alegerits Unipet: 64 263 Alegerits Unipet: 65 48 200 48	7 65 17 4 17 27 5 35 61 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66 6 91 85	883 93 368 61 302 21 886 87 884 91	358 302 596 894		4		AL	5	14.80	11 85 309 70 13	piòge du Pin erax	OG F. S	43 50 160 27	43 20 165 126 80	Bress, de Marce	329 80 107 261	165 324 106 20 275		Localismolim Localismolim Localismolim Localismolim Localismolim		16	58 50 413 181 300		kreinery krisadni (Ly) krejili kreinelys
Call Call	7 65 17: 4 17 27 5 35 61! 5 39 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66 4 91 85 7 90 36	883 93 368 61 302 21 896 87 894 91 377 60	368 302 696 884 377				iALL companyon compa	4000000	14.80 310 3.50	11 65 309 70 13 61	piose du Pin esta:	COLET	43 50 160 27	43 20 165 126 60 26 20	Watermen S.A Sirses, du Marce Brass, Ovest-Mr	329 80 107 261	165 324 106 20 275		Localismolim Localismolim Localismolim Localismolim Localismolim		16	58 50 413 181 300		kreinery krisadni (Ly) krejili kreinelys
CMP. 6 6 Netitions Part. 97 96 A.E.G. 185 185 Prompts 137 136 Unquisite 622 40 Conte S.A. 6.B. 18 90 15 o Microcaine Cie. 25 10 26 10 d.Atro. 175 179 Roman N.V. 600 811 Un-Lipon 777. 30 Codet (C.F.R.) 257 270 Microcaine Cie. 25 10 40 Alore Alare . 289 20 289 Sabt. Mortilion Care. 120 Univers . 120 Codet (Indiana Circ. 120 S.K.F.J.Apple. mic. 1 80 Codet (Indiana Circ. 120 M.R. 60 20 62 Am. Petrolists 460 S.P.R. 82 Values . 180 50 Codet (Indiana Circ. 120 S.K.F.J.Apple. mic. 1 80 Codet (Indiana Circ. 120 S.P.R. 82 Values . 180 S.P.R. 83 30 S.P.R. 82 Values . 180 S.P.R. 82 Values . 180 S.P.R. 83 30	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66: 4 91 85- 7 90 36: 0 58 28:	883 93 968 81 902 21 996 87 894 91 377 90 270 58	358 302 596 894 377 270				i AL. ichment	00000000	14.80 310 3.50	11 65 309 70 13 61	piose du Pin esta:	COLET	43 50 160 27	43 20 165 126 60 26 20	Watermen S.A Sirses, du Marce Brass, Ovest-Mr	329 80 107 281 102	165 324 106 20 276 101		Loca-Expension Location Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel		18 30	58 50 413 181 300 150 10		kojany kojanjel (Ly) kojili koniedna koniedna
Conte S.A. 6.B. 19 30 15 o Minrocaine Cie. 25 10 26 30 d Alzo 1772 30 179 Roman G.S.P. 600 611 Underston 1772 30 1779 Roman R.V. 600 611 Underston 1988 05 1772 30 177	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66: 4 91 85 7 90 36: 0 58 25: 2 94 18:	883 93 958 81 902 21 996 87 884 91 977 90 270 58 202 94	368 302 686 884 377 270 202				i.A.L. ichtmones	90000000	14.80 310 350	11 85 309 70 13 61 9 50	videe du Pin	OCHERO	43 50 160 27	43 20 165 126 60 26 20	Watermen S.A Sirses, du Marce Brass, Ovest-Mr	329 80 107 261 102 63	165 324 106 20 276 101 63		Loca-Espansion Location Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Magazins Unipris	2 10	18 30 15	58 50 413 181 300 150 10 149 50	ien.	tockery
Cride C.F.R. 16 30 15 0 Marconine Circ 25 10 25 10 d Alzen Alzen 175 179 Romano R.V. 600 611 University 172 30 Cride C.F.R. 265 20 263 Subl. Moriton Care. 120 S.K.F. Alzen	7 65 17: 4 17 27 5 35 61: 3 93 84: 8 61 34: 2 21 28: 6 87 66: 8 7 60: 7 58: 2 94 19: 5 60: 5 7 58: 5 8 7 60: 5 8 7 7 60: 5 8 7 7 60: 5 8 7 7 60: 5 8 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	883 93 358 81 902 21 896 87 894 91 377 90 270 58 202 94 576 08	358 302 596 894 377 270 202 576				id I. id	9	14.80 310 3.50 3.79	11 85 309 70 13 61 9 50 379	uices du Pin	OCH BIOC	43.50 190 27	43 20 165 126 80 26 20 gères	Waterman S.A Brans, do Narce Brans, Owner-Mr Étyratte	329 80 107 251 102 63 48	185 324 106 20 276 101 63 49 50		Local-Expension Local-enciles Local-enciles Local-enciles Local-enciles Local-enciles Magazins Urbeits Magazins Urbeits	10	18 30 15 15 25	58 50 413 181 300 150 10 149 50 251	ien,	tockery coloradei (Ly) cogli comindus comindus comindus comindus comindus comindus comindus consciente (Ly)
Codds (E.F.R.)	7 65 177 4 17 27 5 35 61 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66 4 91 85 7 7 80 25 7 7 80 25 7 7 80 25 8 7 8 8 8 8 1 34 8 8 8 1 34 8 8 8 1 34 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	883 93 358 61 302 21 866 87 884 91 377 90 270 58 302 94 576 08	358 302 596 294 377 270 202 576 523				in I. in	900000000000000000000000000000000000000	14.80 310 3.50 3.79 135	11 65 309 70 13 61 9 50 379 137	uidee du Pin	TOUR HOUSE	43.50	43 20 165 126 80 26 20 gères	Waterman S.A Brass. do Naroc Brass. Overt-Mr Étratre	329 80 107 251 102 63 49 96	185 324 106 20 276 101 63 48 50 97		Loca-Espansion Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Luchaire S.A. Magaziris Unipris Magaziris S.A. Magaziris S.A. Magaziris S.A. Magaziris S.A.	2 10	18 30 15 16 25	58 50 413 181 300 150 10 149 50 251 6	ien,	lociary colorie (Ly) copii comindus comind
Celd. Gin. Ind. 350 349 Mémil Diployé 300 300 Algerreire Berls 1125 1129 S.F. Flappie. mis.] 60 Unions 1794 57 Celdit Univers. 406 405 M.R. 60 20 62 Am. Perrolins 460 S.P.R. 82 Valenci 11830 05 Celdit Selves. 106 50 Mis. 230 Arbeil 190 Tossi C.F.M. 88 30 Memma leventins 811 37 C. Sabl. Selves. 115 Worst 304 50 304 Astrainme Mines 50 Unime 235 50	7 65 177 4 17 27 5 35 61 3 93 84 8 61 34 2 21 28 6 87 66 4 91 85 7 7 80 25 7 7 80 25 7 7 80 25 8 7 8 8 8 8 1 34 8 8 8 1 34 8 8 8 1 34 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	883 93 358 61 302 21 866 87 884 91 377 90 270 58 302 94 576 08	358 302 596 294 377 270 202 576 523				in I. in	900000000000000000000000000000000000000	14.80 310 350 373 135	17 65 309 70 13 61 9 50 379 137	uice du Pin	COFFEEDRAR	43.50 190 27	47 20 165 126 80 26 20 gères	Waterman S.A Brass. do Naroc Brass. Overt-Mr Étratre	329 80 107 251 102 63 49 96	185 324 106 20 276 101 63 48 50 97		Loca-Espansion Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Locasei Luchaire S.A. Magaziris Unipris Magaziris S.A. Magaziris S.A. Magaziris S.A. Magaziris S.A.	2 10	18 30 15 16 25	58 50 413 181 300 150 10 149 50 251 6	ien,	lociary colorie (Ly) copii comindus comind
Cadd Univers.	7 66 17: 4 17 27 61: 5 35 61: 3 93 84: 2 21 26: 6 87 86: 6 87 86: 7 90 36: 7 90 36: 7 90 49: 5 58 29: 8 50 49: 8 5	883 93 958 61 302 21 996 87 884 91 377 90 270 58 202 94 576 08 523 40 772 30	368 302 686 884 377 270 276 578 523 772				ALL All All All All All All All	98888888	14.80 310 350 373 135	17 65 309 70 13 61 9 50 379 137	uidee du Pin erax M. (1) Industries funé unic origes origes or Forant G.S.P.	COLATORAR	43:50 160 27 188 178	43 20 165 126 60 26 20 geres 185 175	Westernen S.A	329 80 107 261 102 63 49 96 26 10 d	185 324 106 20 276 101 63 48 50 97 25 10		Loca-Espansion Location cilon Location (Incessel) Lorder (Hy) Location S.A. Magazins Unitets Merisines Part. Managains Cla	2 10	18 30 15 15 25	58 50 413 181 300 150 10 149 50 251 6 18 30	len,	tockery tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede(((y)) tokede((((y))) tokede((((y))) tokede((((y))) tokede(((((y)))) tokede(((((((((((((((((((((((((((((((((((
Caldin 196 106 106	7 65 177 27 5 35 61 175 5 35 61 175 5 35 61 175 5 35 61 17	883 923 958 81 902 21 996 87 884 91 277 90 270 58 202 94 176 08 123 40 772 30 888 05	368 302 686 884 377 200 576 523 771	16			All. All.		14.80 310 350 373 135	17 65 309 70 13 61 9 50 379 137	uidee ela Pin erax M. (1.0 Industries fure unic ofigisz unic ofigisz month month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month month M. (1.0 Month M. (1.0 Month Month M. (1.0 Month Month M. (1.0 Month Month M. (1.0 Month Month M. (1.0 Month	COFFEE	43 50 180 27 188 178 269	43 20 165 126 60 26 20 gères 185 175 269 20	Westman S.A Bress, do Marce Bress, Ower-Mr Étrate AEG	329 \$0 107 251 102 63 49 96 25 10d	165 324 106 20 276 101 63 48 50 97 25 10		Loca-Espansion Location Cilimate Locate Dept Locate Dept Locate S.A. Magains United Magains United Magains Cilimate Magains Cilimate Magains Cold	210	18 30 18 16 25	58 50 413 181 300 150 10 149 50 251 6 18 30 267	lem, .	tochary tokadel (Ly) tokadel (Ly) tokadel to
C. Sabl. Seite 115 115 115 304 50 304 Astarium Mines 50 Ulimes	7 66 177 275 611 33 30 841 33 30 841 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	883 921 358 81 902 21 996 87 894 91 377 90 270 58 302 94 578 08 623 40 772 30 994 571 194 571	368 302 596 204 377 220 578 523 772 1688 11794	16			All. All. Solymous Soprongen Soprongen Solymous Solymous Solymous Solymous A.P. Impension Industria		14.80 310 350 373 135	17 85 309 70 13 61 9 50 379 137	erec M. Pin	COLUMN	43 50 160 27 188 178 269 1129	43 20 165 126 80 26 20 gères 185 175 289 20 1125	Westernen S.A	329 80 107 261 102 63 49 96 26 10 d	165 324 106 20 276 101 63 48 50 97 25 10		Loca-Espansion Location Cilia Locates (Ny) Locates (Ny) Locates (Ny) Locates S.A. Magazins Unipels: Magazins Cilia Marsalle Crid. Minselle Crid. Minselle Crid.	210	16 30 15 15 25 27 34	58 50 413 181 300 180 10 149 50 251 6 18 30 287	ien.	lockery Anisadel (Lyd) Anisadel (Lyd) Anisadel Anisa
[C. Sabl. Sains] 115 [Mores	7 66 177 275 611 33 30 841 33 30 841 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	883 921 358 81 902 21 996 87 894 91 377 90 270 58 302 94 578 08 623 40 772 30 994 571 194 571	368 302 596 204 377 220 578 523 772 1688 11794	16			All. All. Solymous Soprongen Soprongen Solymous Solymous Solymous Solymous A.P. Impension Industria		14.80 310 3.50 3.73 135 811	17 65 309 70 13 61 9 50 379 137 606 120 80	ulone du Pin ento II. (1.1) Industries Iune unic ofigez usprat en Perset G.S.P. mo R.V. I. Morillon Core. F. J.Applie. R. J.	COL HORASS	43 50 160 27 188 178 269 1129	43 20 165 126 80 26 20 geres 185 175 289 20 1125 460	Westernen S.A. Bress, do Narce Bress, Owner-Nr. Étreste AEG. Alco Alco Alcon Also Algemeire Bark An Perolina	329 80 107 261 102 63 49 96 26 10 d	165 324 106 20 275 101 63 48 50 97 25 10		Loca-Espansion Locasel Locasel Locasel Locasel Locases Biyi Louve Luctaire S.A. Magueirs Unipris Magueirs Cinipris Magueirs Cie Marcasina Cie Marcasina Digloyé Ad. P.	210	16 30 16 16 25 16 25 34 40	58 50 413 181 300 180 10 149 50 251 6 18 30 287 350 404	im,	inchany Zofradel (Ly) Zofradel (Ly) Zorialise
	7 66 177 4 177 27 6 117 27 6 117 27 6 118 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	883 920 368 61 302 21 896 87 894 91 877 90 270 58 802 94 672 40 672 30 984 57 772 30 984 57 181 0511	368 302 596 894 377 270 202 576 523 772 1698 11794 328 118381	160			All. Ofments Opening Openin Op	\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	379 379 136 611	17 85 309 70 13 61 9 50 379 137 600 120 80 82 89 30	uione di Pin di (1) Industries kare mite ofigez suptos of Forme G.S.P. mon N.V. i Morillon Core. Filappia: mic.1 d C.F.N.	COFFEE	43 50 150 27 188 178 269 1129	47 20 165 126 80 26 20 185 175 269 20 1125 460 190	Westernen S.A. Bress, do Narro: Bress, Ower-Mr. Étrære AEG. Alcon Akso Alcon Akso Alcon Akso Alcon Akso Ann Petroliss Arbei	329 80 107 251 102 63 48 96 25 104	165 324 106 20 275 101 63 48 50 97 25 10 50 20 230		Loca-Espansion Location Cilim Location	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	16 30 16 16 25 16 25 34 40	58 50 413 181 300 180 10 149 50 251 6 18 30 267 350 404 106	im,	Incheny Indiandel (I.p.) Indiandel (I.p.) Indiandel (I.p.) Indiandel Indiand
bender and and an important to have been determined as I as festive and a second and as a second as a	7 66 177 4 177 27 6 117 27 6 117 27 6 118 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	883 923 358 81 302 21 396 87 894 91 270 58 378 08 523 40 772 30 888 05 773 30 888 05 774 37 91 05 91 27	368 302 696 284 377 270 202 576 523 772 1689 11794 328 11830 1 811	167177			All. Orismett Orismett Openin	\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	379 379 136 611	17 85 309 70 13 61 9 50 379 137 600 120 80 82 89 30	uione di Pin di (1) Industries kare mite ofigez suptos of Forme G.S.P. mon N.V. i Morillon Core. Filappia: mic.1 d C.F.N.	COFFEE	43 50 150 27 188 178 269 1129	43 20 165 126 60 26 20 geres 185 175 269 20 1125 460 190	Westernen S.A. Bress, do Narro: Bress, Ower-Mr. Étrære A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alconeire Bark Ann Petroliss	329 80 107 251 102 63 48 96 25 104	165 324 106 20 275 101 63 48 50 97 25 10 50 20 230		Loca-Espansion Location Cilim Location	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	18 30 18 16 25 16 20 34 40	58 50 413 181 300 180 10 149 50 251 6 18 30 267 350 404 106	im,	Incheny Indiandel (I.p.) Indiandel (I.p.) Indiandel (I.p.) Indiandel Indiand
	7 66 177 4 177 27 6 117 27 6 117 27 6 118 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	883 923 358 81 302 21 396 87 894 91 270 58 378 08 523 40 772 30 888 05 773 30 888 05 774 37 91 05 91 27	368 302 696 284 377 270 202 576 523 772 1689 11794 328 11830 1 811	167177			All. Orismett Orismett Openin	\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	379 379 136 611	11 85 309 70 13 61 9 50 378 137 137 80 120 80 82 80 82 83 235 50	uione del Pin- entor II. (13) Industrias Interes antic In	COLLATORARESSIO	43 50 180 27 188 178 269 1129	43 20 165 125 80 26 20 185 175 269 20 1125 460 190 50	Westernen S.A Bress, du Marce. Bress, Ower-Mr. Étratte A.E.G. Alzo Alzo Alzon Alas Algemeire Bark Ann. Petroliss Arbeil	329 80 107 281 102 63 48 96 26 10d 300 62	165 324 106 20 275 101 63 48 50 97 25 10 50 20 230 304 50		Loca-Expension Location Cilm Locates L	2 10	16 30 15 16 25 16 20 34 40	58 50 413 181 300 150 10 149 50 257 6 18 30 257 404 105 115	im,	inchany Zolandel (Ly) Zolandel (Ly) Zolandel Zonnichae Z

i de	s nos tiemilires	édition	N. hous	DOUTION	fire con	tribus	our publier la c perfois à no pa la dens la pres	s donne	r ies			Vla	rché	à	te	ern	ne		dož	antaptio	плейсти	ent l'obje	t de tres	Mictions	après la cittur s entre 14 ft. critude des d	15 et	14 h 30	. Pour c	cette
Compac	VALEURS	Caren pulcid	Parties CORS	Dentis Chics	Connect. Prepaier coass	Company Section	VALEURS	Course projected.	Premier cours	Demier cours	Congs. Pretier sours	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Darrier cours	Compt. Fremier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Denier cours	Compt. Premier cours	Company	VALEURS	Cours priotd.		Dertier cooks	Compt. Precise cours
1938 3140 550 470 285 68 183 700 178 900 191 440 191 450 240 470 470 1280 1880 1890 280 840 858 29 29 840 858 29 10 840 16 858 16 858 29 868 16 16 868 16 868 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Carrelant	1823 1513 1523 1533 1533 1533 1533 1533 15	51F 481 481 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 168, 50 169, 50 16	1900 3135 565 565 566 567 700 167 108 900 167 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109	1899 90-3025 5025 5025 5025 5025 5025 5025 5025	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Empo nº 1 Pacon Friches-besche Frieder	560 612 760 150 160 177 160 90 177 160 90 177 160 90 177 160 177 170 170 170 170 170 170 17	170 16 50 83 917 150 900 385 50 380 345 51 90 264 710 996 144 85 162 183	170 16 to 170 16	945 540 769 769 165 50 770 155 319 50 378 324 577 305 378 324 577 305 307 307 309 300 301 500 301 500 500 500 500 500 500 500 5	94 370 445 -158 121 37 300 128 97 240 940 635 240 118 910 345 117 850 526 280 470 122 123 120 123 124 120 125 120 127 120 127 120 127 120 120 120 120 120 120 120 120	Pachalkroom Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Pechant Polit Po	94 50 412 90 50 468 50 388 50 198 50 388 30 198 105 90 105 90 105 118 90 118 90 118 90 118 90 118 90 118 90 118 90 119 119 119 119 119 119 119 119 119 119	429 429 186 190 38 80 98 50 195 310 108 108 108 108 108 108 108 1	95 50 195 195 124 93 50 381 105 229 1060 687 122 50 1106 1106 1106 1106 1106 1106 1106 11	95 50 429 462 163 60 38 95 60 191 16 325 106 325 106 37 244 10 121 100 310 310 310 310 310 310 310 310 31	750 150 455 290 360 340 220	Vellourez V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. V. Cicquin-P. Arrena Inc. Arrena Inc. Arrena Inc. Arrena Inc. B. Ottombre BAST (Akt) Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer Buffeldott. Charus Boyer	850 509 494 494 464 469 50 70 40 1175 149 50 364 184 194 459 266 364 184 194 459 266 364 184 196 364 197 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	542 571 167 1038 950 528 509 489 30 40 463 207 70 65 1200 147 265 104 164 50 508 57 508 57 508 57 508 509 509 509 509 509 509 509 509	483 209 70 50 1190 149 236 30 720 163 485 237 233 361 237 233 50 278 80 86 87 233 50 235 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	94 50 1270 811 206 542 571 166 80 1018 950 530 1018 950 465 30 10 461 205 70 30 184 285 10 383 730 168 282 282 394 231 231 231 231 232 232 233 234 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235		Ingo, Chemical Ingo, Linimol Ingo, Linimol Ingo, Linimol Ingo Illinimol Ingo Ingo Ingo Ingo Ingo Ingo Ingo Ingo	51 45 110 20 909 24 70 214 20 48 90 747 245 17000 371 506 139 425 425 426 426 430 1195 1220 361 75 175 175 175 175 175 175 175 175 175 1	110 10 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	50 70 50 70 50 90 171 30 171 30 171 30 172 50 172 50 173 50 173 50 174 50 175 50 1	\$2 109 50 109 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
570 105	C.I.T. Alcessi Carb Middent Codensi	206 986 658 107	658 107 50	1000 661 107 50	396 648 108 152	695 1250 830 500	Mintra Michaelle - trick	765 1340 798 800 20	1306	770 1306 805 801 20	1305 200 501	130 276 184 675	- Intil) Seb Selimeg S.F.I.Ni	135 280 180 675	290) 169 20 570	252	134.20 275 186 605	CC	TE DES	CHA	NGE		URS DES I		MAR	CHÉ L	JBRE I	DE L'	OR
150 206 121	Coline Coles Compt. Statests	154 206 126 10	154 207 125 80	207 125 80	205 10 125 80	700. 108	Mich (Cot Minor Kall (Std) M.M. Pererroya	762 113 90 43 10	768	757 114-10	745 112 70 44 90	125 650 318	SGE-SA See But RL	136 679 308 90	138 673 308 90	138 673	136 679 303	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	6/4	RS A		Vente	MONNAJES	ET DEVIS	ES COL		OURS 5/4
205 335 68 141 240 945 535 535 545 545 118 118 880	General Color Crosses	281 454 220 377 83 50 182 239 676 696 40 50 733 250 50 136 250 50 136 250 50 136 250 50	185 237 60 676 892 541 41 40 741 291 50 133 130 40 820 223 586	2833 460 377 53 10 182 50 227 50 688 681 681 5538 41 50 740 134 130 40 822 223 386	2055 4445 2176 3775 537 186 234 885 550 5740 40 60 730 120 120 120 220 386 851	41 \$30 1130 550 78 \$20 148 11 50 245 89 486 106 730 114 1400 50 114 1400 50 114 1400	Allois (Immens) (nbl.) Shot. Larop-S (holia) Shot. Larop-S (houses Alamen Alame	990 1175 570 81 50 320 50 11 30 50 70 245 50 70 518 170 50 784 117	1025 1186 570 81 40 325 143 10 95 50 10 249 70 517 167 767	1029 1200 547 80 90 329 144 11 50 249 73 50 517 167 80 767	1025 1185 589 80 05 319 143 11 10 51 10 248 71 163 10 753 144 60 1470 48 90 130	210 105 790 286 210 280 280 130 130 187 225 1510 188	Sance Sinee Sinee Sinee Sinee Siss Assigned Sograp Sommer Alib. Source Perior Tales Learne Tales	212 106 50 560 287 245 245 226 233 50 100 205 239 150 452 187 1 54 215 266 50	212 106 50 878 270 247 273 280 1095	212	212 105 862 270 244 90 273 290 1062 140 203 225 1820 1820 187 187 187 217 80 217 80	Allertage Belgique Pays Ber Dansser Horvège Grande (1 Grèce (1) Italie (1 G Suisse (1) Suisse (1) Autriche Expagne Portugal Canada (1)	is (\$ 1)	7 28 299 95 15 08 296 14 84 44 101 65 10 80 8 50 350 85 96 87 42 64 5 34 7 49 5 86 3 04	299 77 15 266 00 B4 101 107 100 101 100 101 100 101 100 101 100 101 100 100 101 100 10	350 25 1088 1 120 25 1500 8 1500 8 1500 8 1639 0 1639 0	14-200 57 90 17 10 800 8 250 4 850	7 450 310 15 300 277 88 104 11 400 10 250 5 400 363 100 - 44 5 800 8 300 6 050 3 090	Or fin faite on be Or fin Jan Lingsol Pilice transplate of Pilice transplate of Pilice sisses (20) Pilice de 10 dolla Pilice de 10 dolla Pilice de 50 para Pilice de 10 dolla Pilice de 10 dolla Pil	20 td) 10 td) td)	9986 70 46 67 68 88 393 187 101 430	100 111 112 100 100 100 100 100	100500 100350 635 671 671 576 3900 1890 4205 691

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. JAPON : « Le prix du succès », per Philippe Pons ; « La chimère », par Augustin Berque ; « Une troisième manche ? », par Paul-Maurice Perrier-Marillon

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

- Après l'expulsion des fonctionnaires Le congrès de l'Internationale socia-
- CAMBODGE : l'offensive vietna-5-6. AMÉRIQUES
- PÉROU : la chasse aux guérilleros du lumineux dégénère en guerre
- 6. PROCHE-ORIENT
- La France et l'Egypte entendent donner sa chance au plan Reagan.

POLITIQUE

7 à 12. LE DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉ-RALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

LE MONDE **DES LIVRES**

13, 16 et 17. STENDHAL AVEC PAS-Poirot-Delpech : « Coups de pistolet dans un concert » ; « Le cher H.B. » ; « Sur la banquise » ; « En relisant De

14. La vie intéraire. Au fil des lectures.

SOCIÉTÉ

- 18. La modification de la loi ∢ sécurité et liberté » au Sénat.
- DÉFENSE : le projet de réforme du code du service national.
- RELIGION : pour la première fois depuis 1940, quatre évêques lituaad limina au pape. - EDUCATION.

CULTURE

- 19. CINÉMA : rétrospective australienne à la Cinémathèque.
- EXPOSITIONS: André Masson. 21. COMMUNICATION.
- LU : le Désastre de 1940, de Claude

ÉCONOMIE

- 25. SOCIAL : une importante recherche
- AFFAIRES : les difficultés de Manu-
- AGRICULTURE. 26. TRANSPORTS: augmentation des

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES - (22): Rétromanie ; Météorologie ;

Mots croisés: - Journal offi-

Annonces classées (23); Carnet (24): Programme spectacles (20); Marchés financiers (27).

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le service national va être réformé en vue d'une meilleure insertion professionnelle des jeunes

Le conseil des ministres s'est réuni, mereredi matin 6 avril au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

Le ministre de la défense a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant le code du service national. Dans le code de la politique conduite par le gouvernement pour améllorer l'organisation générale de la défense, ce projet vise à mieux définir les obliga-tions et les droits des jeunes Français et des ieunes Françaises accomplissant jeunes Françaises accomplissant service national et leur rôle au service du pays, selon les orientations sui-

1) Faciliter l'insertion profession

les jeunes gens qui le souhaiteut pourront être appelés à accomplir leur

Pour rétablir la situation éco-

nomique, 38 % des Français fe-

raient davantage confiance à

velle (30 %), s'il faut en croire un

sondage Louis Harris-TF 1 dont

on nous a donné les résultats au

cours du face-à-face Deniau-

Mermaz, mercredi soir (« Au

la confiance des électeurs, lan-

çait, péremptoire, le président du

club Perspectives et Réalités. Et

le président de l'Assemblée nationale de rétorquer avec un sou-

rire mi-figue mi-raisin : Ce n'est

pas aussi simple — je le cite à peu près, — la situation est plus

ambique, plus riche qu'il n'y pa-

de Isrguer la droite, notre « légi-

time » depuis près d'un quart de

siècle, cette droite hautaine,

froide, exaspérante, avant de

s'abandonner aux promesses

enivrantes de la gauche, on a beaucoup hésité. On était tou-

iours sur le point de sauter le pas

et puis, à la demière minute, on

On a fini par prendre notre

élan, un grand élan d'espoir et de

générosité ; on a fait una fête à

tout casser. Et aujourd'hui, au

moment de payer la note, on re-

chigne forcément, repris par de

vieux soupçons, de soumoises

craintes entretenues, il faut bien

le dire, provoquées par les faux

fuyants et les faux serments des

hommes du président. A com-

mencer par Mauroy. Ça tombe

On sait que sans un sursaut

d'enthousiasme retrouvé on ris-

que d'aller à la catastrophe. Et

pourtant, malgré toute notre

bonne volonté, notre désir

Le numéro du « Monde »

daté 7 mars 1983

a été tiré à 489 169 exemplaires

Liste de mariage

Pavillon

Christofle

12, rue Royale

93, rue de Seine Centre Parly II

24, rue de la Paix 95, rue de Passy

mal, on le sait bien,

reculait, on n'osait pas.

Exact. Rappelez-vous : avant

Vous voyez, vous avez perdu

l'ancienne majorité qu'à la nou-

MM. DENIAU ET MERMAZ SUR TF 1

Lendemain de fête

service autional actif à partir de l'âge

des dispositions favorables sont prévues pour les jennes gens, chefs d'entreprise depuis deux ans an moins, dont l'incorporation pourrait porter un grare préjudice à l'activité de cette entreprise.

- des jeunes gens pourront deman-r à prolonger leur service militaire actif pour une durée de quatre à ringt-quatre mois et acquerir ainsi une meil-

2) Faciliter l'accès des femmes au ervice national : en complément des nesures déjà prises par le gouverne-nent pour améliorer la condition de la ment pour améliorer la condition de la femme militaire, le projet de loi prévoit que les Françaises volontaires aurout désormais accès à toutes les formes du désormais accès à toutes les formes du service mational. Elles pourront ainsi accompilr leur service militaire dans toutes les armes.

3) Contribuer à la sécurité et à la

niau bien préparé, bien rodé à

ces joutes oratoires, la défense

de Mermaz, continuellement ac-

cuié dans les cordes, nous a paru

manquer de fermeté, de rigueur

sait. Il n'opposait aux sombres

prévisions de son adversaire

(augmentation du chômage et de

l'inflation) que des vœux pieux : il

faut que nos entreprises devien-

nent compétitives, il faut que les

ne demanderait pas mieux si on

nous proposait das produits

aussi bon marché et d'aussi

bonne qualité que ceux de

étranger. Faute de quoi, inutile

de réver. Vous n'empêcherez pas

les cens d'aller au plus offrant.

Notre porte-monnaie passe

avant le portefeuille de l'État.

C'est désolant, mais c'est

Dès qu'il s'est agi de notre sé-

cunté - là c'est le contraire l

32 % d'entre nous font davan-

tage confiance à la majorité ac-

tuelle qu'à l'ancienne (25 %)

pour l'assurer - le débat a glissé

sur la pente savonneuse des

procès. On est retombé dans la

politique politicienne. Comme si

la délinquance n'était pas en pro-

grès constant et pas seulement

depuis deux ans. Comme si le

problème des travailleurs immi-

grés pouvait être réglé en deux

temps de parole et trois mouve-

ments de manche. Comme si

nous ignorions que sur ce chapi-

tre Deferre et Badinter tirent à

CLAUDE SARRAUTE.

Vel A.R.+ séiour bôtel 1/2 pension

AIRCOM SETI

25, rue La Boétie

75008 PARIS

Tél.: 268-15-70

25 ANNÉES DE SUCCES

en remplacement du turnier

COFUNA

en pebts emballages chez votre distributeur jardin

Cie Française des Fumores Naturelles - 77400 Thorigay

LA FUMURE ORGANIQUE

COMPOST VEGETAL

en petits emballages

ÉTÉ

4.770 F

6.050 F

hue et à dia, au risque de bloque

toute chance d'amélioration.

CHARTERS

Sénégal

Côte-d'Ivoire

Alors Ià, pardonnez-moi i On

Français achétent français.

pourront accomplir en plus grand nom-bre leur service militaire dans la gen-darmerie nationale en qualité de gen-darmes auxiliaires, dans la limite de quiaze pour cent des effectifs de cette

de conscience : les jeunes gens qui, pour des motifs de conscience, se déclarent opposés à l'usage personnel des armes, pourront accomplir les obligations du service mitional soit dans un service de l'une des des la compliant de l'une des des la completation de la completation d vij relevant d'une administration de l'État ou d'une collectivité locale, soit dans un organisme à vocation sociale on humanitaire assurant une mission d'intérêt général. La durée de leur ser-vice sera le double de la durée du ser-vice sera le double de la durée du service militaire. Les demandes formalées pour accomplir sous cette forme le ser-vice national devront être motivées et agréées par le ministre de la défense. agreces par le ministre de in orteus. En cas de refus d'agrément, un recours pourra être présenté devant le tribunal administratif qui statuera en premier et dernier ressort. Ce recours suspendra

5) Renforcer les droits des appelés : le projet de loi prévoit une série de dispositions favorables aux droits des ap-pelés, en matière notamment de reports d'incorporation, de dispenses et de libé-rations anticipées. Il améliore l'indemnisation des dommages corporeis dont penvent être victimes, dans le service ou à l'occasion du service, des jeunes gens accomplissant leur service militaire.

(Lire page 18.) Situation au Cambodge

Le ministre des relations extérieures a rendu compte de son voyage officiel en Thailande, an Vietnam et an Pakis-

Le gouvernement marque une nou-velle fois sa préoccupation de l'occupa-tion prolongée et injustifiée du Cam-bodge par une armée étrangère et des souffrances du peuple cambodgien. Il appelle à une solution politique qui per-mette, comme cela a été justement re-commandé par les Nations unies, de rendre au peuple khmer son droit im-prescriptible à l'autodétermination, dans des conditions qui bamissent la violence.

Le couseil réaffirme d'autre part l'intérêt que porte la France au développement des organisations régionales conférence qui a réuni à Bangkok les quinze ministres des relations exté-rieures de l'Association des nations du Sud-Est asiatiques (ANSEA) et de la

(Lire page 4.)

Ministres plénipotentiaires

Le ministre des relations extérieures nté au conseil des ministres un a projet de loi concernant l'accès au corps des ministres plénipotentiaires, Ce texte permettra au ministère des re-lations extérieures de s'assurer le concours de personnes qui, n'apparte-mant pas à l'administration, out acquis dans la fonction publique internatio-nale, dans des organismes de coopéra-tion on au sein d'organisations profes-

Conventions internationales Le consell des ministres a délibéré de deux projets de loi autorisant l'appro-bation de conventions internationales :

la convention des Nations unles sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, conche à New-York le 1° mars 1980; l'accord franco-allemand du 6 décem-bre 1982 relatif à la construction d'un pout sur le Rhin entre Marckolcheim et Sasbach.

De son côté, le dollar, en raison des incertitudes régnant aux États-Unis sur le front des taux, n'a guère varié. Il a rain 7,2350 F à Paris (contre 7,2315 F

LA REMONTÉE DE LA LIVRE CONFIRMÉE

Toujours sur le devant de la scène, la livre sterling a été jeudi matin 7 avril la seule devise étrangère à susciter quel-que insérêt sur les grandes places finan-cières internationales, très calmes d'an-tre part. Elle s'est fermement maintenne un deseau de 151 delles

maintenne au-dessus de 1,51 dollar pour coter 1,5120 dollar (contre 1,5153 dollar).

vam 7,2350 F à Paris (contre 7,2315 F la veille) et 2,4125 DM à Francfort (contre 2,4110 DM). Une personnalité de la Réserve fédérale, dont l'identité n'a pas été dévollée, a conflé an Wall Street Journal que la modération des pressions inflationnistes pourrait permettre à l'établissement d'abaisser le louer de Paramet.



EN GRÈVE DEPUIS LE 22 MARS

Les médecins hospitaliers dénoncent I'« attitude irresponsable » du gouvernement

Les deux intersyndicats nationaux des internes et des chefs de clinique des C.H.U., en grève depuis le 22 mars, dénoncent dans un communiqué publié le 6 avril - l'attitude contradictoire et irrespon du gouvernement ». Ils out décidé de « durcir le mouvement de grère » et « rejettent sur le gouvernement la responsabilité de toutes les conséquences qui en résulteront pour le popula-tion ». Dans ce communiqué, les intersyndicats constatent que « la concertation engagée le 31 mars au ministère de la santé n'a eu aucune suite maid'Etal ».

Une demande de discussion immédiate, faite auprès de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité, aurait, seion ce communiqué, été suivie d'un refus. Les intersyndicats nationaux des internes et chefs de clinique des C.H.U. sont « scandalisés par une telle attitude - et exigent la - reprise immédiate des négociations au plus haut niveau ». Un rendez-vous pourrait avoir lieu avec M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, le vendredi 8 avril dans la matinée.

D'autre part, après l'échec des rézentes négociations (le Monde du 7 avril) avec MM. Alain Savary et Edmond Hervé, les étudiants en médecine en grève ont décidé de

s'adresser à M. Bérégovoy pour reprendre, sur de nonvelles bases, un dialogue actuellement dans l'impasse. Ils ont de nouveau précisé ces revendications le 6 avril lors d'une rénnios purement technique an ministère de l'éducation nationale, 24 cours de laquelle a été dressée la liste des points d'accord et de désaccord avec le gouvernement. Les étàdiants restent notamment farouchement opposés à l'application de la loi dans son état actuel. Ils recensent dix points de désaccords maieura parmi lesquels figure d'abord l'exa-men - classant et validant » instauré après six années d'études.

Dans l'attente d'une éventuelle reprise du dialogue, les étudiants s'afirment - déterminés à poursuivre leur mouvement ». Ils pourraient décider maintenant de ne plus assurer du tout les gardes dans les hôpitaux.

Le premier ministre avait déclaré le 6 avril à l'Assemblée nationale : - Je souhaite que tous ceux qui se préparent aux professions sociales et notamment aux professions de samé aient une claire vision de ce champ d'avenir qu'ouvre pour eux le gouvernement. Ainsi pourraientils mesurer l'ampleur du dessein collectif dans lequel ils doivers prendre leur place par rapport à leurs revendications catégorielles de suppression d'un examen de fia ajouté, n'a pas le drois de se tromper de mobilisation »

LA SUITE DE LA MISSION CHALLENGER

Trois cents spécialistes tentent de modifier l'orbite du satellite T.D.R.S.-1

sions spatiales que la NASA doit maintenant coordonner : d'une part celle effectuée par l'équipage de la navette Challenger qui, jusqu'à ce jour, s'est déroulée dans de bonnes conditions ; de l'autre, celle qui consiste à sauver à tout prix le satel-lite de télécommunications géant T.D.R.S.-1, que l'équipage de Challenger a lancé dans la journée du mardi 5 avril.

Actuellement, une équipe de trois cents personnes, réunles à la hâte, se penchent sur les moyens qui leur permettraient de placer le satellite T.D.R.S.-1 sur sa bonne orbite.

Pour y parvenir, les spécialistes envisagent de mettre à feu quelquesuns des seizes petits moteurs qui, en temps normal, assurent le contrôle d'altitude et le pointage du satellite. Une telle manœuvre, dont la NASA ne cache pas qu'elle va prendre des jours, revient en quelque sorte à faire avancer un gros bateau à la rame. On conçoit donc que les resonsables du satellite fassent preuve aujourd'hui d'une certaine pru-dence,tout en insistant sur la nécessité de tout tenter pour rendre opé-

rationnel ce satellite dont dépend le bon déroulement de missions spatiales à venir.

Dans le même temps, les deux astronzutes de la navette, Story Mustaient à effectuer leur première sortie dans l'espace, programmée pour le jeudi 7 avril à 23 h 10 (heure française). Sortie attendue: c'est la première fois depuis neuf ans que les Américains effectuent une marche dans l'espace. Elle permettra aussi de tester enfin les coûteuses combinaisons spatiales -2 millions de dollars pièce - que la NASA a fait fabriquer. Lors du pré-cédent vol. à bord de Columbia, les astronautes Joseph Allen et William Lenoir s'étaient trouvé en butte à divers problèmes de fonctionnement et avaient dû annuler leur sortie.

Grâce à cette opération qui du-rera trois heures et demie, la NASA espère démontrer la fiabilité des combinaisons, mais surtout tirer des enseignements sur les onvils et les techniques que les astronautes utiliseront pour, plus tard, être en mesure de réparer en orbite des satel-

Ancienne personnalité de la collaboration

M. GEORGES ALBERTINI EST DÉCÉDÉ

M. Georges Albertini, fondateur du bulletin d'information anticommuniste Est-Ouest, personnalité en vue de la collaboration avec l'Allemagne sous l'occupation, est décédé le 30 mars dernier, a-t-on appris le

[Né en 1911 à Châlon-sur-Saône, Georges Albertini milite, d'abord, au parti socialiste S.F.I.O. et à la C.G.T. et adhère au comité de vigilance des intellectuels antifascistes. En 1941, il rejoint Marcel Déat, lui aussi ancien socialiste, an Rassemblement national populaire, dont il devient secrétaire général en 1942. Directeur du cabinet de Déat, ministre du travail et de la solidarité, de 16nistre du travail et de la solidarité, de fé mistre du travau et de la soncarric, de je-vrier à août 1944, sou rôle dans la colla-boration vaut à Georges Albertini d'être condamné, en septembre de la même an-née, à vingt ans de travaux forcès.

Gracié en 1948 par le président de la République, Vincent Auriol (S.F.I.O.), il devient conseiller politique de la Banque Worms et crée le Centre d'études et d'informations sur le commanisme, qui édite le bulletin Fet-Ouer. èdite le balletin Est-Ovest.

edite le bulletin Est-Ouest.

Georges Albertini mène, à partir de cette époque, une activité occulte, dirigée contre le communisme, dans les milieux politiques et syndicaux. Il se lie avec M. Edgar Faure comme avec Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O.

Le retour du général de Gaulle au pouvoir marque pour lui, à cet égard, une éclipse, à laquelle met fin l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République, en juin 1969.

Proche de M. Pierre Juillet et de

Proche de M. Pierre Juillet et de Mme Marie-France Garand, conseillers de Pompidou, Georges Albertini participe à divers aspects de la campagne de M. Valéry Giscard d'Estaing en 1974, II figure parmi les conseillers de Mme Garaud lors de la candidature de celle-ci à l'élection présidentielle de 1981.]

Selon le « Financial Times »

UN EMPRUNT DE LA FRANCE AU F.M.I. SERAIT POLITI-QUEMENT IMPOSSIBLE

Dans un long article consacré zu ministre français de l'économie, le Financial Times du 7 avril considère que l'objectif de M. Delors était de donner à l'électorat un électrochoc qui, bien qu'essentielle-ment symbolique pour ce qui concerne la limitation des dépenses des touristes à l'étranger, lui ferait réaliser la gravité de la situation ». 🖫

Le quotidien britannique voit M. Delors comme «un homme d'une droiture inhabituelle en polttique, qui croit salutaire d'appeler un chat un chat (...): Sa stature à l'étranger et son importance symbo-lique évidente pour le franc en font un homme d'une grande valeur pour le président. le président ».

Selon le Financial Times, M. Dolors estime politiquement impossible un emprunt de la France au Fonds monétaire international (F.M.I.) « Le F.M.L pourrait prêter à la France 14 milliards de dollars au maximum, dans le cadre d'un pro-gramme de stabilisation économique sur trois ans, soit assez pour mettre fin à tous les soucis de M. Delors. Mais la vexation de se soumettre à un carcan imposé de l'extérieur – comme la Grande-Bretagne et l'Italie l'ont fait dans les années 70 - serait inacceptable pour l'électorat. M. Delors redoute que les foules massées devant le palais du Louvre ne lancent pas seule: ment des stèches, mais demandent sa tête -, conclut le journal.

S DAMES GARAGE · なななない これではないできます。 153

124929

Orange Brown

Polymer and the second

1984 - Paris (1974)

 $(\sigma_{i}, \sigma_{i}, \sigma_{i}) \in \operatorname{tr}(\sigma_{i}, \sigma_{i},

A State of the State of

Markey Commence

The property of the second

But have been

The state of the s

3 m - 1 - 1 - - -

A Martiney State of the Committee of the

partition of the same

Carlotte Commence

The surgery by

Service Land

the state of the state of

The transfer of the

State March 1989

And take the same of

1400

Alle 11 Transcription

Cast of the same of

The state of the s

A Property of the American Street

The second secon

And the state of t

A STATE OF THE STA

The state of the state

A land to the land

· Tar.

San Signature

Part 194 pt of the control of

STATE OF

المتعلقة بتعلق تبيير تبييو ويدو الروراوي

The state of the same of the same

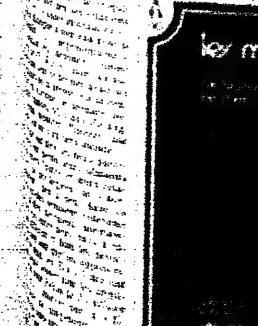
فسانا والبطالية والمهجلة والمتحافظ فيعارضا أروار STATES OF THE PROPERTY OF The Mark House Company

The second second

For extense of

William De Committee of the Committee of -The state of the s





a in Spirite in John States

